Publicité

C'est celle qui est faite dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie." Les résultats sont toujours satisfaisants

Rémunérative

La Patrie

Domestiq

Vous avez le n annonçant dans les colonnes d s Annonces de la "Patrie."

Et Recommandations

Conseil Législatif Québec

28e ANNEE.—No 264 --- VINGT-QUATRE PAGES. MONTREAL, SAMEDI, 5 JANVIER 1907 LE NUMERO: UN CENTIN

LE PROGRAMME OFFICIEL

Le " Union Tramp " et la grande Convention des Raquetteurs de la Province de Québec

INFORMATIONS DIVERSES

LA RAQUETTE

A une assemblée tenue aux salles de la M. A. A. A. le 3 janvier, les délégués des clubs de raquetteurs suivants étaient présents : MM. Arthur Lamalice, Ferdinand Moretti et Augustin Comte, du Montagnard, T. R. Fulton et Fisher du Montréal; Geo. Borland et H. R. Holland, du Alert; W. Goodwyn du Holly; Dumont et J. R. Laforce, du St-Jacques.

M. Lamalice occupait le siège présidentiel. Il fut décidé que le grand "Union Tramp" des clubs de raquetteurs aura lieu mercredi le 9 courant. En cas de mauvais temps elle sera remise au 16.

Les clubs suivants y prendront part. Holly, Le Canadien, Montréal, iSaint-Georges, St-Patrick, Alert, Champêtre, Lachine, Le Montagnard, Emerald, Y. M.C.A. non attachés et invités; Saint-Jacques.

POINT DE RALLIEME)T : l'Hôtel Windsor, départ à 8 heures très précis.

REFILE : rues Peel, Ste-Catherine, rue Union, Sherbrooke, Peel et à travers la montagne jusque chez Lumkin.

Le secrétaire fut ensuite prié d'inviter officiellement les représentants des journaux.

M. Lamalice fut nommé président du comité de réception et d'amusements à l'hôtel Lumkin.

JOUR DE FETE DES RAQUETTEURS.

Cette grande réunion de tous les clubs de raquetteurs de la Province aura lieu le 9 février.

M. Augustin Comte, du Montagnard en est nommé le secrétaire - conjoint avec M. T. R. Fulton, du Montréal. Les clubs de raquetteurs des villes suivantes isont priés de correspondre avec ces messieurs au sujet de cette réunion de tous les clubs à Montréal: Trois-Rivières, Sorel, St-Hyacinthe, Joliette, St-Jérôme, Beauharnois.

PROGRAMME

8 Février — Arrivée des raquetteurs. Le soir, grande mascarade au patinoir du Montagnard en l'honneur des clubs visiteurs.

Illumination à giorno de la glissoire "Le Montagnard" au Parc La Fontaine. Tous les raquetteurs auront le privilège de glisser.

9 Février. — 10.30 a. m. Réception civique par le maire, les échevins et les citoyens de Montréal. Photographie de tous les raquetteurs sur le perron de l'Hôtel-de-Ville.

1 h. p. m.—Grand ralliement de tous les raquetteurs sur le Champ-de-Mars et parade à travers les rues de la ville jusqu'au terrain des courses.

GRANDES COURSES POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE
(Ouvertes)

1— 100 verges ; 2— 1-2 mille ; 3— 1 mille ; 4— 3 milles ; 5— Obstacles, 120 verges ; 6— Courses par les membres visiteurs en costume complet qui n'auront pas prit part aux autres courses.

Les entrées devront être faites aux secrétaires avant le 6 février, excepté pour la course No 6 (celle des visiteurs). Droit d'entrée, 50c excepté pour pour la 6e.

6 heures, souper et grand concert "Boucane" (probablement dans le nouvel édifice de La Patrie??

LE CLUB LE TRAPPEUR

Tous les membres de l'ancien club Le Trappeur, qui ont conservé leur costume et qui aimeraient à se joindre à la convention des raquetteurs canadiens pour le 9 février prochain, sont priés d'envoyer leur nom et adresse, et occupation, à Henri Dumont, 781 Ste-Catherine Est, ou 324 Ste-Catherine Est. Plus tard, une liste de tous les noms de ceux qui auront répondu sera publiée dans tous les journaux de cette ville.

En avant, Trappeurs !

H. DUMONT,
Président, Club St-Jacques!

LA LUTTE

LE CLUB CANADIEN

Vendredi prochain, Perelli et Rodgers, engagés par le club Canadien, viendront nous donner une exhibition de la véritable lutte libre. Ils emploieront tous les trucs susceptibles d'être employés, dussent-ils être extrêmement dangereux.

A part ce numéro de première valeur, il y aura plusieurs autres luttes préliminaires.

LE PATIN

AU VICTORIA

Les concurrents dans la course de 1 mille sur patins qui aura lieu ce soir au patinoir Victoria seront au nombre d'une quinzaine environ. Il y a plusieurs Canadiens-français.

COURSES DE CHEVAUX

COURSES DEMAIN APRES-MIDI

Il y aura deux courses spéciales demain après-midi au Parc DeLorimier. Elles commenceront à 2 hrs. précises.

Liste des inscriptions pour les courses de demain :—

Classe 2.30, Trot et Amble :— Night Bell, W. Swift, Québec ; Venus Irving, J. Bagaouette, Québec ; Nel Brillant, Jos. Lescarbeau, Montréal ; King Arthur, Geo. McPherson, Carleton, Ont.; Gold Hell, W. McPherson, Carleton, Ont. ; Bolton Boy, H. Desnoyer, Montréal.

Classe 2.24, Trot et Amble— Chester, A. Vignaux, Varennes ; Bell W., C. Robillard, Montréal ; J. J. W., W. Swift, Québec ; Sr. Flower, J. O'Connor, Montréal ; Monbars, Geo. McPherson, Carleton, Ont. ; Graham, M. Therrien, Montréal ; Honesty, C. Deslaurier, Montréal.

LE HOCKEY

LES JOUTES DE CE SOIR

A l'Arena, ce soir, les Shamrock et les Montréal se feront la lutte pour le championnat de la E.C.A.H.L.

A OTTAWA

Les Québec iront rencontrer les Ottawa chez eux. L'équipe de la vieille capitale sera composée des joueurs suivants : Moran, Hall, Blair, Power, Gillespie, Morency et McDonald.

CORNWALL DEFAIT BROCKVILLE

Cornwall, 5 — Le club local a subi hier soir sa première défaite de la saison en se faisant battre par Brockville dans une joute pour le championnat intermédiaire de l'O.H.A. Résultat, 7 à 2 en faveur de Brockville.

LES QUILLES

SCORES ELEVES

Voici les résultats qui ont été obtenus, hier soir, dans les parties de quilles jouées par les clubs des ligues séniors :

M.A.A.A. vs V.R.C. RESERVES

M.A.A.A. Membres à vie —			
E. Clarke	157	148	181—486
J. Baird	198	178	176—552
W. Legallais	190	166	178—534
L. Rubenstein	153	167	153—473
E. Burnette	175	194	167—536
E. L. Turgeon	178	179	142—494
			3,075
V.R.C. Réserves —			
J. R. Winter	148	164	163—475
J. J. McIldowie	157	150	156—463
J. J. Willcock	170	176	165—511
W. H. Simpson	195	168	179—542
N. R. Jordon	176	166	151—493
R. Darling	178	205	170—553
			3,037
Majorité pour M.A.A.A.			38

M.A.A.A. ACTIFS vs INGENIEURS

M.A.A.A. —			
E. H. Bourdon	198	158	172—528
L. L. Cleaves	195	142	174—511
R. C. Beach	184	195	225—604
R. J. Walker	181	163	167—511
F. A. Béique	220	169	175—511
W. W. Douglas	211	168	225—604
			3,269
Ingénieurs —			
F. Richmond	146	156	173—475
W. Tate	192	129	160—481
T. Cunningham	183	155	177—465
W. Surgeon	189	136	171—496
E. Eddison	167	120	163—450
T. Pearson	189	123	156—468
			2,835
Majorité pour M.A.A.			434

ST-PATRICK

St-Patrick —			
O'Neil	132	174	145—451
Connolly	179	157	135—471
O'Connor	154	192	177—523
Shea	182	156	154—492
Hughes	128	175	210—513
Foley	187	170	178—535
Total			2,985
43ème —			
Mason	169	181	163—513
Snowball	148	128	158—434
Shore	166	155	160—481
Turnbull	133	184	162—479
White	206	192	169—567
Howe	140	144	142—426
Total			2,900

ATHLETISME

AU CLUB CHAMPETRE

Le Club Champêtre fera dimanche l'inauguration de sa nouvelle glissoire, à la Pointe aux Trembles. Les membres du club de raquettes et les amis sont invités à prendre part à cette démonstration. C'est là une entreprise nouvelle pour le Club Champetre, mais il n'y a aucun doute, pour peu que le temps soit favorable, que la glissoire ne soit très populaire.

De par le Monde

DES FLEURS AUX SUFFRAGEITTES

LONDRES, 5. — Les onze suffragettes qui avaient été envoyées à la prison de Holloway, pour refus de payer une amende imposée à cause du désordre qu'elles avaient causé, le 17 décembre dernier, à la Chambre des Communes, ont été libérées aujourd'hui. L'une d'elles a reçu un magnifique trophée floral du Rév. Dr Charles F. Aked, de Liverpool, qui vient d'être nommé pasteur de l'église baptiste, de la 5ième Avenue, à New-York. Ce trophée portait cette inscription : "Avec sympathie, affection et admiration".

—o—

SOCIALISME PROHIBE

Tokio (Japon), 5.—La "Gazette Officielle" annonce que des copies du journal socialiste "Kakume" ("La Révolution") publié à Berkeley (Californie), ont été confisquées et que la circulation de ce journal est prohibée au Japon. Le journal prêche l'assassinat du Mikado et du président Roosevelt.

—o—

MUTINERIE

Vienne, 5.—On nous informe que les hommes d'équipage du vaisseau de guerre autrichien "Arpad", du cuirassé "St-George" et du transport "Bellona", ont refusé catégoriquement d'obéir à leurs officiers et sous-officiers. Ces incidents se produisirent le 3 décembre et se renouvelèrent le 17. On a ordonné une enquête.

—o—

IL SE TUE

NEW-YORK, 5.—Théodore Slavinsky, un vieux novice au monastère de Saint-Tikhon, de l'église orthodoxe (russe) de South Canaan, (Pennsylvanie), s'est tué durant la nuit dernière, au palais épiscopal attenant à la cathédrale St-Nicolas, 97e rue est. On a trouvé aujourd'hui son cadavre étendu sur un lit. Le crâne était percé d'une balle, et le défunt tenait un revolver à la main. On ignore le motif de son suicide. Slavinski était âgé de 81 ans.

—o—

KOUROPATKIN

HAMBOURG (Allemagne), 5.—Le "New Zeitung" de cette ville dit avoir appris que l'histoire de la guerre russo-japonaise du général Kouropatkin, qui a été confisquée par les autorités russes, sera publiée à Leipzig au cours du mois d'avril prochain.

—o—

A McKINLEY

FLORENCE, 5.—Une statue en bronze du feu Président McKinley, qui sera érigée à Somerville, N.J., a été coulée, hier, dans les ateliers du sculpteur sicilien Trentacosta, en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis et de plusieurs autres américains.

On dit que cette statue est un chef-d'oeuvre.

—o—

DERAILLEMENT

ST-LOUIS (Missouri), 5.—On annonce qu'un train de voyageurs venant de San Francisco a déraillé près de Cape Girardeau, hier, la voie ferrée ayant été dérangée par les pluies. Le mauvais état de la voie à plusieurs endroits empêche d'envoyer des trains de secours sur le théâtre du désastre.

Sept voyageurs, sur deux cents que contenait le train, ont été blessés.

—o—

AU MAROC

BERNE, 5.—Le gouvernement suisse a accepté l'invitation qu'il a reçue du ministre des affaires étrangères d'Espagne, de nommer d'après la décision de la conférence d'Algésiras, un inspecteur-général de la police internationale au Maroc.

—o—

EN RUSSIE

ST-PETERSBOURG, 5. — A une assemblée tenue à Tsarkoe-Selo, sous la présidence du Tsar, il a été décidé de supprimer les fonctions des Ministres de la Guerre et de la Marine. Ces ministères seront, à l'avenir, conduits par des comités et le Tsar sera l'unique chef de chacun d'eux.

Cette décision a été prise à cause des lois fondamentales, qui obligent les ministres de la Guerre et de la Marine à répondre aux interpellations de la Douma.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'
15. 25 et 30 cents la boîte

TREMBLEMENT DE TERRE

LONDRES, 5—Le professeur Belar télégraphie de Laibach qu'un tremblement de terre venant du sud-ouest a été enrégistré sur le sismograph à 6 heures 21 minutes hier matin.

Il a duré plus de deux heures. Le centre des secousses était à une distance de plus de 5,000 milles.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes laxatives Bromo Quinine. Les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.
190-mar-s-4 ms

EN MANDCHOURIE

Une idée chinoise.

Berlin, 5 — Le correspondant du Frankfurter Zeitung de Tien Tsien, dit, au sujet du retour des commissaires mandchouriens, que la Chine se propose de convoquer une conférence pour discuter des affaires de Mandchourie. L'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la France, les Etats-Unis enverraient des délégués. Le traité chino-japonais sera soumis à cette conférence.

Ouverture Aujourd'hui de la Quatrieme

Garde-Robe Semi-ready

Au No 631 Ste-Catherine Est, Montreal.

Le droit exclusif de la vente des véritables vêtements de la Coupe Semi-ready pour la rue Ste-Catherine Est a été accordé à Henry Dubois, qui a Ouvert ce Matin un magasin spécialement garni pour les messieurs.

M. Dubois ne tiendra en stock que des Vêtements de la Coupe Semi-ready.

Il invite particulièrement les messieurs à venir voir son exhibition de nouveaux styles Semi-ready pour 1907.

Complets d'affaires Semi-ready,
Habits de Gala Semi-ready,
Complets de Matin Semi-ready,
Complets Redingote Semi-ready.

Tous les complets pour grandes cérémonies, réunions sociales et pour tous les jours.

Paletots Chesterfield Français,
Chesterfield Anglais,
Impérial,
Malboroughs,
Paddocks et Surtout.

$15 a $30 et plus.

Semi-ready Tailoring,

631 Rue Ste-Catherine Est

Entre Beaudry et Montcalm.

4 Magasins Semi-Ready à Montréal. 4
231 Rue St-Jacques.
505-7 Rue Ste-Catherine Ouest.
3521 Rue Notre-Dame Ouest.
631 Rue Ste-Catherine Est.

Semi-ready

Cette "marque de sûreté" est sur la poche de chaque habit Semi-ready.

Traité Canadien du Jeu de Dames, par M. Ernest Geoffrion

SOMMAIRE

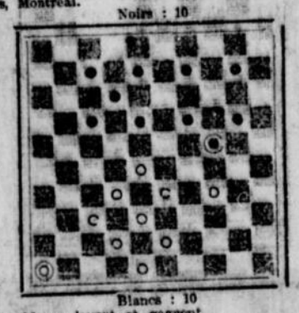
Règles du jeu. — Le damier. — Coups classiques. — Historique du jeu....Termes techniques. — Méthodes de notation. — Constitution. — Parties de fantaisie, etc., etc.

Prix du volume envoyé par la malle, 30c ; acheté au bureau de la PATRIE, 25c.

AVIS ... Les souscripteurs doivent s'adresser au bureau de la PATRIE, Montréal.

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau, (Banque de Montréal, Problème français No 469, par M. L. J. Paradis, Montréal.

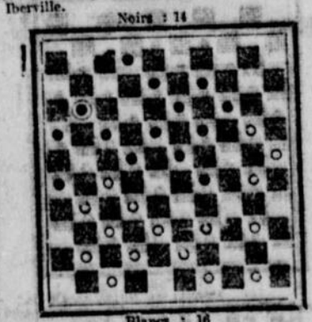
Noirs : 10



Blancs : 10

Les blancs jouent et gagnent.
Problème français No 470, par M. A. Raymond, Iberville.

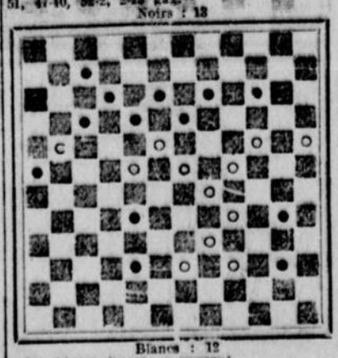
Noirs : 14



Blancs : 16

Les blancs jouent et gagnent
Problème No 533, 85c devise : "Cleveland". Solution : 30-24, 20-24, 34-28, 35-29, 33-27, 58-51, 47-40, 28-2, 2-43 gag.

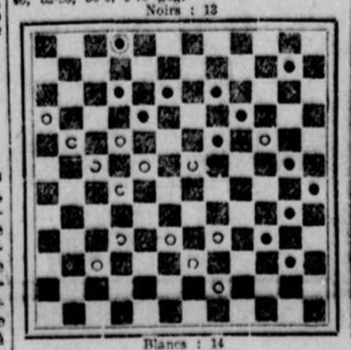
Noirs : 13



Blancs : 12

Les blancs jouent et gagnent
Problème No 534, 84e devise. Solution : 33-27, 52-47, 58-52, 52-56, 64-58, 19-13, 25-20, 20-29, 51-46, 32-26, 50-6, 6-70 gag.

Noirs : 13



Blancs : 14

Les blancs jouent et gagnent

Problème No 535, 85c devise : "Briscfer". Solution : 47-41, 46-40, 58-52, 51-46, 48-41, 32-26, 28-32, 44-11, 42-1 gag.

Noirs : 12

Blancs : 15

Les blancs jouent et gagnent
Solutions des problèmes français parus samedi dernier :

No 467, par M. A. Payette,
Blancs—21-17 [illegible] 3-42 42-38 41-37 36-9 39-34 44-4 gag.

No [illegible], par M. A. E. Coderre.
Blancs: 26-21 37-31 27-24 40-43 47-42 25-20 40-44 34-1 1-48 gag.

Double solution des problèmes de concours par M. A. E. Coderre, St-Hyacinthe.

No 528, Chiquet— Blancs: 33-28 39-33 27-21 40-35 50-44 49-39 gag.

No 532— "Le Marin, au lieu du Matin" tel que publié. Blancs: 51-45 38-33 39-53 44-37 50-50 49-3 3-70 gag.

CORRECTION

Problème 531. Brûle Moustache, le pion blanc 67, doit être remplacé par une dame noire. Nous regrettons ces erreurs fréquentes depuis quelque temps. Le typographe attitré à la composition des diagrammes, est malade et comme c'est un nouveau qui n'est pas expert dans ce genre de composition qui le remplace, les erreurs s'expliquent. Espérons que notre expert sera à son poste bientôt.

PETITE NOTE

A. E. Coderre, St-Hyacinthe — Vous serez le bien-venu du club et vous n'aurez jamais plus belle occasion de venir nous voir qu'au match Gendron et Authier qui aura lieu le 13. Il est certain que vous y rencontrerez tous les champions de la métropole.

MATCH AUTHIER VS GENDRON.

M. Authier, champion des Etats-Unis sera probablement ici jeudi ou vendredi prochain pour se rencontrer avec M. Alf. Gendron, le champion d'Amérique, dimanche le 13 courant. Les deux champions sont en pratique et bien disposés et tout fait prévoir un match sensationel comme il s'en verra rarement à Montréal. C'est d'ailleurs l'opinion générale parmi les amateurs que nous avons coudoyé que les deux hommes sont bien "matchés" et le moins que l'on puisse exiger d'eux c'est de nous servir la même qualité de marchandise qu'ils nous ont fait admirer à Holyoke et tout le monde sera satisfait.

Comme nous l'avons annoncé samedi dernier les billets sont en vente au club de dames et d'échecs rue Montcalm coin Ste-Catherine. Le prix n'est que de 25c pour toute la série des parties.

Comme la salle a été offerte gratuitement par M. Houle, le dévoué et gracieux propriétaire du club, les recettes serviront à défrayer les frais de déplacement de M. Authier.

Nous invitons les jeunes joueurs et les vieux et les amateurs des environs de Montréal, tels que St-Laurent, Bordeaux, Mile-End, St-Henri, Lachine et etc., enfin de tous les endroits où les tramways sont accessibles, de ne pas perdre cette occasion de venir voir et acclamer un compatriote des Etats-Unis, un brave et dévoué adepte du damier, qui doit se rencontrer avec notre vaillant champion d'Amérique, M. Alf. Gendron, qui nous a fait tant d'honneur partout où il a passé en gardant intact son blason et son panache.

CORRESPONDANCE

St-Jacques l'Achigan, 31 Déc. 06
"La Patrie", Jeu de Dames,
M. J. A. Bleau,

Monsieur.

Le club de Dames de St-Jacques organise un tournoi pour le titre de champion du comté de Montcalm. Ce tournoi commencera le mardi 15 du mois de janvier à 7 heures du soir.

Tous les amateurs ou professionnels du jeu de dames sont priés d'en prendre avis et de se conduire en conséquence.

Prière de se rendre le 15 au soir chez J. B. Fontaine, secrétaire du club,

J. B. FONTAINE,
Secrétaire du club.

N. de la R.— Espérons que nos amis du comté de Montcalm et spécialement ceux de St-Jacques se rendront en foule au chaleureux appel du dévoué M. Fontaine, sec. du club St-Jacques. Nous faisons des vœux pour le succès de cette belle entreprise.

NEGRE LYNCHE

EUFAULA, ALA., 5 — Un nègre du nom de Will Scott a été lynché à Midway, pour voies de faits. Il était sorti de prison depuis peu. Il fut pendu à un arbre et son corps fut criblé de balles.

ETRANGE TEMPERATURE

Le département de la voirie doit compter avec le beau et le mauvais temps.

Ce matin, une petite neige fine est venue saupoudrer nos rues détrempées, mais la température reste élevée.

Discutant hier l'état des rues, l'ingénieur de la cité, M. Barlow, dit ce qu'il nous faut c'est un peu plus de neige ; "mais, ajoute-t-il, je considère qu'après les difficultés que nous venons de traverser il y a lieu d'être satisfaits des conditions actuelles. Nous ne pouvons contrôler la température et il faut la prendre comme elle vient. Je ne me rappelle pas avoir vu une température semblable à celle que nous avons depuis dix jours. La grosse tempête de Noël fut suivie de deux jours de pluie torrentielle.

Peut-être y a-t-il lieu de s'en consoler, car la ville a réalisé du coup une économie de $20,000 dans ses frais d'enlèvement de la neige, attendu que la pluie a fait disparaître plus de neige que des centaines de voitures auraient pu en porter au dépotoir dans la même période de temps.

"Mais il est impossible, avec de tels changements de température, d'espérer que nous donnions de beaux chemins. Nous faisons ce que l'on peut.

"En ce moment des centaines d'hommes sont à l'ouvrage, afin de préparer les rues pour la prochaine bordée de neige, laquelle ne saurait tarder à venir".

LA REQUETE DES CITOYENS

Est déposée ce matin entre les mains du greffier de la cité.

La requête dite "des citoyens" préparée par le comité des citoyens et adressée au conseil de ville, protestant contre le projet de contrat Payette pour la vente du gaz et de l'électricité, a été déposée ce matin entre les mains du greffier de la cité.

C'est un volumineux document, contenant des modifications considérables, apportées à la rédaction de la requête originaire, laquelle fut adoptée à une assemblée du comité, mais ne fut jamais présentée au comité de ville. Après l'énonciation des raisons alléguées par le comité pour justifier l'opposition faite à l'adoption du projet Payette, la requête contient les suggestion suivantes:

1o Séparation des contrats du gaz et de l'électricité. Il n'y a pas actuellement de contrat pour l'électricité, le public n'en demande pas et n'en veut pas, affirme-t-on. Que la ville construise alors une canalisation de conduits souterrains à l'usage des grandes compagnies et qu'elle charge des taxes raisonnables, afin de couvrir l'intérêt sur un emprunt spécial et le fonds d'amortissement.

2o Contrat de 10 ans pour le gaz à 87c, ou environ, avec redevance de 3 p. c. sur les recettes brutes de la compagnie actuelle.

AU CONSEIL DE VILLE

Une séance du conseil de ville a été convoquée pour lundi.

Depuis que les avis de convocation ont été remis à qui de droit le maire Ekers a été prévenu qu'un certain nombre d'échevins étaient absents ou comptaient l'être prochainement et que d'autres étaient malades.

Il est possible que dans ces circonstances aucune question importante ne sera prise en considération à cette assemblée.

La question du gaz est sur l'ordre du jour mais à la fin, de sorte qu'il est probable que l'ajournement sera proposé avant qu'on ne l'aborde.

AMUSEMENTS

HIS MAJESTY'S
TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
MATINEES SPECIALES MERCREDI ET SAMEDI
THE KLAW & ERLANGER CO. (Inc.)
Présente la puissante Pièce du GEN. WALLACE.
BEN-HUR
300 Personnes, Sièges maintenant en vente.
8 Chevaux dans la Course de Chars.
Prix : 50c à $2.00.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
Coin Ste-Catherine et Beaudry | PAUL CAZENEUVE, Directeur | Tel. Bell Est 1736 Marchands . . 526
SEMAINE DU 7 JANVIER 1907
Le Grand Drame Romantique :
Les Trois "Mousquetaires"
Grande distribution. Voyez : Le Bourreau de Béthune, Le Duel au Fort, L'Evasion en Mer, Le Palais de Louis XIII, Paul Cazeneuve dans "D'Artagnan". Nouveaux tableaux, Décors, Costumes, Effets Scéniques. Prix : Matinées, 20c, 15c, 25c, 30c. Soirées, 10c, 25c, 35c, 40c, 50c. Par arrangement spécial, "Le Ouimetoscope", dimanche, 6 janv. Prix : 10c, 15c, 25c. Matinée, 2.30. Soirée, 8.30. Les places seront réservées. 264-1

THEATRE BIJOU
14 Lagauchetière-Est. Tel. Bell Est, 4363. Semaine du 31 décembre "LA GARÇONNIERE", vaudeville en 3 actes par Medina et Julaime. Débuts de M. JEAN PREVOST et de Melle C. BIENFAIT. Matinées régulières mercredi et samedi. Prix des places, 75c, 50c. La semaine prochaine : "L'ENFANT DU MIRACLE". 261-5

OUIMETOSCOPE.-- Salle POIRE
Angle Ste-Catherine et Montcalm.
Semaine commençant le 31 décembre. Vues animées et Chansons Illustrées. 2 représentations par jour, après-midi à 2 1-4 heures ; soir, 8 1-4 hrs. Prix populaires : 10c, 15c et 25c. Loges, après-midi, 25c, soir 35c. Aux matinées, 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 181-jno

ARENA CE SOIR
A 8.15
MONTREAL vs SHAMROCK
Sièges réservés en vente à la succursale du "Star". Prix, 25c, 50c, 75c. Sièges de luxe, $1.00.

Ordres du Lieut-Col. Mackay
COMMANDANT

1. Il y aura parade pour tous les sous officiers sans exception, lundi prochain, le 7 janvier courant pour rencontrer le Lieutenant-Colonel Mackay, commandant et commencer l'organisation des exercices de 1907.
2. Le cours pour les sous officiers et pour ceux qui désirent le devenir commencera le même soir, sous la direction du Sergent G.M. Instructeur Lavoie.
Uniforme, petite tenue.
Par ordre,
LOUIS ARCHAMBAULT,
264-2 Capt.-Adj.

Sauvez Vos Yeux

N'attendez pas que votre vue soit perdue pour porter des verres, venez me voir.
Consultation Gratuite
P. G. MOUNT, Opticien
Diplômé de l'Assoc. de la Prov. de Québec
272 Rue St Denis entre Sherbrooke et Ontario. Tel. Est 5126

Allume-Cigares Perfectionné
Indispensable pour les fumeurs, chasseurs, etc., toujours prêt, s'allume seul, sans allumette, dans le vent et en toute saison. Matchless Cigar Lighter. Envoyé franco sur réception de 50 cts.
T. THEO. VALIQUETTE
259 rue Ste-Catherine Est.

Pourquoi nous pouvons Vous bien Chausser

Savez-vous que la durée et le confort d'une chaussure dépendent en grande partie de la manière dont une chaussure est ajustée.

Un vendeur d'expérience vous chaussera si bien que vos chaussures auront presque le double de la durée.

Nous connaissons la valeur des vendeurs experts et nous n'en voudrions pas d'autres à notre emploi. Les chaussures INVICTUS en cuir verni se vendent $5.

Invictus Shoe Store
249 rue St-Jacques

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE."

HIS MAJESTY'S
Toute cette semaine, avec matinées spéciales le jour de l'An et le samedi. La farce anglaise à succès M. HOPKINSON avec le comédien anglais DALLAS WELFORD. 260-5

ACADEMIE | TOUTE CETTE SEMAINE Matinées : Mar, Mer et Sam
La célèbre London Comedy Co., de Ritchie, dans "AROUND THE CLOCK" ou "Fun in a Music Hall". Prix : 15c, 25c, 50c, 75c. Semaine prochaine : "Sunday". 260-5

FRANCAIS CETTE SEMAINE Tous les après-midi et soirs
La sensation scénique de la saison. Le plus nouveau et le plus grand des mélodrames, WHITE FRISCO BURNS. Prix 10, 20, 30, 35, 50 cents. Semaine prochaine — WHY GIRLS LEAVE HOME. 260-6

ROYAL Toute cette Semaine Matinée tous les jours
THE COLONIAL BELLES
Prix—10, 20, 30 et 50c.
Semaine prochaine—THE THOROUGHBREDS 260—6

THEATRE DES NOUVEAUTES
Comédie Française Tél. Bell East 4395
SEMAINE DU 31 DECEMBRE
"L'AIGLON", Drame en 6 actes et en vers, par E. Rostand. Matinée spéciale, mercredi 2 janvier 1907. Matinée samedi. Semaine prochaine, "Le Voyage de M. Perrichon". 260-6

PARC SHOMER
Dimanche à 3 hrs p. m. et 8 hrs a. m.
Attractions Nouvelles
Vues animées nouvelles. Admis. 10c

Grand Café Parisien Hôtel
Le Café Fashionable par Excellence
JOS. GRAVEL, Prop.,
Rue Ste-Catherine, coin St-Dominique

C'est ici que tous les gourmets se regalent

Café Dupéré
Etabli depuis près de 30 ans. . . .
Cuisine française sous la direction d'un chef de renom.
Cave des mieux pourvues. Dîner à 50 cts. Sans exception, le meilleur dîner à Montréal.
Coin St-Jacques et Côte St-Lambert
ma-2—jno.

CHARBON
Egg, Stove et Nut
$6.25 la Tonne
No. 2 Chestnut
$5.00 la Tonne
THE CONNELL ANTHRACITE MINING COMPANY LIMITED
496 Rue Ste-Catherine E.
Tel Est. 5425
21 RUE BLEURY
Phone M. 8193
8-5-7

AVANT DE DONNER VOTRE COMMANDE
pour vos couvertures ou vos caves en ciment demandez les estimés de la
CANADA ROOFING CO.,
Rue Dorchester coin St-Denis.
Tel. Bell 1682. 259-jno

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal et Washington, D. C.

UNION TYPO 2

CHRONIQUE OUVRIERE

L'indemnité parlementaire.

On a déjà beaucoup écrit sur l'augmentation de l'indemnité parlementaire que nos députés se sont votée et l'on en parle encore, les uns pour blâmer cette action de nos représentants qui ont agi sans nous consulter, les autres pour l'excuser ou pour l'approuver.

Pour notre part nous ne trouvons pas excessif l'indemnité de deux mille cinq cents dollars; ce qui l'est moins, c'est le nombre des bénéficiaires de cette largesse.

Nous aurons probablement après le prochain démembrement deux cents cinquante députés pour une population de moins de six millions.

C'est trop, beaucoup trop, et l'on devrait adopter sans délai un autre mode que celui en vigueur pour régler le chiffre de la représentation.

Avec ce mode, quand notre population aura atteint quatre-vingt millions, comme celle de la République voisine, nous aurons une Chambre qui se composera de trois mille deux cent cinquante députés, puis les sénateurs.

Voyez-vous ça d'ici quelle tour de Babel nous aurons légué à nos neveux, s'ils étaient comme nous assez mou pour ne pas s'en débarrasser.

Les Etats-Unis ne comptent que trois cent vingt-cinq députés fédéraux et quatre-vingt-quatre sénateurs.

Il suffit de donner ces chiffres pour démontrer que la proportion de nos députés fédéraux, eu égard à la poulation, est ridiculement exagérée.

Il ne faut pas oublier que tous les salaires en trop que nous payons à nos hommes publics est une confiscation de travail opérée aux dépens de ceux qui produisent l'utile.

D'ailleurs, nous sommes persuadé qu'en réduisent le nombre de nos représentants à la Chambre des communes, nous réduirons du même coup la proportion des nullités, ce qui serait sous ce rapport également loin d'être un mal.

—o—

Les abus de pouvoir.

Le gouvernement de la Bulgarie a trouvé, par suite d'un abus de pouvoir, un moyen brutal de mettre fin aux grèves. En ce moment les employés des chemins de fer ont cessé le travail pour obtenir une amélioration à leurs conditions de travail qu'on leur refusait. Comme ces travailleurs appartiennent tous de par la loi du pays à l'armée de réserve, l'autorité les a appelés dans le service actif et maintenant, s'ils refusent de reprendre le travail, ils seront considérés comme des mutins et passeront en conseil de guerre.

Il est possible que cette tactique odieuse fasse cesser la grève, mais elle ne sera certainement pas de nature à gagner l'amour des ouvriers pour le militarisme, ce qui sera une compensation.

—o—

Il ne faut avoir ni deux poids ni deux mesures.

Si tous les crimes que l'on reproche aux auvriers organisés de Chicago étaient prouvés, nous serions forcés d'avouer que les unionistes dans cette ville ne sont pas meilleurs que les citoyens des autres institutions, ce qui ne nous surprendrait pas d'ailleurs, n'ayant pas la prétention de croire que parce que l'on est unioniste l'on est parfait. Le dernier méfait qu'on reproche aux unionistes de Chicago, c'est d'avoir tenté d'empoisonner les clients d'un maître-boulanger antiunioniste. Quatre membres de l'union des boulangers, dit-on, ont jeté un acide meurtrier sur une charge de pain qu'on allait distribuer.

Inutile de dire que si cet acte infâme a été commis, il ne peut être que le fait d'une action individuelle à laquelle l'union est absolument étrangère.

Cela n'empêche pas que si l'on agit comme d'habitude, on s'efforcera de faire porter la responsabilité de ces quatre individus à la collectivité des ouvriers boulangers.

Tentent par là à abaisser cette institution au rang du trust de la viande qui, par une action bien collective de sa part, a vendu des produits gâtés qui ont empoisonné des milliers de personnes, principalement parmi les soldats, suivent les déclarations du général Mill.

—o—

Un meeting d'ouvrière en confection.

Demain après-midi, à deux heures, il y aura une importante réunion des ouvrières de la confection—spécialité des vêtements de femmes—au No 224 du boujevard Saint-Laurent, dans le but de créer une union de ces ouvrières.

Plusieurs orateurs de renom parmi les ouvrières y adresseront la parole.

—o—

L'arbitrage obligatoire.

A la Nouvelle-Zélande, où l'arbitrage obligatoire est en vigueur, la moyenne de la journée de travail est de huit heures, et le demi-congé du samedi est accordé par tous les industriels, ce qui réduit la semaine de travail à quarante-quatre heures. Il ne s'y est produit aucune grève depuis six ans près, et l'ouvrier se trouve heureux de cet état de choses.

Aux Etats-Unis, où les dirigeants du mouvement syndical sont apposés à l'arbitrage cœrcitif, la moyenne de la journée de travail est de neuf à dix heures, et la semaine de cinquante quatre heures à soixante heures. Les grèves se multiplient chaque jour davantage et causent des pertes incalculables. Des milliers de travailleurs sont réduits chaque année à la gêne, quelquefois à la misère, et les employeurs sont les seuls maitres pour ainsi dire du prix du labeur.

En présence de ces faits, ne serait-il pas temps de songer à imiter un peu la Nouvelle-Zélande en demandent nous-mêmes l'arbitrage obligatoire ?

—o—

Les retraites ouvrières.

D'après nos lois pénales, le père, la mère ou l'enfant est obligé de prendre soin de ceux de ses proches, inhabiles à se suffire à eux-mêmes, par suite de leur vieillesse ou de leur infirmité. En vertu de ces lois, il est fréquemment arrivé de voir de pauvres ouvriers, ayant une femme et trois ou quatre enfants à faire vivre, avec un salaire de sept à huit dollars par semaine, être condamnés à payer une couple de dollars par semaine à leurs vieux parents.

C'est pour prévenir des cas aussi malheureux que les ouvriers demandent aux députés et aux sénateurs, si ceux-ci peuvent faire quelque chose pour les affligés, de voter le projet de loi des retraites pour les vieillards dont le parlement est saisi.

—o—

Avis aux membres de la locale No. 1127.

L'union No 1127 des employés des manufacmures de portes et de châssis aura une réunion extraordinaire, lundi soir, à la salle Chartier, 122 rue Saint-Denis.

Des affaires du plus haut intérêt et exigeant une prompte solution seront soumises aux délibérations de l'assemblée.

En conséquence la présence de tous les membres est requise d'urgence que chacun se conforme à ces avis.

—o—

Réunions lundi soir :

Union locale No 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers, salle Saint-Joseph, 182, Ste-Catherine-Est.

—o—

Union locale No 349 des peintres, des décorateurs et similaires, salle Empire.—Secrétaire, Aldéric Bélanger, 206, rue Dufresne.

—o—

Union des maçons en pierre, salle Saint-Joseph. — Secrétaire, Camille Périard, 1364, rue Clark, ville Saint-Louis.

—o—

Union locale No 428 des monteurs en chaussures et des faiseurs de "turns", de la B.S.W.U., salle Dionne.—Secrétaire, W. Martel, 42, Chambord.

—o—

Union internationale des barbiers, local No 455, salle St-Joseph.—Sec. Z. Di Muro, 418, Champlain.

—o—

Union No 591 des crieurs de journaux, 37, Université.—Sec. W. Scott.

—o—

Union locale No 1127 dès employés des manufactures de portes, châssis et travaux similaires, salle Chartier, angle St-Denis et Dorchester.—Secrétaire, F. X. Dufresne, 665, Berri.

—o—

Mot de la fin :

Les femmes riches surprises à voler dans les magasins sont des monomanes. Les femmes pauvres des ... voleuses, tout simplement.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'
15, 25 et 30 cents la boite

NOUVELLES D'OTTAWA

Statistiques — Au Board of Trade— Les assises.

(Correspondance spéciale à La PATRIE)

OTTAWA, 5.—D'après le recensement religieux de quatre des principales paroisses d'Ottawa, il y a eu l'année dernière, 707 baptêmes ; 522 décès et 100 mariages. Voici les détails pour ces paroisses : Sacré-Cœur : 30 décès, dont 21 d'adultes ; 16 mariages ; 44 baptêmes. Dans cette paroisse, il y a 364 familles et une population de 1800.

Notre-Dame, 406 baptêmes ; 116 décès ; 38 mariages ; 1800 familles et une population de 7,200. Saint-Jean-Baptiste, 165 baptêmes ; 32 mariages ; 61 décès ; 729 familles et une population de 3,591.

St-Joseph, 45 décès ; 92 baptêmes ; 20 mariages ; 586 familles et une population de 2,871. Durant l'année, 832 catholiques de toutes nationalités, d'Ottawa et de l'étranger ont été inhumés dans le cimetière Notre-Dame.

BOARD OF TRADE.—L'élection des officiers du Board of Trade, aura lieu le 15 courant. M. C. A. Douglas, depuis vingt ans trésorier de cette corporation, a donné sa démission et a été remplacé par M. J. R. Reid.

TESTAMENT.—Feu J. C. Blais, ingénieur au ministère des Travaux Publics, décédé subitement, il y a quelques jours, laisse $4,000 à sa famille.

COMMISSION DES CHEMINS DE FER.—La commission des chemins de fer se réunira le 16 courant, à Ottawa, pour autoriser de nouvelles traverses sur le Canadian Northern.

LES ASSISES.—M. H. A. Lovell, de Smith's Falls, a été nommé avocat de la Couronne pour les prochaines assises d'Ottawa, qui commenceront le 7 courant. La cause la plus importante au dossier, est celle du docteur Savignac, accusé de tentative de meurtre sur sa belle-mère, Mme Mitchell, de Templeton-Est. A ce terme seront aussi plaidées les poursuites contre la compagnie des tramways, relativement à l'écroulement des murs de l'hôtel Gilmour, et aussi celle de Mme Spain, qui réclame une pension alimentaire de son mari, le capt. Spain, du ministère de la Marine.

ACCIDENT FATAL.—C. Wm. Goodrich, mécanicien sur le chemin de fer Ottawa et New-York, a succombé à un accident survenu la veille de Noel à Ramsayville. Goodrich, en se penchant de sa locomotive, s'est frappé la tête sur un char. Le défunt était âgé de 23 ans.

UNIS DANS LA MORT

Deux frères se noient près de la baie Ste-Marguerite.

HALIFAX, N.-E., 4.—Deux frères, Isaac et Thomas Burgoyne, de la baie Ste-Marguerite, se sont noyés hier pendant qu'ils visitaient leurs pièges à homards. La mer était grosse et leur embarcation chavira allant se briser sur les récifs de la côte.

Depuis 3 mois sept hommes se sont noyés dans la baie Sainte-Marguerite, tous pêcheurs, qui ont perdu la vie de la même façon.

M. Joseph Prud'homme fait visiter à son jeune fils le Palais de justice.

Le bambin, avisant un écriteau sur lequel on lit: "Porte condamnée", dit à son père:

—Sont-ils sévères, ici, tout de même, hein, papa?

Ils condamnent même les portes!

—Mon fils, réplique solennellement M. Prud'homme, c'est sans doute à cause d'un escalier dérobé.

Cigarettes Egyptiennes
MOGUL
(Bouts en Liège)
15c la boite.

— UNE —
MESSE DE MINUIT
EN L'AN 1906

Deux heures du matin.

Je viens d'entendre les trois messes basses de Noel dans des conditions qui méritent d'être décrites parce qu'elles sont un fait historique dans la situation de l'Eglise en France.

Depuis quelques jours, une note affichée dans les paroisses de Paris annonçait que par "décision de l'autorité diocésaine la messe de minuit était supprimée cette année". Cet avis ne suffit pas à me convaincre qu'une messe ne serait pas dite dans quelque lieu privilégié. J'appris, en effet, à l'archevêché, que de rares autorisations avaient été données à quelques groupements religieux, à la condition formelle que personne de l'extérieur ne prendrait part à la célébration de l'office nocturne.

La difficulté d'obtenir ma part du privilège excita ma curiosité, au point que je me mis toute la journée d'hier en quête, à travers Paris, des nouvelles catacombes où je pourrais assister à la première cérémonie secrète de l'Eglise persécutée.

Il me paraît inutile de raconter ici mes pérégrinations, des quartiers populeux aux quartiers aristocratiques de Paris, et je n'ai pas le droit de dire à quelle porte l'ange des reporters m'ayant conduit, je pus entendre les chants joyeux de la Nativité.

Une seule chose importe, d'ailleurs, c'est de décrire à nos lecteurs une messe de minuit à Paris sous le ministère Clémenceau-Briand, en l'année 1906.

Il est onze heures et demie ; la nuit est grise et froide ; quelques flocons de neige commencent à tomber quand j'arrive à l'une des maisons où l'office de Noël peut être chanté par autorisation de l'archevêché.

A peine entré, je m'aperçois avec regret que les parquets sont revêtus d'épais tapis. Est-ce une messe de minuit pour des riches ? Les privilégiés de la fortune sont donc les privilégiés de l'Eglise ? Ici, du moins, ce n'est pas le cas.

Avant que la cérémonie ne commence et que les assistants n'aient pris place dans la grande salle aux murs tendus de soie verte, je jette un regard investigateur dans ce sanctuaire nouveau.

Sur la cheminée, entre de hauts candélabres, un grand crucifix d'ivoire a remplacé la pendule ou la statuette qui, d'ordinaire, s'y trouvait. Appuyée au foyer une table-bureau, élevée sur quatre piles de dictionnaires Larousse et de revues encyclopédiques, et revêtue d'une nappe blanche, sert d'autel. De chaque côté, des gerbes de lilas blancs et de roses de Noël s'inclinent sur le tabernacle improvisé.

Voici venir les assistants. Ce sont de jeunes femmes, aux vêtements simples, presque pauvres, mais l'expression de leur visage, leurs mouvements, leurs gestes ne sont pas ceux de femmes du peuple. J'ai rencontré des physionomies semblables autrefois dans les couvents. J'ai voulu savoir qui elles étaient. On me les a désignées sous le nom mystérieux d'ouvrières du peuple. J'ai su que la plupart des ateliers de femmes de Paris, avaient là un représentant : telle est lingère, telle brodeuse, telle blanchisseuse. Au milieu d'elles se trouvent quelques hommes: chauffeurs d'automobile, polytechnicien, soldat, ouvrier d'usine, médecin, etc., et je regarde avec surprise cet ensemble de physionomies si différentes, dans ce salon mondain où seule la maîtresse de maison appartient à la "gent du monde".

A ce moment, l'efficiant arrive. C'est un missionnaire à la barbe blanche. Il porte au manteau le ruban de chevalier de la Légion d'honneur. Je veux savoir de lui au nom de quoi ces privilégiées ont pu obtenir de lui la messe de minuit, refusée à tant d'autres.

—C'est que tous ici, sont des apôtres, me dit-il.

J'avoue que l'idée ne m'était jamais venu de chercher un apôtre sous la casquette d'un chauffeur ou le sarreau d'une blanchisseuse, et cependant le prêtre s'est exprimé avec respect et admiration pour ceux qui l'ont prié de venir officier en ce lieu.

Au fait, pourquoi pas ? Saint-Pierre était pêcheur quand il quitta sa barque pour suivre le Christ. Il est certain que je me suis trouvé dans cette nuit le Noël au milieu d'un Cénacle nouveau.

Mais voici que la messe commence, et que ma surprise augmente encore en entendant les chants anciens qu'en tonne le chœur des ouvrières-apôtres. Une série de motets de plain-chant évoque le souvenir du pur art de Solesmes, puis c'est l'Adeste findeles et le "Divin Enfançon" de nos plus lointaines aïeules. Un harmonium remplace l'orgue des cathédrales tandis que le missionnaire à l'autel, devant la haute glace de la cheminée, officie en jetant aux fidèles le "Dominus vobiscum", qui alarma tant les agents du pouvoir quand ils durent verbaliser contre les prêtres dans les églises.

L'impression que j'ai pu dégager, durant ces trois messes basses, en regardant cette élite recueillie, fut celle d'une grande tristesse. Mais il m'a semblé en même temps que l'inquiétude n'avait pas touché ces croyants et qu'ils envisageaient l'avenir avec un calme et une sérénité que je ne suis pas habitué à rencontrer chez la plupart des catholiques auprès desquels mes fonctions de journaliste m'amènent tous les jours.

Qu'il y a loin de cet office célébré à huis clos, dans cette salle ignorée du public, à ces messes bruyantes auxquelles nous étions accoutumés !

Et, tandis que, par le froid glacial de cette nuit de Noël, je me fais conduire chez moi pour rédiger ce rapide article, je me demande si le désir de donner à nos lecteurs le compte rendu d'une messe de minuit en 1906 ne m'a pas mis en présence d'une forme nouvelle de l'apostolat de l'Eglise.

REPRODUCTION PARFAITE

C'est celle que donne le célèbre phonographe "Pathé", qui est reconnu comme le dernier mot de la perfection dans l'industrie moderne. Il possède aussi le plus grand répertoire de musique et de chants exécutés par les artistes les plus en renom du monde entier. Venez vous convaincre de la pureté de sa reproduction et voir en même temps notre immense assortiment d'orgues et de pianos, entre autres le fameux piano "Hazelton", qui jouit d'une réputation universelle. Nos prix sont les plus bas. Conditions faciles. Hurteau et Cie., Ltée 668 rue Ste Catherine Est. jno

Maladie de Bright et Diabete Gueris.

Sous les Auspices du "Cincinnati Even Post," cinq cas d'essai furent choisis et traites gratis publiquement par le Dr. Irvine K. Mott.

Irvine K. Mott, M.D., de Cincinnati, Ohio, bien connu en cette ville, comme médecin habile—gradué du Cincinnati Pulte Medical College, et des Hôpitaux de Londres (Ang.) a découvert un remède pour traiter avec succès la maladie de Bright, le diabète et autres affections rénales, soit dans leurs phases premières, intermédiaires ou dernières.

Le Dr Mott dit : "Ma méthode arrête la maladie, même si elle a reins, et elle conserve intacte la partie qui existe encore. Les remèdes dont je me sers neutralisent les poisons qui forment un toxique destructeur des cellules rénales."

L'Evening Post, l'un des principaux quotidiens de Cincinnati, Ohio, entendant parler des succès du Dr Mott, lui demanda s'il consentirait à faire une expérience publique pour démontrer sa confiance en son traitement et en prouver les mérites en soignant, gratis, cinq personnes atteintes de maladie de Bright et de diabète ; le "Post" devant choisir les cas.

Le Dr Mott accepta les conditions et douze personnes furent choisies. Après une analyse chimique minutieuse et un examen au microscope, cinq personnes sur les douze furent choisies. Ces cas furent placés sous les soins du Dr Mott, et des bulletins furent publiés chaque semaine dans le "Post". Au bout de trois mois tous étaient déclarés guéris par le Dr Mott.

Ces personnes étaient en parfaite santé et reprenaient leur travail ordinaire. Le Dr Mott fournira des copies à quiconque désire lire les détails de cette épreuve publique.

Cette démonstration publique acquit au Dr Mott une renommée universelle qui l'a mis en correspondance avec des personnes du monde entier, parmi lesquelles on compte plusieurs Européens de marque qui ont suivi son traitement et ont été guéris, attendu que ce traitement peut être envoyé par la poste.

Le Docteur correspondra avec ceux qui souffrent de maladie de Bright, Diabète ou n'importe quelle affection rénale. Il enverra son opinion experte à ceux qui lui feront parvenir une description de leurs symptômes. Il enverra aussi un essai qu'il a écrit sur les maladies rénales et où il décrit sa nouvelle méthode de traitement. La correspondance à cette fin doit être adressée à IRVINE K. MOTT, M.D., 817 Mitchell Bldg., Cincinnati, O.

LE FEU EN MER

Le steamer "Lindholmen" devient la proie des flammes

PERTES DE VIES

DES PASSAGERS PERISSENT DANS L'INCENDIE, D'AUTRES SE NOIENT.

CHRISTIANIA, 5. — Un désastre est arrivé au steamer Lindholmen qui fait le service entre ce port et Bergen.

Un incendie s'est déclaré à bord. Une tempête soufflait avec violence en ce moment et les flammes attaquèrent bientôt les salons et les cabines. Une trentaine de passagers, presque tous pris du mal de mer, s'élancèrent pour atteindre le pont. Quatre d'entre eux furent suffoqués, d'autres sautèrent par dessus bord et l'un d'eux se noya. Un autre passager devint fou. Une chaloupe de sauvetage fut brûlée et une autre se brisa contre les côtés du navire.

Finalement le navire fut jeté à la côte et les autres passagers purent se sauver.

UNE PREMIERE A TURIN

"SALOME" OBTIENT UN GRAND SUCCES.

TURIN, 5.—La première représentation de "Salomé," de Richard Strauss, a été un grand succès. Rarement le théâtre Reggio avait réuni un si élégant public. La salle était comble, malgré le prix très élevé des places.

Assistaient à la représentation le duc des Abruzzes, la princesse Laetitia et la duchesse de Gênes.

L'opéra a duré une heure quarante minutes.

Je n'entrerai pas dans les détails de cette merveilleuse composition orchestrale. Le public a écouté dans un silence religieux, hypnotisé par la beauté du spectacle qui se déroulait devant lui crescendo et se terminant par les sublimes lamentations de Salomé contemplant la tête de Jokanaan.

Mme Belincioni s'est montrée grande tragédienne. Les autres rôles sont bien tenus par Mme Bertolucci, MM. Benedetti, Mariani, Gennari.

Mais ce qui est au-dessus de tout éloge, c'est l'incomparable orchestre de cent dix musiciens, dont Strauss lui-même avait pris la direction.

A la fin de la représentation, ce fut un véritable ouragan d'applaudissements, de rappels pour les artistes. Strauss fut obligé de monter sur la scène et de se présenter huit à dix fois au public au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

Le succès a été absolument complet. Strauss continuera à diriger les représentations.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'
15, 25 et 30 cents la boite

HOTEL INCENDIE

BELLEVILLE, Ont., 5. — L'hôtel Quinte, l'un des meilleurs de la province en dehors de Toronto, a été détruit par le feu hier soir.

L'incendie se déclara à dix heures et se répandit avec rapidité. Tous les pensionnaires ont pu se sauver.

J. V. Jenkins était propriétaire de l'hôtel, et on lui en avait offert $90,000 il y a peu de jours. Il était assuré pour $60,000.

En cette ville on regarde la perte de l'hôtel Quinte comme une catastrophe.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA FIEVRE APHTEUSE CHEZ LES VACHES.

COLONIAL HOUSE
SQUARE PHILLIPS

Grande Vente Annuelle à Escompte
OFFRES SPECIALES

Etoffes à Robes de Couleur

GRANDE OFFRE DE TWEEDS.

Tweeds de choix, pour costumes et toilettes, réguliers 60c, 70c, 90c, $1.00 et $1.25 la verge, pour écouler à MOITIE PRIX.

200 pièces des meilleurs chalis de couleurs pâles et foncées, 50c la verge, moins 20 p. c.

Tissus Légers de Fantaisie

Une table contenant un assortiment choisi de beaux tissus à 20 p. c. et 33 1-3 p. c. d'escompte sur les prix réguliers.

Valeurs Spéciales en fait de Manteaux en Fourrures pour Dames

En phoque électrique, unis, $42 pour $35.91 comptant.

En phoque électrique, garnis $52.50 pour $44.89 comptant.

En écureuil gris, $100 pour $85.50 comptant.

En mouton de Perse, unis, $150 pour $128.25, comptant.

En mouton de Perse, garnis en vison, $154.75, pour $132.32, comptant.

En vison des rivages, unis, $60, pour $51.30 comptant.

AUSSI Tours de cou dans toutes les fourrures fashionables, avec manchons pour appareiller, à 20 p. c. d'escompte.

BONNETERIE POUR DAMES

Camisoles, caleçons et combinaisons en laine d'agneau écossaise, pour dames, moins 20 p. c.

Camisoles en lama naturel pour dames, moins 20 p. c.

Combinaisons en laine de lama naturelle, longueur à la cheville, pour enfants, moins 33 1-3 p.c.

MOUSSELINES BLANCHES

1 ligne de mousselines à dessins 33 1-3 p. c.
1 ligne de mousselines à dessins fantaisie, 25 p.c.
Mousselines blanches carreautées, 25 p. c.
Mousselines batistes, linons, mulles, dimities, piqués, cordés, Bedford, etc., à 10 p. c. d'escompte.

LAINES

TOUTES LES LAINES MOINS 5 p. c.

MACHINES A COUDRE

Escompte spécial de 10 p. c. sur tous nos différents genres de machines à coudre, prix depuis $14 en montant.

Les moteurs électrique Jamieson, s'adaptant à n'importe quelle machine à coudre, prix $45 pour $20.

Un clavigraphe Remington, garanti être en parfait état, pour $40.00.

RAYON DES VALISES

Un lot de télescopes japonais et boites à complets, moins 20 p. c.

Grand assortiment de valises, sacoches et boites à complets, moins 10 p. c.

Un lot de pantoufles de chambre à coucher, fabrication indienne, moins 33 1-3 p. c.

RAYON DE LA PAPETERIE

150 livres comprenant tous les auteurs classiques, 75c, pour 25c

150 boîtes de papeterie, contenant le meilleur papier - toile, régulier 60c, pour 25c.

LIVRES POUR ENFANTS

Livres pour enfants, moins 50 p. c. comprenant tous les livres Foxy Grandpa et autres dans la ligne des livres-jouets.

20 P. C. D'ESCOMPTE sur les articles en cuir comprenant, sacoches à main pour dames, jeux de bridge, porte-monnaie, écritoires sacoches de touristes, etc., etc.

PAPETERIE

10 P. C. D'ESCOMPTE sur tout notre stock de papeterie, comprenant papier à lettres, enveloppes, crayons, plumes, cartes de visite, etc., etc.

RAYON DE LA QUINCAILLERIE

Peintures liquides anglaises, garanties, réguliers, 13c, 25c, 45c, et 90c pour 5c, 10c, 25c et 50c.

Articles importés, en granit émaillé blanc de la meilleure qualité, à 33 1-3 p. c. et 50 p. c. d'escompte.

Glacières de première qualité et garanties, moins 25 p. c.

15 P. C. D'ESCOMPTE sur les meilleures machines à laver qui soient.

Une ligne de théières et cafetières, tout d'une pièce, doublées en blanc, moins 50 p. c.

Table spéciale d'utiles articles de ménage à 5c, 10c, 15c, 25c et 50c.

RAYON DE LA CONFISERIE

20 p. c. d'escompte sur les boîtes fantaisie, remplies de bonbons et les boîtes fantaisie, vides.

10 P. C. D'ESCOMPTE sur les paniers fantaisie et confiseries.

Mélanges de fruits, 20c pour 15c.

Chocolats et Biscuits Italiens

Gâteaux de 40c pour 35c.
Gâteaux de 10c 2 pour 15c.
Gâteaux de 20c pour 15c.
Gâteaux de 4c, 6 pour 20c.
Biscuits $1.50, 75c et 25c la botte.

5 p. c. d'Escompte au Comptant en sus de tous les autres escomptes ou réductions. Attention spéciale aux commandes par la poste.

HENRY MORGAN & CO, LTD., MONTREAL.

ON SE BAT AU MAROC

RAISOULI N'ENTEND PAS SE RENDRE AU SULTAN — PREPARATIFS ESPAGNOLS.

TANGER, 5.—Une rumeur est courante ici allant à dire que Sid Mohammed Gabbas a surpris Raisouli à Zemat et qu'un combat est engagé. On dit Raisouli fortement retranché, bien approvisionné, mais il n'aurait que 200 hommes avec lui dont la loyauté est incertaine. On ajoute qu'il a donné ordre à la population d'Arzila de massacrer tous les Juifs avant de se soumettre au Sultan.

Madrid, 5. A une réunion du cabinet hier, présidée par le roi Alphonse, le ministre de la guerre a annoncé que des troupes et des vaisseaux de guerre étaient prêts pour les opérations qui pourraient être rendues nécessaires par les événements au Maroc. Tous les détails ont été arrangés avec les gouvernements français et anglais et le projet a reçu l'approbation des autres puissances intéressées.

PARC SOHMER

Programme extraordinaire demain, dimanche, après-midi et soir. Nouvelles attractions de New-York. Vues animées nouvelles, etc., etc.

TROIS MINUTES

Ce retard suffit à faire pendre un homme.

VICKSBURG, Miss., 5. — Will Harvey, un negre, a été pendu à Mayersville, Miss., hier, trois minutes avant l'arrivée d'une dépêche communant sa sentence à un emprisonnement à vie.

Le shérif du comté d'Issaquena fut appelé au téléphone pour être informé de cette commutation mais il alla répondre trois minutes trop tard.

Harvey avait tué un nègre du nom de Pete Brown au mois de mars dernier.

LA REVOLUTION

Dans la République Argentine

BUENOS AYRES, 5.—Il y a eu une sérieuse rencontre entre la police et le peuple à Pergamino, dans la province de Buenos Ayres, causée par une démonstration non autorisée contre l'administration municipale. La police fit feu sur la foule, tua six personnes et en blessa seize autres. On craint des troubles encore plus sérieux.

HOTEL RIENDEAU — Edmond Hette, St-Cyrille Wendover ; W. F. Mckenzie, St-Canut ; J. H. Rousseau, Québec ; T. A. St-Germain, St-Hyacinthe ; T. H. Cabana, Granby ; F. George, Montréal ; P. J. Lamirande, V. Thibeault, Ottawa ; Elie Pilon, Rimouski ; S. Fournier, Montréal ; Arthur Brunelle, Trois-Rivières ; L. Auger, Lévis ; James Ottermore, Ottawa ; Daniel McCamilier, Toronto ; James O'Neil, Lachute ; O. Bourgeois, St-Cyrille ; J. B. Gadon, St-Michel ; Henri Barrette, St-Colomban ; Arthur Hamel, Ste-Foye.

Vente Spéciale d'Ecoulement
25 p.c. d'escompte

Sur tous les modèles et costumes confectionnés.

W. HENRY BELL, - 436 Rue Ste-Catherine Ouest
263-2

OUTILS A RECOLTER **LA GLACE**
Pour Bouchers, Laitiers, Fermiers, Marchands de Glace, Etc.
CHARRUES A GLACE, SCIES, PINCES, BARRES, CROCHETS, HACHES, Etc.
Ecrivez et demandez le catalogue et les prix
ROBERT DONALDSON & SONS
80A SQUARE YOUVILLE, MONTREAL, QUE.
P-5-9-12 C-12-19

IL PREND LA FUITE

Mais ne jouit pas lontemps de la liberté.

Un individu qui a du front, c'est le nommé James F. Tutholme qui était arrêté, hier soir, par le détective Léger, sous l'accusation d'avoir fraudé la compagnie du "True Witness".

Tutholme fut trouvé vers 9.30 hrs, au Café Oxford et conduit aux quartiers généraux de la sûreté.

Au moment de l'arrivée de Léger et de son prisonnier, le détective Charbonneau était en frais de prendre la plainte d'un citoyen.

Le hasard voulut que Léger fut appelé au téléphone avant d'avoir enfermé son prisonnier dans une cellule.

Tutholme, qui n'est pas un imbécile, voyant les deux policiers occupés, jugea l'occasion de s'évader opportune. En conséquence, il se glissa à pas de loup dans une pièce dont la porte s'ouvre sur le corridor qui conduit aux quartiers généraux de la police, ouvrit la porte sans bruit, puis fila.

En passant devant l'officier en devoir, il salua poliment.

Quelques instants plus tard il se trouvait hors de l'hôtel de ville, sans avoir été inquiété le moins du monde.

Quand Léger et Charbonneau eurent constatés la disparition du prisonnier, ils ne perdirent pas une minute. Les policiers partirent chacun de leur côté à la recherhe du fugitif.

Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que Charbonneau rejoignit Thutholme, à l'angle des rues Craig et Saint-Charles Borromée. Tutholme qui venait de respirer l'air pur de la liberté, ne voulut pas suivre de bon gré le policier. Il s'en suivit une lutte émouvante dans laquelle Charbonneau, qui est un athlète, eut le dessus.

Tutholme dut se rendre à discrétion. Il est actuellement en sureté à l'hôtel de ville.

BANQUET DE LA Y. M. C. A.

La "Young Men's Christian Association" de Montréal, a offert un banquet, hier soir, à ceux de ses membres qui font partie du comité international de l'association.

M. D. W. Ross présidait.

Des discours furent successivement prononcés par MM. Alfred Marling, de New-York, le Dr Tory, du McGill, M. C. J. Hicks, de New-York, le Dr George J. Fisher, du même endroit, H. B. Ames, député, Fred. B. Smith, W. J. Southam, William Parsons et Georges Irving.

La fête fut aussi joyeuse qu'imposante et se termina par le chant : "Dieu soit avec vous jusqu'à notre prochaine rencontre!"

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

LONDRES, 5.—L'archevêque de Canterbury, Mgr Bourne, archevêque catholique de Westminster et le Rév. J.-S. Lidgett, ont conjointement lancé un manifeste à la nation anglaise sur l'observance du dimanche.

EAU PURGATIVE RIGA
Purge sans vous deranger de vos affaires
PARTOUT A 25 CTS
257-1-s-1no

LA FETE DE DEMAIN

Une page à lire du vicomte Walsh, sur la solennité de l'Epiphanie

(VOIR LES GRAVURES DE 1ère PAGE)

La fête des Rois, autrement appelée l'Epiphanie, est l'une des plus populaires du calendrier, autant par la joie de l'époque où elle tombe que par les coutumes particulières qui y sont attachées.

Malheureusement, les traditions se perdent et elles se font de moins en moins nombreuses, les familles où l'on mange encore le gâteau des Rois, avec sa fève et son pois. Il ne reste plus de l'antique cérémonial que la veillée joyeuse qui terminait la fête.

L'Epiphanie, comme toutes les grandes fêtes chrétiennes, a inspiré des pages sublimes aux écrivains. La plus remarquable est sans contredit celle du vicomte Walsh que nous reproduisons ci-après :

Si le printemps, dit-il, parsème les champs de fleurs quand vient le riant mois de mai, le catholicisme répand sur la triste et froide saison de l'hiver, sur les mois de décembre et de janvier, de saintes fêtes, qui sont comme des fleurs dans la vie du peuple chrétien. Voyez quelle succession de jours joyeux : "Noël, les saints Innocents, le premier de l'An, et les Rois !..."

Le jour des Rois a surtout un grand attrait ; mais, avant de nous laisser aller au plaisir de peindre les beautés poétiques de cette fête religieuse, qui est devenue une des plus douces fêtes de famille, disons son origine et l'adoration qu'elle rappelle.

En faisant venir autour du berceau de l'enfant Sauveur les étrangers et les gentils, Dieu a voulu montrer que tous les hommes, que toutes les nations, étaient destinés à le connaître, à l'aimer, à le servir. L'Epiphanie, c'est la manifestation de Jésus-Christ à tous : dès ce jour où les Mages de l'Orient sont venus adorer le fils de Marie, il n'y a plus eu de privilège de nation, plus de peuple de Dieu à part. Le peuple de Jésus-Christ, ç'a été tous les peuples ; la nation choisie, ç'a été toutes les nations de la terre.

Ainsi, la fête de l'Adoration des Mages est notre fête à nous, car nous descendons de ceux qui sont venus de loin pour adorer le Désiré des nations ; nos pères n'étaient pas possesseurs de la terre de Chanaan: pour les y conduire, une étoile s'est levée dans le ciel, a marché devant eux, comme la colonne de feu avait jadis guidé les soldats de Moïse. Nous devons reconnaissance à Dieu de ce prodige. Sans l'étoile qu'il a fait briller à leurs yeux, nous serions restés dans les ténèbres et l'ombre de la mort. Nous devons donc chaque année, quand le jour des Rois revient, aller au pied de ces autels qui représentent la crèche de Bethléem, adorer celui qui est né pour le salut de tous. Et si nous n'avons ni myrrhe, ni encens, ni or à offrir, ne nous décourageons pas ; souvenons-nous que les bergers ont adoré le fils de Marie avant les mages ou les rois. Et, eux,qu'avaient-ils à lui porter en hommage, hors leur pureté et leur foi ?...

Dans les premiers siècles, depuis la nuit de Noël, jusqu'au jour de l'Epiphanie, ce n'était qu'une fête continuelle, et dans cette sainte joie que ressentait nos devanciers, ils n'avaient pu trouver une place pour la mortification ; la vigile des Rois n'avait point de jeûne, et voici ce que nous lisons à ce sujet dans l'Histoire des fêtes de l'Eglise :

"La veille de l'Epiphanie, quoique des plus célèbres depuis son institution, n'avait rien dans les commencements qui la distinguât des autres. On passait la nuit à l'église, en prières et en lectures ; et ce qui la rendit ensuite plus auguste que toutes les autres en Orient, ce fut la grande cérémonie du baptême des catéchumènes, et le grand nombre des luminaires, en quoi elle égalait les veillées de Pâques et de Noël.

"Lorsqu'on changea l'usage de veiller la nuit dans l'église, on se trouva partagé sur l'observation du jeûne qui semblait devoir être observé le jour précédent, comme on en usait aux autres veilles de fêtes ; mais par ce que ce jour était compris dans l'espace d'entre Noël et de l'Epiphanie, qui était considéré comme une fête continuelle, cette considération fit qu'en plusieurs endroits l'on se crut dispensé de jeûne, sous prétexte d'honorer la fête, ce qui s'étendit même jusqu'aux religieux."

L'auteur du livre dont j'extrais ce passage s'appuie de l'autorité de saint Pierre Damien et de saint Grégoire, pour regretter l'absence du jeûne.—Mon zèle ne va pas si loin ; je ne puis non plus partager son indignation contre le "repas du gâteau"... Il prétend que l'origine de la royauté de la fève est tout à fait impure. Cela peut être vrai ; mais la "part des pauvres," la "part à Dieu" que l'on fait sur le gâteau des Rois, la sanctifie. Et s'il nous cite de vieux écrivains pour prouver qu'il y a un ressouvenir du "paganisme" dans cet usage, je citerai, moi, le chapitre sur la "fête des Rois" dans le "Génie du Christianisme."

Tout usage qui réunit les familles au nom de Dieu, toute fête qui rapproche les parents, toute réjouissance qui est partagée par les maîtres et les serviteurs, par les riches et les pauvres, sont bâmées à tort. Ecoutez Chateaubriand.

"Ceux qui n'ont jamais reporté leurs cœurs vers ces temps de foi où un acte de religion était une fête de famille, et qui méprisent des plaisirs qui n'ont pour eux que leur innocence ; ceux-là, sans mentir, sont bien à plaindre. Du moins, en nous privant de ces simples amusements nous donneront-ils quelque chose ? Hélas ! non ! Ils l'ont essayé : la Convention eut ses jours sacrés; alors la famine était appelée "sainte", et l'Hosannah était changé dans le cri de "vive la mort !....."

"Tandis que la statue de Marat remplaçait celle de saint Vincent de Paul ; tandis qu'on célébrait ces pompes dont les anniversaires seront marqués dans nos fastes comme des jours d'éternelle douleur, quelque pieuse famille chômait en secret une fête chrétienne, et la religion mêlait encore un peu de joie à tant de tristesse.

"Les cœurs simples ne se rappellent point sans attendrissement ces heures d'épanchement où ils se rassemblaient autour des gâteaux qui retraçaient les présents des mages. L'aïeul, retiré pendant le reste de l'année au fond de son appartement, reparaissait dans ce jour comme la divinité du foyer paternel. Ses petits enfants, qui depuis longtemps ne rêvaient que la fête attendue, entouraient ses genoux et le rajeunissaient de leur jeunesse ; les fronts respiraient la gaieté, les cœurs étaient épanouis, la salle du festin était merveilleusement décorée, et chacun prenait un vêtement nouveau. Au choc des verres, aux bruyants éclats de joie, on tirait au sort ces royautés, qui ne coûtaient ni soupirs ni larmes ; on se passait ces sceptres, qui ne pesaient point dans la main de celui qui les portait.

"Souvent une fraude qui redoublait l'allégresse des sujets et n'excitait que les plaintes de la souveraine, faisait tomber la fortune à la fille du lieu et à un fils du voisin dernièrement arrivé de l'armée. Les jeunes gens rougissaient, embarrassés qu'ils étaient de leur couronne ; les mères souriaient, et l'aïeul vidait sa coupe, à la nouvelle reine.

"Or, le curé, présent à la fête, recevait, pour la distribuer avec d'autres secours, cette première part, appelée "la part des pauvres". Des jeux de l'ancien temps, un bal, dont quelque vieux serviteur était le premier musicien, prolongeaient les plaisirs ; et la maison entière, nourrices, fermiers, domestiques et maîtres, dansaient ensemble la ronde antique."

En lisant cette délicieuse description d'une fête que nous avons tous célébrée, chacun de nous rappelle ses souvenirs d'enfance.

C'était une belle fête sous le toit paternel. Ce jour-là, on mettait des allonges à notre grande table ; car notre père y conviait nos parents et nos amis. Dès le matin, le boulanger qui, de père en fils, servait la maison, avait fait hommage d'un gâteau feuilleté, grand et rond comme le bouclier d'Achille. Il avait peut-être dit tout bas au maître d'hôtel dans quelle partie se trouvait la fève qui devait donner la royauté ; mais personne de nous ne le savait.

Le curé, invité à la fête, quand nous étions tous autour de la table, avant que nous fussions assis, disait le "Benedicte." Notre sœur aînée était assise en face de notre père, car notre mère avait été appelée à Dieu, et, depuis plusieurs années, célébrait toutes les saintes fêtes dans le ciel.

Je me souviens que ce jour-là nous trouvions que le premier et le second service duraient bien longtemps ; l'ambition des enfants appelait le dessert, car c'était le moment du gâteau.

Depuis que nous avons vieilli, nous avons vu des ambitieux désirer des troubles et des bouleversements, pour avoir la chance de gagner des sceptres et des couronnes. Nous, nous étions plus innocents dans nos désirs: c'était à travers le plaisir que nous voulions parvenir au pouvoir .. ...Et puis, la couronne que nous ambitionnions n'appartenait à personne.

On apportait l'immense gâteau devant le curé, et notre sœur, celle qui remplaçait notre mère, priait le vieux pasteur qui lui avait fait faire sa première communion, et qui lui avait enseigné la charité, de marquer la part des pauvres, et lui recommandait de la faire bien grande.

Cette part était mise de côté, et si par hasard la fève ne se trouvait pas dans les portions qui avaient été offertes cachées sous un napperon blanc, et portées par le plus jeune d'entre nous à chacun des convives ; alors, pour avoir le droit de la chercher dans la part des pauvres, qui s'appelait aussi la part à Dieu, il fallait la racheter du curé par une aumône envers les nécessiteux et les malades de la paroisse.

Quand cette fève était enfin trouvée, quand un de nous, fier de l'avoir obtenue du sort, la montrait aux yeux de tous...oh ! quelles bruyantes acclamations !....acclamations libres, franches, sincères, sans solde, sans arrière-pensée, saluaient le nouveau roi !

Et, quand cette légère couronne de la fève tombait sur le front d'un enfant,...la royauté s'embellissait encore de grâces, d'innocence et d'espoir, et l'on sourlait d'amour en criant vive le roi !

Puis, il fallait que le jeune monarque partageât son trône, et qu'il choisit une reine pour venir s'y asseoir auprès de lui ; ou bien, si le sort, sans égard pour notre vieille loi salique, avait tout d'abord donné la royauté à une jeune fille, c'était à elle à désigner qui elle prenait pour roi.

Un échanson était aussi nommé; c'était à lui à remplir la coupe du roi et de la reine, et alors que leurs riantes et gracieuses majestés buvaient, quels cris de le roi boit ! le roi boit ! la reine boit ! la reine boit ! Les murs de la salle du festin, ornés des portraits de famille, répétaient ces bruyants élans de plaisir : et les vieux serviteurs se sentaient tous réjouis de la joie de leurs jeunes maîtres.

Les Anglais appellent la fête de l'"Epiphanie," la douzième nuit, the twelth night. Les Ecossais, au lieu de mettre une fève dans le gâteau, y cachent un peu de myrrhe, un grain d'encens, et une pièce d'or.

En Normandie, lorsque le plus jeune des enfants fait le tour de la table, en portant à chaque convive sa part du gâteau, la personne qui conduit l'enfant tient une salière emplie de sel, au-dessus du plat recouvert d'une serviette.

J'ai vainement cherché à savoir la signification de cette partie du cérémonial ; serait-ce pour faire entendre qu'il y a toujours quelque chose d'amer dans les joies de ce monde ; ou bien, comme dans la liturgie du baptême il est parlé du sel de la sagesse, serait-ce pour que celui qui va être fait roi fût sage et modéré dans ses désirs ?

Dans les campagnes, les enfants se mettent à courir, quand l'obscurité de la "douzième nuit" arrive ; ils tiennent et agitent dans leurs mains des baguettes d'osier pelé et séché, auxquelles ils ont mis le feu ;cet usage est d'un effet fantastique dans les champs. Ces flammes qui courent, qui montent et qui descendent, qui apparaissent et dans la plaine et sur la montagne, et dans les bois et près des eaux ; les cris de joie, les chants d'allégresse des enfants qui promènent ces feux, ont pour but de rappeler cette lumière miraculeuse qui guidait à travers les campagnes d'Israël les Mages de l'Orient.

Dans quelques pays, une étoile toute scintillante de petites bougies, ou de lampions allumés, part le dessoir le porche de l'orgue, et, à l'aide de poulies et de cordes, file le long de la nef du milieu, et ne s'arrête qu'au-dessus de l'autel, pour dire que celui qui doit être adoré est là !...

Quelques esprits austères se réjouissent quand ces vieux usages, qu'ils appellent "superstitieux", viennent à s'effacer des mœurs du peuple; dans leur rigidité, ils ne voudraient rien de ces choses matérielles et extérieures ; je pense qu'il y a là une sorte de "sécheresse puritaine", qui ne va point au catholicisme, toujours sage, mais toujours tendre, toujours appuyé sur la raison, mais toujours plein de poésie. Sans doute il ne faut pas permettre que les choses qui ressemblent aux jeux des théâtres viennent se mêler à nos saintes cérémonies ; mais quand ces ressouvenirs naïfs d'un mystère ont traversé les siècles, et sont venus des anciens jusqu'à nous, à travers l'encens du sanctuaire, je crois qu'ils sont bons à conserver.

Dans cette journée de l'Epiphanie, l'Eglise a réuni trois commémorations, celle du "baptême de Jésus-Christ", celle de "son premier miracle aux noces de Cana," et celle de "l'adoration des Mages".

La réunion de ces trois commémorations le même jour, est d'un usage fort ancien ; il paraît que l'Eglise, dans l'établissement de cette triple fête de "l'Epiphanie" ou "de la manifestation du Sauveur", a eu égard à l'opinion de quelques anciens pères, qui ont cru que les trois mystères pouvaient être arrivés en un même jour.

La fête, telle qu'elle est aujourd'hui était célébrée très solennellement dans les Gaules dès le milieu du quatrième siècle, puisqu'au rapport d'Ammien Marcellin, l'empereur Julien, surnommé l'Apostat, n'osa se dispenser d'assister à l'office de ce jour,étant alors à Vienne en Dauphiné, et ne s'étant pas encore ouvertement déclaré contre la religion de Jésus-Christ au commencement de l'an 361.

Avant l'union des trois mystères de l'Epiphanie, la fête de l'adoration des Mages s'appelait Théophanie.

La pensée du Sauveur adoré dans sa crèche par les rois ou les Mages est celle qui domine dans l'office et dans les hymnes de la fête du 6 janvier ; ainsi l'Evangile ne parle que du voyage des Mages guidés par l'étoile.

"Jésus étant né dans Bethléem, ville de Juda, au temps du roi Hérode, des Mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, et ils demandèrent : Où est le roi des Juifs qui est nouvellement né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

"Ce que le roi Hérode ayant entendu, il fut troublé, et toute la ville de Jérusalem avec lui.

"Et ayant assemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ.

"Ils lui dirent que c'était dans Bethléem, de la tribu de Juda selon qu'il a été écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la dernière parmi les principales villes de Juda ; car de toi sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël.

"Alors Hérode ayant appelé les Mages en secret, s'enquit d'eux, avec un grand soin, du temps que l'étoile leur était apparue; et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant, et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi l'adorer. Ayant ouï ces paroles du roi, ils partirent; en même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient reparut, et elle allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta.

"Lorsqu'ils virent l'étoile arrêtée, ils furent transportés d'une extrême joie; et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant et sa mère, et se prosternant en terre, ils l'adorèrent; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or,de l'encens et de la myrrhe; et ayant reçu en songe un avertissement du Ciel de n'aller point retrouver Hérode, ils s'en retournèrent dans leur pays par un autre chemin."

Tel est le récit fait par saint Matthieu, et du voyage des Mages et des terreurs d'Hérode. Le mot de Roi n'est pas prononcé dans l'Evangile, et cependant la tradition a fait de ces Mages de l'Orient des Rois ; serait-ce parce que dans l'office de la fête l'Eglise répète ces paroles des prophètes: "Les rois de Tharsis et des îles viendront lui apporter des présents ; les rois d'Arabes et de Saba lui feront des offrandes, et tous les peuples seront sous sa domination?"

"L'Eglise, dit l'auteur de l'Histoire des Fêtes chrétiennes, fait profession de ne savoir autre chose des Mages que ce qu'elle en a appris de l'Evangile et il ajoute: Elle croit seulement qu'après être retournés en leur pays, ils eurent grand soin de conserver et de faire profiter la grâce qu'ils avaient reçue; et qu'ils sont parvenus à la gloire du ciel, après avoir annoncé Jésus-Christ à la terre et par leurs instructions et par l'exemple de leur vie."

La tradition et de parole et de peinture a réduit le nombre des Mages à trois; mais encore, à cet égard, l'Evangile ne fixe rien, et nous avons de la peine à voir qui a pu établir si généralement dans les esprits le nombre trois, comme ayant été celui des Mages voyageurs.

Don Calmet, saint Léon, saint Césaire, Eusèbe, Bède, l'abbé Rupert, et après eux une foule de commentateurs, enseignent que les Mages étaient trois. Ce sentiment paraît fondé principalement sur les trois sortes de présents: l'or, la myrrhe et l'encens, qui sont marqués dans l'Evangile. Nous leur donnons les noms de Gaspar, Melchior et Balthasar ; mais ces noms sont inconnus à l'antiquité, aussi bien que les autres qu'on leur attribue dans des livres peu autorisés.

On est assez partagé sur la profession des Mages, écrit don Calmet; les uns ont cru qu'ils exerçaient les arts curieux et diaboliques de la divination, de l'astrologie et des enchantements. L'ancien Evangile de l'enfance du Sauveur dit qu'ils étaient disciples de Zoroastre; mais d'autres ont porté un jugement plus favorable: ils ont cru que leur magie était permise et naturelle. Saint Epiphane croit qu'ils étaient de la race d'Abraham et de Céthura.

L'abbé Rupert leur donne le nom de prophètes et d'hommes inspirés.

Origène a cru que les Mages s'étant aperçus, dans leurs opérations magiques, que le pouvoir du démon était fort affaibli, s'appliquèrent à en découvrir la cause, et qu'ayant remarqué dans le même temps un nouvel astre dans le ciel, ils jugèrent que c'était cet astre dont avait parlé Balaam, et qui désignait la naissance d'un nouveau roi d'Israël; c'est ce qui les détermina à l'aller chercher pour lui rendre leurs adorations.

Saint Basile et saint Ambroise ont eu à peu près la même pensée, Saint Jérôme dit qu'ils apprirent des démons, ou plutôt de la prophétie de Balaam, que le Christ était né.

Tertullien semble dire que c'est par l'astrologie qu'ils apprirent la naissance du Messie, puisqu'il avance que, jusqu'à Jésus-Christ, cette science était permise, mais que depuis ce temps elle est défendue, afin que personne ne cherche plus dans les astres l'horoscope de quelqu'un. Scientia ista usque ad Evangelium fuit concessa, ut, Christo edito, nemo

(Suite à la 7me page)

Etes-vous parfaitement bien ?

Votre estomac, votre foie et vos intestins sont-ils dans le meilleur état possible pour l'hiver ?

Assurément, vous savez ce qui rendra ces organes vitaux sainement actifs — et ce qui reconstituera tout l'organisme. C'est le "Sel des Sels."

Abbey's Effer-vescent Salt

25c et 60c. Chez tous les Pharmaciens.

LUBY

Le grand succès et la renommée qu'il a déjà acquis prouvent que le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX rend les cheveux gris à leur couleur naturelle, et par ses propriétés balsamiques, il renforce la croissance, enraye toutes les pellicules et laisse le cuir chevelu propre et sain. Chez tous les pharmaciens, 50 cts la bouteille. 96—sam-jeo.

VENTE DE JANVIER ET FEVRIER, 1907 CHEZ EATON

VENTE SPECIALE DE BARGAINS POUR CEUX QUI ACHETENT PAR LA POSTE.

Robes de nuit pour dames

1904. En beau coton, empiècement Mother Hubbard, avec deux rangs d'insertion Suisse et franges de broderie, bande d'insertion aux poignets, frange de broderie sur le col et les manches. Ces robes de nuit furent achetées à très bas prix à cause de notre énorme commande. Voyez le catalogue.

99c

Jupes de Dames

2903. En beau coton, avec large frange parapluie en mousseline, un groupe de beaux plis, deux rangs d'insertion et large dentelle, bande française; 38, 40 et 42 pouces de longueur.

$1.00

Bon Longcloth

G2-350 — Longcloth anglais entièrement blanchi, fil rond uni, tissé très uniment, d'un fini correct, pour le travail à l'aiguille ; il donnera un service satisfaisant. 36 pouces de largeur, en pièces de 40 verges. Valeur étonnante. La pièce.

$3.37

Etoffes à Robes

Cachemires français de couleur, pure laine, teintures solides, belle qualité, en nuances pâles, medium et foncées; les meilleurs tissus à plissures, appropriés pour robes de soirée ou robes et blouses d'intérieur, la verge

44c

Jupes de Sortie

5291. Jupe de sortie confectionnée en Brillantine de belle qualité, dans les couleurs de noir et bleu-marin ; elle a dix-neuf lés coussus serrés à la ligne de la hanche et formant effet d'empiècement, les plis latéraux s'ouvrent, de la hanche du bas, à effet gradué tout autour, formant une jupe d'une très gracieuse apparence. Toutes les coutures sont tournées et à double piqûre. Ces jupes vous donneront satisfaction complète. Ecrivez pour avoir notre catalogue.

$4.50

Elégantes Blouses

5099. Blouses confectionnées en soie japonaise, dans les couleurs de noir et ivoire, devant de beaux plis à effet d'empiècement, garni d'insertion de dentelle valenciennes ; manches amies avec longs poignets finis avec plis et insertion de dentelle ; le dos à deux groupes de petits plis et un pli box cachant l'ouverture. Ces blouses se boutonnent en arrière et ne sont pas doublées. Vous trouverez plusieurs autres aubaines dans le catalogue. Ecrivez pour l'avoir.

$2.75

Manteaux en Astrachan

E8-4x. Manteau en astrachan pour dames, 36 pouces de longueur ; les peaux sont brillantes et frisées uniment ; c'est l'un de nos meilleurs manteaux en astrachan et il est doublé en satin. Ce n'est là qu'une suggestion des immenses épargnes que nous offrons en fait de fourrures.

$26.75

QUELQUES SUGGESTIONS DE PRIX

Ces items sont cueillis dans le catalogue de notre vente de Janvier-Février, catalogue que toute personne en dehors de Toronto devrait avoir. Il s'y trouve des centaines d'articles dont vous avez besoin tous les jours. Procurez-vous-le immédiatement, pour voir les prix économiques.

Nous vous conseillons de donner votre commande de bonne heure. car nous ne pouvons remplacer les marchandises lorsqu'elles sont vendues, bien que nous en ayons acheté d'immenses quantités.

Chapeaux de 5 o'clock tea

H1-386. Un chapeau de toilette en beau velours blanc, avec bord penché,effet champignon,large bande de ruban de velours avec boucle à chaque bout, bandeau large au côté gauche, donnent une gracieuse apparence au chapeau, tulle drapé autour du bandeau et bouffant en arrière avec larges boucles doubles en ruban de velours à envers de satin; le côté gauche est orné de beaux raisins et de feuillage nuancé ; le chapeau est blanc avec bande de velours, boucles, etc., en bleu-pâle, rose, réséda, gris ou autres nuances fashionables avec raisins et feuillage en couleurs qui s'harmonisent.

$4.35

Serviettes de Bain

G1-850. Serviettes anglaises pesantes et rayées pour bain turc, à rayures rouges, excellente qualité qui assèche bien,fini toile,dimension 20 x 38 pouces. Ne laissez pas passer cette aubaine. Lorsque le stock sera vendu, nous ne pourrons plus en avoir; procurez-vous en donc en donnant votre commande de bonne heure. La paire.

24c

Ruban en Taffetas

C2-09. Un bon ruban de 5 pouces en soie taffetas, excellent tissu pour chapeaux, toutes formes de boucles de cheveux et de cravates dans les couleurs de ciel, rose, bleu-marin, turquoise, nile, rouge, rose pâle, lilas, brun, cardinal, noir, crème et blanc. 4000 verges à vendre à ce prix à nos clientes qui envoient leurs commandes par la poste.

Vous serez satisfaite des valeurs que nous offrons en fait de ruban. Voyez le catalogue. La verge.

18c

Jolie Broderie

B 15626. Bordure de batiste, Schiffli, 7 pouces de large, broderie 3 1-8 pouces. Cet article est sûr de plaire à une foule d'acheteuses, serez-vous une de ces personnes fortunées. La verge.

12½c

Mouchoirs de Toile

B. 4101. Mouchoirs en pure toile d'Irlande, pour dames, jolie grandeur, ourlés à jour, ourlets moyens et étroits. Il y en a d'autres, voyez le catalogue.

6 pour 25c

Robes d'Enfants

8667. Robe en linon blanc pour enfants ; l'empiècement a quatre rangs d'insertion de dentelle valenciennes, aussi groupes de plis ; la jupe a des plis au bas et est bordée d'un frill avec dentelle ; encolure et manches garnies de dentelle. Grandeur pour enfants de 6 mois, 1, 2 et 3 ans. Rien qu'une des nombreuses épargnes sur d'excellentes marchandises!

98c

Sacoches à Main

C 4—71 J. Sacoches à main, en cuir de veau marin, monture de 7 pouces, poignée Vienna, doublées en moiré, avec porte-monnaie à l'intérieur et couture bordée, couleurs noire et brune, pour dames.

49c

Echarpes en Mousseline

G 3—J. S. 50. Echarpes en mousseline fantaisie, toutes blanches ou blanches et couleurs, patrons assortis, avec frill cannelé tout le tour et mat pour appareiller, appropriées pour lavabo ou dessus de table de toilette, doublées de batiste rose, bleue ou jaune. Dans les articles de fantaisie nous avons de nombreux jolis dessins.

44c

Services de Toilette de dix pièces

En porcelaine anglaise, décorée de magnifiques roses sauvages joliment entrelacées de feuilles de jolie couleur verte, magnifiquement travaillés en bosse et richement dorés. Ces services comprennent une grande aiguière et un bassin à bord roulé, vase de nuit couvert, vase à eau salle, porte-brosse, pot, savonnier avec couvercle et couloir. Vous ferez bien de vous procurer ce service, car la valeur est sans égale et le patron est très attrayant.

$2.05 le Set

Jupon Populaire

5671. Ce populaire style de jupon est en beau sateen noir mercerisé de qualité extra, il a un large volant garni d'une frange à plis couteau et d'une frange rassemblée autour du bas, fini avec cinq rangs de bandelettes ; il a aussi une large pièce de dessous pour protéger le volant ; fait pour s'ajuster parfaitement autour des hanches.

$1.20

Jolies Pantoufles

H 2—298. Pantoufles à quatre bandes pour dames, très en vogue, faites en beau chevreau Dongola, avec légères semelles flexibles cousues à la main, talons cubains, particulièrement garnies et attrayantes, et dessinées pour la maison, elles sont en conséquence unies, jolies et peu dispendieuses. Grandeurs depuis 2 1-2 à 7.

$1.25

Gantelets

B 1—47. Gantelets en imitation d'astrakan, pour garçonnets ou fillettes, beau frisé uni, gris seulement, juste ce qu'il faut pour le froid. Grandeurs 1 à 6. Nous donnons des valeurs spéciales en fait de gants. Voyez le catalogue.

39c

Complets de Carçonnets

T. J.—307. Complets à paremens simples très pesants, pour garçonnets, en mélange de gris foncé avec fil de couleur. Ces complets sont en tweed anglais importé ils paraissent bien et dureront bien, ajustement parfait, très bien faits. Vous en verrez l'illustration dans le catalogue.

$4.49

Complets pour Hommes

T. J.—201. En tweed pesant dans un patron mélangé foncé de tissu pure laine, fabrication canadienne, fortement cousus, ils ont les doublures et garnitures réputées de Eaton, ajustement parfait. Grandeurs 36 à 44 pouces, mesure de poitrine. Voyez les autres dans le Catalogue de janvier-février.

$6.95

Cravates en Soie

E. 1—26. Belle cravate en soie, pour homme, style four-in-hand, nouvelle et up-to-date, et dans les patrons les plus en vogue. A la fin de chaque saison nous confectionnons tous les petits coupons de soie dans notre propre fabrique, c'est pourquoi nous vendons de si bonnes cravates pour si peu d'argent durant cette vente. Voyez le Catalogue de la vente de janvier-février pour en avoir l'illustration et d'autres.

16c chaque

Paletots en Fourrure pour Hommes

E 2—3 X. Ce magnifique paletot est une valeur extra pour le prix auquel nous l'offrons et un paletot qui donnera grande satisfaction à celui qui le portera. Le dessus est en drap beaver noir doublé en belle marmotte choisie, peaux appareillées avec soin. La fourrure ressemble beaucoup à la loutre, elle est chaude et ne pèse pas. Le haut collet tempête est en mouton de Russie, une qualité entre l'astrachan et le mouton de Perse. Le paletot est avec attaches et cordes. Il a 50 pouces de long. Vous trouverez que ce paletot est commode, chaud et élégant.

$34.50

Ecrivez pour avoir ce Catalogue aujourd'hui. Il est Gratuit

THE T. EATON Co. LIMITED TORONTO, CANADA.

CHAUX !

Avis aux Entrepreneurs Platriers, Briquetiers et Maçons de se fournir de notre

CHAUX

Laquelle est Réputée la Meilleure sur le Marché.

Nous sommes en mesure de remplir les commandes au temps promis. Essayez-nous et vous serez convaincus.

THE SOVEREIGN LIME WORKS,
40 Rue Poupart.

Téléphones: Bell Est 3259—Marchands 1742.

Comment guérir une Toux

PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

en doses d'une cuillérée à thé toutes les quatre heures. Prix : 25 cents la bouteille.

LES MERVEILLEUX EFFETS DE VIGORA sont reconnus partout

Nous avons publié déjà quelques témoignages de cultivateurs qui ont guéri leurs chevaux en les traitant avec le VIGORA. En voici un nouveau parmi une trentaine de lettres reçues par M. J. B. MORIN :

Messieurs : —Deux de nos chevaux étant gravement malades de la toux et du souffle, je les ai soignés avec le VIGORA et j'ai le plaisir de vous annoncer que le traitement a pleinement réussi. Deux bouteilles ont suffi. Votre tout dévoué,

PIERRE THERRIEN, St-Néré, Co. Bellechasse.

Pour renseignements s'adresser à

J. B. MORIN,

318½ rue St-Joseph, Québec ou à Frank Benedict Co. 124 Craig Ouest, Montréal.

DES RESULTATS ETONNANTS
Suivent chaque nouvelle découverte de la Science

Les grands progrès faits par la science médicale au cours des dernières années, reposent sur la théorie des germes. Quand on a découvert le germe d'une maladie, les médecins n'ont pas tardé à trouver une drogue pour le tuer. Dans quelques années, il sera difficile de rencontrer un homme ou une femme chauve. La calvitie est due à un germe pelliculeux et on a découvert à l'heure qu'il est, le moyen de le tuer. Le remède employé s'appelle l'Herpicide de Newbro. Ses succès ont été merveilleux, on n'a rapporté, jusqu'à présent, aucun insuccès. C'est en même temps une délicieuse préparation pour les cheveux, ne contenant pas d'huile ou de substances collantes. Essayez-le pour vous convaincre de son mérite véritable.

En vente chez les principaux pharmaciens. Envoyez 10c en timbres à The Herpicide Co., Détroit, Mich. pour en avoir un échantillon. Deux grandeurs : 50c et $1. John Lewis, 2208 rue Ste-Catherine ; Quenneville & Guérin, 6 magasins, Montréal. J. O. Quenneville et Pharmacie Helmer, Hull, Québec ; White Drug Store, Aylmer, Québec, agents spéciaux.

Revue Mondaine

Bal de Madame L. R. Masson

A la salle King.

Madame L. R. Masson, a donné un très joli bal hier soir, à la salle King en l'honneur du début de sa fille, Mademoiselle Cécile. La salle avait été artistiquement décorée de verdure, de couronnes, de palmes, de cloches rouges suspendues aux portes avec le gui et le houx, Des œillets rouges mêlés aux candélabres décoraient les tables du souper. Madame Masson recevait dans une toilette en velours chiffon bleu pâle brodée d'argent avec ornements de diamants et d'opales.

Mme Masson était assisté de Mme R. B. Masson, de Terrebonne, qui portait une toilette en satin ivoire.

Mlle Cécile Masson était toute gracieuse dans sa toilette blanche en net de Bruxelles.

L'orchestre Ratto rendit le programme musical suivant.

1—Valse ....Amoureuse
2—Two Step .... Iola
3—Lanciers ....Rayon d'Or
4—Valse ... ... La Susana
5—Gavotte ... ... Fair Maiden
6—Valse ....Blue Danube
7—Two Step ..... The Gingerbread Man
8—Valse .... Véronique
9—Militaire .... Woodland
10—Valse .... Très jolie
11—Two Step ....Moon Dear
12—Valse .... Caressante

EXTRA

1—Valse ....Bien Aimée
2—Two Step .... Cherry
3—Valse ..... Quand l'amour meurt
13—Two Step ....La Sorella
14—Valse ... ... The only one
15—Gavotte ... ...You and I
16—Valse ... ... Babes in Toyland
17—Two Step .... College Life
18—Valse ... ...Cor Jence

Parmi les invités on remarquait M. et Mme J. G. H. Bergeron, M. et Mme A. Lavergne, Mme Louis Masson Hon. L. O. Taillon, M. et Mme L. Beaudoin, le Dr et Mme Pelletier, M. et Mme R. B. Masson, (Terrebonne) M. et Mme L. de G. Beaubien, M. et Mme G. Quaker, Melle Rénée Gobeil, (Ottawa), Melle M. Tracy, (Albany), Mlles Larocque, J. Dupuis, Rainville, Surveyer, Ouimet, Nantel, Beaubien, Leclaire, Lacoste, Forget, MM. H. Bossé (Québec), Languedoc, Garneau, Hubson, Devlin, M.P.P. (Ottawa), Lacoste, Wotherspoon, O. T. Brien, Dr Boulet, Burroughs, Beaubien, H. Archambault, Gobeil, (Ottawa) Rainville, de Bouthillier, Shaughnessy, O. Beaudry et plusieurs autres.

—o—

Mariages de Janvier.

On annonce pour le 15 janvier, le mariage de M. Hofmisdas Brault, de Ste-Martine, avec Mademoiselle Alice Laporte, d'Howick Jonction. La bénédiction nuptiale sera donnée à l'église paroissiale d'Howick, à dix heures par le Rev. curé de Saint-Hippolyte, cousin de la mariée.

Lundi le 7 janvier à la chapelle privée de l'asile Sainte-Cunégonde—Mariage de M. Arthur Perrault, avec Melle Albertine Mitchell, fils de M. Napoléon Mitchell.

On annonce pour le 15 janvier, le mariage de M. Wilfrid Brossard avec Melle Aline Bisaillon de la rue Berri.

—o—

Thé.

Mme I. Brosseau, de la rue Mackay, a lancé des invitations pour un thé qu'elle donnera mercredi, le 16 courant.

—o—

Dîner.

Mme J. P. B. Casgrain, a donné un dîner pour quelques intimes, jeudi soir.

LES ENFANTS

Un anniversaire joyeux

Melle Marguerite Turcotte a fêté hier le dixième anniversaire de sa naissance. Marguerite est la fillette de Mme J. Israël Tarte. C'est à la résidence de ce dernier que Melle Marguerite avait convié une quinzaine de ses amies.

Les fillettes s'en sont données à loisir de quatre à six heures. Elles ont dansé, elles ont chanté, elles ont fait de la musique, elles ont déclamé ! Déclamé: vous entendez-bien.

Un goûter, où les sonores éclats de rire étaient le plus délicieux ornement, a mis fin à la célébration de la fête de Marguerite—à laquelle ses invitées ont apporté de gentils souvenirs.

Au nombre des fillettes présentes : Melles Corinne et Marie Dupuis, Melle Marcelle Langlois, Melle Gabrielle Geoffrion, Melles Jeanne Tarte, Hélène et Carmen Tarte, Melle Renée Chaput, Melle Eveline Lalonde, Melles Germaine et Adeline Foisy, Melle Marie-Thérèse Archambault.

—o—

Pour l'Angleterre.

M. H. Duverger, s'embarquera aujourd'hui pour un voyage en Europe.

En voyage.

—o—

M. et Mme Auguste Lemieux qui étaient à Montréal sont retournés à Ottawa.

—Melle De Lery MacDonald, sera de retour d'un voyage à Washington, au mois de février.

—o—

En ville.

Melle Gobeil et Melle Bossé, de Québec, sont en ville.

M. et Mme J. G. H. Bergeron d'Ottawa, passent quelques jours à Monsréal.

—M. Alcide Lamarche, ass.-gérant de la publicité de la "The Yale and Town, de New-York, était de passage à Montréal.

—Melle Coutu, d'Ottawa, est en ville.

—Mme Tucker et Melle Tracey, d'Albany, sont en visite à Montréal, chez Mme Louis Masson, de la rue Sherbrooke.

—Melles Moody, de Terrebonne, sont en ville.

—o—

A Danville.

Dimanche dernier, Melles Anette et Berthe Boivin donnait une partie de cuchre. Parmi les invités, on remarquait, M. et Mme J. A. Boivin, M. et Mme A. C. Miquelon, M. et Mme. A. Falardeau, Melles E. Blais, I. Thibault, T. Picard, de Wotton, D. Park de Sainte-Thérèse de Blainville; A. Boivin, B. Boivin, R. Hébert, E. Côté, J. Moulin, B. Darche, U. Dohan, J. Dupont, B. Blais, R. Champoux, Messieurs les Drs Villandre et Letendre, MM. O. Villandre, A. Crépeau, de Saint-Camille, A. Thibault, L. Darche, E. Blais, A. Nault, L. Côté, A. Benoit, W. F. Jutras, de Montréal.

Le prix des dames fut gagné par : Melle B. Darche; celui des messieurs: par W. F. Jutras. Le prix de consolation fut abjugé à L. Côté.

CAMILLE.

UNE BONNE AUBAINE

Toute personne qui nous enverra 10 cents, son nom et son adresse, recevra, trois mois "La Maison Moderne", magazine canadien de 40 pages.

Adressez : "La Maison Moderne", 16 rue St-Vincent, Montréal.

ma-j-s-1m.

RESTAURANT PILLE

Les cambrioleurs ont pillé, la nuit dernière, le restaurant de M. Rochon, situé au No 1024 de la rue Ste-Catherine Est, et ont enlevé $25 en argent et plusieurs bouteilles de liqueurs.

M. FERDINAND BRUNETIERE

J'ai promis deux pages de regrets sur la mort de l'éminent critique parisien.

Et, en premier lieu, je ne puis me tenir de faire un rapprochement entre sa mort et celle d'un autre brillant défenseur de la foi catholique, le Comte Charles-René de Montalembert. Ce dernier expira le 13 mars, 1870, au moment où l'Eglise de France traversait une phase à la fois pénible et glorieuse de son histoire, peu de temps avant la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale. Il avait témoigné d'avance de sa totale et ferme adhésion à la solennelle démarche de Pie IX, mais non sans combat intérieur et sans sacrifice d'idées chères. Le directeur de la "Revue des deux Mondes" est frappé également dans une heure de péril et d'angoisse religieuse. Le Pape de Rome a parlé et parlera encore, traçant au clergé et aux fidèles de France une ligne de conduite opposée peut-être aux règles de la prudence humaine. M. Brunetière s'est soumis. Mais, d'après les gestes précédents du célèbre académicien, ne doit-on pas supposer qu'au moment de se soumettre, il passa par des incertitudes et des malaises d'âme ? Il avait signé, dicté peut-être, inspiré du moins la fameuse Lettre aux Evêques français. Tout en blâmant la rupture par le gouvernement d'un contrat séculaire avec la Papauté, il avait manifesté, à diverses reprises, le ferme espoir qu'on en viendrait à de mutuelles concessions. Il meurt après avoir entendu le "non" catégorique de Rome, et s'être incliné devant la décision du Saint-Père.

D'autres décisions suivront celle-là: les eut-il acceptées du même cœur d'enfant ? Je le crois ; mais il semble également que Dieu ait voulu le retirer de ce monde pour lui épargner de nouvelles luttes, de même qu'à son ami Montalembert. Le vieil athlète et le nouveau converti sont morts avant qu'ils fussent tentés peut-être au-dessus de leurs forces. Et tout cela, je le sais, n'est que probabilités vues incertaines, calculs humains. Mais lequel, parmi les lecteurs du "Rosaire", ou même ceux de la "Revue des deux Mondes", ne bénirait intérieurement la cause première de se voir retiré de cette terre d'exil à la veille d'y commettre une sottise ?

La mort soudaine de M. Brunetière a néanmoins consterné tous ses amis inconnus, nombreux au Canada. Sa carrière de catholique militant fut courte et bien remplie. Sa personne et sa vie lui donnèrent tout crédit dans la société et lui permirent de faire beaucoup en peu de temps. Son nom même,—ce nom de majestueuse allure et de grave consonnance,— qui rappelait toute la science, tout l'art et le savoir dire d'une époque, lui servit admirablement à défendre la foi.

La Revue austère et select à lui confiée fut pour ses idées nouvelles un puissant organe de diffusion, bien qu'il eût hésité toujours, et pour de sérieux motifs, à lui donner un caractère ouvertement confessionnel. Mais avant tout, son passé, son passé de critique et d'érudit toujours épris d'idéal et d'humaine vérité, son passé d'incroyant toujours en quête de vérité supra-naturelle, témoignait en sa faveur et parlait avant lui. Et donc n'en déplaise à personne, sa parole et ses écrits eurent l'ensemble des qualités qui subjuguent, si l'on y joint cette éloquence, cette haute tenue littéraire, "cette religion de la forme sans laquelle," disait-il, "aucun Français n'a jamais laissé rien de durable."

Sa carrière d'écrivain fut également très-féconde, car il débuta fort jeune, et il avait en horreur toutes les formes de la paresse intellectuelle. Dans l'histoire encore à faire de la critique littéraire française, M. Brunetière aura sa place choisie parmi les plus brillants esthètes du XIXe siècle. Ce siècle, voué aux constatations positives et à l'information documentaire, aura vu la critique littéraire elle-même devenir une science à part, ayant sa méthode et ses lois.

Et cela, grâce à ses plus dignes représentants : à Madame de Staël qui déjà considérait la littérature dans ses rapports avec les institutions sociales ; à Villemain, qui le premier fit appel à la biographie de l'écrivain pour comprendre et juger son œuvre ; à Sainte-Beuve, qui, après avoir un instant versé dans la critique "impressioniste," entreprit d'écrire "l'histoire naturelle des esprits," à Taine, enfin, lequel, tard venu, fut bien obligé d'outrer le système des "grandes pressions environnantes", pour le différencier des autres et en tirer de plus beaux développements. Que fera M. Brunetière après ses rigides devanciers ? Il va se montrer plus rigide qu'eux tous. Trop philosophe pour faire de l'impressionisme, (vous l'avez entendu : il ne loue jamais ce qui lui fait plaisir), trop personnel pour suivre les brisées des confrères, il aura son propre système scientifique. Il appliquera tous les principes de la doctrine évolutive à la critique littéraire qu'il envisage comme "une science analogue à l'histoire naturelle."

Je sais bien ce que la critique a gagné au changement, et mieux encore ce qu'elle y a perdu. Ce n'est pas le moment d'insister. Mais regrettons-en passant cette commission malheureuse, intempestive, de l'art et de la science des gnés, semble-t-il, à se prêter un mutuel appui sans jamais se compénétrer. D'ailleurs, la théorie du transformisme n'est point démontrée. Elle prête même au ridicule par de certains côtés, lorsqu'on songe aux pérégrinations sous-marines des disciples de Haeckel à la recherche du fameux "pycanthrope," l'homme-singe, censé perdu à travers les îlots de la Polynésie. Et le talent critique de M. Brunetière a-t-il gagné dans ces hardis empiètements sur un domaine étranger ? L'écrivain ne pouvait-il pas rester lui-même et faire œuvre personnelle, sans construire un "palais d'idées" plus ou moins contestables ? Oui, grâce à la solidité de son jugement, à sa puissance de réflexion, et au don particulier qu'il avait de creuser un lieu commun avant de l'exploiter. Voyez-le plutôt à l'œuvre dans une minute d'abandon, et parlant de l'art en simple esthète. Entendez-le discourir sur les grâces fuyantes d'Anatole France, ou louer Puvis de Chavannes d'avoir "aéré" la peinture contemporaine. Ou bien, relisez l'exorde du "Discours de réception à l'Académie française," un petit chef-d'œuvre de finesse et d'originalité.

On pourrait formuler encore d'autres réserves au sujet de Brunetière, historien critique de la littérature ; et malgré tout, sa gloire demeure intangible. Il y aura sur sa tombe un petit concert d'imprécations, peut-être même une danse mutine et révoltée. Car il a mis à néant plus d'une vanité littéraire et dégonflé plus d'une vessie. Tous les vrais amis des lettres et de la religion pleureront ce grand mort.

fr. M. A. Lamarche, O.P.

Fall-River, 15 déc. 1906.

(Du "Rosaire".)

Les Fruits Guérissent la Constipation

"Fruit-a-tives" guérissent la constipation parce que ce sont des jus de fruits sous forme de tablettes.

La Constipation signifie un foie en désordre. Quand le foie est faible, la bile fait défaut. Et c'est la bile —que le foie excrète—qui afflue dans les intestins et les active.

Les fruits sont le grand tonique du foie. Ils vivifient le foie et font se déverser une plus grande abondance de bile dans les intestins.

Les purgatifs, les poudres et les eaux minérales purgatives, n'atteignent jamais le foie. Ils irritent les intestins et les forcent à agir. Ils sont généralement nuisibles. Ils ne font jamais un bien permanent.

Fruit-a-tives sont des jus de fruits dans lesquels l'action médicinale est beaucoup plus intensifiée par le merveilleux changement qui se fait quand les jus de pommes, d'oranges, de figues et de prunes sont combinés.

"Fruit-a-tives" ne contiennent ni calomel, ni cascara, ni séné, ni autres irritants des intestins.

C'est du JUS DE FRUITS CONCENTRÉS auquel sont ajoutés de bons toniques et des anti-septiques internes.

"Fruit-a-tives" font agir les intestins régulièrement et facilement chaque jour—et guérissent ainsi la constipation.

'Fruit-a-tives' ont déjà guéri plusieurs milliers de personnes au Canada.

50c la boîte—6 boîtes pour $2.50. Envoyés sur réception du prix si votre pharmacien ne les tient pas. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Fruit-a-tives

ou (Tablettes de fruits pour le foie.)

Maison D. GAGNON & CIE.

OUVERTURE DE NOTRE

GRANDE VENTE D'HIVER

Lundi, le 7 Janvier à 9 heures du matin.

Nos clients, le public et nous-mêmes trouverons des avantages sérieux et incontestablement appréciables, en venant de bonne heure à l'inauguration de cette vente à prix largement réduits.

Nos affaires de tout l'automne ayant été très bonnes nous en profitons pour faire une razade extraordinaire dans le stock.

A tout le monde d'en profiter !

Gants de Kid pour Dames

52 douzaines de bons gants de kid blanc, 2 fermoirs, bonne qualité de kid fin, toujours vendus 60c à 75c la paire. Pour notre vente de janvier ... **35c**

Mitaines en Mocha pour Dames

12 douzaines de mitaines en mocha tan avec fourrure aux poignets. C'est la mitaine de $1.00. Pour la vente de janvier ... **75c**

Gants de Kid doubles pour Garçons

La meilleure qualité de gants de kid, doublés, en 3 grandeurs, pour garçons. C'est la balance de notre stock qu'on vendrait 50c et 75c.

Pour la vente de janvier, réduits les plus petits, 25c, les moyens, 35c, les plus grands, la paire ... **50c**

Gants de mocha tan, doublés, pour garçons, prix 75c, réduits pour janvier, à, la paire **40c**

Gants de mocha noir doublés en soie, pour dames, cette qualité toujours vendue $1.00, est réduite à ... **75c**

Gants de kid noir, job, pour dames, grandeurs seulement 5 3-4 et 6. On les écoulera à **25c**

Manteaux et Jupes de Robes

La balance de nos manteaux en tweed et en drap, à $1.50
$2.50, $2.00 et ... ...

Jupes de robe en vente à la moitié du prix, savoir, $2.00
$4.75, $4.50, $4.15 .....

Gilets de costumes désassortis en tweed, en vente à 25c

Pas n'est besoin de dire que tous ces articles sont offerts à moins que la moitié du prix coûtant. On veut les écouler,

Etoffes a Robes et Costumes

Marchandises nouvellement importées d'Europe, reçues trop tard, seront sacrifiées.

Etoffes fantaisie tout laine, 46 pouces de large, ayant coûté 95 cents, prix d'importation, offertes à **65c**

Autre ligne d'étoffes à robes allemandes, 46 pouces de large, tout laine, effet de tweed, valeur $1.25. En vente à... **75c**

Crêpe de Chine, fini soie, pour blouses, 42 pouces de large, en crème, noir et vert nil, bonne valeur de 75c, sera vendu à **50c**

Coupons d'Etoffes a Robes

150 coupons ont été mesurés et réduits, prêts à être vendus à sacrifice. Il y en a de toutes les longueurs, de 2 à 5 1-2 verges. En vente à MOITIE PRIX.

Nous avons des réductions dans toutes les marchandises d'Hiver, et des Lots, des Jobs, des Bargains, dans tous les départements.

C'est le temps d'en profiter, il faut écouler avant l'Inventaire.

D. GAGNON & CIE, 245 Boul. St-Laurent
COIN DORCHESTER.

PAS RANCUNIER

Le propriétaire d'un restaurant pillé refuse de porter plainte.

Albert Mooney, âgé de 25 ans, rue Papineau, Charles Cremmer, 27 ans, rue DeMontigny, Robert Armstrong, 28 ans, rue Lagauchetière, Francis Dillon, 21 ans, rue Parthenais ; Ed. Dubé, 21 ans, rue Poupart, ont été arrêtés par le sergent Maheu et les constables Gratton, Boisclair et Agnier, sous l'accusation d'avoir pillé le restaurant de M. Bousquet, angle des rues Dorion et Sainte-Catherine.

M. Bousquet, cependant, a ce matin, refusé de porter plainte, sous prétexte qu'il avait été indemnisé depuis..

Le magistrat Lafontaine a exigé que la plainte soit faite par le constable Gratton.

L'enquête dans cette affaire a été remise au 8 janvier.

Les enfants terribles.

Un monsieur sonne à la porte d'un de ses amis, le 1er janvier.

—C'est la petite fillette de ce dernier qui vient ouvrir.

—Ton père est-il là, mon enfant? demande le visiteur.

—Oui, Monsieur, mais il est occupé : il fait une scène à maman.

Les rouerie de bébé:

—Tante, est-ce bientôt les étrennes?

The John Murphy Company Limited

Samedi, 5 Janvier 1907.
Le Magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m.

"Une Grande Vente de Lingerie Blanche"

Nous ne faisons que mentionner cette vente.

Mais elle est "grande" — en volume, en variété et en valeurs.

Nous avons fait tout en notre pouvoir pour en faire un véritable succès à tous les points de vue, et jusqu'à présent, nous avons réussi.

Tous les jours, il y aura une succesion de valeurs toutes aussi bonnes que celles déjà offertes ; quelques-unes, lundi, seront même meilleures.

Voyez les marchandises.

UNE VENTE DE LONGS GANTS DE CHEVREAU

La plupart sont blancs, quelque-uns sont noirs et tans. Valeurs de $2.50 et $3.00 pour **$1.59**

Comme résultat d'un achat spécial, nous offrirons, lundi, environ 500 paires de gants en véritable chevreau français, faits de belles peaux élastiques et d'ajustement parfait, par l'un des meilleurs fabricants français.

La plupart sont blancs, mais il y en a quelques noirs et tan : tous avec poignets mousquetaire et quatre boutons de perle.

Les gants tans ont une longueur de 12 boutons et sont en chevreau glacé.

Les noirs et blancs ont une longueur de 12 et 16 boutons et sont en chevreau glacé et en suède.

Prix réguliers $2.50 et $3.00. Prix spécial de vente lundi $1.59.

DEMANDEZ LE PRIX NET!

Ne trouvez-vous pas les escomptes déconcertants parfois ?

N'aimeriez-vous pas mieux faire vos comparaisons sur les "Prix Nets".

Une épargne peut-être suggérée par un escompte, mais elle est certifiée par le "Prix Net".

Nous avons donné instruction à tous nos commis de vous dire le "Prix Net".

Nous avons aussi employé les étiquettes des anciens prix dans le même but.

The John Murphy Company Limited

PIANOS ET ORGUES

A BON MARCHE

Comme nous **INVENTORIONS ACTUELLEMENT NOTRE STOCK** et que nous fermerons nos livres le 1er février, nous désirons

Ecouler notre énorme Stock de Pianos et Orgues

20 P. C. D'ESCOMPTE sur toutes les ventes, à bref délai durant janvier.

Voici quelques occasion en fait de pianos et orgues ayant déjà servi:

LAYTON BROS., piano Cabinet Grand, 3 pédales, presque neuf **$195**

KARN droit, mécanisme W. N. G., son mélodieux **$185**

HEINTZMAN Cabinet Grand, caisse en acajou, a été très peu en usage **$175**

EMERSON, monture tout en fer, touches d'ivoire **$125**

DOHERTY, orgue à caisse de piano, presque neuf, 6 octaves, belle caisse en noyer, pédales de genoux, 12 jeux **$95**

DOMINION, orgue Cabinet, cassier élevé, 4 séries d'anches, beau son **$49**

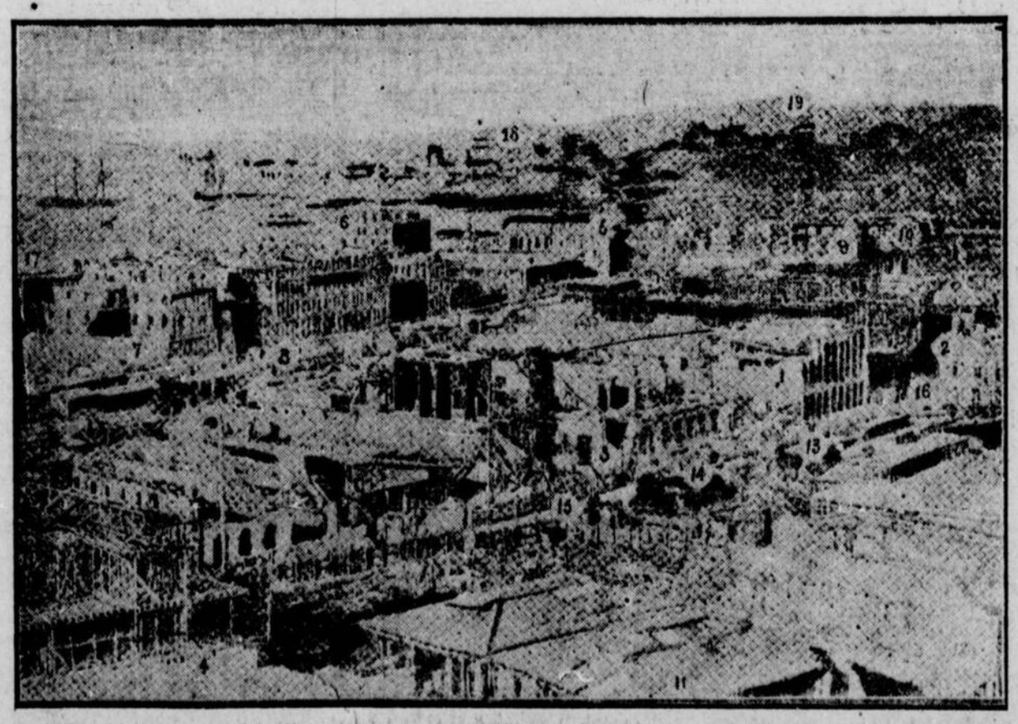
LAYTON BROS

Agents pour les pianos Behr Bros, Karn, Brinsmead et Evans Bros, le pianiste automatique Pianauto, etc.

Salles de Vente: 144 rue Peel,

Magasin ouvert le soir durant janvier. (Vis-à-vis le Sq. Dominion.)

VUE GENERALE DE VALPARAISO (Chili) APRES LE TREMBLEMENT DE TERRE



A l'époque où s'est produit l'épouvantable tremblement de terre qui a détruit la ville de Valparaiso on a publié maintes photographies du grand port de mer chilien, mais aucun journal de l'Amérique du Nord n'a pu encore, croyons-nous, donner à ses lecteurs une vue générale de la ville si éprouvée, prise après la catastrophe. Nous empruntons celle que nous donnons aujourd'hui à notre confrère argentin "La Prensa," de Buenos Ayres.

Pour prendre cette vue le photographe s'est placé à un point—le "cerro de Bellavista" ou colline de Bellevue—d'où il apercevait les principaux édifices détruits et le centre d'action destructrice du tremblement de terre. Depuis lors on a fait disparaître la majeure partie des décombres et des édifices en ruines que l'on voit dans la partie plane de la ville.

Cette partie est divisée en deux grands quartiers : le "Puerto" et l'"Almendral." Dans l'Almendral les propriétés, évaluées chacune, à plus de $400,000 chiliennes, soit plus de $12,500 (or anglais) avaient une valeur totale de plus de $20,000,000 chiliennes. Les pertes totales sont évaluées à $300,000,000 chiliennes, soit environ 1,875,000 livres sterling, pour l'Almendral, et à $31,000,000 pour le Puerto."

Le tremblement de terre, dit la "Prensa," a détruit complètement 115 "manzanas" ou pâtés de maisons, c'est-à-dire toute la superficie de l'Almendral entre la place de la Victoire et l'Alameda de las Delicias.

A droite de la gravure on voit les ruines de la préfecture de police (No 1), d'une partie du palais Edwards (no. 2) et du théâtre de la Victoire (no. 3) qui étaient tous sur la plaza de la Victoria.

Les autres numéros désignent : 4, une maison en construction ; 5, la caserne de la brigade de sauvetage ; 6, les entrepots de Besa y Cia; 7, les ruines d'un palais en construction ; 8, la grande avenue ; 9, une maison en construction ; 10, des entrepôts ; le magasin Roberts Swan ; 15, la rue Salvador Donoso ; 16, la rue Chacabuco ; 17, l'avenue Errazuriz ; 18 et 19 les "cerros" del Baron et Rodriguez.

Cette gravure donne une idée de l'étendue de la catastrophe du 16 août.

GRATIS Magnifique four de Cou en Fourrure.

Il a presque une verge et demie de long, en phoque foncé de la Baltique, avec six gros pendants ; il est chaud et élégant, du style populaire que décrivait la vignette, et nous savons que vous en serez plus que satisfaite. C'est une fourrure élégante et tout à fait bonne, et vous la porterez des années avec satisfaction. La seule raison pour laquelle nous pouvons offrir ces fourrures c'est qu'elles sont faites pour nous par un manufacturier de renom durant les mois tranquilles de l'été, alors qu'il peut nous les faire à très bas prix. C'est la seule raison pour laquelle nous pouvons vous donner une prime aussi dispendieuse.

Envoyez vos nom et adresse et nous vous enverrons immédiatement 24 pièces de notre nouvelle bijouterie Artistique, comprenant des articles en véritable or plaqué, portés par les gens les plus distingués. Chacun achètera avec plaisir un ou plusieurs de ces articles à dix cents chaque. Envoyez-nous les $2.40 collectés et nous vous enverrons immédiatement ce

Magnifique four de cou en fourrure.

Votre crédit est bon avec nous, et nous vous confions les marchandises jusqu'à ce que vous les ayiez vendus. Ecrivez immédiatement.

Present extra

Pour vous encourager à vendre nos marchandises rapidement nous vous donnons cette magnifique bague en or plaqué sertie d'un brillant, avec le tour de cou fourrure.

FRIEND SUPPLY CO., DEPT. 303.
1 rue Washington. Boston, Mass

264-3-12-19-26

FINANCES ET COMMERCE

Revue de la Semaine

Les affaires de bourse ont été si tranquilles, depuis mercredi qu'il ne vaut guère la peine d'en parler.

Nous tenons cependant à signaler le Montréal Street Ry, qui a monté de cinq points. En effet, il est passé de 225 à 230, et environ 400 parts ont changé de mains.

Comme début, cette année, la hausse du Street est très encourageante, pour les spéculateurs.

La nouvelle émission d'actions du Street commence à attirer l'attention du public. Il s'en est vendu 200 parts à 222 et 225.

Bien qu'inactif, le C.P.R., a montré une force nouvelle. Ouvert à 194 5-8, il clôtura à 195 1-8. Il en a été de même du Toronto Ry, qui a enfin revu 113.

Le Power a eu quelque tendance à la hausse, car il a touché 92 après avoir oscillé de 91 à 91 1-2. Cinq cents parts ont été achetées.

Le Détroit a donné signe de vie, et il semble que son mouvement de baisse du mois de décembre est arrêté pour de bon.

Il s'est maintenu au-dessus de 80 et plusieurs centaines de parts furent vendues.

L'Iron C, le Mackay P., et l'Havana P. ont été fermes, le premier à 24 3-4, le second à 68 et le troisième à 86.

Quant au Rio il a été assez actif, mais il n'a pu dépasser 46 3-4.

Les actions de banques et les bons ou débentures ont été très négligés.

Valeurs.....	Ouverture	Haut	Bas	Clôture	Ventes
C.P.R.....	194 5-8	195 1-8	194 5-8	195 1-8	153
Street Ry	225 1-4	230	225 1-4	230	373
New Street Ry	222	225	222	225	195
Power	91 1-2	92	91	91 1-2	503
Detroit.....	80	80 1-2	80	80 1-2	760
Iron C.....	24 3-4	24 3-4	24	24	290
Iron P.....	66 1-2	66 1-2	65	65	200
Mexican	55	55	55	55	185
Illinois P.....	89 3-4	90	89 5-8	90	375
Rio.....	46	46 3-4	46	46 1-2	888
Can. Conv.....	61 1-4	61 1-4	61 1-4	61 1-4	25
Textile P.....	98	98	98	98	25
Laurentide	93	93	93	93	100
Mackay P.....	68	68	68	68	244
Ohio	27	27 3-4	27	27 3-4	150
Scotia C.....	71	71	71	71	93
Twin City	103	103 1-4	103	103 1-4	75
Toronto Ry	113	113	113	113	177
Street Ry, rights	13 1-2	13 1-2	13 1-2	13 1-2	49
Havana P.....	84 1-2	86	84 1-2	86	300
Telephone	144	144	144	144	25
Total					5,185

BANQUES

Molsons	205	205	205	205	10
Commerce	176	176	176	176	8
Sovereign	134 1-2	134 1-2	134 1-2	134 1-2	27
New Molsons	205	206	205	206	54
Toronto	223	223	223	223	1
Montreal	256	257	256	256	31
Nova Scotia	291 3-4	291 3-4	291 3-4	291 3-4	6
Merchants	170	170	168	168	19
Total:					156

BONS

Rio	78	78	78	78	$10,000
Iron	79	79	79	79	3,000
Lake of the Woods	107	107	107	107	2,000
Scotia	108 1-4	108 1-4	108 1-4	108 1-4	6,000
Laurentide	106	106	106	106	1,000
Textile "A".....	91 3-4	91 3-4	91 1-2	91 1-2	1,500
Textile "C".....	92	92	92	92	1,000
Total					$24,500

COMMERCE

La semaine qui vient de finir a été plutôt tranquille au point de vue du commerce en général. D'ailleurs, il faut s'attendre à cela, au lendemain du jour de l'An.

La mauvaise température que nous avons eue a été presque désastreuse pour nos marchands de nouveautés en détail, qui avaient annoncé de grandes ventes à réduction pour jeudi et hier.

Le commerce d'épiceries s'est moins ressenti de la température défavorable.

Quant aux produits de la ferme, ils sont toujours en bonne demande et se vendent à des prix rémunérateurs.

Voici quelques cotations du marché local :

SUCRES. — Nous cotons

Extra granulé, sac 100 lbs.	4.25
Extra granulé, baril	4.30
Extra granulé, 1-2 baril	4.45
Extra ground, baril	4.70
Extra ground, bte 50 lbs.	4.90
Extra ground, 1-2 bte, 25 lbs.	5.00
No 1 Yellow, baril	3.90
No 1 Yellow, sac de 100 lbs. net	3.85
No 2 Yellow, baril	4.00
No 3 Yellow, baril	4.10
Powdered, baril	4.50
Powdered, bte 50 lbs.	4.60
Paris Lumps, bte	4.85
Paris Lumps, 1-2 bte	4.95
Sucres bruts cristallisés	3.50
Sucres bruts non cristallisés	3.25

AVOINE. — Marché assez actif, prix soutenus. Nous cotons: No 2, blanche, 41 1-2c; No. 3, 41 1-2c; No. 4 40 1-2c, le minot en magasin.

MAIS. — Le blé d'Inde américain, est en bonne demande à 54 1-2c, pour No. 2, jaune et à 53 1-2c pour No. 3 mélangé le minot en magasin.

FARINES.—Le marché n'a pas changé. Les prix sont fermes.

On cote : Farine de blé de printemps du Manitoba, $4.50 à $4.60 ; deuxième qualité, $4.00 ; forte à boulangerie, $4.10; patente de blé d'hiver, $4.10 à $4.25 ; straight rollers, $3.65 à $3.75, et en sacs, $1.65 à $1.75 ; extras, $1.50 à $1.60.

ISSUES DE BLE.—Marché très ferme et peu fourni.

Son de Manitoba, en sacs, $21; gru, $22 ; son d'Ontario, en sacs de $21 à $21.50 ; gru, $22 à $22.50 ; moulanges, $21 à $25 ; moulée de grains, $28 à $30.

FARINE D'AVOINE.—Les prix sont stables. On vend, à $2.00 le sac. Farine de blé-d'inde, demande bonne, à $1.35 à $1.45 le sac.

FOIN.—Les prix sont moins fermes. Les arrivages sont plus considérables, et l'offre est plus active.

No. 1, $15 à $16 ; No. 2, $14 à $15; No. 3, $13 à $14 ; trèflepur, $12.50 à $13.50.

VIANDES ET SALAISONS. —On a reçu 1,207 boites de saindoux, dix boites de conserves de viandes, 4 boites de jambons et bacons, et 175 porcs abattus.

Les affaires pour tous ces produits sont actives, mais les prix n'ont pas varié.

Porc vivant. On cote, porc de choix, de 86.85 à 87 le 100 livres, pesé au sortir du wagon.

Les viandes fumées restent à prix fermes.

SALAISONS—Marché stable.

On cote, gros lard canadien, par tierces, $32 à $32.50 ; et au baril, $21.50 à $22 ; gros lard désossé, $22.50 à $23 ; hauts côtés, $21.50 à $22; lard mince, $20.50 à $21 ; lard très mince, $22 à $23.50.

SAINDOUX, ETC. — Le marché est assez actif, mais les prix sont sans changement. Saindoux composé par tierces, 12 3-4c à 13c ; tinettes, 13c à 13 1-2c ; seaux, 13 1-4c, à 13 1-3c ; boîtes, 13 1-2c à 13 3-4c; saindoux pur, 12c à 12 3-4c ; selon pesanteur et empaquetage.

VIANDES FUMEES. — Gros jambon, 13c ; petits jambons, de 13 1-2c à 15c ; bacon, 15c à 16c.

PRODUITS DE LA FERME. — Oeufs, marché actif. L'approvisionnement et les prix se maintiennent. Oeufs choisis, 26c ; œufs mirés, No 1, 22c ; œufs chaulés, 21c.

VOLAILLES. — Marché sans changement et prix plutôt stables.

Dindes, 12c à 14c ; poulets, 9 1-2c à 11c ; poules, 7c à 8 1-2c ; oies, 9 1-2c à 10c et canards, 10 à 12c.

PATATES. — Demande assez active et tendance à la hausse. Marché stable. Ventes par lots de char, 70c à 80c le sac, et par moindres quantités, 85c à 90c.

FEVES. — Marché tranquille. Demande bonne, mais surtout en petites quantités et pour les besoins de la consommation. On cote, de $1.30 à $1.35, pour ventes peu fortes, et $1.25 au char.

DIVERS.—Sucre et sirop d'érable, peu de ventes. Sirop, 55c à 65c le gallon, mesure impériale, et au baril, de 6 1-2c à 7c ; miel, prix stables, à 13c et 14c, pour gâteaux, et miel coulé, 10c à 11c ; miel brun, 8c à 9c la livre.

ALCALIS—Marché plus ferme. Potasse $6.50 à $7.50 ; potasse, première qualité, $5.75 à $5.85 ; deuxième qualité, $5.00 à $5.10 le 100 livres.

BEURRES ET FROMAGES. — On n'a reçu que 13 boîtes de fromages. On cote fromage d'octobre à 12 1-2c.

BEURRES. — On a reçu 401 boîtes de beurres. Marché ferme et bonne demande. On cote premier choix, 25 1-2c, à 25 3-4c et sous-qualités, 24 à 25c ; beurre domestique, 21c à 22.

AVIS. — Nous publions des témoignages simples et vrais de la part de personnes bien connues, et non des entrevues d'agents de publicité.

De toutes les parties de l'Amérique, on rend témoignage aux mérites du LINIMENT MINARD, le meilleur des remèdes de famille.

MINARD'S LINIMENT CO., LIMITED.

LES ROIS DANS LE TRAIN

Nous avons dans notre vieille Europe, un certain nombre de rois et de reines dans le train.

On remarque qu'un roi est dans le train à ce signe distinctif qu'il ne le prend jamais—le train. Les rois dans le train délaissent le chemin de fer, moyen de locomotion vieux jeu et passé de mode: ils ne voyagent qu'en automobile.

Ainsi fait en ce moment, la reine douairière d'Italie, venue de Rome à Paris, dans sa quatre-vingt chevaux et repartie de même, pour accomplir en nous quittant, un voyage en Allemagne.

Cette auto royale, est des plus remarquables. La reine Marguerite l'a baptisée "Aquila" ce qui veut dire "Aigle" en italien. Et de l'aigle en effet, elle a le vol rapide et l'impérieuse majesté. L'"Aquila" fait couramment du 100 à l'heure, portant sept personnes qui y prennent place, à l'aise et sans se serrer. Trois sont à l'avant. Le mécanicien, le chauffeur et une personne de la suite. Au centre sont deux places fort confortables, occupées par la reine et la comtesse de Villamarina; à l'arrière, deux autres places semblables, pour le comté Guiccioli et une dame d'honneur.

Enfin, ce qui différencie encore l'automobile royale de ses congénères, et contribue à lui donner un cachet spécial, c'est une petite statue placée à l'avant. Elle représente St-Christophe, patron des voyageurs et porte cette inscription, qu'il est, je pense, inutile de traduire: "San Critoforo, preservatice nei pericoli della via proteggeteci negli incidenti dei viaggi" Souhaitons que le bon Saint-Christophe exauce ce vœu et continue à protéger l'auguste voyageuse contre les périls de la route et les dangers de l'excès de vitesse!

Autre monarque dans le train : le roi des Belges, qui vient de faire le voyage de Bruxelles à Paris et qui fait en ce moment celui de Paris à Nice sur sa cinquante chevaux habituelle. Léopold II est, depuis longtemps, on le sait, un chauffeur intrépido et il s'intéresse tout particulièrement à la locomotion automobile, non seulement comme amateur éclairé, mais encore comme industriel avisé. Très moderne, le roi des Belges, n'oublie jamais, au cours de ses voyages de vanter les merveilleuses qualités du caoutchouc de l'état indépendant du Congo...

Le jeune roi d'Espagne est, lui aussi, on ne l'ignore pas, un automobiliste passionné. Les fervents de Biarritz l'ont rencontré cent fois, filant en quatrième vitesse sur la côte. Dernièrement, il battait le record de Biarritz à Saint-Sébastien, à la très vive inquiétude de sa mère, la reine Marie-Christine, qui, elle, n'est pas, pour deux pesetas, "nouveau jeu", ni "dans le train."

Enfin Edouard VII, Guillaume II, le tsar Nicolas, le roi Victor-Emmanuel manifestent également un goût très vif pour la locomotion nouvelle. Et M. Fallières, lui-même, s'y est converti. Pour un oui, pour un non, il monte dans son auto, qui, en trois petits quarts d'heure, lui fait avaler les 48 kilomètres qui séparent Rambouillet de Paris.

L'un après l'autre, tous les chefs d'Etats se sont laissés prendre au vertige de l'automobilisme. L'un après l'autre, ils s'enivrent de vitesse. L'auto a conquis les grands de la terre et le char de l'Etat, ce fameux char qui, depuis si longtemps, "navigue sur un volcan" est aujourd'hui remplacé par une 60 H. P. munie des derniers perfectionnements du confort moderne. — L. M.

CHATEAU DION

Ci-devant château Bernier, Joliette, P. Q.

Le rendez-vous par excellence des voyageurs de commerce.

J. EUG. DION, prop.

Autrefois de l'hôtel Cécil, Montréal.

234-m.s. j.n.o.

UNE SUCCURSALE DE

The Canadian Bank of Commerce

A ETE OUVERTE AU

No 1135 rue Rachel, Est,

DeLORIMIER

Les affaires de banque générales seront transigées . . . . . .

DEPARTEMENT D'EPARGNES

12-15-19-22-26-29—2-5-9

LES POELES ET RANGES RECORD

Sont faits d'une Manière Scientifique

Record Foundry & Machine Co.

Fabrique { Le Range Penn Esther / La Fournaise Calorific / La Fournaise Admiral

Salle de Vente et Bureau, 417 Rue Saint-Paul.

Telephone : Bell Main 4347, Marchands 414.

FABRIQUES: Montréal, P.Q. et Moncton, N.B.

27,29,31,3,5.

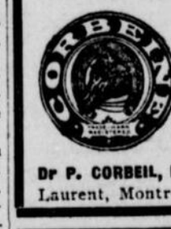
Gratis Gratis

ELEGANTES MONTRE ET BAGUE EN OR

Nous donnons des Montres et des bagues en Or, de grande valeur, gratuitement, pour faire connaître les fameux Remèdes du Dr. Armour. Nos Belles Montres, fini Or, de 14k, sont pourvues de célèbres mouvements Américains, bien ajustés et ont un balancier à expansion un beau cadran, avec aiguilles indiquant les heures, les minutes et les secondes, parfaitement éprouvées et garanties; elles sont magnifiquement gravées et finies. Si vous désirez obtenir une Belle Montre de valeur, envoyez votre nom et votre adresse, immédiatement et conservez de vendre, 10 boites, seulement, à 25c. chacune, des Pilules Végétales du Dr. Armour, fameux pour la guérison de la constipation, de l'indigestion, du rhumatisme, des Maladies du foie, de l'estomac et des reins, de l'impureté du sang, des désordres nerveux, des faiblesses particulières aux femmes. Nous nous fions à vous et nous vous envoyons les 10 boites, franco, par la poste. Vous pouvez les vendre rapidement, car chaque client a droit à un présent de valeur de notre part. Lorsque vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent $2.50 et nous vous enverrons, gratuitement, cette Belle Montre, fini Or, garantie, avec mouvement Américain, avant l'apparence d'une Montre de $50.00. Si vous êtes prompt à répondre à cette annonce et à nous retourner l'argent, nous vous enverrons une belle chaine en Or pour le et une magnifique Bague, fini Or de 14k, comme présents extra. Voici une grande occasion de vous procurer une Montre et une chaine d'Or de haute valeur, et une élégante Bague, fini Or, de 14k. Ecrivez immédiatement. Adressez—

THE DR. ARMOUR MEDICINE CO., WATCH DEPT. 7 TORONTO, ONT.

CORBEINE



Pour les chevaux, guérit coupures et blessures de colliers, plaies de dos, contusions crevasses, etc Demandez-la à votre marchand

Dr P. CORBEIL, M. V., 984-988 rue Laurent, Montréal. 54-s-3jno

LETTRE SPECIALE SUR COBALT

J'ai préparé une Lettre Spéciale sur Cobalt et je l'envoie gratis, par la poste, sur demande. Si vous êtes un acheteur ou un vendeur de stocks de Cobalt, vous devriez en demander une copie.

J'adresse à tous les lecteurs de ce journal mes compliments de la saison.

J. E. CARTER,
COURTIER DE PLACEMENTS,
GUELPH, ONT.
Téléphones 428, 545. 243-26

NORTHERN COMMERCIAL TELEGRAPH

Nous offrons n'importe quelle quantité de 500 actions ou toutes ces actions de cette populaire valeur à un prix extrêmement attrayant.

Pour informations complètes ECRIVEZ, TELEGRAPHIEZ OU VENEZ CHEZ

BRYANT BROTHERS & CO.

Négociants en valeurs non cotées à la Bourse.

84 Rue St-François-Xavier, Montréal.

Emmagasinage pour objets en argent

ET AUTRES VALEURS

Cherchez-vous un endroit sur pour emmagasiner votre argenterie et autres valeurs durant juillet et août ?

Les voûtes de cette compagnie ont été spécialement construites à cette fin et elles sont ABSOLUMENT GARANTIES contre le feu et les voleurs.

Nous sollicitons l'inspection de nos voutes.

PRIX RAISONNABLE

TMONREAL TRUST AND DEPOSIT CO.

1707 RUE NOTRE-DAME.

Téléphone Main 1872.

125-ma-sa.-jno.

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, par la British Columbia Electric Railway Company, Limited, à l'effet d'obtenir un acte confirmant un certain traité daté le 9e jour de juillet 1904, conclu entre la dite compagnie, la Compagnie de chemin de fer Canadien du Pacifique, et le Très honorable Lord Strathcona et Mont-Royal et Richard B. Angus, par lequel il a été convenu, entr'autres choses, que la dite British Columbia Electric Railway Company, Limited, devait équiper électriquement et ensuite exploiter pour un certain temps cette partie de la voie ferrée de la dite Compagnie de chemin de fer Canadien du Pacifique qui part de la rue Granville dans la dite cité de Vancouver et va jusqu'à un endroit appelé Greer's Beech, ou Kitsilano.aux conditions spécifiées dans le dit traité ; et aussi confirmant un certain autre traité daté le 19e jour d'avril 1905, conclu entre la dite Compagnie de chemin de fer Canadien du Pacifique, la dite British Columbia Electric Railway Company, Limited, la Vancouver and Lulu Island Railway Company et Lord Strathcona et Mont Royal et Richard B. Angus, par lequel il a été convenu, entr'autres choses, que la dite British Columbia Electric Railway Company, Limited, devait équiper le dit Vancouver and Lulu Island Railway qui part de la dite cité de Vancouver et va à la ville de Steveston sur l'île Lulu dans la dite province de la Colombie Britannique (avec un rameau le long du côté sud de False Creek, dans la dite cité de Vancouver) et l'exploiter comme un chemin de fer électrique pour un temps et aux conditions stipulés dans le dit traité, et pour d'autres fins ; et aussi, généralement, pour autoriser la dite British Columbia Electric Railway Company, Limited, et la Compagnie de chemin de fer Canadien du Pacifique, à conclure un autre traité ou autres traités pour des fins semblables, concernant une autre partie ou d'autres parties de la voie ferrée de la compagnie en dernier mentionnée dans la Colombie Britannique, et autoriser la dite British Columbia Electric Railway Company, Limited, à conclure un autre traité ou d'autres traités pour des fins semblables avec tout autre chemin de fer dans la dite province de la Colombie Britannique.

McPHILLIPS, TIFFIN, et LAURSEN, Solliciteurs des requérants.

CHRYSLER BETHUNE ET LARMONTH.
Agents à Ottawa.

Vancouver, C.B., 18 octobre, A.D. 1906 5,12,19,26,5

AVIS est par les presentes donné que demande sera faite par la Montreal Railway Company à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session pour un acte amendant la charte de la dite compagnie, pour autoriser l'augmentation du nombre de ses directeurs de cinq à neuf, pour diminuer le nombre des actionnaires dont le vote est exigé pour l'augmentation du capital-actions de la compagnie des trois-quarts aux deux-tiers, et pour autres fins.

Montréal, 28 novembre 1906.

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE, Procureurs des requérants.

225-1 ms

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE"

Avis Public

La Cité de Montréal donne avis qu'elle s'adressera à la Législature provinciale, à sa prochaine session, afin d'obtenir des amendements à sa charte sur les matières suivantes:

Taxes, privilèges, licences, contributions foncières et répartitions pour le coût de certains travaux publics, liste électorale, vote obligatoire, élections, administration municipale, division, redistribution, et représentation des quartiers de la Cité, nomination des commissions civiques et organisation d'un Bureau de Contrôle, prescription des taxes, hygiène, annexion des municipalités adjacentes et matières s'y rapportant, la Cour du Recorder et le Greffier de cette Cour, pouvoir d'emprunt, compagnies d'assurance, construction de caveaux et de voûtes à charbon, et autres travaux au-dessus ou au-dessous du domaine public, droit de forcer les propriétaires, dans certains cas, de payer pour la pose des tuyaux à l'eau et pour raccordements avec les égoûts, rues, trottoirs, égouts, pavages, marchés, élargissement de la rue St-Antoine, tracé de rues s'étendant au delà des limites de la Cité et de parcs publics en dehors des dites limites, vagabondage des enfants dans les rues le soir, vente des objets confisqués et des chiens égarés, responsabilité de la Cité et avis pour dommages résultant d'accidents enlèvement de la neige des rues et trottoirs, limitation de certains règlements à certains quartiers, emprunts spéciaux pour l'achat de l'Ile Ste-Hélène, pour l'établissement de boulevards et de parcs publics, rachat de stock et débentures, droit de définir certaines offenses, réclamations et actions contre la Cité, perception d'arrérages de taxes, qualification foncière du maire et des échevins, construction des bâtiments, conduits souterrains, poteaux et fils dans les rues et voies publiques, obligation de fournir à la Cité un compartiment spécial dans les conduits souterrains, emprunts pour la construction de conduits souterrains et pour acquérir ou louer et faire toutes choses nécessaires pour la fabrication et la distribution du gaz ou pour acheter les droits, franchises, matériel et immeubles de la Cie du Gaz de Montréal ou pour l'exproprier ainsi que pour l'achat de forces hydrauliques et pour la production et la vente de l'électricité pour toutes fins quelconques, responsabilité pour dommages causés par des travaux dans les rues ou voies publiques et qualité de ces travaux, terrains enclavés, répartition pour achat d'immeubles à l'amiable, recorders et observance du dimanche.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité

Hôtel de Ville,
Montréal, 26 novembre 1906.
234-30

AVIS

Une application sera faite à la Législature de la Province de Québec, à la prochaine Session, pour l'incorporation de "L'Assistance Publique",— société de bienfaisance, dont le but est de secourir les affligés, par suite de maladie, accident, revers de fortune, le veuves et les orphelins, de retirer du vice et de réformer les femmes déchues, de prévenir les actes de cruauté envers les femmes et les enfants, et de supprimer la mendicité en la Cité de Montréal, et pour atteindre tous les autres objets analogues.

A cette fin, pouvoir acquérir, tous meubles et immeubles pour son usage, et pouvoir en disposer à toutes fins que de droit, et tous les pouvoirs compatibles à la bonne administration de la dite Société.

Montréal, 11 décembre 1906.

J. D. FOURNIER,
Procureur de la Requérante.
245-1m.

AVIS

Avis est par les présentes donné que l'Hôpital Western de Montréal s'adressera à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session pour un acte aux fins d'amender sa Charte 37 Vic. Chap. 40, de modifier la qualification de ses membres, l'élection et la composition du Bureau des Gouverneurs, d'augmenter les pouvoirs de ladite corporation, de lui permettre d'emprunter de l'argent, d'émettre des obligations ou débentures si on le juge à propos, d'engager et d'hypothéquer sa propriété immobilière pour obtenir tels prêts ou débentures; et particulièrement de ratifier et confirmer un acte de prêt et d'hypothèque entre la corporation et le Crédit Foncier Franco-Canadien, passé devant R. A. Durton, notaire public, le 10e jour de décembre 1906, et pour d'autres fins.

Montréal, 15 décembre 1906.

ATWATER, DUCLOS ET CHAUVIN,
Procureurs des requérants, 258-1-m.

PROVINCE DE QUEBEC

District de Montréal.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que la Corporation du village de Verdun s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour un acte aux fins d'ériger son territoire en municipalité de ville, en vertu des dispositifs de l'"Acte des Cités et Villes, 1903", de fixer la date de la première élection générale et des élections subséquentes ; de déterminer les limites de la ville et le nombre et les limites des quartiers d'icelle ; de modifier les qualifications des membres du Conseil en ce qui regarde la résidence ; de varier ledit acte concernant l'imposition des pénalités, l'élection du maire, le pouvoir de prendre le vote des contribuables pour l'approbation des règlements, le coût des conduites d'eau dans les rues, etc., l'imposition de taxes spéciales, les commerçants non-résidents et l'emprunt de l'argent ; d'amender ledit acte en ce qui concerne les animaux dans la ville et la limitation de l'imposition des taxes; d'autoriser la réglementation, la restriction ou la prohibition de la vente des liqueurs enivrantes, l'émission de licences pour bicycles, traversiers et cirques, théâtres, etc., l'octroi d'un escompte pour le paiement des taxes, l'imposition d'une taxe sur les clubs, sociétés et diverses compagnies, l'emprunt d'une somme de $35,000.00 pour consolider et amortir la dette flottante; et autres dispositifs transitoires.

Montréal, 5 Décembre 1906.

RIELLE & BOND,
Procureurs de la Corporation du Village de Verdun. 242-1 ms

AVIS

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour amender la "LOI EDOUARD VII, Ch. 94 DE LA PROVINCE DE QUEBEC", afin d'augmenter la montant des avances que les exécuteurs testamentaires et administrateurs de la succession de feu John Pratt peuvent faire à chacun des petits-enfants, et au cas de décès d'aucun de ces derniers laissant des enfants, à chacun des arrières-petits-enfants du dit feu John Pratt ; et pour obliger les dits exécuteurs testamentaires et administrateurs à rendre compte, par écrit chaque année, de leur administration et de l'état de la succession, aux héritiers institués par le testament du dit feu John Pratt.

Montréal, 19 décembre 1906.

CRESSE ET DESCARRIES,
22-29-5-12-19 Procureurs.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.—LACHINE.—De l'hôtel des Postes, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 5.00 p.m., 30 minutes, de 5.00 p.m. à minuit. De Lachine, service de 20 minutes, de 5.50 a.m. à 8.45 p.m., service de 30 minutes de 8.45 p.m. à 12.45 p.m. Sault au Récollet. — De la gare St-Denis et celle d'Henderson, service de 20 minutes, de 6 a.m. à 6 p.m., service de 40 minutes, de 6 a.m. à 4 p.m., service de 20 minutes de 4 p.m. à 8.20 p.m., service de 40 minutes de 8.20 p.m. à minuit. Dernier tramway du Sault, 12 p.m. De St-Denis, 12.20 p.m. Des chars supplémentaires tous les jours, de la rue Chenneville à la gare d'Henderson à 6.10 p.m. La Montagne.—De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.—De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, de 5.40 a.m. à 11.30 p.m.—Cartierville.—De la jonction Snowdon, service de 40 minutes, de 6.00 a.m. à 12.00 p.m.—De Cartierville, service de 40 minutes, de 5.40 a.m. à 11.40 p.m.—Des tramways supplémentaires circuleront sur tous les tronçons quand le besoin s'en fera sentir.

1-ma-v-s-jno

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EPIPHANIE

6 Janvier 1907

Passage Simple

DE PREMIERE CLASSE.

entre toutes les gares dans les provinces de Québec et Ontario, Ottawa et l'Est. Départ les 4, 5 et 6 janvier. Limite de retour 7 janvier 1907.

Pour billets et renseignements complets, s'adresser aux BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 137 rue St-Jacques. Téléphone Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure. 263-jno

NAVIGATION

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque Jeudi, à 10 hrs. a. m.

LA BRETAGNE ..... 10 Jan.
*LA SAVOIE ..... 17 Jan.
*LA TOURAINE ..... 24 Jan.
xLA LORRAINE ..... 31 Déc.
LA BRETAGNE ..... 7 Fév.
*LA SAVOIE ..... 14 Jan.

*Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

AGENCES REFORD.—Ligne Donaldson, départ tous les samedis, de St-Jean à Glasgow. Accommodation excellente et à bas prix pour les passagers. S'adresser à L. J. Rivet, 5 Boulevard St-Laurent.

Ligne Thomson.—Départ tous les samedis, de Portland à Londres. Compartiments frigorifiques et à air froid, une spécialité.

LES STEAMERS DES LIGNES PICKFORD & BLACK partent régulièrement de Halifax pour les Bermudes, les Iles du Vent, les Barbades, Trinidad et Demerara ; aussi pour Turks Island, Santiago de Cuba et la Jamaique. THE ROBERT REFORD CO., Limited, 25 rue St-Sacrement, Montréal. 211-jno

Quebec Steamship Co'y, Ltd.

New-York, Bermudes et les Antilles

LIGNES DE LA MALLE ROYALE

Départ de la jetée 47, North-River, New-York.

De New-York pour les Bermudes

Le nouveau steamer à double hélice BERMUDIAN, de 5,530 tonnes, 12 et 23 janvier.

De New-York pour les Antilles

St-Thomas, Ste-Croix, St-Christophe, Antigua, la Guadeloupe, la Dominique, la Martinique, Ste Lucia, les Barbades et Demerara.

Steamer, tous les dix jours, après.

CROISIERE SPECIALE

à Barbades, la Martinique, la Dominique, St-Christophe, Ste-Croix, St-Thomas et les Bermudes, à bord du steamer "Pretoria" partant de New-York 26 Janvier et le 3 Février.

On peut se procurer des billets à tous les principaux bureaux de billets.

Pour fret, passage et assurance, s'adresser à A. E. OUTERBRIDGE & CO., agents, 29 Broadway, New-York. ARTHUR AHERN, secrétaire, Québec.

J. G. BROCK, & Co., agents.

211 rue des Commissaires, Montréal.

2 janvier 1907.

North German Lloyd

SERVICE D'EXPRESS RAPIDE

PLYMOUTH—CHERBOURG—BREME

K. Wm. II. 8 Jan. 10 A. M. | Kaiser, 5 Mars 10 A. M.
Kronprinz, 27 Jan. midi | K. Wm. II, 12 Mars 5.30 A.M.
K. Wm. II, 12 Fév. 6 A. M. | Kronprinz 26 Mars 1 P. M.
Kronprinz, 26 Fév. 6 A. M. | Kaiser, 2 Avril 10 A. M.

SERVICE DE STEAMERS A DOUBLE HELICE POUR PASSAGERS.

SERVICE DIRECT POUR BREME

Rhein 24 Janv. 10 A. M. | Rhein, 7 Mars 10 A. M.
York 31 Janv. 10 A. M. | Hannover, 14 Mars 10 A. M.
Cassel, 14 Fév. 10 A. M. | Breslau, 21 Mars 10 A. M.
Main 21 Fév. 10 A. M. | Cassel 28 Mars 10 A. M.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE

GIBRALTAR — NAPLES — GENES

K. Albert, 12 Jan. 11 A. M. | K. Luise, 9 Fev. A. M.
P. Irene, 19 Jan. 11 A. M. | K. Albert, 23 Fev. 11 A. M.
xKaiser, 26 Jan. 11 A. M. | Z. Friedrich, 2 Mars 11 A. M.
zNeckar, 2 Fev. 11 A. M. | P. Irene, 9 Mars 11 A. M.

xNe va pas à Gibraltar zNe va pas à Gênes

Des Jetées de Bâtisse, 2ième et 4ième Bassin, Hoboken

SERVICE D'EXPRESS de la N. G LLOYD

Les lettres de change emises par la North German Lloyd sont valides dans le monde entier.

OELRICHS & CO., 5 Broadway, N.-Y. M. H. Henry, seul agent à Montréal, Edifice Temple, 185 rue St-Jacques.

Les Hivers Canadiens sont-ils trop rigoureux pour vous ?

SI OUI,

Pourquoi ne pas faire un voyage dans le Sud ensoleillé,

PAR LA

LIGNE ELDER DEMPSTER ?

LE PROCHAIN VOYAGE se fera à bord du SS. DAHOMEY, partant de Halifax le 25 décembre pour les Bahamas, Cuba et Mexico.

Ecrivez pour avoir notre petit livre illustré : "A Tour to the Bahamas, Cuba and Mexico", ainsi que des détails sur notre excursion spéciale de yachting de 42 jours, à bord du magnifique nouveau steamer "Sokoto", de la M. R., partant de Halifax, le 20 janvier, et de nouveau, le 15 mars.

Pour plus amples détails et pour enregistrement des passagers, s'adresser à NORMAN L. LUSHER, 178 rue ST-JACQUES ; W. H. HENRY, édifice Temple, ou à

ELDER, DEMPSTER & CO.,
319 Edifice du Board of Trade.
250-m-j-s

WHITE STAR LINE

SERVICE DE LA MEDITERRANNEE

De New-York et Boston, pour (l'Egypte et la Palestine). Les Açores, Gibraltar, Algiers, Naples, Gênes, Palerme, etc.

"Celtic", 20,904 ton., "Republic", 15,378 ton.; "Canopic", 12,096 ton. ; "Cretic", 15,507 ton.; "Romanic", 11,394 ton.

RED STAR LINE

New-York, d'Ouvres, Anvers, un départ par Semaine.

"Finland", 12,760 ton.; "Vaderland", 12,018 ton.; "Kroonland", 12,760 ton.; "Zeeland", 11,905 ton.

Prix de passage de Montréal à Anvers : 1ère cabine, $75.65 ; 2ème cabine, $54.00.

Pour plus de renseignements, s'adresser à L. J. RIVET, No 5 Blvd. St-Laurent, Montréal, ou 17 St-Sacrement. Tél. M., 4097. 213-j et s 3 m.

Cie des MESSAGERIES MARITIMES

PAQUEBOTS—POSTE—FRANCAIS

Services réguliers de Marseille sur

la Grèce, l'Egypte, la Syrie, la Turquie et la mer Noire, chaque semaine.—Sur l'Inde, Java, la Cochinchine, le Tonkin, la Chine et le Japon, tous les quatorze jours.—Sur Bombay, Calcutta, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie, tous les vingt-huit jours.—Sur Suez, Djibouti, Mombassa, Zanzibar, les Comores, Madagascar, la Réunion, et Maurice, le 10 de chaque mois.

Sur les Seychelles, Madagascar, la Réunion et Maurice, le 25 de chaque mois. — Sur le Havre et Londres, (pour bagages et marchandises seulement), chaque semaine.

Services réguliers de Bordeaux sur le Portugal, le Sénégal, le Brésil et la Plata, tous les quatorze jours.

Voyages Autour du Monde

en service combiné avec la Canadian Pacific, la Southern Pacific, l'Eastern et l'Australian Coy., l'American et l'Australian Line, la Cie Gle Transatlantique et les grands chemins de fer américains.

Pour renseignements s'adresser a

Aide-Toi, le Ciel l'Aidera

Ceci est vrai, DOUBLEMENT vrai s'il s'agit de la guérison de l'alcoolisme

SEUL, un traitement médical convenable guérira l'ivrognerie. Lisez ceci, et vous y verrez comment un prêtre s'y est pris dans sa paroisse, pour faire cesser l'ivrognerie, en se servant du REMEDE SAMARIA.

Ce bon curé dit : "Dans ma paroisse, il y avait autrefois un grand nombre d'ivrognes, mais depuis que j'ai appris à les guérir de l'habitude de s'enivrer, il en reste très peu.

Voici comment je m'y suis pris. Un beau jour, j'ai entendu dire qu'à l'hôpital, on se servait avec succès du REMEDE SAMARIA, et je m'en suis procuré un traitement entier que j'offris à une pauvre malheureuse dont le mari dépensait dans les hôtels tout ce qu'il gagnait.

"Elle le lui a fait prendre dans son thé, SANS QU'IL S'EN APERCUT, et, à sa grande joie et à la mienne, cet ivrogne incorrigible commença à boire moins, et cessa complètement peu de temps après.

"Il y a de cela un an, et la guérison est radicale. Depuis, une foule d'autres ont été guéris de la même manière. Vous pouvez administrer secrètement ce remède souverain, n'ayant pas de goût et étant incolore. De plus, j'ai eu la preuve qu'il améliore aussi la santé et qu'il chasse pour toujours le besoin de prendre des liqueurs enivrantes. QUE LES AUTRES SUIVENT DONC MON EXEMPLE DANS L'INTERET DE LEUR PROCHAIN."

Un échantillon gratuit et une brochure explicative renfermant tous les renseignements voulus et des certificats seront envoyés sous enveloppe cachetée et confidentiellement, en s'adressant par écrit à la SAMARIA REMEDY COMPANY, No 118 JORDAN CHAMBERS, JORDAN street, TORONTO, Canada. 196-s-jno

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU

DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émerite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la malle sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,
Remède de famille pour usage interne et externe.

TRADE MARK

REMEDE DU DR SEY

Le GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Bilieuses, la Constipation et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

Le REMEDE DU Dr. SEY est un composé des aromatiques les plus purs, qui stimule les fonctions digestives et qui, loin d'affaiblir comme la plupart des médicaments, tonifie au contraire et vivifie.

De plus il contient une substance qui agit directement sur les intestins, de sortes qu'à petites doses il prévient et guérit la constipation, et à doses plus élevées, il agit comme un des purgatifs les plus efficaces.

Vendu par les Pharmaciens, $1 la boat.

LABORATOIRES, S. LACHANCE,
87, rue St. Christophe, 244-jno MONTREAL.

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE".

LA FETE DE DEMAIN

(Suite de la 4me page)

exinde nativitatem alicujus de coelo enterpretetur.

Il est édifiant et curieux de voir quelle importance les chrétiens primitifs mettaient à connaître le nombre et la profession des Mages quand la miraculeuse étoile apparut à leurs yeux et les décida à quitter leur pays, à traverser des contrées inconnues, pour venir "adorer" un roi des Juifs, au berceau. Pour prouver jusqu'à quel point nos devanciers portaient leur pieux désir de savoir tout ce qui se rattachait aux grands évènements du christianisme, je vais citer des extraits sur la fête de l'Epiphanie.

On lit, à la fin du troisième volume des ouvrages du vénérable Bède, dans un livre intitulé 'Extraits des Pères,' que Melchior, le premier des Mages, était un vieillard chauve, ayant une grande barbe, et de longs cheveux blancs; qu'il portait, quand il s'est prosterné devant l'enfant annoncé par l'étoile, une robe couleur d'hyacinthe, ou de bleu céleste, un manteau jaune ou orangé (sago melino), une chaussure de couleur mêlée de bleu,et un manteau royal de différentes couleurs; il offrit de l'"or" au roi Jésus-Christ.

Le second Mage s'appelait Gaspar; il était jeune, sans barbe, vermeil, vêtu d'une robe orangée et d'un manteau rouge. Sa chaussure était couleur jacinthe; il offrit de l'"encens" pour reconnaître la divinité de Jésus-Christ.

Le troisième s'appelait Balthasar; il était brun, portait une grande barbe, était vêtu d'une robe rouge, d'un manteau bariolé; sa chaussure était jaune; il offrit de la "myrrhe" au Sauveur pour marquer sa "mortalité".

Nous avons vu, dans plus d'une église, des tableaux de l'"Adoration des Mages", faits d'après cette description de costumes, que l'on pourrait croire avoir été écrite par un témoin oculaire.

Mais ce n'est pas tout, et pour montrer encore davantage combien nos pères tenaient à ne rien ignorer de la vie des personnages nommés dans les saintes Ecritures, nous allons extraire quelques paragraphes de plus du "Dictionnaire de la Pible".

"Jérôme Osorius, évêque d'Algarbe, en Portugal, raconte qu'un roi de la ville de "Cranganor", dans le royaume de "Calecut", nommé "Cheriperimale" (je ne change rien aux noms de pays et d'hommes), s'étant mis à voyager pour expier un crime, vint dans la "Cormanie," où il trouva deux Mages fameux, qui étaient sur le point d'aller en Judée pour y adorer un enfant nouvellement né d'une vierge, et qui devait racheter le genre humain. "Cheriperimale" les pria de trouver bon qu'il les accompagnât; ils allèrent donc ensemble, et ayant adoré Jésus-Christ, ils revinrent dans leur paye. Le roi de "Cranganor", étant de retour dans sa ville, y fit bâtir une église en l'honneur de la sainte Vierge; y fit représenter cette sainte mère de Dieu, tenant son fils entre ses bras, et ordonna qu'autant de fois que l'on prononcerait à haute voix le nom de Marie, tout le monde eût à se prosterner... C'est ce qu'Osorius assure gravement avoir appris de personnes très-instruites de ce qui regarde les Indes".

Il ajoute que les Indiens dépeignent les Mages de cette sorte: "Il y en a d'abord deux qui marchent ensemble, ayant le teint blanc, vêtus à la royale ayant leurs présents avec eux; le troisième, de couleur brune, à peu près comme un Ethiopien, portant aussi son offrande.."

Le père Massée, dans son ouvrage, fait mention de cette histoire: il nomme "Périmale", le roi de "Calecut".

D'autres livres du même genre disent que les Mages avaient été douze, pris dans toute leur nation, et se succédant de père en fils depuis bien des siècles, pour observer le moment de l'apparition de l'étoile prédite par le prophète Balaam... Enfin, l'étoile leur apparut portant un enfant au milieu de ses rayons.

D'autres assurent que l'apôtre saint Thomas' étant allé en Perse, y instruisit et baptisa des Mages, après quoi ils s'appliquèrent avec lui à prêcher l'Evangile; on tient qu'ils furent martyrisés dans une ville d'Arabie.

Le connétable d'Arménie écrivait à saint Louis que les trois Mages étaient venus de Tangat dans l'Arménie.

Venons à présent, dit en terminant don Calmet, venons à l'étoile qui apparut aux Mages. Quelques anciens ont avancé que c'était un astre nouveau, créé exprès pour annoncer aux hommes la naissance du Messie. Origène (livre 1er), contre Celse, Maldonat et Grotius, croit que c'était une espèce de comète qui avait paru extraordinairement dans l'air; d'autres ont prétendu que c'était un ange au corps lumineux, en forme d'étoile.

Pour nous, dit toujours don Calmet, nous croyons que cette étoile n'avait point de place fixe dans le firmament, et qu'elle était un météore enflammé dans la moyenne région de l'air, qui ayant été remarqué par les Mages avec des circonstances miraculeuses, fut prise par eux pour l'étoile prédite longtemps avant par Balaam.

Quelques-uns m'en voudront peut-être de toutes les conjectures, de toutes les opinions que j'ai rapportées ici sur les Mages; mais j'avouerai que j'ai trouvé de la naiveté dans tous ces commentaires, et, de plus, une preuve du respect que portaient nos devanciers à ces hommes choisis de Dieu pour venir de loin adorer son fils.

On ne s'enquiert autant de quelqu'un que lorsqu'on veut l'honorer beaucoup : quand on va si loin pour trouver de la pierre blanche et saine; quand on fait venir les ouvriers les plus habiles; quand on abat les cèdres les plus beaux; quand on scie et façonne les marbres les plus précieux; quand on élève une forêt de colonnes, c'est que l'on veut que le temple que l'on construit, soit noble et magnifique, et digne du Dieu qui y sera adoré.

Dans cette magnifique cathédrale de Cologne, que le roi de Prusse veut achever, et dans laquelle il ne pourra pas venir prier, à moins qu'il n'abjure la religion de Luther, on montre le plus beau reliquaire qui soit au monde: la châsse des trois rois. Là, j'ai vu trois crânes sur des coussins de velours rouge et sur les fronts de ces trois têtes de mort brillaient des diadèmes de diamant que des empereurs envieraient pour leurs couronnes.

LES GÂTEAUX AU LEVAIN ROYAL

EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ

IL A MÉRITÉ LES PLUS GRANDS HONNEURS A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

On obtient une Poitrine Idéal

Le buste ferme et bien développé en deux mois, avec le "BUSTINOL" du Dr SIMON, de Paris, France. Seul moyen pour la femme d'augmenter rapidement son tour de poitrine et d'acquérir un buste ferme et bien développé. Effets permanents, favorables à la santé, approuvé par les sommités médicales, et pouvant être employé à l'insu de tous. Ecrivez pour échantillon ainsi que pamphlet "Art du Massage", y joignant 10c pour frais de Poste. Adressez : Agent, Dr Simon, Dépt. 6, Boite 713, Montréal. 231-s-jno

PLUIES TORRENTIELLES

UTICA, 5. — Des pluies torrentielles sont tombées pendant 24 heures, dans la vallée de la Mokaw. La rivière de ce nom a débordé, des ponts ont été enlevés et le village de Derfield est inondé et séparé de toute communication.

SUICIDE

MEXICO CITY, 5. — Hugh McDougal, une figure bien connue dans le monde des chemins de fer, vient de se suicider.

HABEAS CORPUS

Mtre Léopold Houle a pris, hier, un bref d'habeas corpus pour faire libérer François-Xavier Charest, qui a été condamné récemment à 6 mois de prison, par le juge Piché.

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

COMMENT LES JOURNAUX ADRESSAIENT LEURS VOEUX DU NOUVEL AN.

Nous sommes à l'époque des souhaits. C'est une excellente et vieille habitude que possédaient aussi nos pères.

Le premier de l'an, pour eux comme pour nous, était l'occasion de mille et une réjouissances au milieu desquelles se présentaient les meilleurs souhaits pour l'année nouvelle qui commençait.

&Autrefois comme aujourd'hui les journaux ne manquaient pas d'adresser leurs vœux de bonne et heureuse année à leurs lecteurs. Nous ouvrons "Le Pays" en date du 1er janvier 1857, il y a cinquante ans, et nous y voyons une longue poésie en vers, signée "J. Lenoir." C'était l'adresse du "Pays" à ses abonnés.

Cette poésie est très intéressante à lire.

Nous en donnons quelques strophes où l'auteur parle des progrès de l'esprit humain il y a 50 ans.

Ces lignes auraient été écrites pour l'époque actuelle qu'elles auraient encore leur pleine et entière application.

L'an résume le siècle et l'époque féconde !
Dis-nous ce que tu fais dans cette époque, ô monde
Toi, que les jours n'ont pu vieillir,
Et dont le pied hardi, la tête large et forte
Répondent à l'appel du progrès qui t'emporte,
Et te fais toujours tressaillir !

Tu parles à la foudre, et tu la rends docile !
Ta vigoureuse main trouve qu'il est facile
D'imposer un joug à l'éclair !
Dans tes fourneaux d'airain la vapeur siffle et crie :
Et les énormes bras de ta grande industrie
Ont remplacé les bras de chair !

Puis, ennuyé du bruit du wagon sur la lisse,
Du roulis du steamer entraîné par l'hélice,
Tu dis : "Ils ne valent plus rien !"
Et luttant de vitesse avec l'oiseau qui passe,
L'homme, ton roi, soudain s'élance par l'espace
Dans un hamac aérien !

Ce "hamac aérien" d'il y a cinquante ans c'est le ballon dirigeable d'aujourd'hui réalisé par Santos Dumont et ses nouveaux imitateurs.

Dans le même numéro du "Pays" nous voyons une chanson de table pour la nouvelle année, signée A. Marsais.

L'auteur y donne un conseil que nous nous plaisons à reproduire aujourd'hui que la question de tempérance est agitée par tout le pays.

Voici ce conseil :

Trinquons assis à cette table
Qui, Dieu merci, ne "tourne" pas
Et présente un choix respectable
De bons vins, de mets délicats ;
Mais le vin fait tourner la tête
Lorsque l'on en boit trop sans eau.
Soyons sobres dans cette fête,
Pour bien commencer l'an nouveau.

UN BRISEUR DE RECORDS

On rapporte que le plus grand et le plus rapide succès permanent en fait d'annonces qui ait été enregistré est celui des Cascarets, Bonbons Cathartiques, qui ont été annoncés avec persistance de toutes les manières, mais surtout dans les journaux, durant à peu près six ans. A cette époque la vente des Cascarets qui était nulle a augmenté jusqu'à plus d'un million de boîtes par mois. Ce merveilleux record est le résultat de son grand mérite annoncé avec succès. Ceux qui ont fait l'essai des Cascarets comme un résultat direct de l'annonce, ont été satisfaits et les ont recommandés à leurs amis jusqu'à ce que leur renommée devint universelle.

JEUNES BANDITS

Le constable O'Shea a donné la chasse, jeudi soir, à deux bambins qui venaient de dévaliser un établissement de la rue Nazareth. Dans leur fuite, les bambins ont laissé tomber un sac contenant une certaine quantité de cuivre.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'
15, 25 et 30 cents la boite

SINISTRE MARITIME

MONCTON, N. B. 5—Le Schooner Island City" appartenait à l'échevin Edgett, de cette ville, est en retard de trois semaines. On craint qu'il ait péri dans les dernières tempêtes.

PARC SOHMER

Le programme de demain au Parc Sohmer est composé d'artistes engagés spécialement de New-York pour ce jour même.

Manger sans Attention

Cause fréquemment des dérangements d'estomac, mais manger avec attention ne les corrigera jamais. Quand votre estomac est en désarroi, il lui faut un secours qu'aucune nourriture ne peut lui fournir. Il doit être nettoyé, rétabli et renforcé. La nourriture ne fait jamais cela.

LES PILULES BEECHAM

sont le meilleur remède stomacal que l'habileté humaine n'a jamais produit. Ne prétendez pas guérir votre estomac par la diète. Vous mourrez presque de faim et vous en retirerez peu de profit.

Donnez une chance aux Pilules Beecham et vous goûterez de nouveau les plaisirs d'une bonne digestion. L'appétit reviendra et l'estomac travaillera de nouveau sans aucun inconvénient. Le teint deviendra clair, la figure engraissera, alors que les gens vous diront : "Comme vous êtes bien".

Ceci est un fait, non pas une fiction. Eprouvez-le vous-mêmes.

Préparées seulement par Thomas Beecham St. Helens, Lancashire, England.
En vente chez tous les Pharmaciens au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique
En Boîte de 25 cents

Toutes nos Riches et Elégantes....

Fourrures à 20% DE REDUCTION

Durant Janvier ! !

Nous avons toutes les PELLETERIES en vogue, en une immense variété.

Choix sans pareil de manteaux de MOUTON de PERSE, "ELECTRIC-SEAL" et NEAR SEAL.

Nous réparons rapidement et parfaitement toutes fourrures.

T. A. DURAND,
309 RUE ST-PAUL.
Tél. Bell Main 1192.

MORT DU CURE BELLEMARE

Hier après-midi, à l'Hôtel-Dieu est décédé après six semaines de maladie le Rév. M. J. B. H. Bellemare, curé de St - Zéphirin de Courval, comté de Yamaska, diocèse de Nicolet.

Le défunt, âgé d'environ 50 ans, était né à Yamachiche. Il fit ses études au séminaire de Nicolet et fut ordonné prêtre le 19 septembre 1875.

Le défunt appartient à une famille qui a fourni plusieurs hommes éminents à l'église et à l'Etat. Il était le cousin de feu R. Bellemare, journaliste et de M. l'abbé W. Bellemare,ancien supérieur du séminaire de Nicolet.

A la mort de feu l'abbé A. N. Ricard, curé de St-Zéphirin de Courval, il y a huit ans, son évêque lui confia la direction de cette paroisse.

Avant cela, M. l'abbé Bellemare avait exercé le Saint Ministère à St-Paul de Chester, comté d'Arthabaska.

Sa réputation comme prédicateur était répandue.

Le défunt était vénéré de ses paroissiens. A St-Zéphirin, c'est lui qui présida à la construction de la magnifique église dont cette paroisse s'enorgueillit.

PAPINEAUVILLE

Correspondance spéciale à "La Patrie"

PAPINEAUVILLE, 5 — M. l'abbé J.-Bte Bazinet, curé de Plaisance, est venu ici mercredi.

—M. Théophile Corbeil, agent général de "La Sauvegarde" et Mme Corbeil, qui ont passé quelques jours chez M. Emery Bélisle, père de Mme Corbeil, sont allés à Wendover, Ont., en visite chez la mère de M. Corbeil.

—M. l'abbé Eugène Corbeil, curé de l'Ascension, et M. John Matte, caissier de la Banque Union du Canada, à Plantagenet, étaient de passage ici mercredi soir, en route pour Plantagenet.

—M. Antoine Duval, d'Ottawa, fils adoptif de feu M. Antoine Couillard, d'ici, a passé la journée de mercredi chez M. Jos. Chabot.

—Mme A. S. Lauzon est de retour d'une promenade de deux semaines chez son père, M. Fortin, marchand de Beauharnois.

—M. le curé Rochon est attendu ici aujourd'hui ou lundi, de retour d'un voyage dans le sud des Etats-Unis.

Fruit Laxatif Rafraichissant
Très agréable a prendre contre
CONSTIPATION
Hémorrhoides
Embarras Gastrique et Intestinal
TAMAR INDIEN GRILLON
Exigez la signature E. GRILLON sur la boite
VENTE EN GROS :
33 RUE DES ARCHIVES, PARIS.
Détail dans toutes les pharmacies.
s-jno

REUNION

A l'occasion du nouvel an, M. et Mme G. Oliva Benoit, de Deschambault, réunissaient tous leurs enfants et une jolie fête intime avait lieu.

Etaient présents : M. et Mme L. Baril, de Deschambault ; M. et Mme P. Demers, de N.-D. des Anges ; M. l'abbé M. J. S. Benoit, de Montréal; M. Benoit, de Deschambault ; Mlles Victoria et Alma Benoit, de Montréal ; M. et Mme J. G. Benoit, épicier, de Montréal; M. et Mme F. Bissonnette, sellier, de Montréal ; M. et Mme F. Dubord, de St-Alban, ainsi que Mlles Marie-Anne, Geneviève et Emérentienne Benoit, de Deschambault.

Le meilleur remède au monde. 10

JOHNVILLE, N.B.

Je considère le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs comme le meilleur remède au monde. Je souffrais d'un catarrhe et de faiblesse de nerfs. J'ai été littéralement guéri par ce remède, et je donne ce témoignage afin que d'autres pauvres affligés puissent bénéficier de mon expérience. J'étais malade depuis quatre ans et je recommande le Tonique à tous. WM. J. CULLIN.

M. J. Larose, de St-Roch de l'Achigan, Can., écrit : Je souffrais d'attaques épileptiques quand on me conseilla de faire usage du Tonique du Père Koenig pour les Nerfs. Après la troisième bouteille je constatai à mon grand étonnement que toutes traces du mal étaient complètement disparues, et que je ne pouvais craindre une rechute. Mes amis et mes voisins me croyaient condamné pour la vie à être l'esclave de cette terrible maladie. Je me fais un devoir de dire que ma guérison, a été merveilleuse, et qu'elle est due à l'emploi de votre Tonique. Je le recommande donc très favorablement.

GRATIS Un livre precieux sur les Maladies Nerveuses envoyé Gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le Rév. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

ROENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

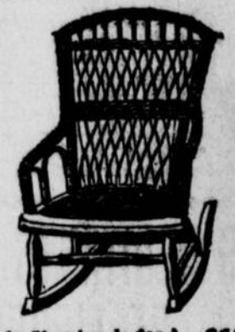
En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montreal.
The Lyman Bros. & Co., Ltd., Toronto.

Beaux Meubles

Pour Cadeaux des Fêtes

Tout le monde veut embellir sa demeure avant l'approche des fêtes. Nous vous fournissons l'occasion de le faire à bon marché. Si vous voulez donner des cadeaux utiles, venez nous voir.



Sets de Chambre de $12 à.. $7.00
Sets de Salon, 5 morceaux, de $15 à..... $9.00
Couchettes en fer ou cuivre, de $3.00 à..... $2.25
Chaises Morris, de $4.50 à.. $2.75

Aussi, Tapis, Prélarts, Poêles, Fournaises, etc., etc.

Venez une fois et vous viendrez souvent.

Ls. Germain

1398 rue Ste-Catherine,
237-s.-jno. Près Visitation.

Le veritable et seul Authentique. Mefiez-vous des imitations vendues d'apres les merites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co., Ltd.
m-j-s.

Feuilleton de "La Patrie"

LA DAME BLANCHE

39 (Suite)

—Vous refusez ? demanda-t-il d'une voix altérée. Prenez garde, chevalier, mon chevalier ! Voyez ce que je vous offre. Voyez ce que vous rejetez. Vous ne m'avez donc pas compris ? Vous ne savez donc pas ce que c'est que d'être le premier après le roi, à la cour de France ? Je me dédie de tous ici, même d'Ornano, vieux soldat loyal et brave, mais qui manque d'esprit... même de Luynes qui, lui, en a peut-être trop. Vous, chevalier, vous m'êtes apparu comme l'intelligence et la force incarnées dans un dévouement. Vous m'inspirez la confiance sans bornes qui nous permettra, l'un soutenant l'autre, d'accomplir des prodiges et d'étonner l'Histoire...

Le roi marcha à l'aventurier, posa doucement sa main sur son bras, et lit :

—Vous m'avez demandé l'ordre. Le voici. Délivrez-moi d'Angoulême..... Vous secouez la tête, encore ?... Prenez garde ! Les signes sont vains.

Il faut ici des paroles. Parlez. — Acceptez-vous? Refusez-vous?

L'aventurier, d'une voix pareille à une malédiction, répondit:

—Je refuse.

Le roi comme tout à l'heure, frappa ses mains l'une contre l'autre, mais cette fois dans un mouvement de colère.

—Sire, dit Capestang, demandez-moi de marcher contre M. de Guise, ou M. de Condé, ou tel autre gentilhomme, ou contre tous ensemble,Tenez, sire! Contre tous, oui, contre tous! (Il se redressa, la lèvre frémissante, l'œil étincellant). J'attaque. Tout de suite. Comment ferai-je? J'ignore! Recruterai-je des acolytes (1), ou agirai-je seul? Je ne sais. Mais j'attaque, sire! Je fonce, tête baissée! L'un après l'autre, ou tous ensemble!

—Un seul gronda le roi. Délivrez-moi d'Angoulême.

—Sire! Sire! cria l'aventurier d'une voix déchirante, celui-là, je ne peux pas! Malheur! malheur sur moi. Celui-là m'est inviolable! Mais les autres, Sire! Aussi forts, aussi redoutables, aussi puissants, je vous jure! Un mot de Votre Majesté, je fonce! Alors je suis tué ou je vis! Si je suis tué tant mieux, J'aurai donné à la seigneurerie française, un dernier exemple de fidélité! Mais si je vis, ah! si je vis, sire! quelle bataille!

—Un seul! répéta le roi d'un sombre accent de menace. Donnez-moi Angoulême!

—On en parlera rugit Capestang, qui n'avait peut-être pas compris, qui s'enfiévrait, s'exaltait, s'emportait, à l'évocation de la furieuse lutte. Ma rapière! Mon bon cheval! A nous trois, moi, mon destrier, mon épée, oui, à nous trois, nous les provoquons, nous...

L'aventurier termina son rêve délirant par un geste de délire. Tout droit, le bras tendu, le poing crispé, le visage convulsé, flamboyant, il fut une seconde l'épique statue de la Provocation, l'héroïque figure de la Bataille...

A ce moment, le roi, lui aussi,allongea le bras; du bout du doigt,il toucha la statue à la poitrine, et, avec un sourire terrible de dédain, il prononça:

—Capitan...

L'aventurier, chancela.

Le mot l'atteignit comme un coup de masse à la tempe.

Il eut la foudroyante intuition que tout son courage indomptable, son audace furieuse, et sa glorieuse certitude de vaincre ou de mourir n'aboutissait qu'à une attitude métamore, à un geste de fier à bras, puisqu'il refusait de marcher contre le seul homme qu'on lui donnât à combattre!

Donner des explications, Avouer son amour?

Sa fierté se révolta.

Il se redressa davantage, Son regard terrible d'insolence, pesa pour ainsi dire sur le roi des pieds à la tête. Il gronda:

—Vous m'appelez capitan parce que vous me devez deux fois la vie.— Comment m'appellerez-vous quand vous me la devrez une troisième?

Et, sans attendre de réponse, il sortit de la chambre royale, traversa d'un pas nerveux, les antichambres remplies de gardes et de gentilshommes qui attendaient avec une anxiété curieuse, la fin de cette étrange audience accordée en pleine nuit à un inconnu, franchit sans être inquiété le guichet du Louvre,et, tout furieux, tout joyeux, se maudissant, s'applaudissant, désespéré d'avoir manqué la fortune, radieux de se dire qu'au moins il n'y avait pas de sang entre lui et Giselle, il se dirigea à grandes enjambées vers l'auberge du Grand Henri.

XXIII

COGOLIN

En arrivant au logis, le premier soin de Capestang fut de courir aux écuries pour voir si son cheval Fend-l'Air, avait été ramené par Cogolin. Non seulement, il ne vit pas Fend-l'Air, mais il eut beau appeler Cogolin par des cris et des vociférations qui réveillèrent toute la maisonnée, Cogolin ne répondit pas, Cogolin ne se montra pas, et cela pour l'excellente raison qu'il n'était pas dans l'auberge.

Le chevalier se jeta donc tout habillé sur son lit, persuadé qu'il ne pourrait fermer l'œil, et décidé à attendre la rentrée de son digne écuyer, d'abord pour lui tirer les oreilles, et ensuite dans l'intention de faire au loin quelque rude chevauchée destinée à calmer ses nerfs.

Mais Capestang avait compté sans sa robuste jeunesse ; il était étendu depuis cinq minutes qu'il sentit alors la réaction de la fatigue corporelle et cérébrale ; et il s'endormit d'un lourd sommeil peuplé de rêves étranges, puis ces visions elles-mêmes s'effacèrent...

Il était plus de midi lorsque le chevalier se réveilla de cette pesante torpeur ; il vit avec étonnement qu'il faisait grand jour dans sa chambre et il entendit les allées et venues, les rires, les appels qui, à ce moment, animaient l'auberge.

—Oh ! fit Capestang. Quelle heure peut-il bien être ?

—L'heure de dîner, monsieur, j'en jure par les dires de mon véridique estomac. Vous n'avez pas idée comme mon estomac connaît les heures ; c'est une horloge que j'ose qualifier impitoyable, surtout les jours où...

—Cogolin ! fit Capestang à demi joyeux, à demi furieux, en reconnaissant son valet.

—Non, monsieur. Laguigne, aujourd'hui. Laguigne ! Nom détestable que je reprends bien malgré moi et qui, cependant, est justifié par...

—Te tairas-tu, misérable drôle! interrompit Capestang qui s'assit sur le bord de son lit.

—Je me tais...

—Parle ! Où as-tu passé la nuit ? Comment n'ai-je plus trouvé mon cheval au moment où j'en avais le plus grand besoin ? Explique-toi, ou je t'arrache les cheveux !

—C'est impossible, monsieur, dit majestueusement Cogolin.

—Hein ? Et pourquoi, corbacque?...

—Parce que je suis chauve. Regardez.

Cogolin, exécutant lui-même la menace de son maître, saisit à pleines mains la toison qui ornait son crâne et tira dessus : la toison lui resta dans les mains et le crâne apparut luisant, poli, dépourvu du moindre cheveu.

Cogolin portait perruque !...

Capestang demeura effaré devant ce crâne. Et Cogolin, replaçant sa perruque sur sa tête, dit simplement:

—Le ciel m'est témoin, monsieur, que jamais je ne vous eusse révélé ma lamentable calvitie ; c'est vous qui m'y avez forcé. Maintenant, pour comble, vous allez peut-être me renvoyer ? Vous ne voudrez peut-être pas d'un serviteur sans cheveux ?

—Non, rassure-toi, mon pauvre Cogolin, fit le chevalier, moitié riant, moitié ému par le ton avec lequel son valet avait prononcé ces derniers mots. Mais, dis-moi, que t'est-il arrivé ?...

—Tiens ! s'écria Cogolin, une idée!

—Il t'es arrivé une idée cette nuit?

—Si fait ; c'est-à-dire non. C'est à propos de ma calvitie. Enfin, je m'entends. Quant à ce que vous me faites l'honneur de me demander, voici l'exacte vérité...

—Un instant, mon cher Cogolin, interrompit Capestang de sa voix la plus flatteuse.

—Laguigne, monsieur ! rectifia Cogolin sans paraître s'apercevoir que le chevalier l'appelait "son cher".

—Laguigne, soit. Je t'appellerai comme tu voudras, reprit Capestang avec la même douceur. Voyons, ne disais-tu pas tout à l'heure qu'il était... voyons, répète-moi ce que te disait ton estomac et ce que le mien me crie impérieusement.

—Ah ! ah ! Eh bien ! monsieur, je disais qu'il était l'heure de dîner.

—Eh bien ! dînons donc, mon cher Cogolin.

—Laguigne, monsieur !... Mais soit : dînons !

Et Cogolin, sans bouger de sa place, se mit à se tourner les pouces, les deux mains croisées sur son ventre—autant que cette expression pouvait s'appliquer à ce qui, chez le maigre personnage, était une concavité plutôt qu'une convexité, Cogolin ayant en dedans le ventre que d'autres portent en dehors.

—Eh bien !... dresse le couvert !... reprit Capestang.

—Oh! pour ce qui est de dresser le couvert, ce sera facile. Mais c'est que je ne vois pas bien ce que je pourrais mettre autour de ce couvert; vous ne pouvez pourtant pas vous nourrir de couteaux et de fourchettes. Je ne parle pas pour moi, qui, pendant six mois, exerçai jadis le métier d'avaleur de sabre.

—N'est-ce que cela qui te retient? fit Capestang avec un commencement d'inquiétudes. Peu de chose me suffira pour ce matin. Tu demanderas à maître Lureau une simple omelette aux lardillons.

—Une omelette, Bene! fit Cogolin, d'un ton de maître d'hôtel.

—Il va sans dire, continua Capestang, en reprenant courage, que tu joindras à l'omelette un de ces pâtés de mauviettes, ou d'ortolans, dont maître Lureau détient le secret.

—D'alouettes, monsieur! rectifia Cogolin.

—C'est cela. Sans compter, je pense, quelque friture de Seine, et, au fait comme ces goujons me donneront toujours un appétit d'enfer, il ne sera pas mauvais que tu joignes à ces hors d'œuvre quelque plat de résistance, comme pourrait l'être un bon perdreau étouffé dans son jus à la casserole, plus quelque légère tranche de venaison, daim ou chevreuil à ton choix.

Je m'en rapporte à ton goût pour les desserts, car tu auras ta part du tout, heureux faquin. ?

—Optime ! dit Cogolin. Friture, omelette, pâté, perdreau, venaison, Optime, dis-je. L'argent, monsieur?

—Qu'est-ce à dire, drôle.

—C'est-à-dire que maître Lureau,en me présentant sa note qui monte à six pistoles, quatre livres, huit sous m'a prévenu qu'il ne donnerait plus un crouton de pain, plus une goutte d'eau avant d'avoir été payé.

—Eh bien, paye, animal! Tu tiens ma bourse: paye et finis-en avec ce traître d'hôte à qui, à mon tour, je ferai payer cher son impertinence. Paye puisque tu tiens la bourse.

—La bourse, monsieur! La bourse s'écria lamentablement Cogolin.

—Oui, la bourse aux neuf muses... avec leurs petits.

—Eh bien, je l'avais, monsieur,... mais je ne l'ai plus! Parties, les muses! Envolés, les petits!

Capestang demeura atterré devant ce fait brutal. Venu à Paris presque sans argent, il avait alors au moins l'espoir devant lui. Maintenant qu'en fait de fortune,il n'avait réussi qu'à se créer d'implacables ennemis, la perte de sa pauvre bourse lui apparaissait comme la catastrophe suprême. Où aller, à qui s'adresser dans ce Paris où il ne connaissait que des gens décidés à le tuer! Pour comble, comme il n'était pas de ces pâles et tristes amoureux qui se nourrissent ou prétendent se nourrir d'amour et d'eau fraîche, l'appétit qu'il ressentait au début de cet entretien se changea immédiatement en une faim canine, dès qu'il se vit dans l'impossibilité

LA MAIN-D'OEUVRE CHINOISE DANS L'AFRIQUE DU SUD

Coolies dans leur campement aux mines de diamant de Kimberley.

Les mêmes de retour au pays natal après fortune faite.

Les fourmillants Chinois ont trouvé, dans le Sud-Africain, une excellente terre d'exode et chaque année s'y déverse, par pleins bateaux, une partie de la surpopulation de l'Empire du Milieu. Les mines et leurs travaux rebutants en utilisent de grandes quantités. On se rappelle même que l'Angleterre s'en émut. Le précédent cabinet britannique tomba un peu sur cette question. Les pauvres gens vivent là assez misérablement, chichement nourris, dans les campements sordides que représente le premier des dessins, avec d'étroits box pour toute alcôve. Ils thésaurisent afin de retourner au plus vite dans la patrie où ils doivent dormir leur dernier sommeil. Mais quelle transformation pour ce bienheureux retour ! Les coolies demi-nus de l'Afrique débarquent à Han'kow—second dessin—sous l'aspect d'élégants dandys, vêtus à l'européenne, coiffés de chapeaux melons ou de canotiers de paille aux rubans multicolores. Mais surtout, ce qu'ils rapportent plus volontiers, ce sont de pleines malles de "curiosités" sud-africaines, panoplies d'armes, boucliers d'écorce ou de jonc tressé, sagaies et flèches de Zoulous, tout un étrange bric-à-brac qui leur rappellera le temps d'exil.

LES DEBITANTS DE LIQUEURS

UNE ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE A LIEU HIER.

L'Association montréalaise des commerçants de spiritueux a tenu son assemblée générale annuelle au Monument National, jeudi soir.

M. Victor Lemay présidait.

En l'absence du secrétaire, appelé à une assemblée des commissaires, M. V. Bourget remplit cette fonction.

On remarquait parmi les membres présents : MM. Jas. McCarry, V. Bougie, Naz. Gauthier, Jos. Bariteau, E. Masse, A.-J. Ayotte, Nap. Tremblay, P. Scullion, T. McBrearty Jos. Taillon, L.-J. Primeau, etc.

Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées.

M. le président adresse ensuite la parole dans les termes suivants :

RAPPORT DU PRESIDENT

Messieurs et Chers Confrères.

Je ne saurais trouver d'expressions assez fortes pour vous remercier de l'honneur que vous m'avez faite de me continuer pour un second terme le titre et la position si enviée de Président de notre belle et grande association.

Veuillez croire que je ferai tout pour me rendre digne de cette marque de distinction. Je me fais en même temps, l'interprète de mes collègues du bureau de direction que vous avez aussi réélus à l'unanimité pour vous exprimer leur reconnaissance et vous assurer qu'ils sauront prouver, par leur travail et leur dévouement, que vous n'avez pas à tard placé en eux votre confiance et la protection de vos intérêts.

Monsieur le Secrétaire va vous donner dans quelques instants, un résumé des opérations de l'année, accompagné des statistiques pleines d'intérêt pour tous les membres de l'association.

Je me contenterai pour aujourd'hui de vous exposer brièvement les questions les plus importantes par vous mises à l'étude et les résultats obtenus.

Je commence par le sujet des transferts, autrefois un hôtelier ou un restaurateur qui transférait sa licence dans les douze mois de la date de son obtention devait payer trois cents par cent. Mais nous avons fait amender la loi de manière à ce qu'il ne paie plus que cent par cent dans les mêmes cas.

Après une possession de licences de plus d'un an, son droit de transfert ordinaire ert réduit à $200 au lieu de cent pour cent ou cinquante pour cent, selon le cas, du montant de la licence.

La question des clubs n'a pas été oubliée, nous avons fait apporter à la loi, des amendements importants. Aujourd'hui toute demande de club doit être affichée pendant quinze jours à un endroit bien en vue, et ouvert au public dans le bureau du greffier des commissaires des licences ou dans le bureau du greffier ou secrétaire-trésorier des municipalités, selon le cas, avant d'être adressé au trésorier provincial. Aucune buvette n'est tolérée dans un club licencié en vertu de la loi des licences. Il y aura en outre inspection des clubs avec accès à leurs livres et autres pièces justificatives. L'annexion des municipalités environnantes a aussi attiré notre attention sur les licences dans leurs territoires. Ainsi, désormais, les licences seront maintenues dans les limites appartenant antérieurement à la municipalité annexée et s'ajouteront au nombre fixé pour la Cité de Montréal.

Je ne ferai que mentionner en passant les licences personnelles. Elles ont mis fin aux abus que pouvaient se permettre quelquefois les propriétaires détenteurs de licences en abusant de leur situation, soit pour augmenter le bail ou en refusar le renouvellement. Aujourd'hui la liberté du locataire est plus assurée et moins exposée aux caprices d'un locateur par trop exigeant ou trop arbitraire.

Cette voie de réformes que nous avons adoptée, nous allons la continuer. Chaque année apporte ses besoins et demande une attention assidue.

Soyez assurés que notre surveillance ne se ralentira pas et qu'elle s'exercera sur tous également. Nous ne négligerons rien pour affirmer nos prérogatives et pour en augmenter le nombre selon les circonstances. Alors que nous êtions attaqués de toutes parts, la lutte a du être acharnée, mais aujourd'hui nos droits sont assurés et notre défensive consiste à conserver les positions gagnées.

L'Association-Sœur de Québec a suggéré certains amendements a la loi générale. Nous les avons mis à l'étude et adoptés. Ils seront soumis, à la prochaine session du gouvernement local.

Je dois, en terminant dire un mot au sujet du système que nous avons inauguré d'excursion annuelle. La dernière, qui a été faite à Valleyfield a été couronnée de succès. Nous ne pouvons mieux faire que de continuer chaque année, ces parties de plaisir qui nous offre une occasion spéciale de nous réunir en famille et échanger gaiement nos idées.

Je ne saurais trop insister sur la question d'assistance aux assemblées. Tout membre devrait se faire un devoir impérieux d'être présent à nos réunions. Plus on est nombreux, plus la discussion est générale et intéressante. Chacun exprime sa pensée, sa manière de voir, expose ses besoins, et de ce concours d'idées, se dégagent les réformes a apporter et les abus a faire disparaitre. Plus nous serons nombreux dans nos assemblées, plus nous serons forts dans nos réclamations.

Nous allons inaugurer, durant le prochain exercice un nouveau mode de convention qui devra avoir pour effet de mettre les membres dans l'impossibilité, à moins de raisons très valables, d'assister aux assemblées. J'ose espérer que le résultat sera très satisfaisant. Il ne faut pas oublier que nous travaillons tous dans l'intérêt générale de l'Association et que chaque membre doit prendre sa part du travail. C'est surtout dans une société comme la nôtre que le principe : "Tous pour un et un pour tous", trouve son application.

Je laisse maintenant la parole à M. le secrétaire.

VICTOR LEMAY,
Président.

Le rapport du secrétaire est ensuite soumis à l'assemblée qui l'adopte à l'unanimité. Il se lit comme suit :

RAPPORT DU SECRETAIRE—AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Messieurs:—

Vos directeurs ont l'honneur de vous faire rapport sur l'exercice finissant le 31 décembre 1906, et de vous présenter certaines statistiques établissant l'état actuel de l'Association.

Grâce à nos efforts, nous pouvons dire que, spécialement à Montréal, il n'y a parmi les hôteliers et ceux qui sont intéressés dans le commerce des liqueurs, bien peu qui ne font pas partie de l'Association.

Au cours de l'année dernière, 68 membres ont été rayés de la liste, 14 ont envoyé leur démission qui a été acceptée, et 104 ont été admis. Nous comptons cette année 678 membres, dont 565 en règle avec la constitution au 31 décembre 1906 et 113 qui doivent des arrérages au montant de $538.10.

Les membres qui doivent des arrérages sont répartie comme suit: 92 en dehors de la ville représentant $519.10 et 24 dans la ville représentant $189.

Nous avons à déplorer la perte des membres suivants durant l'année qui vient de s'écouler : Thomas Boston, Randolphe Daly, Louis Payette, Jos. Clément, Edm. Dalcourt, E. Mathieu.S, Arbour, P. J. Carroll, Mme Thos. O'Halloran, L. Gherquière.

Aux familles des défunts, nos plus sincères condoléances.

Il a eu, au cours de l'année dernière 8 assemblée générales et 13 assemblées du bureau de direction.

Ont fait acte de présence aux réunions des directeurs : Le président, 12 fois; le vice-président, 12 fois; le secrétaire, 13 fois; le trésorier, 10 fois; MM. Eug. Masse, 11 fois; N. Gauthier, 7 fois ; Jos. Bariteau, 12 fois ; H. A. Dansereau, 10 fois ; A. J. Ayotte, 13 fois ; Nap. Tremblay, 12 fois

Le tout respectueusement soumis,
Montréal, 3 janvier, 1907
L. A. LAPOINTE,
Secrétaire.

M. Victor Bougie, trésorier de l'association, soumet son rapport financier pour l'année 1906 tel que vérifié. L'état exposé est très satisfaisant èt le rapport est adopté à l'unanimité.

Il est proposé par M. Eug. Masse, secondé par M. Nap. Tremblay, que MM. Andrew J. Dawes, Lawrence A. Wilson, E.-L. Ethier, et A. Blondin soient réélus présidents honoraires de l'association. Adopté à l'unanimité.

Le président nomme comme auditeurs pour le présent exercice MM. MM. F.-A. Chagnon, et Dan. Daignault.

Les personnes suivantes sont soumises comme membres : Laurence et Bélanger, hôteliers, 47 rue Craig-Ouest ; E.-F. Sharkey, hôtelier, 120 rue St-Jacques ; Jodoin Maloney, & Laurence Ltd., vins et liqueurs, 16 rue St-Paul; Cousineau, Raymond & Hall, agents d'immeubles, 68 rue St-Jacques, et Dame D. Bougeant, hôtelière, 32 rue St-Laurent.

Puis l'assemblée s'ajourne.

Vous Pouvez en avoir Besoin

Consultez votre médecin sur la sagesse qu'il y a de garder à la maison le Pectoral Cerise d'Ayer pour le rhume, la toux, le croup, la bronchite. S'il dit que c'est très bien, procurez-vous-en une bouteille immédiatement. Pourquoi sur ce sujet ne pas être quelque peu prévoyant? Traitement immédiat, guérison immédiate. Nous n'avons pas de secrets ! Nous publions les formules de toutes nos préparations. J. C. AYER CO., LOWELL, MASS.

MIEUX QU'UNE CORRECTION

La correction ne guérit pas les enfants de l'habitude d'uriner, au lit. Il y a une cause organique à cette maladie-là. Mme M. Summers, Boite W, 14 Windsor, Ontario, enverra gratuitement, à toute mère, son traitement domestique efficace, avec les instructions complètes. N'envoyez pas d'argent, mais écrivez aujourd'hui, si vos enfants vous donnent du trouble de ce côté. Ne blâmez pas l'enfant, ça ne peut nullement lui aider. Ce traitement guérit aussi les adultes et les personnes âgées qui souffrent de maladie des voies urinaires, soit le jour ou la nuit.

LES POUMONS, LE CŒUR ET L'ESTOMAC

Sont le trépied de la Vie et de la Santé

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi vous êtes faible de tout le corps, quand la respiration ne va pas, quand les poumons ne fonctionnent pas convenablement ?

Savez-vous bien que c'est par la respiration que se produit, dans le corps, la purification du sang ?

Dans son trajet, dans nos organes, le sang perd ses propriétés nutritives et se charge d'impuretés qui le noircissent, en particulier d'acide carbonique, produit des combustions intérieures.

La respiration intervient alors pour débarrasser le sang de l'acide carbonique et le renouveler au contact de l'oxygène de l'air.

Cette opération s'accomplit dans les poumons.

Les poumons sont deux organes ayant l'apparence d'éponges et élastiques.

Avant la naissance de l'enfant, ils sont compacts mais au premier cri de celui-ci, l'air pénètre, les poumons augmentent de volume et leur poids spécifique diminue de plus de moitié.

C'est comme cela qu'on constate si un enfant a vécu ou non.

Dans les poumons, le sang, au contact de l'air que la respiration y fait entrer, se débarrasse de ses impuretés et prend en échange l'oxygène qui fait sa vie et sa force, il revient ensuite par le cœur et alors recommence sa circulation, nettoyé et vivifié.

Quant aux impuretés, elles sont rejetées au dehors quand on renvoie la respiration.

Le mécanisme est bien simple, on aspire l'air pur ; celui-ci nettoie le sang et on renvoie l'air impur chargé des détritus du sang.

C'est assez dire si la respiration est une fonction essentielle.

Un homme au repos absorbe, par les poumons, six gallons de gaz oxygène par heure.

Pendant la digestion, qui demande du travail mécanique, la dépense d'oxygène est de vingt-cinq gallons par heure, quatre fois plus.

On conçoit si tout se tient dans le corps humain !

En somme, on peut dire que la santé, c'est-à-dire la vie, repose sur un trépied dont les trois supports sont : Poumons, Cœur et Estomac.

Voilà les trois éléments indispensables à la santé et nous venons de voir pourquoi.

Si la respiration ne va pas, le cœur ne fonctionne pas.

Si la respiration est faible, il n'y a pas la force mécanique nécessaire pour la digestion.

Lorsqu'on connait ces trois bases lorsqu'on se rend compte de la relation intime de ces trois fonctions, on sait comment se soigner.

Ainsi, par exemple, si vous souffrez des poumons, c'est le sang et c'est l'estomac qu'il faut renforcer pour faciliter le fonctionnement du poumon et permettre son rétablissement.

Si vous toussez, si vous avez du mal à respirer et si vous laissez votre sang s'affaiblir, si vous permettez à votre estomac de se délabrer, jamais à votre estomac de se délabrer, jamais vous ne vous guérirez, c'est certain !

Mlle B. CASAVAN, 358 Parc Lafontaine, Montréal.

La saison dans laquelle nous sommes maintenant est terrible pour les poumons faibles, aussi il faut les ménager autant que possible, et pour cela purifier notre sang, faciliter sa purification en prenant un remède, comme les Pilules Rouges, qui lui fournisse tous les aliments nécessaires à sa reconstitution.

De cette façon le sang se reformera sans fatigue, sans dépense de force mécanique pour les poumons, et l'estomac, du même coup, fonctionnera avec facilité.

Ainsi, nous pouvons vous citer, à Montréal, un cas intéressant qui nous est signalé. C'est celui de mademoiselle Bella Casavan, qui avait souffert des poumons pendant sept ans. Aucun médecin ne pouvait la soulager et sa maladie, devenue chronique, avait dérangé l'estomac et le foie. Elle toussait beaucoup, pouvait à peine marcher et pas du tout travailler. Très fatiguée par l'hiver dernier, pourtant si doux, mais qui l'avait épuisée, et redoutant de passer encore par d'aussi terribles épreuves, elle a pris des Pilules Rouges qui lui étaient recommandées et dont les bons effets lui avaient été signalés. Elle en a pris pendant trois mois et sa guérison a été vraiment merveilleuse. Le foie, l'estomac se sont guéris, la respiration est devenue régulière, les battements de cœur ont cessé et elle a fait cet été de longues promenades sans ressentir ni oppression, ni embarras.

Il y a quelque temps, à l'approche de l'hiver, nous avons fait prendre de ses nouvelles, 358 Parc Lafontaine, et elle nous a assurés qu'elle n'avait aucune crainte, qu'elle se sentait parfaitement guérie et mieux qu'elle n'avait jamais été.

Elle a ajouté d'ailleurs qu'elle avait gardé toujours chez elle des Pilules Rouges et que, si un mauvais rhume ou un étouffement la prenaient, elle les aurait vite arrêtés avec ces merveilleuses pilules qui sont infaillibles.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettres ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi tous les traitements nécessaires à votre guérison.

DEFIEZ-VOUS—Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boite de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boite ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

FAC-SIMILE D'UNE BOITE DE PILULES ROUGES

Adressez toutes vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE, 274 St Denis, Montréal.

LE CHEF BENOIT ET LA "GAZETTE"

Le chef proteste contre un entrefilet paru dans ce journal.

Le chef Benoit a protesté contre un entrefilet de la "Gazette", disant que le travail des pompiers à l'incendie de la rue St-Antoine avait semblé chasser le feu du côté de la rue Saint-Jacques, plutôt que l'arrêter.

Le chef Benoit dit que c'est le feu qui a chassé les pompiers et non les pompiers qui ont chassé le feu de ce côté.

Quand l'écroulement s'est produit, des centaines de pieds de boyaux se trouvèrent enterrés sous les débris, qui coupaient du reste la route aux lutteurs.

Le feu a été mis dans les immeubles de la rue Saint-Jacques par les flammes s'échappant du brasier découvert et par les briques rouges qui ont été projetées dans les fenêtres des 3me et 4me étages de l'édifice Dodge.

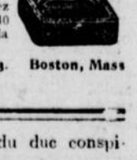
Il fallut aux pompiers contourner le bloc et aller combattre le feu du côté de la rue Saint-Jacques, en pénétrant dans les édifices, pour pouvoir atteindre les flammes de l'intérieur dans la cour.

"Celui qui a écrit cet article, dit de chef Benoit, n'était pas présent à l'incendie et devait dormir encore à ce moment".

Gratis

Montre à remontoir et Bague en or GRATIS

Montre avec mouvement américain et boîte plaquée en OR SOLIDE, à remontoir et set, garantie devoir bien tenir le temps, semblable en apparence, à une montre d'or solide, garantie pour 25 ans ; aussi une bague doublée en or, avec pierre brillante, les deux données gratis à toute personne qui vendra seulement 24 bijouteries nouvelles à 10c chacune. Envoyez vos nom et adresse pour avoir les bijouteries. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous les $2.40 et nous vous expédierons la montre et la bague.



Friend Supply Co., Dépt. 93, 264-23 Boston, Mass

de satisfaire le simple appétit.

—Alors, murmura-t-il avec une grimace, j'étais déjà menacé d'être poignardé, embroché, éventré, étripé, décervelé par une foule d'enragés qu'il est inutile d'essayer de compter, je n'y arriverais pas. Il me manquait d'être menacé de mourir de faim. Voilà la fortune! voilà la chance.

Laguigne, monsieur, Laguigne, dit énergiquement Cogolin.

Une révolte mit Capestang debout, et lui fit arpenter à pas furieux sa chambre devenue trop étroite pour cet accès de rage contre la destinée.

Pendant une demi-heure, tous les corbaque, les mort-du-diable, les ventrebleu, les corbleu, rugirent, tempêtèrent, hurlèrent. Capestang menaça la terre et le ciel, jura de pourfendre Cinq-Mars, d'estocader Concini et Rinaldo, de faire une capilotade de Guise, de Condé, de Richelieu, un hachis d'ennemis, dont il serait parlé dans les siècles, et, finalement, d'une voix de tonnerre, appela Cogolin qu'il ne voyait plus.

Cogolin s'était fourré sous la table.

A l'appel de son maître, il reparut en tremblant.

—Vous avez dîné, monsieur, demanda-t-il.

—C'est pardieu vrai! L'injustice du sort m'a coupé l'appétit. Je n'ai plus faim.

—Eh bien! monsieur, si vous voulez, pour votre dessert, je vous raconterai comment j'ai perdu la bourse et comment j'ai failli perdre la vie.

—Raconte! dit Capestang, qui se jeta sur son lit et serra d'un cran la boucle de sa ceinture.

—Monsieur le chevalier, dit Cogolin en retirant sa perruque comme on retire son chapeau pour saluer, n'a pas été sans remarquer que la rue Dauphine n'est encore qu'une route encombrée de palissades, d'échafauds, et de matériaux de construction; c'est à peine si l'on pourrait compter cinq ou six maisons achevées dans cette rue qui ne peut pourtant manquer de devenir une des plus belles de Paris, vu son nom presque royal. Or, l'une de ces maisons achevées et habitées se trouve juste en face de l'hôtel où vous pénétrâtes hier. Au-dessus de cette maison en remontant la rue, on ne trouve que belles palissades de sapin. Lorsque vous êtes entré, donc, me laissant votre cheval à garder, je commençai par contourner l'une de ces palissades, j'entrai dans un terrain en friche, et j'attachai à un madrier les deux bêtes. Là, monsieur, vous eussiez pu trouver votre Fend-l'Air, si vous l'aviez cherché en sortant. Mais il paraît que vous dédaignâtes de le chercher, puisque moi je l'ai retrouvé à la même place.

—La bourse, parle-moi de la bourse perdue! rogna Capestang.

—J'y arrive, monsieur. Je n'y arriverai que trop tôt. Ayant attaché les bêtes, je me raprochai de la maison dont je viens de vous parler, dans l'intention de guetter votre votre sortie de l'hôtel. Je m'étais accroupi dans un renfoncement, derrière un tas de poutres et de moellons, et je commençais à m'assoupir lorsque je fus réveillé par le bruit d'une porte qui s'ouvrit. Je risquai le plus clairvoyant de mes 2 yeux vers cette porte qui était celle de la maison située en face de l'hôtel d'Angoulême, j'en vis sortir deux hommes, dont l'un alluma une petite lanterne. Tous deux se mirent à considérer l'hôtel.

Capestang se remit debout et commença à oublier la bourse.

—Je vois que monsieur le chevalier daigne s'intéresser à mes aventures, fit Cogolin, narquois. Je continue donc. Je n'étais séparé des deux escogriffes que par l'épaisseur des madriers. Je les voyais et les entendais distinctement. L'homme à la lanterne demanda: "—Ainsi, ils sont venus?...." L'homme sans lanterne répondit: "—Ils y sont. Je les ai vus de ma fenêtre. Allez dire à monseigneur que, s'il veut, le coup de filet sera de bon rapport....—Peste! reprit l'homme à la lanterne, M. de Richelieu...."

—Richelieu! interrompit sourdement Capestang.

—Oui, monsieur. "—Mr de Richelieu, donc, choisit son heure. Vous êtes ici en surveillance, maître Laffemas. Surveillez donc." Là-dessus l'homme à la petite lanterne s'éloigna. Mais, brusquement, il revint sur ses pas et ajouta: "—Savez-vous ce que je ferais à votre place?—Dites.—Eh bien! mon cher monsieur Laffemas, à votre place, j'essaierais d'entrer là-dedans. Ce serait un coup de maître." Et, cette fois, l'homme s'éloigna pour ne plus revenir.

—Et que fit Laffemas? interrogea le chevalier haletant.

—Sans doute, il jugea que le conseil était bon: il entra. Ce ne fut point par la porte. Le drôle traîna une forte planche jusque sur le quai. Là, il y a le mur qui enclôt les jardins. Il dressa la planche contre le mur et se mit à grimper. Ma foi, monsieur, je grimpai derrière lui et arrivai juste à point pour voir une ombre s'enfoncer dans une petite porte qui ouvre sur le pavillon d'arrière.

Je sautai dans le jardin, j'allai à la petite porte, je trouvai un escalier que je montai à tout hasard.... mais plus de Laffemas ! Je me mis à errer dans l'obscurité, pestant contre l'idée qui m'était venue. Tout à coup, j'entends des vociférations lointaines, comme venues des entrailles de la terre...

—Je sais ce que c'était. Passe, dit Capestang.

—Le bruit s'apaise soudain. Je m'étais tapi dans une encoignure de corridor. Au bout d'une heure environ, n'entendant plus rien, j'allais sortir de mon trou, lorsque je vois le corridor s'éclairer. Je me rejette dans mon réduit, c'est-à-dire au fond de ce cul-de-sac qu'était ce corridor. Et alors j'entends des pas qui montent un escalier. Puis apparaît un vieux serviteur tout de noir vêtu, portant un flambeau à trois cires. Puis un homme, un seigneur de haute mine, donnant la main à une damoiselle d'une éclatante beauté, mais triste, pâle comme une morte.

—Giselle ! Giselle ! cria le chevalier en lui-même.

—Tous ces gens, monsieur, passèrent comme des ombres au bout de mon corridor, c'est-à-dire dans un long couloir qui faisait croix avec le mien. Eux passés, je m'avance, je laisse passer mon œil droit au détour du mur, et je les vois qui entrent dans une pièce, tout au fond. J'allais me retirer, assez mécontent de mon expédition, lorsque j'aperçus ...qui ? Notre Laffemas qui, à dix pas de moi, dans le long couloir, sortait d'une encoignure pareille à la mienne et se dirigeait vers la pièce où étaient entrés le seigneur et la demoiselle...Notre homme s'est mis à écouter, l'oreille collée à la porte. Moi, monsieur, je n'entendais rien. J'enrageais. Mais j'étais décidé à suivre jusqu'au bout le Laffemas, pour l'étrangler un peu. Tout à coup donc, je le vois qui recule vivement. On eût dit d'un tigre qui a peur d'être surpris à l'affût. Il descend un escalier. Je descends derrière lui. Il franchit le mur à l'endroit où il avait posé sa planche. Je franchis. Et je le vois posté à l'angle du quai et de la rue Dauphine. J'allais sauter sur lui. A ce moment, j'entendis le bruit sourd d'un carrosse qui se mettait en marche, partant, me semble-t-il, de la porte de l'hôtel...

—Ah ! fit vivement Capestang. Et où a été ce carrosse ?

—C'est justement ce que j'ai voulu savoir, monsieur. Je me suis dit que la chose vous intéressait sûrement. Il paraît qu'elle intéressait également le Laffemas. Car il s'est mis à courir derrière le carrosse, et moi, derrière lui, à distance. La voiture franchit le Pont-Neuf, tourne à droite et entre enfin dans la rue Barrès, non loin de Saint-Paul. Je vois Laffemas s'arrêter à l'angle de la rue en même temps que j'entends le carrosse s'arrêter aussi. Puis, presque aussitôt, la voiture repart, et Laffemas, alors, s'avance dans la rue. Je me rapproche de lui. Et j'arrive sur notre homme au moment où il murmurait : — C'est là. Bon !...."— "Monsieur, lui dis-je en l'abordant, deux mots."—"Holà ! crie-t-il, je vous préviens que je n'ai pas un denier sur moi.—"Monsieur, je ne sais pas un tire-laine, et n'en veux pas à votre bourse."—"A quoi en avez-vous donc ?"—"A vous. Monsieur l'espion, monsieur l'écouteur, monsieur le suiveur, si vous savez une prière, dites-la, car je veux vous rompre les os, je veux..." Monsieur, je n'eus pas le temps d'achever, continua Cogolin. Le Laffemas fit un bond terrible en arrière et se mit à fuir. Je m'élançai. Ou plutôt, je voulus m'élancer. A ce moment, monsieur, il me sembla que le ciel s'écroulait sur ma tête et que la terre s'effondrait sous mes pas : je venais de recevoir sur le crâne un coup de je ne sais quoi qui m'étendit tout raide. Je n'eus que le temps de voir deux sacripants empressés à me fouiller, et je m'évanouis. Quand je revins à moi, il faisait presque jour, et je n'avais plus de bourse !

Capestang n'écoutait plus. Il se promenait avec agitation, se demandant ce que signifiait ce carrosse qui, parti de l'hôtel d'Angoulême, s'était rendu rue des Barrès.

—Alors, acheva Cogolin, je me mis en route vers la rue Dauphine, et, derrière ma palissade, je retrouvai Fend-l'Air et son compagnon, qui n'y comprenaient rien. Et je rentrai au logis, mourant de faim, monsieur. Mais voyant monsieur le chevalier si parfaitement heureux aux bras de Morphée, comme disait mon maître le régent, j'eus la patience d'attendre le réveil de monsieur, dans l'espoir que monsieur donnerait à manger à son fidèle écuyer...

—La rue des Barrès, murmurait Capestang, qu'est-ce qu'il peut y avoir rue des Barrès ?

Tout Périgourdin qu'il était, Cogolin était plus que "Parisien", il était ce que l'argot populaire habile aux nuances appelle aujourd'hui un "Parigot", c'est-à-dire un Parisien de la rue, sachant par cœur son Paris, et s'y retrouvant à une borne, à un arbre, à une enseigne, à une couleur de porte.

—La rue des Barrès ? fit-il d'un ton dédaigneux. Une triste rue où on ne voit pour tout potage qu'un maigre cabaret à l'enseigne du "Moine barré", plus une rôtisserie étique à l'enseigne de la "Sarcelle-d'Or". Remarquez bien ceci, monsieur : une sarcelle ! gibier de carême. Tout dans cette rue est paisible, tout y sent son frocard, et, en effet, elle fut jadis régentée par le couvent des moines barrés. Maisons muettes, fenêtres aveugles... triste rue !

Une chose que Cogolin ignorait, c'est que Charles IX, roi de France, venait souvent dans cette rue, où il avait acheté une fort belle maison bourgeoise pour la douce et bonne Marie Touchet. C'est dans cette maison (où nous eûmes occasion de conduire ceux de nos lecteurs qui ont bien voulu s'intéresser à nos précédents ouvrages) qu'était né celui qui s'appelait maintenant comte d'Auvergne, duc d'Angoulême. La maison était dans l'apanage du duc conspirateur.

—Monsieur, reprit Cogolin, si vous voulez, je vous conduirai à l'endroit exact où s'est arrêté Laffemas en disant : "C'est là, bon !..." Mais je vous ferai remarquer que si vous avez dîné de colère, et si vous avez eu pour dessert le récit de mesaventures, je n'ai rien mangé, moi, et je meurs de faim. Mort pour mort, je regrette de ne pas avoir été tout à fait assommé par mes deux tire-laine, "corbacque" !

—C'est bien, dit Capestang. Je sors chercher de l'or. Mais retiens bien ceci, maître Cogolin : si jamais je te surprends encore à te servir du même juron que moi, je t'enlève ta perruque, et te force à te montrer à toute l'auberge avec ton crâne d'ivoire.

Là-dessus, Capestang s'élança au dehors sans écouter Cogolin qui lui disait :

—Qu'à cela ne tienne, monsieur! Je n'en veux plus, de ma perruque ! Je veux que tout le monde sache que le chevalier de Trémazene de Capestang est servi par un valet sans cheveux !

Et il fit comme il disait. Il arracha sa perruque, la jeta dans un coin et se dirigea vers la salle commune du "Grand-Henri" avec cet air d'intrépidité victorieuse qu'il avait vu prendre à son maître.

Capestang, décidé à trouver de l'argent, descendit dans Paris, passa la Seine et parvint jusqu'à la grande halle. Par exemple, à moins de détrousser quelque complaisant bourgeois, il ne savait guère comment et où il trouverait de l'argent. Il lui restait bien la ressource d'assommer et de dépouiller quelque huguenot, comme la mode en revenait depuis la mort d'Henri IV. Mais, outre qu'il ne pouvait pas demander à chaque passant s'il était huguenot, Capestang eût jugé ce procédé peu délicat — immoral, dirait-on aujourd'hui — et indigne d'un Trémazene.

(A suivre)

Calendrier de "La PATRIE" 1907

1er mois — JANVIER — 31 jours

Signe du Verseau.

Dernier Quartier, le 7, à 9h. 53m. du matin.
Nouvelle Lune, le 14, à 1h. 3m. du matin.
Premier Quartier, le 21, à 3h. 48m. du matin.
Pleine Lune, le 29, à 8h. 51m. du matin.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	1	CIRCONCISION de N.-S. J.-C. (d'obl.)	7 42	4 27	6 16	8 59
Mercredi	2	S. Adélard, abbé.	7 41	4 28	7 16	9 39
Jeudi	3	Ste Geneviève, vierge.	7 41	4 29	8 19	10 14
Vendredi	4	S. Robert, évêque.	7 41	4 30	9 24	10 41
Samedi	5	S. Siméon Stylite, anachorète.	7 40	4 31	10 33	11 09
DIMAN	6	EPIPHANIE.	7 40	4 32	11 44	11 31
Lundi	7	S. Aldric, évêque.	7 39	4 33	MAT.	SOIR
Mardi	8	Ste Gudule, vierge.	7 39	4 34	0 50	0 28
Mercredi	9	S. Julien, martyr.	7 39	4 35	2 05	0 56
Jeudi	10	S. Guillaume, évêque.	7 38	4 36	3 23	1 30
Vendredi	11	S. Théodose, abbé.	7 38	4 37	4 41	2 13
Samedi	12	Ste Césarie ou Césarine, abbesse.	7 37	4 38	5 55	3 04
DIMAN	13	OCTAVE DE L'EPIPHANIE.	7 37	4 40	7 05	4 05
Lundi	14	S. Hilaire de Poitiers, évêque et doct.	7 36	4 41	8 03	5 13
Mardi	15	S. Paul, ermite.	7 36	4 42	8 51	6 30
Mercredi	16	S. Marcel Ier, pape, martyr.	7 35	4 43	9 29	7 44
Jeudi	17	S. Antoine, abbé.	7 35	4 44	10 02	8 58
Vendredi	18	Chaire de S. Pierre à Rome.	7 34	4 46	10 27	10 11
Samedi	19	S. Canut, roi, martyr.	7 34	4 48	10 52	11 18
DIMAN	20	II *Epiphanie.* LE S. NOM DE JÉSUS.	7 33	4 49	11 19	MAT.
Lundi	21	Ste Agnès, vierge et martyre.	7 32	4 51	11 42	0 20
Mardi	22	S. Vincent, martyr.	7 31	4 52	SOIR	1 15
Mercredi	23	S. Raymond de Pennafort, conf.	7 30	4 54	0 34	2 28
Jeudi	24	S. Timothée, évêque, martyr.	7 29	4 55	1 06	3 28
Vendredi	25	Conversion de S. Paul.	7 28	4 56	1 43	4 25
Samedi	26	S. Polycarpe, évêque, martyr.	7 27	4 57	2 25	5 21
DIMAN	27	*Septuagésime.*	7 26	4 58	3 14	6 12
Lundi	28	S. Paulin, évêque, confesseur.	7 25	4 59	4 10	6 57
Mardi	29	S. François de Sales, év. et doct.	7 24	5 01	5 07	7 40
Mercredi	30	Ste Martine, vierge, martyre.	7 23	5 03	6 11	8 15
Jeudi	31	S. Pierre Nolasque, confesseur.	7 22	5 04	7 17	8 47

2e mois — FEVRIER — 28 jours

Signe des Poissons.

Dernier Quartier, le 5, à 7h. 58m. du soir.
Nouvelle Lune, le 12, à 0h. 49m. du soir.
Premier Quartier, le 19, à 11h. 41m. du soir.
Pleine Lune, le 28, à 1h. 29m. du matin.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Vendredi	1	S. Ignace d'Antioche, évêque, martyr.	7 21	5 06	8 24	9 14
Samedi	2	Purification de la B. V. M.	7 20	5 08	9 34	9 37
DIMAN.	3	*Sexagésime.* SOLENN. DE LA PURIF.	7 19	5 09	10 41	10 06
Lundi	4	S. André Corsini, évêque et conf.	7 18	5 11	11 53	10 32
Mardi	5	Ste Agathe, vierge, martyre.	7 17	5 12	MAT.	10 58
Mercredi	6	S. Tite, évêque, confesseur.	7 16	5 14	1 07	11 29
Jeudi	7	S. Romuald, abbé.	7 14	5 15	2 22	SOIR
Vendredi	8	S. Jean de Matha, confesseur.	7 13	5 17	3 35	0 53
Samedi	9	S. Cyrille d'Alexandr., év., con. et doc.	7 12	5 18	4 45	1 47
DIMAN.	10	*Quinquagésime.*	7 10	5 19	5 48	2 51
Lundi	11	S. Adolphe, évêque.	7 09	5 21	6 39	4 01
Mardi	12	Notre-Dame de Lourdes.	7 07	5 22	7 23	5 17
Mercredi	13	LES CENDRES, (*commenc. du Carême*)	7 06	5 24	7 59	6 33
Jeudi	14	S. Valentin, prêtre et martyr.	7 04	5 25	8 27	7 47
Vendredi	15	SS. Faustin et Jovite, martyrs.	7 02	5 27	8 53	8 58
Samedi	16	LA STE FAMILLE DE J. M. J.	7 01	5 28	9 19	10 04
DIMAN.	17	I *de Carême.*	6 59	5 30	9 44	11 10
Lundi	18	S. Siméon, évêque, martyr.	6 58	5 31	10 08	MAT.
Mardi	19	S. Gabin, prêtre, martyr.	6 56	5 33	10 35	0 14
Mercredi	20	4 *Temps.* S. Eucher, évêque.	6 54	5 34	11 05	1 17
Jeudi	21	Ste Vitaline, vierge.	6 53	5 36	11 39	2 16
Vendredi	22	4 *Temps.* Chaire de S. Pierre à Antio-	6 51	5 37	SOIR	3 12
Samedi	23	4 *Temps.* S. Pierre Damien, év., [che.	6 50	5 39	1 06	4 05
DIMAN.	24	II *de Carême.* [conf. et docteur.	6 48	5 40	1 59	4 53
Lundi	25	Ste Marguerite de Cortone, pénitente.	6 47	5 41	2 57	5 36
Mardi	26	S. Mathias, apôtre.	6 45	5 43	3 58	6 13
Mercredi	27	Ste Irène, vierge.	6 44	5 45	5 04	6 48
Jeudi	28	S. Romain, abbé.	6 43	5 46	6 12	7 16

3e mois — MARS — 31 jours

Signe du Bélier.

Dernier Quartier, le 7, à 8h. 48m. du matin.
Nouvelle Lune, le 14, à 1h. 11m. du matin.
Premier Quartier, le 21, à 8h. 16m. du soir.
Pleine Lune, le 29, à 2h. 50m. du soir.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Vendredi	1	Ste Antonine, martyre.	6 42	5 47	7 24	7 41
Samedi	2	S. Simplice, pape.	6 40	5 48	8 32	8 06
DIMAN.	3	III *de Carême.*	6 39	5 49	9 44	8 36
Lundi	4	S. Casimir, confesseur.	6 37	5 50	10 58	9 03
Mardi	5	S. Adrien, martyr.	6 35	5 51	MAT.	9 31
Mercredi	6	Ste Colette, vierge.	6 33	5 53	0 12	10 06
Jeudi	7	S. Thomas d'Aquin, con. et doct.	6 31	5 54	1 25	10 49
Vendredi	8	Ste Perpétue et Ste Félicité, martyres.	6 29	5 55	2 34	11 39
Samedi	9	Ste Françoise, veuve.	6 27	5 57	3 38	SOIR
DIMAN.	10	IV *de Carême.*	6 25	5 58	4 31	1 44
Lundi	11	S. Constantin, martyr.	6 23	6 00	5 16	2 55
Mardi	12	S. Grégoire le Grand, pape.	6 21	6 01	5 54	4 09
Mercredi	13	S. Nicéphore, évêque.	6 19	6 02	6 27	5 25
Jeudi	14	Ste Florentine, vierge.	6 17	6 03	6 51	6 36
Vendredi	15	S. Zacharie, pape.	6 15	6 04	7 15	7 45
Samedi	16	Ste Julienne, vierge, martyre.	6 13	6 06	7 44	8 50
DIMAN.	17	LA PASSION.	6 11	6 07	8 09	9 58
Lundi	18	S. Cyrille de Jérusalem, év., con., doc.	6 09	6 08	8 34	11 03
Mardi	19	S. Joseph, époux de la B.V.M.	6 07	6 10	9 02	MAT.
Mercredi	20	S. Gabriel, archange.	6 06	6 11	9 36	0 04
Jeudi	21	S. Benoît, abbé.	6 04	6 13	10 15	1 02
Vendredi	22	Ste Lée ou Léa, veuve.	6 02	6 14	10 58	1 57
Samedi	23	S. Victorien, martyr.	6 00	6 15	11 47	2 47
DIMAN.	24	LES RAMEAUX.	5 58	6 16	SOIR	3 31
Lundi	25	S. Dismas, le bon larron.	5 56	6 18	1 43	4 11
Mardi	26	S. Ludger, évêque.	5 54	6 19	2 47	4 46
Mercredi	27	S. Jean Damascène, conf. et docteur.	5 52	6 20	3 55	5 16
Jeudi	28	*Jeudi saint.*	5 50	6 21	5 07	5 43
Vendredi	29	*Vendredi saint.*	5 48	6 23	6 20	6 08
Samedi	30	*Samedi saint.*	5 47	6 24	7 29	6 37
DIMAN.	31	PAQUES.	5 45	6 26	8 46	7 04

4e mois — AVRIL — 30 jours

Signe du Taureau.

Dernier Quartier, le 5, à 10h. 26m. du matin.
Nouvelle Lune, le 12, à 2h. 12m. du soir.
Premier Quartier, le 20, à 3h. 44m. du soir.
Pleine Lune, le 28, à 1h. 11m. du matin.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1	S. Hugues, évêque.	5 43	6 27	10 01	7 33
Mardi	2	S. François de Paule, confs seur.	5 41	6 28	11 17	8 05
Mercredi	3	S. Richard, évêque.	5 40	6 29	MAT.	8 47
Jeudi	4	S. Isidore, évêque, conf. et doct.	5 38	6 31	0 28	9 35
Vendredi	5	S. Vincent Ferrier, confesseur.	5 36	6 32	1 33	10 30
Samedi	6	S. Célestin, pape.	5 34	6 33	2 29	11 36
DIMAN.	7	I *Pâques.* QUASIMODO.	5 32	6 34	3 16	SOIR
Lundi	8	ANNONCIATION DE LA B. V. M.	5 30	6 35	3 56	1 55
Mardi	9	Ste Marie l'Egyptienne, pénitente.	5 28	6 37	4 26	3 06
Mercredi	10	S. Macaire, évêque.	5 26	6 38	4 54	4 20
Jeudi	11	S. Léon le Grand, pape, conf. et doct.	5 24	6 39	5 19	5 31
Vendredi	12	S. Jules, pape.	5 22	6 40	5 46	6 34
Samedi	13	S. Herménégilde, martyr.	5 20	6 42	6 09	7 42
DIMAN.	14	II *Pâques.* SOLEN. DE L'ANNONCIATION.	5 19	6 43	6 34	8 48
Lundi	15	Ste Basilisse, martyre.	5 17	6 45	7 01	9 52
Mardi	16	S. Benoit-Joseph Labre, conf.	5 15	6 46	7 33	10 52
Mercredi	17	S. Anicet, papo, martyr.	5 13	6 47	8 08	11 48
Jeudi	18	Bienheu. Marie de l'Incar., religieuse.	5 11	6 48	8 51	MAT.
Vendredi	19	S. Elphège, évêque, martyr.	5 10	6 50	9 37	0 41
Samedi	20	S. Théotime, confesseur.	5 08	6 51	10 30	1 27
DIMAN.	21	III *Pâques.* SOLEN. DE S. JOSEPH.	5 07	6 52	11 27	2 08
Lundi	22	SS. Soter et Caius, papes, martyrs.	5 05	6 53	SOIR	2 44
Mardi	23	S. Georges, martyr.	5 03	6 54	1 35	3 16
Mercredi	24	S. Fidèle, martyr.	5 02	6 56	2 44	3 43
Jeudi	25	S. Marc, évangéliste.	5 00	6 57	3 56	4 09
Vendredi	26	SS. Clet et Marcellin, papes, martyrs.	4 59	6 58	5 03	4 33
Samedi	27	Notre-Dame du Bon-Conseil.	4 57	6 59	6 21	5 02
DIMAN.	28	IV *Pâques.* S. Paul de la Croix, conf.	4 56	7 01	7 41	5 30
Lundi	29	S. Pierre de Vérone, martyr.	4 54	7 02	9 00	6 02
Mardi	30	Ste Catherine de Sienne, vierge.	4 52	7 04	10 15	6 41

Journal Canadien pour les Canadiens.

Avant tout, Soyons Patriotes?

5e mois — MAI — 31 jours

Signe des Gémeaux.

Dernier Quartier, le 4, à 4h. 59m. du soir.
Nouvelle Lune, le 12, à 4h. 5m. du matin.
Premier Quartier, le 20, à 8h. 33m. du matin.
Pleine Lune, le 27, à 9h. 24m. du matin.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mercredi	1	S. Philippe et S. Jacques, apôtres.	4 50	7 05	11 25	7 28
Jeudi	2	S. Athanase, évêque, confess. et doct.	4 49	7 06	MAT.	8 22
Vendredi	3	Invention de la Ste Croix.	4 47	7 07	0 28	9 25
Samedi	4	Ste Monique, veuve.	4 46	7 09	1 17	10 35
DIMAN.	5	V *Pâques.* S. Pie V, pape, confesseur.	4 44	7 10	1 58	11 45
Lundi	6	*Rogations.* S. Jean dev. la porte latine.	4 43	7 11	2 32	SOIR
Mardi	7	*Rogations.* S. Stanislas, év., martyr.	4 42	7 12	3 01	2 10
Mercredi	8	*Rogations.* Appar. de S. Michel, arch.	4 40	7 13	3 24	3 20
Jeudi	9	ASCENSION DE N.-S. J.-C. (d'obl.).	4 39	7 14	3 50	4 24
Vendredi	10	S. Antonin, évêque, confesseur.	4 37	7 16	4 14	5 36
Samedi	11	S. François Hiéronimo, confesseur.	4 36	7 17	4 35	6 36
DIMAN.	12	*Dim. dans l'octave de l'Ascension.*	4 35	7 18	5 02	7 41
Lundi	13	S. Jean le Silencisire, év. et moine.	4 34	7 19	5 31	8 42
Mardi	14	S. Pacôme, solitaire.	4 33	7 21	6 07	9 41
Mercredi	15	S. J.-Bte de la Salle, confesseur.	4 31	7 22	6 46	10 35
Jeudi	16	S. Ubalde, évêque, confesseur.	4 30	7 23	7 30	11 25
Vendredi	17	S. Pascal Baylon, confesseur.	4 29	7 24	8 20	MAT.
Samedi	18	*Jeûne.* S. Venant, martyr.	4 28	7 25	9 17	0 07
DIMAN.	19	PENTECOTE.	4 27	7 26	10 18	0 44
Lundi	20	S. Bernardin de Sienne, confesseur.	4 26	7 27	11 17	1 18
Mardi	21	S. Jean Népomucène, martyr.	4 25	7 28	SOIR	1 45
Mercredi	22	4 *Temps.* S. Isidore le laboureur, conf.	4 24	7 29	1 33	2 11
Jeudi	23	S. Didier, évêque, martyr.	4 23	7 30	2 46	2 34
Vendredi	24	4 *Temps.* Ste Jeanne.	4 22	7 31	3 54	3 03
Samedi	25	4 *Temps.* S. Grégoire VII, pape, conf.	4 21	7 32	5 13	3 30
DIMAN.	26	I *Pentecôte.* LA SAINTE TRINITÉ.	4 20	7 33	6 33	3 59
Lundi	27	S. Bède, confesseur et docteur.	4 19	7 34	7 52	4 31
Mardi	28	S. Augustin, évêque, conf.	4 19	7 35	9 08	5 16
Mercredi	29	Ste Marie-Madel. de Pazzi, vierge.	4 18	7 36	10 16	6 08
Jeudi	30	*Fête-Dieu* (non d'obligation).	4 18	7 37	11 13	7 10
Vendredi	31	Ste Angèle de Mérici, vierge.	4 17	7 38	11 58	8 20

6e mois — JUIN — 30 jours

Signe de l'Ecrevisse.

Dernier Quartier, le 3, à 0h. 26m. du soir.
Nouvelle Lune, le 21, à 6h. 12m. du soir.
Premier Quartier, le 29, à 9h. 25m. du matin.
Pleine Lune, le 6, à 4h. 18m. du soir.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Samedi	1	S. Pamphile, martyr.	4 16	7 39	MAT.	9 33
DIMAN.	2	II *Pentecôte.* SOLENN. DE LA FÊTE-DIEU.	4 16	7 40	0 35	10 46
Lundi	3	S. Ovide, évêque.	4 15	7 41	1 06	11 58
Mardi	4	S. François Caracciolo, confesseur.	4 14	7 42	1 30	SOIR
Mercredi	5	S. Boniface, évêque, martyr.	4 14	7 43	1 53	2 18
Jeudi	6	S. Norbert, évêque, confesseur.	4 13	7 44	2 20	3 21
Vendredi	7	SACRÉ CŒUR DE JÉSUS	4 13	7 45	2 43	4 28
Samedi	8	Notre-Dame de Bonsecours.	4 12	7 45	3 07	5 32
DIMAN.	9	III *Pent.* SOLEN. DU S.-CŒUR DE JÉSUS.	4 12	7 46	3 34	6 34
Lundi	10	Ste Marguerite, reine d'Ecosse.	4 12	7 46	4 07	7 34
Mardi	11	S. Barnabé, apôtre.	4 11	7 47	4 44	8 31
Mercredi	12	S. Nazaire, martyr.	4 11	7 47	5 26	9 21
Jeudi	13	S. Antoine de Padoue, confesseur.	4 11	7 48	6 14	10 06
Vendredi	14	S. Basile le Grand, évêque et docteur.	4 11	7 48	7 08	10 45
Samedi	15	SS. Gui, Modeste et Crescence, mart.	4 11	7 49	8 06	11 20
DIMAN.	16	IV *Pentecôte.* S. Jean François Régis.	4 11	7 49	9 06	11 49
Lundi	17	S. Jérémie, martyr.	4 11	7 50	10 08	MAT.
Mardi	18	S. Léonce, martyr.	4 11	7 50	11 18	0 15
Mercredi	19	SS. Gervais et Protais, martyrs.	4 11	7 51	SOIR	0 39
Jeudi	20	S. Silvère, pape, martyr.	4 11	7 51	1 32	1 01
Vendredi	21	S. Louis de Gonzague, confesseur.	4 11	7 51	2 46	1 29
Samedi	22	S. Paulin, évêque, confesseur.	4 11	7 51	4 03	1 55
DIMAN.	23	V *Pent.* SOLEN. DE S. JEAN-BAPTISTE.	4 12	7 52	5 23	2 27
Lundi	24	NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE.	4 12	7 52	6 42	3 04
Mardi	25	S. Prosper, évêque.	4 12	7 52	7 55	3 52
Mercredi	26	SS. Jean et Paul, frères martyrs.	4 13	7 52	9 00	4 49
Jeudi	27	S. Rodolphe, évêque.	4 13	7 52	9 51	5 57
Vendredi	28	*Jeûne.* S. Léon II, pape, confesseur.	4 14	7 52	10 35	7 12
Samedi	29	S. PIERRE ET S. PAUL (non d'obli.)	4 14	7 52	11 07	8 27
DIMAN.	30	VI *Pent.* SOLEN. DE SS. PIERRE ET PAUL.	4 15	7 52	11 36	9 42

7e mois — JUILLET — 31 jours

Signe du Lion.

Dernier Quartier, le 2, à 9h. 40m. du matin.
Nouvelle Lune, le 10, à 10h. 23m. du matin.
Premier Quartier, le 18, à 8h. 18m. du matin.
Pleine Lune, le 24, à 11h. 35m. du soir.
Dernier Quartier, le 31, à 9h. 31m. du soir.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1	S. Dominique, abbé.	4 15	7 51	11 59	10 57
Mardi	2	Visitation de la Sainte Vierge.	4 16	7 51	MAT.	SOIR
Mercredi	3	S. Irénée et ses compagnons, martyrs.	4 16	7 51	0 25	1 13
Jeudi	4	Ste Berthe, veuve.	4 17	7 51	0 50	2 21
Vendredi	5	S. Cyrille et S. Méthode, év., conf.	4 17	7 50	1 13	3 25
Samedi	6	S. Julien, solitaire.	4 18	7 50	1 38	4 28
DIMAN.	7	VII *Pent.* PRÉCIEUX SANG DE N.S.J.-C.	4 18	7 49	2 09	5 27
Lundi	8	Ste Elisabeth de Portugal, veuve.	4 19	7 49	2 45	6 25
Mardi	9	S. Ephrem, confesseur.	4 19	7 48	3 25	7 18
Mercredi	10	Ste Félicité et ses fils, martyrs.	4 20	7 48	4 11	8 05
Jeudi	11	S. Pie Ier, pape, martyr.	4 21	7 47	5 03	8 46
Vendredi	12	S. Jean Gualbert, abbé.	4 22	7 47	5 59	9 22
Samedi	13	S. Anaclet, pape, martyr.	4 23	7 46	6 58	9 53
DIMAN.	14	VIII *Pent.* LA DÉDIC. DES EGLISES.	4 24	7 46	8 02	10 21
Lundi	15	S. Henri, empereur, confesseur.	4 25	7 45	9 05	10 43
Mardi	16	Notre-Dame du Mont Carmel.	4 26	7 44	10 14	11 05
Mercredi	17	S. Alexis, confesseur.	4 27	7 43	11 19	11 33
Jeudi	18	S. Camille de Lellis, confesseur.	4 28	7 42	SOIR	11 57
Vendredi	19	S. Vincent de Paul, confesseur.	4 29	7 41	1 42	MAT.
Samedi	20	S. Jérôme Emilien, confesseur.	4 30	7 40	2 57	0 25
DIMAN.	21	IX *Pentecôte.* Octave de la Dédicace	4 31	7 39	4 14	0 58
Lundi	22	Ste Marie Madeleine, pénitente.	4 32	7 38	5 29	1 39
Mardi	23	S. Apollinaire, évêque, martyr.	4 33	7 37	6 39	2 30
Mercredi	24	Ste Christine, vierge, martyre.	4 34	7 36	7 37	3 31
Jeudi	25	S. Jacques le Majeur, apôtre.	4 35	7 35	8 26	4 44
Vendredi	26	Ste Anne, mère de la B. V. M.	4 36	7 34	9 05	5 59
Samedi	27	S. Pantaléon, martyr.	4 37	7 33	9 36	7 19
DIMAN.	28	X *Pentecôte.* SOLENNITÉ DE STE ANNE.	4 38	7 32	10 01	8 36
Lundi	29	Ste Marthe, vierge.	4 39	7 31	10 27	9 51
Mardi	30	S. Abdon, martyr.	4 40	7 30	10 54	10 58
Mercredi	31	S. Ignace de Loyola, confesseur.	4 41	7 29	11 16	SOIR

8e mois — AOUT — 31 jours

Signe de la Vierge.

Nouvelle Lune, le 9, à 1h. 42m. du matin.
Premier Quartier, le 16, à 4h. 11m. du soir.
Pleine Lune, le 23, à 7h. 21m. du matin.
Dernier Quartier, le 30, à 0h. 34m. du soir.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Jeudi	1	S. Pierre aux Liens.	4 42	7 28	11 42	1 15
Vendredi	2	S. Alphonse de Liguori, év., doct.	4 43	7 27	MAT.	2 01
Samedi	3	Invention de S. Etienne, Ier martyr.	4 45	7 26	0 10	3 06
DIMAN.	4	XI *Pentecôte.* S. Dominique, confes.	4 46	7 25	0 44	4 07
Lundi	5	Notre-Dame des Neiges.	4 47	7 24	1 22	5 07
Mardi	6	Transfiguration de N.-S.	4 48	7 23	2 08	6 02
Mercredi	7	S. Gaétan, confesseur.	4 50	7 21	2 58	6 51
Jeudi	8	S. Cyriaque et ses compagnons, mart.	4 51	7 19	3 53	7 33
Vendredi	9	S. Romain, martyr.	4 52	7 18	4 48	7 56
Samedi	10	S. Laurent, diacre, martyr.	4 53	7 16	5 53	8 25
DIMAN.	11	XII *Pentecôte.* Ste Philomène, vierge,	4 54	7 14	6 58	8 49
Lundi	12	Ste Claire, vierge [martyre.	4 56	7 13	8 06	9 12
Mardi	13	S. Junien, confesseur.	4 57	7 11	9 13	9 37
Mercredi	14	S. Eusèbe, prêtre, confesseur.	4 58	7 09	10 19	10 03
Jeudi	15	Assomption de la B. V. M.	4 59	7 08	11 29	10 26
Vendredi	16	S. Hyacinthe, confesseur.	5 00	7 07	SOIR	10 56
Samedi	17	*Jeûne.* S. Septime, martyr.	5 02	7 06	1 57	11 33
DIMAN.	18	XIII *Pent.* SOLENN. DE L'ASSOMPTION.	5 03	7 04	3 10	MAT.
Lundi	19	S. Donat, prêtre.	5 04	7 02	4 20	0 18
Mardi	20	S. Bernard, conf. et doct.	5 05	7 00	5 23	1 13
Mercredi	21	Ste Jeanne-Françoise de Chantal, veu.	5 06	6 58	6 15	3 33
Jeudi	22	S. Symphorien, martyr.	5 08	6 56	6 59	4 50
Vendredi	23	S. Philippe Béniti, confesseur.	5 09	6 54	7 32	6 09
Samedi	24	S. Barthélemy, apôtre.	5 10	6 52	8 01	7 27
DIMAN.	25	XIV *Pent.* LE CŒUR TR. PUR DE MARIE.	5 11	6 51	8 26	8 40
Lundi	26	S. Zéphirin, pape, martyr.	5 12	6 49	8 55	9 50
Mardi	27	S. Césaire d'Arles, évêque.	5 14	6 48	9 18	11 00
Mercredi	28	S. Augustin, év., conf. et docteur.	5 15	6 46	9 44	11 25
Jeudi	29	Décollation de S. Jean-Baptiste.	5 16	6 44	10 11	SOIR
Vendredi	30	Ste Rose de Lima, vierge.	5 17	6 42	10 43	0 54
Samedi	31	S. Raymond Nonnat, confesseur.	5 18	6 41	11 20	1 57

La PATRIE

pénètre dans tous les foyers dans toutes les familles. Indépendante de toute attache de parti, elle dit sa pensée sans détour et sans défaillance. C'est ce qui explique ses succès merveilleux. Elle n'est l'organe d'aucune coterie. Seul l'intérêt public est sa boussole.

Circulation Quotidienne :

45,000

LE SAMEDI

75,000

Edition Hebdomadaire :

30,000

9e mois — SEPTEMBRE — 30 jours

Signe de la Balance.

Nouvelle Lune, le 7, à 4h. 10m. du soir.
Premier Quartier, le 14, à 10h. 46m. du soir.
Pleine Lune, le 21, à 4h. 40m. du soir.
Dernier Quartier, le 29, à 6h. 43m. du matin.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
DIMAN.	1	XV *Pentecôte.*	5 20	6 40	MAT.	2 59
Lundi	2	S. Etienne, confesseur.	5 21	6 39	0 03	3 58
Mardi	3	S. Rémacle, évêque.	5 22	6 37	0 50	4 46
Mercredi	4	Ste Rosalie, vierge.	5 23	6 35	1 46	5 22
Jeudi	5	S. Laurent Justinien, évêque, conf.	5 24	6 33	2 43	5 56
Vendredi	6	Ste Eve, vierge, martyre.	5 26	6 31	3 44	6 27
Samedi	7	Ste Reine, vierge et martyre.	5 27	6 29	4 49	6 53
DIMAN.	8	XVI *Pent.* NATIVITÉ DE LA B. V. M.	5 28	6 27	5 55	7 14
Lundi	9	S. Omer, évêque.	5 29	6 25	7 03	7 40
Mardi	10	Ste Pulchérie, vierge.	5 30	6 23	8 09	8 06
Mercredi	11	SS. Prote et Hyacinthe, martyrs.	5 32	6 22

La Patrie

Lord Strathcona

On prête à Lord Strathcona l'intention de se démettre de ses fonctions de Haut Commissaire.

L'éminent vieillard fut nommé à cette charge sous le gouvernement conservateur.

Le gouvernement Laurier le pria de conserver cette position. Nous n'avons pas besoin de dire que ce n'est pas le salaire qui a engagé Lord Strathcona à continuer l'exercice de sa charge. Il est l'un des gros millionnaires du monde.

Il a dépensé, bon an mal an, au moins $250,000.00 par année pour faire les honneurs de la situation officielle qu'il occupe.

Nous ne sachons pas qu'aucun homme public du Canada puisse songer à suivre ses traces.

Le gouvernement sera forcé d'augmenter le traitement du Haut Commissaire, afin de lui permettre de faire bonne figure et de garder son rang.

Lord Strathcona est le premier commissaire colonial qui ait obtenu une préséance dans les démonstrations publiques.

La ville de Montréal accueille tou jours avec enthousiasme et avec orgueil Lord Strathcona.

Il a plus de 80 ans et il voyage comme s'il en avait 40.

En une heure sa malle est faite, et il s'embarque pour le continent d'Amérique.

Sir Chs. Tupper et lui sont deux superbes types d'hommes et de caractères.

Lord Strathcona a débuté dans la vie comme petit employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il a vécu plus de dix ans sur les côtes du Labrador.

Puis il est devenu l'un des officiers principaux de la compagnie dont il est aujourd'hui le président.

Sa générosité l'a placé au premier rang des bienfaiteurs publics.

Souhaitons que l'année 1907 dans laquelle Lord Strathcona entre plein de vigueur, soit suivie de plusieurs autres.

EUROPE

Une alliance entre l'Angleterre la France et l'Italie est en voie d'accomplissement — si elle n'est pas déjà accomplie.

Les Italiens ne sont pas très amoureux des Allemands. L'Italie a toujours eu les yeux tournés vers l'Angleterre.

La Russie entrera dans l'union nouvelle, sinon d'une manière publique, et éclatante, du moins tacitement.

Malgré ses défaites, en dépit de ses difficultés intérieures, l'Empire Russe est destiné à jouer un rôle puissant dans la politique mondiale.

L'Angleterre, les Etats-Unis ont appris à redouter le Japon. Ils le savent ambitieux et déterminé.

L'Angleterre, la Russie, la France ont de grands intérêts en Asie.

La Russie n'y restera pas longtemps isolée. Sur les mers asiatiques, elle ne possède plus que le port de Vladivostok. Pour faire son commerce, il lui faut trouver des débouchés ailleurs.

L'Angleterre peut accommoder la Russie, pourvu que la Russie fasse des concessions.

Toutes ces grandes questions sont dans ce moment à l'étude dans les cercles diplomatiques de l'Europe.

—o—

Le président de la République Française a sanctionné la loi de séparation. Elle est donc en pleine vigueur.

Les catholiques procèdent avec patience et prudence, à quelques exceptions près.

Après une lutte qui durera peut-être trop longtemps, le Saint-Siège et la France ne peuvent faire autrement que d'en venir à une réconciliation.

—o—

Voici l'empereur d'Allemagne qui bâtit le plus grand navire de guerre qui ait jamais été mis sur les chantiers d'aucun pays.

Des navires de guerre: En voici des machines qui rapportent des profits à un peuple!

Ne sommes-nous pas mieux à construire des chemins de fer, à creuser des rivières, à faire de la colonisation, à ouvrir des champs fertiles à l'activité humaine, qu'à dépenser douze à quinze millions de piastres pour bâtir un démolisseur de vies humaines.

Le livre de M. Arnould

Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs, d'une note brève, l'apparition du nouveau livre de M. Louis Arnould: "Quelques poètes". Sans prétendre rendre à l'ouvrage toute la justice qui lui est due, nous désirons aujourd'hui lui consacrer au moins quelques lignes d'appréciation sincère et motivée.

Il est inutile de présenter M. Arnould au public montréalais qui a appris à le connaître avantageusement depuis deux ans déjà. Qui n'a pas, aux conférences du mercredi de l'Université Laval, goûté sa parole si claire, et sa pensée si sûre ?

Avant de venir chez nous y exercer l'apostolat à sa manière et y prêcher l'évangile de la beauté littéraire, M. Arnould occupait déjà une position enviable dans le monde des lettres en France. Il a enrichi l'histoire de la littérature française d'une étude reconnue à peu près définitive sur Racan, et que l'Académie française couronna. C'est, croyons-nous, la publication de cet ouvrage fort remarqué qui lui a valu, jeune encore, la chaire de littérature française dans une des principales universités d'état, celle de Poitiers. Les soucis du professorat n'ont pas empêché M. Arnould de poursuivre en même temps d'autres travaux, et nos lecteurs ont pu souvent apprécier sa collaboration au Correspondant, au Mois litteraire où à la Quinzaine.

Le nouvel ouvrage qu'il vient de publier ne sera pas moins favorablement accueilli que les précédents. Comme le dit M. François Coppée, dans la préface qu'il y a apposée, c'est une série de "causeries". Mais toutes ces causeries sont éminemment littéraires, pleines de charme et d'érudition. Tous ceux qui les liront y trouveront un plaisir exquis.

M. Arnould est un amoureux fervent de la littérature, et, entre les littérateurs, il prise surtout les poètes. Ce sont des poètes, et des meilleurs, qu'il étudie dans son livre: Malherbe, Racan, André Chénier, Victor Hugo, Sully Prud'homme, et même, en appendice, le plus délicieux des poètes en prose, Platon.

Ce ne sont pas de sèches études dogmatiques que M. Arnould nous présente; il ne se contente pas d'analyser une œuvre et d'en montrer les défauts et les beautés. Notre auteur comprend autrement la critique littéraire; il ne croit pas pouvoir séparer l'écrivain de son œuvre, il les montre se développant parallèlement l'un à l'autre. Il nous trace en un mot des portraits vivants de ces poètes que nous lisons, et par là même il éclaire leurs ouvrages d'une lumière plus vive.

Prosper Mérinée disait: Je n'aime que les anecdotes dans l'histoire". M. Arnould lui aussi, aime beaucoup dans l'histoire littéraire les détails intimes, les anecdotes caractériques. Mais empressons-nous de dire qu'il n'y a pas que cela dans son livre; on y trouve des aperçus vraiment lumineux et des jugements marqués au coin de la plus exacte précision.

Sur Malherbe et sur Racan, dont on peut dire qu'il a fait le tour, M. Arnould est une des plus sûres autorités. Pour ce qui regarde André Chénier et Hugo, il a su renouveler le sujet d'une façon très personnelle. Enfin de Sully Prud'homme, qu'il a très bien connu, il nous trace le plus sympathique et en même temps le plus vrai des portraits.

Les habitués des conférences du mercredi aimeront aussi à retrouver dans cet ouvrage l'étude si originale sur l'apothicaire-poète Paul Contant, qui a servi à l'auteur comme conférence de début à Montréal.

M. Arnould s'avoue disciple de Ste-Beuve en matière de critique littéraire, et, dans un premier chapitre, qui est peut-être la partie la plus intéressante de son ouvrage il expose les raisons qui militent en faveur de la critique "biographique."

On y verra surtout que M. Arnould est loin d'être un timide et que les idées les plus nouvelles sont loin de lui faire peur. Ainsi, en voulant ramener à ses justes proportions la thèse si exagérée de Taine sur l'influence de la race, du milieu et du moment, il recherche quels sont les différents facteurs qui composent la personnalité d'un homme ou d'un écrivain. Et, ce qui fera bondir plus d'un esprit conservateur, il va jusqu'à admettre la réalité de l'influence astrale.

"Quand on y réfléchit bien, dit-il, "quelle difficulté y a-t-il d'admettre "que, dans les premiers instants de "notre apparition sur la terre, nos "organes, si tendres et si délicats, "reçoivent l'empreinte invisible d'in"fluences cosmiques, qui se répercu"tent, comme toutes les influences "matérielles, sur nos qualités inter"nes ? Et après qu'on a étudié des "milliers de tempéraments, compa"rés à l'état du ciel au moment de "leur naissance, pourquoi n'aurait"on pas expérimentalement pu éta"blir une sorte de table de concor"dance entre tel genre de caractère "par exemple et telle conjonction "d'astres, entre tel trait intellec"tuel et telle position de planètes ?"

Cette courte citation suffira à montrer que le livre de M. Arnould n'est pas un livre banal, mais plutôt évocateur.

LA SESSION FEDERALE

Le Parlement va se rouvrir.

C'est le tarif qui est la matière première à aborder.

Il est difficile de prédire les modifications nouvelles qui y seront apportées.

En Angleterre, l'on redoute l'arrangement intermédiaire. L'on croit qu'il pourra, à un moment donné, permettre aux américains d'obtenir des avantages au détriment de la Grande Bretagne.

Il n'y a aucun doute que la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ouest sont plus favorables à des relations avec les Etats-Unis qu'avec l'Empire.

D'un autre côté, la force du sentiment britannique est peut-être de nature à mettre une sourdine au zèle des partisans de l'abaissement du tarif en faveur de nos voisins—les si bienveillants yankees de l'autre côté de la frontière.

LES FIEVRES TYPHOIDES

Toutes les réunions nombreuses particulièrement dans les édifices mal ventillés, sont devenues dangereuses.

Les milliers d'enfants qui fréquentent les écoles ont besoin d'être examinés plus fréquemment, et avec plus de soin que jamais, afin que les autorités sanitaires sachent s'il y a de la maladie dans les familles.

Le Conseil Municipal ne devrait pas hésiter à voter l'argent nécessaire pour fortifier notre organisation.

Les fièvres typhoides ne sont pas encore à l'état épidémique. Mais elles peuvent le devenir.

Cette question est d'une telle importance que les échevins sont tenus de ne pas tarder à y donner toute leur attention, et à prendre les mesures énergiques de protection que réclament les circonstances.

Il n'y a pas dans les hôpitaux une seule place vacante. Toutes les infirmières religieuses et laïques sont sous emploi.

L'EAU QUE NOUS BUVONS

Elle est impure. Tout le monde le sait. Cette nécessité de la vie, dangereuse déjà dans notre ville, est rendue pis encore par la manière dont nous nous en servons.

Que d'endroits dans lesquels il n'y a qu'un gobelet ou un verre ou deux. Ils servent à des douzaines et des douzaines de personnes.

Que de gens boivent de l'eau réchauffée, de l'eau qui a été exposée à la poussière dans des vases ouverts.

L'eau dans ces conditions est une véritable empoisonneuse publique.

LES LOTERIES

Un confrère du soir nous prend à partie parce que, dans un excès de zèle, nous aurions dénoncé aux autorités postales les journaux français contenant des annonces de loteries françaises.

Disons d'abord que nous n'avons pas dénoncé les journaux français plus que ceux d'aucun autre pays, et après cela nous croyons devoir maintenir toutes nos remarques.

C'est un journal ministériel et officieux qui, le premier, a cru devoir excuser l'administration des postes d'avoir laissé passer par mégarde des lettres circulaires annonçant des loteries.

Si le gouvernement croit devoir interdire l'exercice des loteries à l'intérieur, et défendre la propagande en faveur des loteries étrangères, c'est qu'il est convaincu de la nocivité de la plupart de ces louches entreprises.

Pour être logique, il ne doit pas plus tolérer les annonces de journaux quels lettres circulaires, lorsque toutes les deux propagent une chose illicite.

Il n'est pas du tout question de boycotter les journaux français. Par l'action des autorités postales américaines, les feuilles étrangères n'ont pas cessé de circuler aux Etats-Unis; elles se sont simplement conformées aux lois du pays, par un moyen ingénieux, en faisant disparaître les annonces prohibées.

Nous persistons à croire que les autorités postales de New-York ont bien agi, parce qu'elles ont été logiques avec elles-mêmes.

Les loteries sont une plaie dangereuse; nous en avons fait l'expérience chez nous. Des efforts ont été faits pour déraciner ce mal dans notre pays, et l'on espère avoir réussi. Mais il existe encore ailleurs à l'état aigu, et il ne faut pas qu'il nous gagne de nouveau.

Si notre confrère l'ignore ou feint de l'ignorer, nous savons que des sommes considérables d'argent canadien s'en vont de l'autre côté, pour le bénéfice de spéculateurs en loteries, sans que personne des nôtres en retire jamais le moindre avantage.

Nous n'avons rien à dire particulièrement contre les valeurs à lots garanties par les gouvernements, et si nous avons mentionné les obligations de la ville de Paris, c'est simplement parce qu'elles ont, avec d'autres, servi d'occasion, pour la ville de New-York, à une mesure qui pourrait être moins générale, mais que nous jugeons légitime dans son principe.

On nous parle de loterie des enfants tuberculeux, de l'orphelinat de la presse, du musée des Arts, de la dentelle, etc. C'est une vieille habitude pour ces sortes d'entreprises de se couvrir du manteau de la charité ou des arts. Nous aimerions à savoir quelle part des profits va aux enfants tuberculeux par exemple et quelle autre part va aux patrons de l'industrie.

Nous avons eu ici au Canada une Loterie des Arts, qui prétendait elle aussi opérer pour le bon motif. La loi n'a pas cru devoir l'épargner plus que les autres. Il est aisé de comprendre qu'une telle prohibition ne soit pas approuvé par ceux qu'elle a dérangés dans leur petit commerce.

Tout ce que nous voulons, c'est de protéger efficacement notre peuple contre les pièges des spéculateurs. Or, en règle générale, les loteries sont une duperie. Il faut empêcher par tous les moyens que les bourses canadiennes se vident dans ces tonneaux des Danaïdes.

LES MINES DE COBALT

Les mines de la région de Cobalt ont eu depuis quelques années une vogue toujours grandissante. D'après des statistiques récentes, la capitalisation totale des compagnies minières auxquelles le gouvernement d'Ontario a accordé, avec l'incorporation, le droit d'opérer dans Cobalt, se chiffre à $171.148.000. Quelques-unes des meilleures valeurs ont été rendues au public, au double et au triple de leur capitalisation.

Un grand nombre de capitalistes petits et grands, parmi nos lecteurs, sont intéressés dans toutes ces entreprises, et ils suivront sans doute avec attention les péripéties de la grande bataille légale qui vient de s'engager au sujet même des mines de Cobalt.

En effet, des difficultés graves viennent de s'élever au sujet d'une des principales propriétés minières, celle du lac Cobalt. Un syndicat, après avoir soumissionné, a obtenu du gouvernement la propriété au prix de $1,085,000, et une compagnie a été formée immédiatement pour l'exploitation au capital de $5,000,000. Voici maintenant qu'une autre compagnie se prétend régulièrement propriétaire du même territoire, et se déclare lésée dans ses droits par le gouvernement d'Ontario. Cette compagnie, par le ministère de ses représentants, vient d'adresser une requête au gouvernement fédéral, demandant le désaveu de toutes les lois provinciales qui concernent les mines de Cobalt.

A moins qu'un compromis n'intervienne d'ici là entre les parties, la lutte se continuera jusqu'au Conseil privé d'Angleterre.

On conçoit tout l'intérêt qui s'attache dans les circonstances, à ce procès monstre.

ELLE N'EST PAS FAITE

La réconciliation des Marlborough est encore à l'état de projet

LONDRES, 5. — Les informations prises auprès de personnes en mesure de donner des renseignements autorisés, ont amené un démenti formel aux rapports, publiés aux Etats-Unis, à l'effet qu'une réconciliation avait été effectuée entre le duc et la duchesse de Marlborough.

Le général Von der LAUNITZ, préfet de police de St-Pétersbourg, qui vient d'être assassiné, dans des conditions si dramatiques.

Ces rapports sont le résultat de commérages relatifs à une visite que le duc a faite, dit-on, à Sunderland House, où habite la duchesse. Une version de cette visite était à l'effet qu'il y avait eu réconciliation, et d'après une autre, le duc désirait régler certaines questions d'affaires dans lesquelles lui et la duchesse sont intéressés.

VOL CONSIDERABLE

Un vol considérable a été commis dans la nuit de jeudi à vendredi, dans l'établissement de M. I. R. Lesage, tailleur, 156 rue Sainte-Catherine-est.

Les rôdeurs se sont introduits dans la place au moyen de fausses clefs et ont enlevé les plus belles peaux de vison de l'établissement. Quelques-unes de ces peaux valaient une somme considérable.

C'est la seconde fois que Monsieur Lesage reçoit la visite des voleurs. Il y a quelque temps son établissement était cambriolé et pillé. A la police on est sous l'impression que ce sont les mêmes rôdeurs qui ont fait le coup, jeudi, dans la nuit.

Capital Autorisé $1,000,000
Dépot complet au gouvernement de la Puissance.

Capital Souscrit $250,000
Réserve requise par le gouvernement entièrement couverte.

OTTAWA Fire Insurance Co.

Les pertes payées dépassent la somme de $900.000

La seule compagnie canadienne ayant un fonds contingent en prévision des conflagrations.

CHARLES MAGEE, Président, Hon. W. C. EDWARDS, 1er Vice-Président, W. S. ODELL, 2ème Vice-Président.

CARSON BROS, Agents Principaux.

EDIFICE ROYAL, SQUARE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Téléphones } Bureau, Main 1583 / Résidence, Westmount 211.

Bureau Principal: Ottawa, C. E. Corbold, Gérant.

m-j-s-jno.

NE CONNAISSEZ-vous pas les propriétés médicinales et digestives du brandy? Probablement, oui, et par insouciance, ou par la force de l'habitude, vous demandez simplement du brandy et l'on vous donne tout probablement autre chose.

Le Meilleur des Brandies

Marque de SALAMANDER Fabrique

BRANDY

Dans toutes les principales épiceries licenciées et les restaurants respectables.

	La bouteille	La caisse
Salamander Family Brandy	$1.00	$11.50
Salamander Special Reserve	1.09	11.50
Salamander Medicinal Reserve	1.10	12.00
Salamander Medicinal Reserve, 1-2 bouteilles	.60	13.00
Salamander Nurse Brandy	1.20	13.50
Salamander Doctor's Own, Blue Cross	1.50	16.00
Salamander Doctor's Own, Blue Cross, 1-2 bouteilles	.85	17.00
Salamander Holy See Brandy	1.75	19.00
Salamander "One Star" Brandy	1.20	13.50
Salamander "Three Stars" Brandy	1.50	16.50
Salamander Red "V. O."	1.60	18.50
Salamander Red "V. S. O. P."	1.95	22.00
Salamander Gold Vintage, 1875	2.50	26.00
Salamander Gold Vintage, 1852	4.00	40.00
Salamander Gold Vintage, 1848	4.50	45.00
Salamander Gold Vintage, 1830	6.00	65.00
Salamander Gold Vintage, 1818	7.00	80.00

Demandez à votre épicier ou à votre marchand de vin le Brandy Salamander.

SEULS AGENTS:

FRASER VIGER & Co, ITALIAN WAREHOUSE, Etablie en 1836.

EDIFICE NORDHEIMER 207, 209 et 211 Rue St-Jacques. MONTREAL.

La Cie S. CARSLEY, Limitée 5 Janv. 1907

Ceux qui Hésitent sont Perdus

Ce dicton est vieux, mais cela vous paiera de vous le rappeler

LUNDI, JOUR D'EPARGNE POUR VOUS

Si vous Profitez de l'Occasion d'Acheter dans n'importe quel Rayon de Notre Etablissement.

RIEN QUE DES REDUCTIONS—DES REDUCTIONS

La plus Grande Vente de Manteaux de Dames Jamais Vue au Canada

$12.50 à $17.00, Manteaux en Tweed, Beaver et Kersey .. $2.48

POUVEZ-VOUS LAISSER PASSER CETTE OFFRE?

200 SPLENDIDES MANTEAUX D'HIVER, faits des meilleurs matériaux, dans des douzaines de styles courts, différents, quelques-uns d'ajustement collant, d'autres amples. Beaux manteaux confortables et chauds. En vente lundi $2.48

Une Vente Extraordinaire de Jupes

$4.50 à $5.00, Jupes de Robes, $1.39

700 JUPES ELEGANTES EN TWEED, Serge et Broadcloth, faites dans plusieurs jolis dessins garnies de plis et de pendants, bordées à l'intérieur. Valeur régulière $4.50 à $5.00. Prix de vente lundi $1.39

La Vente de Lingerie Blanche a un Succes Colossal

Ce Rayon est encombré continuellement d'une foule curieuse

Robes de nuit en batiste blanche pour dames

ROBES DE NUIT en batiste, col haut, faites avec empiècement carré, jabot de batiste à l'encolure et aux manches. Vente de janvier 37c

ROBES DE NUIT en mousseline, encolure V, empiècement garni de six groupes de beaux petits plis, aussi 8 larges plis ourlés à jour et un rangée de bonne insertion Hambourg et jabot de linon ourlé à jour à l'encolure et aux manches. Vente de janvier 61c

ROBES DE NUIT en belle batiste, fini souple, empiècement de Allover, plis ourlés à jour, devant carré, jabot brodé à l'encolure, devant et manches pour appareiller. Vente de janvier.... .. .. $1.00

Jupons de batiste pour Dames

JUPONS EN BATISTE BLANCHE POUR DAMES, garnis de jabot de batiste avec deux larges plis ourlés à jour et large ourlet, jabot de batiste pour la poussière. Vente de janvier 44c

JUPONS EN BATISTE, large volant de linon, garni de cinq beaux plis, 1 insertion Hambourg, posée entre, garnis de largeborduro Hambourg pour appareiller, jabot de linon pour la poussière. Vente de janvier 82c

JUPONS DE BATISTE, large volant de linon garni de quatre rangées d'insertions de dentelle. Valenciennes, bordé de dentelle pour appareiller, jabot de batiste pour la poussière. Vente de janvier.. .. .. 88c

Cache-Corsets en Batiste

CACHE-CORSETS EN BATISTE devant ample uni. Vente de janvier 11c

CACHE-CORSETS EN BATISTE, avec bordure de dentelle au col et aux bras, corsage français. Vente de janvier 23c

CACHE-CORSETS EN BATISTE, garnis sur le devant avec une très large insertion en dentelle, col et bras bordés en dentelle. Vente de janvier 36c

Chemises Courtes en Batiste pour Dames

CHEMISES COURTES EN BATISTE BLANCHE POUR DAMES, col rond garni d'une large insertion Hambourg, avec bordure brodée au col. Vente de janvier 37c

CHEMISES COURTES EN BATISTE, empiècement rond avec 36 plis ourlés, et une insertion Hambourg, col et bras garnis avec une broderie Hambourg pour appareiller. Vente de janvier 46c

Complets pour Garconnets

COMPLETS DE 3 MORCEAUX POUR GARCONNETS en Vénitien noir, croisé de belle qualité, faits d'après le meilleur style et la meilleure qualité de matériaux. Prix spécial $3.29

REEFERS EN NAP ANGLAIS PESANT POUR GARCONNETS, entièrement doublés en flanelle grise, dans le plus nouveau style et à paremens doubles. Prix de vente $2.30

COMPLETS MATELOTS POUR GARCONNETS en serge bleu marine résistable, pantalons amples et ajustement parfait, blouse faite avec empiècement et collet matelot et fortement cousus. Prix de vente, lundi $1.50

Fourrures Fourrures

CE DEPARTEMENT fait des affaires énormes cette semaines et on ne doit pas s'en étonner lorsque les marchandises sont offertes à vos prix.

Seulement 8 MANCHONS EN MOUTON GRIS prix $2.30 à $3.65, légèrement endommagés ou salis. Ces articles sont vendus à la moitié des prix originaux.

Seulement 3 MANTEAUX EN SIMILI PHOQUE, bien faits et doublés. Les prix originaux sont $47.25. Prix de vente $29.00

ETOLES EN CARACUL noir avec collet tempête, doublés du meilleur satin, finies avec deux pendants. Réduites à $3.30

Valeurs en Robes et en Doublures

100 PIECES DE TWEEDS de fantaisie pour robes, aussi en Homespun anglais, unis, toutes les bonnes nuances de l'automne dans de grandes largeurs, les prix variant de 75c à 90c. Vente de janvier 54c

200 PIECES DE DOUBLURES DE ROBES dans les nuances d'ardoise, drab, brun, 36 pouces de largeur. Valeur régulière de 15c. Vente de janvier 10c

PANIERS

BOITES A SEL de fantaisie en bois, 49c, pour 30c

Petites époussettes en laine, 13c, pour 10c

500 CABARETS japonais en papier mâché dans une variété de dessins et de formes. Réduits à .. .. 33 1/3 p.c.

TOUS LES PANIERS de fantaisie à 10 p. c. Paniers couverts pour le marché, grandeurs assorties. Réduits .. .. 33 1/3 p.c.

La Cie S. CARSLEY, Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 184 à 194 rue St-Jacques, MONTREAL

La Cie S. CARSLEY, Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 184 à 194 rue St-Jacques, MONTREAL

UNE FAMEUSE CAPTURE

Disciple de Cartouche

près un million de dollars sur des Flower, qui s'était enfui, en 1903, de New-York. Il avait à répondre à une inculpation de vol, ayant obtenu de capitalistes trop crédules à peu près un million de dollars sur des mines qui n'existaient que dans son imagination, a été arrêté ici aujourd'hui, par le détective McConville, de New-York.

L'arrestation de Flower met fin à une poursuite qui a conduit les détectives et les autorités policières au Mexique, dans l'Amérique Centrale, une partie de l'Amérique du Sud et le Canada, sans compter un grand nombre de villes des Etats-Unis. A la suite de certaines opérations dans lesquelles des femmes, de la haute société avaient perdues des sommes considérables, il s'enfuit de New-York après avoir été arrêté et mis sous un cautionnement de $20,000.

POUR MENACES

Le grand connétable St Mars a arrêté hier soir Joseph Auclair, âgé de 35 ans et domicilié au No 46 de la rue Saint-Timothée, sous l'accusation d'avoir proféré des menaces de mort contre sa femme.

J. O. Turgeon

ARCHITECTE

55 St-François-Xavier.

MONTREAL.

TELEPHONES: BUREAU, MAIN 2036. RESIDENCE, EST 1433

Grande première à l'Académie

RECEPTION DE M. RIBOT

Une journée de présidents. — La succession du duc d'Audiffret-Pasquier. — Le discours du récipiendaire. — La réponse de M. Paul Deschanel.

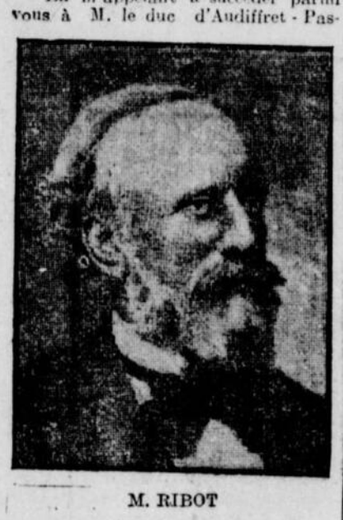
Le 21 décembre a eu lieu à l'Académie française la réception de M. Alexandre Ribot, député, élu à la place du duc d'Audiffret-Pasquier.

Les parrains du nouvel académicien étaient MM. Gebhart, remplaçant M. de Freycinet, et M. Alfred Mézières.

La salle était comble. On remarquait de nombreux membres du corps diplomatique, des hommes politiques en vue, et une multitude de femmes élégantes.

Le discours de M. Ribot est tout à fait remarquable. L'ancien président du Conseil a débuté ainsi :

"En m'appelant à succéder parmi vous à M. le duc d'Audiffret-Pasquier, vous avez montré une fois de plus que l'Académie française est volontiers indulgente pour les hommes politiques. S'ils n'ont pas eu le loisir de cultiver les lettres, vous ne leur tenez pas rigueur. Vous les plaignez de n'avoir pu adoucir la sévérité de leurs travaux. Qu'ils aient gardé le respect de la langue française, l'amour profond de tout ce qui fait la gloire de notre pays, de tout ce qui rattache la France nouvelle à la France du temps passé, cela vous suffit pour leur tendre une main bienveillante. Il vous plaît de reconnaître ainsi que, malgré tant de changements survenus dans nos assemblées politiques, l'esprit français n'y a pas perdu ses droits."



M. RIBOT

L'ELOGE DU DUC D'AUDIFFRET-PASQUIER

M. Ribot parle alors de son illustre prédécesseur :

"Le duc d'Audiffret-Pasquier a été, toute sa vie, un parlementaire. Il s'attristait, dans ses dernières années de ce que les Assemblées n'étaient plus tout à fait ce qu'elles ont été à l'époque où il a contribué à leur donner de l'éclat et de la dignité. Cela ne l'empêchait pas de demeurer obstinément convaincu de la nécessité et des bienfaits de ce régime parlementaire dont il est si aisé de se moquer et si malaisé de se passer.

"Ses origines le rattachaient aux parlementaires d'avant la Révolution. Petit neveu par sa mère du chancelier Pasquier, il remontait par suite de magistrats à cet Etienne Pasquier, avocat au Parlement de Paris, puis avocat général à la Chambre des Comptes, le défenseur de l'Université contre les Jésuites, l'auteur des "Recherches de la France" et de lettres si pleines de raison, de grâce familière, d'une langue et d'un tour si français. Le chancelier n'avait pas d'enfants. Il adopta son petit-neveu Gaston d'Audiffret et le fit nommer auditeur au Conseil d'Etat. C'était une figure aimable et imposante que celle du duc Pasquier. Il avait traversé la fin de l'ancien régime, la Révolution, le Consulat, l'Empire et les deux monarchies, en se pliant aux événements, sans rien abandonner de sa dignité. Il s'était acquis le renom d'un esprit fin, judicieux, assoupli à la pratique des affaires. Ses mémoires, publiés par son fils adoptif, ont montré qu'il était capable de vues d'une assez longue portée".

ALLUSION A LA SEPARATION

L'orateur fait ensuite une allusion à la loi de séparation, et s'exprime ainsi :

"Qu'a-il pensé de la rupture qui vient de s'accomplir entre la société civile et la Papauté? Il a suivi de son lit de mort les débats de la Chambre des députés. Il a souffert de voir cette séparation, qui peut-être ne l'eût pas effrayé en d'autres temps, se faire dans des conditions blessantes pour le Saint-Siège et par suite aussi dangereuses pour l'Etat que pour l'Eglise catholique. Mais son regard allait plus loin. Il s'est demandé si, après avoir causé bien des déchirements, elle ne ferait pas sortir des entrailles du pays un clergé qui vivrait davantage de la vie de la nation, plus ouvert aux besoins de notre société, plus indépendant que ce clergé de fonctionnaires pour lequel il n'a jamais eu d'admiration".

M. Ribot dépeint, en termes émus, la retraite du duc d'Audiffret-Pasquier.

"Faut-il rappeler avec quelle dignité, quelle autorité et quelle aisance il dirigea les derniers travaux de l'Assemblée nationale, par quel vote presque unanime, il fut élu sénateur à vie, et avec quelle fermeté impériese, devenu président du Sénat, il fit entendre, au lendemain des élections du mois d'octobre 1877, le conseil de se soumettre à la volonté nationale? Après que la majorité du Sénat eut été changée, un an plus tard, il se retira de la présidence, non sans quelque tristesse. Ce n'est pas qu'il fût déçu dans ses rêves d'ambition. Il sentait la noblesse d'un grand rôle à jouer, d'une lutte, à soutenir pour ses idées, d'un service à rendre au pays. Il avait cette pointe d'orgueil si nécessaire pour remplir tout entière les grandes situations qu'il a occupées. Mais il goûtait trop les joies intérieures, pour être de la race des ambitieux. Il ne pouvait se plier aux manèges, aux petites servitudes, aux abandons de dignité qui sont trop souvent la condition du succès".

Il dit en terminant que le duc d'Audiffret-Pasquier laisse un grand exemple de simplicité et de bonne grâce en même temps que de distinction, de dignité, de fermeté dans les convictions, d'élévation d'esprit et de sincère libéralisme.

DISCOURS DE M. PAUL DESCHANEL

M. Paul Deschanel se lève pour répondre au discours de M. Ribot :

"Un philosophe sceptique, dit-il en commençant, parlant des hommes d'Etat et des orateurs à l'Académie, disait : "Il est bon qu'il y ait quelque part un lieu tranquille, où les hommes qui se sont distingués sous des couleurs diverses au service du

M. DESCHANEL

pays puissent venir oublier dans la communion de l'étude leurs fatigues et leurs luttes". Et il aimait à se représenter des orateurs apaisés, ces diplomates revenus de leurs voyages, ces politiques dépris de leurs illusions, échangeant, sans rancune et sans regret, des propos désintéressés, comme les Ombres qui, dans les dialogues de Fénelon, conversent doucement sur les pelouses de l'Elysée.

"Je ne sais, Monsieur, si cette peinture, tout aimable qu'elle paraisse, serait pour vous retenir longtemps parmi nous. Heureusement, quelques-unes de ces Ombres ont fait encore assez belle figure dans le monde des vivants, elles l'ont même fortement remué. Et il n'est pas besoin de sentir la puissance de vos coups, il suffitde vous entendre, pour voir que vous êtes bien en vie".

LES DEBUTS DU RECIPIENDAIRE

L'ancien président de la Chambre s'occupe des origines du récipiendiaire :

"Vous êtes le fils d'une race sérieuse ou sensée ; vous êtes né à cette limite des Flandres où la liberté a poussé d'elle-même, dans une de ces villes jalouses de leurs franchises, dont l'histoire est celle des institutions communales. Votre père était venu de Calais, avec, dit-on, quelques gouttes de sang espagnol dans les veines.

"Vous rappelez-vous, monsieur, la vieille salle basse de la bibliothèque du Palais, où, au milieu des livres, s'assemblait chaque semaine la conférence des stagiaires ? La jeunesse frondeuse qui se pressait dans les salles d'audience trop étroites pour entendre Berryer ou Dufaure, ou qui bravait toute une nuit d'hiver pour assister, dans la tribune publique du Corps législatif, à une séance où devaient parler Thiers, Jules Favre, Emile Ollivier, était accourue ce jour-là dans la vieille salle basse, pour écouter un des siens, premier secrétaire de la conférence.

"On vit se lever un grand jeune homme blond, fort ému du son de sa voix dans le silence, un peu embarrassé, semblait-il, de ses long bras, la tête penchée, comme si le plafond gênait sa haute taille. Mais bientôt l'auditoire était pris. Vous aviez choisi pour sujet la vie et l'œuvre de lord Erskine".

Caractérisant le passage aux affaires étrangères de M. Ribot, l'orateur dit :

"Plus encore que le défaut de préparation militaire, le manque d'alliances avait été cause de nos défaites. C'était la neutralité de l'Angleterre et la connivence de la Russie qui avaient permis à la Prusse de vaincre. M. de Bismarck, redoutant que les Etats qui avaient laissé écraser la France ne lui tendissent un jour la main, eut jusqu'à là un double objectif: empêcher tout rapprochement entre la France et la Russie, empêcher tout rapprochement entre la France et l'Angleterre. Au moment même où vous preniez le pouvoir, il le quittait.

. . . . . .

"Enfin, les débats sur la séparation des Eglises et de l'Etat achevèrent de montrer ce que peut une parole constamment maîtresse d'elle-même et des autres. Lorsqu'un adversaire essayait de se dérober, vous le pressiez si fort, qu'on entendait craquer les os. Une Chambre hostile, qui se cabrait sous vos coups, était parfois retournée, ravie, vaine de ce grand talent, sans cesse en éveil et en armes.

"La séparation vous était toujours apparue comme le régime de l'avenir; mais vous trouviez l'affaire mal engagée. Cependant, vous n'avez pas cru que le devoir fut de pousser au pire. Il faut comparer le projet et la loi, pour mesurer la portée de vos interventions et l'étendue de vos conquêtes.

"Je ne sais ce que l'avenir vous réserve encore. Mais, dans les événements qui se préparent en Europe, s'il est donné à notre génération d'échapper aux mécomptes d'une politique faible, diffuse et changeante, c'est qu'elle aura puisé dans votre vie de salutaires leçons. En tous cas, elle devra se tourner avec gratitude vers l'heure sereine où, non loin des lieux où vous êtes né, près du soldat modeste qui sut ramener un instant la victoire sous nos drapeaux, au lendemain de Cronstadt et de Portsmouth, vous proclamiez, dans la manière sabre des vrais maîtres de la politique française, les maximes hors desquelles nous ne saurions trouver que déceptions et ruine: le maintien de cet équilibre, qui n'est pas moins indispensable à notre existence qu'à la liberté de l'Europe; et, sous ce rayon de sagesse et d'espoir, elle saluera en vous un grand serviteur de la France."

M. Deschanel clot son discours en saluant en son nouveau collègue à l'Académie un grand serviteurs de la France.

UNE INTERVIEW DE M. RIBOT. QUELQUES SOUVENIRS DE JEUNESSE. — LA CARRIERE D'UN ETUDIANT TRAVAILLEUR.

Bien que très occupé, l'ancien président du conseil a bien voulu recevoir un journaliste en son appartement de la rue de Tournon et revivre avec lui quelques souvenirs.

"—Je suis né à Saint-Omer en 1842. Mon père était Flamand et sa famille habitait Calais. Ma mère avait du sang méridional et jurassien dans les veines. Je suis ainsi d'origine diverse. Mais toute ma vie, mon enfance comme ma carrière politique, s'est déroulée dans le nord.

"J'ai passé ma jeunesse à Saint-Omer. J'entrai de bonne heure comme externe au lycée de cette ville. Connaissez-vous ce pays? C'est une plaine plate, de terre très fertile, toute coupée de fossés et de canaux, et où il règne de grands brouillards l'hiver.

"Je restai au lycée de Saint-Omer jusqu'à ma rhétorique. Je passai pour un bon élève. Si cela m'était permis, je vous dirais, puisque vous voulez tout savoir, que j'y eus quelques succès. Je suis aujourd'hui, et depuis vingt ans, président de leur société amicale d'anciens élèves. Après ma rhétorique, je vins continuer mes études à Paris, au lycée Bonaparte. Puis je fus étudiant, je suivis des cours à l'ancienne Sorbonne, à l'ancienne Faculté de droit. Je passai mon doctorat en droit et ma licence ès-lettres.

AU QUARTIER LATIN

"Vous me demanderez peut-être des souvenirs de mon temps. Le Quartier Latin était alors tout autre chose que, parce que j'en vois, je le soupçonne d'être devenu aujourd'hui. Notre vie d'étudiant: vous êtes trop jeune pour l'avoir connue. Elle est devenue, pour la légende, celle que carontent les livres. Nous vivions un peu à l'époque où Murger écrivait. Au surplus, je préparais mon doctorat en droit et ma licence ès-lettres de front. Cela me donnait beaucoup à faire. J'étais ce que l'on appelle un "étudiant travailleur".

"Aujourd'hui encore, c'est une habitude que j'ai gardée, mais il faut que je me ménage. Je m'étais trop fatigué pendant la dernière législature et cela m'a tenu éloigné six mois du Palais-Bourbon. Lors de ma dernière campagne électorale, qui fut pourtant facile puisque je fus élu sans concurrent et à une belle majorité, je fus indisposé trois semaines. C'est l'âge qui vient, voyez-vous. Je vais être obligé de faire attention à mes jours. Cela ne m'empêchera pourtant pas de parler à la Chambre chaque fois que je croirai que quelque chose a besoin d'y être dit".

Au hasard de la conversation, le journaliste a questionné alors M. Ribot sur d'autres points. Renversé à demi dans son fauteuil, devant le bureau où il est assis, il les écoute en souriant et répond à toutes les demandes. De celui qui fut son concurrent au fauteuil du duc d'Audiffret-Pasquier, lequel fut accueilli par l'Académie peu après, en remplacement de M. Heredia, il nous dit :

VIEILLES AMITIES

"—Maurice Barrès. Oui, avec lui, Deschanel et de Mun, nous voici quatre députés sous la coupole. L'invasion de l'Académie par la Chambre, ou presque. La réception de Barrès doit suivre la mienne.

"Dire que je ne suis pas nommé à l'Académie depuis un an et que me voilà le trente-cinquième. Cinq académiciens qui sont morts en moins d'un an. Albert Sorel était mon ami; il a encore eu le temps de voter pour moi, mais il n'est déjà plus là pour ma réception. Et l'on nous appelle des Immortels. C'est une façon d'immortalité étrange...

"Tenez, sous la coupole, je retrouve une ancienne connaissance. Paul Bourget. Vous me demandiez tout à l'heure si j'avais fait du journalisme. Je n'en ai fait que très peu. J'ai dirigé pendant quatre ans un journal, "Le Parlement". Mais je n'y écrivais guère, mes fonctions de rédacteur en chef m'absorbaient trop. Nous n'avons pas duré, nos frais étaient excessifs, nous étions trop bien faits. C'est là que j'ai connu Paul Bourget".

MEUBLES ET TAPIS

Chez F. Lapointe vous pouvez acheter des meubles et tapis aux plus bas prix de toute la ville, et aussi à des conditions très faciles si vous le désirez. F. Lapointe, 625 rue Ste-Catherine Est, angle Montcalm. Ouvert jusqu'à neuf heures tous les soirs.

229-j-n-o

DANS L'INDUSTRIE

HAMILTON, 5—Il a été annoncé officiellement que la Canada Screw Co. et la Ontario Tack Co., deux des industries les plus considérables de Hamilton se sont fusionnées. Un montant de 2 millions est engagé dans cette fusion.

Les officiers sont Cyrus A. Birge, président ; Chas. Alexander, vice-président et T. H. Whitton, gérant général.

La nouvelle compagnie sera connue sous le nom de la Canada Screw Co. Ltd.

t

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA MALADIE.

COUPON GRATUIT de $1.00

Lorsqu'il est envoyé par la malle à la Magic Foot Draft Co., Jackson, Mich; il donne droit a quiconque souffre du

RHUMATISME

de recevoir franco, GRATIS A L'ESSAI, une paire d'un dollar des Emplâtres Magiques pour les pieds et d'un nouveau livre de valeur (en couleurs), sur le rhumatisme :

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Une seule paire d'essai à chaque adresse. D. L. 1.

Si vous avez le rhumatisme, détachez ce coupon gratuit d'un dollar et envoyez-le-nous avec vos nom et adresse, lisiblement écrits sur les lignes en blanc. Le prochain courrier vous apportera—gratis à l'essai — une paire d'un dollar des fameux Emplâtres Magiques pour les pieds, le grand remède du Michigan contre le rhumatisme. Ils guérissent de très mauvais cas de rhumatisme de toute espèce, chronique et aigü, quelqu'en soit la gravité. Ils guérissent des cas de 30 et 40 ans de souffrance, après que les médecins, les bains et les remèdes ont échoué.

Envoyez-nous le coupon aujourd'hui. Quand vous aurez les Emplâtres, essayez-les. Si vous êtes satisfait du soulagement qu'ils vous auront procuré — alors vous pourrez nous envoyer un

dollar. Si non nous nous en tiendrons à votre parole et les emplâtres ne vous coûteront absolument rien. Ne valent-ils pas la peine d'être essayés à ces conditions-là ? Nous avons grande confiance qu'ils vous guériront, ainsi donc, détachez le coupon et envoyez-le aujourd'hui à Magic Foot Draft Co., D. L. 1, Oliver Bldg., Jackson, Mich. N'envoyez pas d'argent — rien que le coupon. Ecrivez aujourd'hui. 5-26

L'ANNEXION DE N. D. DES NEIGES

A la réunion du parti de la Réforme qui a eu lieu avant-hier, les adversaires de l'administration actuelle se sont prononcés d'une manière absolue en faveur de l'annexion de Notre-Dame des Neiges à Montréal. S'ils ont bien fait comprendre leur pensée, ils sont prêts, s'ils sont élus, à voter pour faire passer sans condition leur ville sous la dépendance de la métropole.

Nous avons raison de croire que cette partie de leur programme ne rencontrera pas l'assentiment de la majorité.

Les conditions dans lesquelles se trouve la ville de Notre-Dame des Neiges sont telles que la presque totalité des citoyens sont assez enclins à voir dans l'annexion le meilleur remède à y apporter. La municipalité a un besoin urgent d'un système d'égoût, et sa situation particulière au sommet et sur les versants nord et nord-ouest du Mont-Royal rendent la tâche de réaliser cette amélioration presque impossible à l'organisation actuelle. En outre, la population, depuis des années, réclame à grands cris de meilleurs communications avec Montréal, et les efforts du conseil municipal pour atteindre ce résultat sont jusqu'ici restés stériles.

L'annexion, qui satisferait du même coup à ces deux pressantes nécessités, apparaît donc à première vue comme extrêmement opportune. Mais la majorité des contribuables n'en pense pas moins qu'il faudra que le contrat d'annexion comporte la garantie des droits légitimes de la partie annexée.

Se livrer sans condition à Montréal, cela nous paraîtrait, de la part de Notre-Dame des Neiges, constituer un acte de grave imprudence.

Montréal n'a pas plus de revenus qu'il ne lui en faut, et il n'est que juste que le nouveau quartier, sis hors de la vue du conseil municipal et par de là le Mont où cessait jusqu'à ce moment de s'exercer son zèle, ne soit pas oublié dans le partage des faveurs administratives.

Hochelaga, en 1883, et le quartier St Jean-Baptiste en 1885, s'annexèrent sur de vagues promesses d'améliorations publiques qui, si nous avons bon souvenir furent lentes à se réaliser.

Notre-Dame des Neiges n'acceptera probablement pas la théorie émise par les partisans de la réforme, et ne consentira au contrat d'annexion qu'à certaines conditions déterminées, qui se résument dans la garantie des avantages que ce marché lui fait entrevoir.

TRIBUNE LIBRE

Nomination d'un ingénieur pour la ville de Saint-Louis.

A Monsieur l'Editeur de la "Patrie",
Monsieur,

J'espère que vous me permettrez de faire usage de nvotre journal pour dire au public la manière de procéder au Conseil de Ville de St-Louis, pour faire le choix d'un Ingénieur Résident.

Le 7 décembre dernier, le Conseil avait fait préparer des spécifications d'après lesquelles les Ingénieurs Aspirants devaient soumissionner. Le 21 du même mois, le Conseil réuni en Comité, accepta la soumission de M. J. E. Vanier comme étant la plus basse ; mais cette soumission n'avait pas été faite d'après les spécifications puisqu'elle omettait les principales clauses (entre autres les articles 12, 13, 14 et 16) sur lesquelles ses concurrents s'étaient basés pour faire leurs prix.

Sans l'omission des susdites clauses des spécifications que l'on dit avoir été préparées par cet Ingénieur, mais qu'il s'est bien gardé de suivre dans sa soumission, je doute fort qu'il ait été capable de satisfaire à toutes les conditions du contrat.

Trouvant qu'une injustice flagrante nous avait été faite, je rédigeai alors une autre soumission dans laquelle j'offrais de faire tous les travaux de Génie Municipal et de tenir mon bureau ouvert à l'Hôtel de Ville deux heures par jour, pour la somme de $2,400, payable un douzième tous les mois jusqu'au terme de l'annexion de la Ville de St-Louis à la Cité de Montréal ; tandis que la soumission de M. VANIER est de $2,750 annuellement, et ce seulement pour les travaux d'Arpentage et de Nivellement.

Je remis ces papiers entre les mains de Son Honneur le maire, lequel les remit au secrétaire-trésorier de la municipalité pour être soumis au Conseil assemblé pour ratifier les nominations du comité ; mais ils ne furent pas lus, je ne sais pour quelle raison. C'est peut-être parce qu'elle était plus basse que celle de M. Vanier et plus avantageuse pour la Ville, et que si le vote avait été pris, on aurait été obligé de me nommer, étant le seul concurrent sérieux qui satisfaisait à toutes les clauses de leur contrat; et les échevins savaient que s'ils avaient agi autrement, ils perdaient leurs mandats aux prochaines élections ; mais ils ont su éluder la question et mettre de côté le " Vox populi Vox Dei ". !

Vous remerciant de votre obligeance,

L. J. DEMERS,

Ingénieur Civil et Arpenteur Géomètre, 26 rue St-Jacques.

L'ECHEVIN J. B. A. MARTIN

Rencontré hier après-midi dans les couloirs de l'hôtel de ville, l'échevin J. B. A. Martin s'est élevé fortement contre certaines assertions contenues dans le rapport que la " Patrie " a publié hier, de la discussion qui a eu lieu la veille à l'assemblée de l'association des marchands détaillants, section des épiciers.

M. Martin affirme que ce rapport fourmille d'inexactitudes, qu'il excuse du reste, étant donnée la difficulté qu'il y avait de saisir les arguments apportés de part et d'autre, tant la discussion était vive des deux côtés.

M. Martin tient à relever deux faits principaux.

1o. Qu'il n'a jamais dit, comme la " Patrie " le lui fait dire, que " les souscripteurs originaux de la compagnie du gaz de Montréal, qui avaient payé $20 de l'action, en reçurent d'abord $100, puis $250 de parts payées lors de l'amalgamation avec la M. L. H. & P. Co.

" Ceci est une monstruosité, dit-il, et je n'ai rien dit de tel."

2o. La " Patrie " dit :

M. Martin démontre par des calculs faits par lui-même, que le contrat tel que proposé rapportera à la ville, d'ici à 1910, $1,597,583.

" Or, voici ce que j'ai dit, explique M. Martin, et veuillez croire que je n'ai jamais admis par la suite que ces chiffres étaient illusoires : J'ai dit : D'après le contrat actuel pour la fourniture du gaz, la ville retirerait d'ici à 1910, c'est-à-dire d'ici à la fin de son contrat, une redevance de $124,048, tandis qu'en vertu du contrat proposé par l'échevin Payette, pourvoyant à une redevance sur le gaz et l'électricité, la ville retirerait $1,440,939 d'ici à 1915. Vous admettrez que ce n'est pas la même chose."

MORT DE MME ELZEAR POITRAS

M. Elzear Poitras, autrefois de Québec, et ex-président de l'union typographique Jacques-Cartier, vient d'être cruellement frappé par la mort de son épouse, Mme Poitras, née Couture (Anysie) décédée hier soir, à l'âge de 42 ans.

LE PRINCE FUSHINI

LONDRES, 5—On dit que le Prince Fushini, de la maison impériale du Japon, en venant faire visite au prince Arthur de Connaught, fera le voyage par le Canada au lieu des Etats Unis.

Vente a Escomptes de Janvier

CHEZ

WILDER

20% à 50% DE REDUCTION

Sur les Meubles.

La meilleure valeur pour le plus bas prix à la

GRANDE VENTE DE MEUBLES

CHEZ

H. A. WILDER & CO.

258 rue St-Jacques. 521 Ste-Catherine Ouest.

LE MASSEUR SANTE SNYDER

La plus merveilleuse invention du siècle pour guérir les Maladies

50,000 vendus en une Année aux Etat-Unis

6,000 médecins l'ont acheté et le recommandent

La Santé parfaite avec le parfait MASSEUR SNYDER

La congestion et l'inflammation sont les causes de toutes les maladies.

Le Masseur Santé Snyder enlève la congestion et détruit l'inflammation.

Le Massage, la vibration guérit toutes les douleurs de rhumatisme, des reins, de la tête, du dos, des jambes, du ventre, etc.

La circulation du sang, c'est la guérison du mal.

9 à 15 mille vibrations à la minute.

SIMEON MONDOU, Gérant

55 Saint-François-Xavier.

Boîte Postale 756, Montréal, P. Q. — Téléphone Main 788

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE A TOUS NOS NOMBREUX CLIENTS.

Vous qui sortez par les temps humides et froids,
Vous qui attrapez facilement le rhume,
Vous qui êtes sensibles de la gorge ou des bronches,
Vous qui êtes enroués, grippés ou enrhumés,
Vous qui crachez ou qui êtes oppressés,

PRENEZ LES CAPSULES CRESOBENE

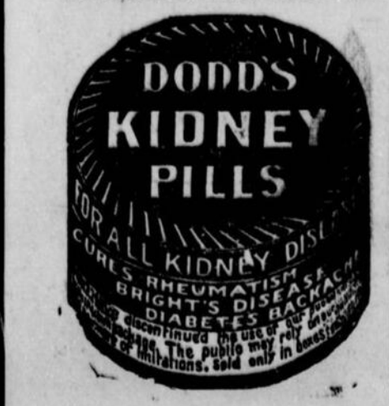
NOUVEL ANTISEPTIQUE VOLATIL aux propriétés merveilleuses. Pour prévenir et guérir instantanément :

TOUX, MAUX DE GORGE, LARYNGITES, RHUMES, GRIPPE, INFLUENZA, BRONCHITES, CATARRHES, ASTHME, TUBERCULOSE, etc

Les Capsules Crésobène sont toujours vendues en flacons soigneusement enveloppés et cachetés, comme l'indique le fac-similé ci-joint. Sous aucune considération n'acceptez de Capsules Crésobène vendues de toute autre manière, elles ne sont pas les véritables et nous n'en pouvons garantir l'efficacité.

En vente chez tous les marchands de remèdes, envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c le flacon.

Dépositaire général : Pharmacie Décary, coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, Montréal.



LES AVENTURES DE TIMOTHEE LE BANDIT A MONTREAL

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

Les confessions d'un " Hypnotisé "

Les trucs et supercheries, dont certains hypnotiseurs se servent pour tromper le public

L'hypnotisme existe-t-il réellement? On serait tenté de croire le contraire après les révéiations que vient d'en faire un homme qui s'était acquis le surnom de " Prince des Trompeurs". Toute cette science, de même que celle des clairvoyants et des phénomènes psychologiques annoncés à grands coup de tam-tam et de trompettes par les soi-disant hypnotiseurs ne seraient, d'après lui, qu'une supercherie et un attrape-gogos. Présentons-le d'abord aux lecteurs. Son nom réel est Thomas Minnock. Pendant vingt-deux ans, il a parcouru le monde et vécu de la bêtise humaine comme le plus grand imposteur. Tour à tour il fut professeur d'hypnotisme, médecin guérissant à l'aide du magnétisme,un liseur de la pensée, un médium spirite une pelote à épingles et un objet d'étude pour les médecins. Lui-même admet franchement que sa carrière lui a mérité avec droit le surnom de Prince des Imposteurs. " Je suis fatigué, dit-il, de tromper. Cela me fait ployer sous le poids de la chose quand je considère combien le public se laisse facilement berner. Lorsque je suis supposé être dans l'état le plus cataleptique, la plus grande difficulté que j'éprouve c'est de m'empêcher de rire à la face même des nigauds qui me croient sincère.

Les docteurs eux-mêmes sont mystifiés par les apparences d'un état cataleptique mensonger.

Les brûlures aux bras le font souffrir mais il s'est entraîné à ne pas le laisser voir.

Tous les hommes ne sont pas des menteurs, mais la plupart des soi-disant hypnotistes le sont. Leurs exploits que les spectateurs regardent bouche bée sont très faciles à expliquer et non moins facile à accomplir.

Chacun de ces faux hypnotiseurs ont toujours avec eux un ou plusieurs assistants parfaitement entraînés, et alors la choses est aisée.

Le grand secret pour le sujet, ajoute-t-il est de s'entrainer au point de contrôler ses nerfs et ses muscles de manière à demeurer insensible à la douleur, à la faim ou la soif.

Minnock raconte son histoire et comment il est devenu sujet hypnotique. Son père faisait partie du cirque Dan Rice. Au cours d'une tournée en Belgique, il mourut, me laissant seul sans le sou.

Le hasard m'amena en France où je fus remarqué par un médecin qui passait alors pour le plus grand hypnotiseur de ce pays. Il m'instruisit dans le métier de sujet. J'avais alors onze ans. Un an après j'étais son meilleur sujet masculin.Il en avait d'autres, des femmes. La grande difficulté avec ces dernières, c'est de trouver des êtres tout à fait capables de contrôler leurs nerfs car elles sont sujettes à devenir hystériques et alors c'est fini.

Une difficulté non moins grande, c'est de devenir bon sujet. Très peu peuvent y parvenir. De fait, il n'en existe que cinq aux Etats-Unis.

Mon docteur avait émis l'idée que l'hypnotisme devait remplacer l'anasthesie dans les opérations. A maintes reprises, nombre de médecins discutèrent autour de moi, émettant les plus diverses théories. La seule chose difficile à apprendre c'était de me retenir de rire quand on me chatouillait.

Pendant des mois j'ai travaillé à contrôler mes muscles et leur action réflexe, spécialement sur les muscles de l'œil. Un médecin peut dire si vous souffrez par la rétine seule, quand même les autres organes ne donneraient aucun signe de vie. J'ai travaillé à contrôler ma respiration, à abaisser ou élever les fonctions du corps, de façon à pouvoir être longtemps sans boire ni manger.

Le temps le plus long que j'ai passé sans rien prendre, c'est à New-Haven, Conn., où j'avais été montré comme sujet de curiosité aux étudiants en médecine. Je suis resté six jours sans prendre une goutte d'eau, et j'ai passé trois mois à l'hôpital des suites de mon jeûne.

J'ai appris à manipuler l'action de mon cœur, le faisant battre vite où lentement, à volonté. J'en étais même venu à donner à mon poul une pulsation différente à chaque poignet. Cela fit dire au médecin que j'avais deux cœurs.

En aucun temps je peux me passer des épingles à travers les oreilles, les joues, me coudre les lèvres et faire de mon corps une véritable pelote à épingles.

Ma langue, mes lèvres et généralement tout mon corps est devenu insensible. Mes bras et mes jambes sont couvertes de cicatrices à la suite de brûlures causées par les cigares incandescents appliqués sur mon épiderme pour éprouver ma sensibilité. Je suis devenu positivement une ruine du côté de la sensibilité. Je ne vis que par les nerfs et les muscles. Je puis avalé du poivre rouge, le garder longtemps dans ma bouche

Les épingles à chapeaux à travers les joues ne font pas mal. L'entrainement tue toute sensibilité en elle.

sans en souffrir. Mais pourquoi continuer à faire cette vie quand je puis faire autre chose.

Après tout, il n'y a pas d'argent à faire dans ce métier. Je ne connais qu'un seul homme qui ait gagné $50,000 à ce jeu. C'est le seul.

Je crois, d'après ma propre expérience et d'après celle des autres que les soi-disant sciences occultes, telles que l'hypnotisme, le spiritisme, et autres semblables, sont simplement le fait d'un entrainement soigné et le contrôle des muscles par la volonté. Lorsqu'il en est arrivé à ce dégré de contrôle et peut facilement parler et débiter aisément un boniment, l'imposteur est correct.

Il peut demeurer dans cette position pendant des jours.—Les spectateurs ne peuvent voir la planche qui le supporte.

LE PERE DES DOUKHOBORS

Mort de M. E. H. Crosby, de Baltimore, sociotique bien connu.

CE DISCIPLE DE TOLSTOI

AVAIT CONTRIBUE A AMENER NOTRE COLONIE DE DOUKHOBORS AU CANADA.

BALTIMORE, 5—Ernest H. Crosby, qui vient de mourir de pneumonie, était un sociologue célèbre par ses exploits autant que par ses connaissances.

Né à New-York en 1856, il y avait fait de brillantes études, puis s'était adonné à la politique avec assez de succès. En 1889 le président Harrison le faisait appointer par le Khédive d'Egypte comme juge de la Cour Internationale de première instance à Alexandrie. Au bout de cinq ans, M. Crosby se crut plutôt appelé à une mission sociale. Etant revenu par la Russie, il y fit la connaissance de Tolstoï et devint le disciple fervent. Il fut l'un des fondateurs du fameux "Social Reform Club" et son premier président.

Il embrassa avec ardeur la cause des Doukhobors, secte russe ayant de

M. ERNEST H. CROSBY, récemment décédé et à qui le Canada devait sa colonie de Doukhobors.

l'analogie avec les Quakers. Comme ces gens étaient en difficultés avec le gouvernement russe, à cause de leur refus de faire du service militaire, M. Crosby et plusieurs autres virent à en faire émigrer un grand nombre au Canada où une colonie fut fondée à leur intention.

M. Crosby fut un écrivain abondant. Le plus connu de ses ouvrages est le "Captain Jinks, Hero" où il relève toutes les absurdités de la vie militaire.

Ce sociologue était riche et aurait pu s'accorder toutes ses fantaisies. Mais il mena une vie simple, s'étant même fait végétarien depuis cinq années. Il avait épousé Melle Fanny M. Schieffelin en 1881. Sa famille demeure ici, à Baltimore.

ST-PIERRE-MIQUELON

La France serait décidé à abandonner cette possession

HISTORIQUE

LES BASQUES EN AURAIENT ETE LES PREMIERS COLONS. LA PECHE A LA MORUE.

LONDRES, 5 — Le Globe dit qu'il semble qu'il y a des rumeurs en différents quartiers que la France abandonnera tout probablement les îles St Pierre et Miquelon.

SAINT EIERRE ET MIQUELON, archipel français de l'Amérique du Nord, à trente deux milles environ de la côte de Terreneuve, avec une poulation de 6350 habitants. Le chef-lieu est Saint-Pierre. Au point de vue géographique, c'est une dépendance de la grande île de Terreneuve; elle est dressée sur le même seuil marin, faite comme elle de granites et de porphyre. L'archipel se compose de deux groupes de terre ; le groupe Saint-Pierre avec les îles Saint-Pierre, Colombier, Massacre, l'Ile aux Chiens, l'Ile aux Pigeons, l'Ile au Vainqueur, l'Ile Pelée, et le groupe Miquelon composé de la grande et de la petite Miquelon reliées par l'isthme Langlade. Toutes ces terres sont basses, rocheuses, à peu près sans eau courante, sous un climat assez rigoureux, et, en tous temps, assez brumeux. La mer est gelée presque tous les ans, de la fin de novembre à février, autour de brumes, dont les récifs et les brumes constituent pour les navires qui circulent entre les Etats-Unis et l'Europe, un danger permanent.

LES RESSOURCES MINIERES (carrières, minerai de fer magnétique) sont assez médiocres. Mais la pêche est pour l'archipel une ressource aussi ancienne qu'abondante. Pêcheurs Français, Bretons, Normands (surtout des environs de Pimpol et de Granville) Basques, s'y rendent chaque années, en février, pour pêcher la morue et les homards. Une partie de la morue est préparée sur place, séchée, fumée et exportée. Les fabriques de conserves, d'huile de foie de morue complètent cet ensemble.

L'archipel de Saint-Pierre et Miquelon fut sans doute très anciennement colonisé par les Français,probablement par les Basques.Mais les premiers établissements officiels datent seulement de 1604.Cédé à l'Angleterre en même temps que Terreneuve, en 1713, l'archipel fut restitué, au traité de Paris (1763), à la France et reçut une nouvelle population de Canadiens-Français. Des nouveaux établissements, saccagés pendant la guerre d'Amérique puis pendant les guerres de la révolution et de l'Empire, furent définitivement reconnus à la France en 1814. La colonie est administrée par un gouverneur résident et par un conseil général élu.

L'île a 235 kilomètres.

MIQUELON

Ile française du golfe Saint-Laurent, près de la côté méridional de Terreneuve, et au nord de la petite Miquelon, à laquelle est jointe, depuis 1783, par une chaussée de sable qu'a amoncelée la mer, l'isthme de Langlade. Superficie, 18 kilomètres carrés; population, 600 habitants environs, marins ou pêcheurs. La rade de Miquelon, à l'extrémitée septentionale de l'île est large et profonde, mais mal abritée.

Le bourg de Miquelon, seul centre abritée de l'île, se trouve au fond de la rade. Les deux Miquelon, françaises depuis 1763, forment avec Saint-Pierre une colonie.

Trois petits garçons font des projets d'avenir.

—Moi, dit l'aîné, je veux être boulanger, je serai sûr d'avoir du pain.

—Moi, dit le cadet, je veux être tailleur; je sera sûr d'avoir des habits.

Et moi, dit le plus jeune, je veux être millionnaire : je serai sûr d'avoir de l'argent.

W. H. Scroggie (LIMITÉE)

Rues Ste-Catherine, Université et Victoria.

Etonnantes Réductions de Prix

Sur les Articles de Nécessité Quotidienne

Un assortiment de menus articles qui égale le stock de n'importe quels deux magasins réunis,—une vente qui éclipsera tous les records précédents. Venez faire votre choix le matin.

Les prix sont réduits à leur minimum,marqués à presque sans profits. Quand on aura vu ces marchandises, il ne faudra pas être expert en qualités pour certifier la véracité de cette déclaration.

Peignes de chignon en écaille et en ambre, dents arrondies, sommet pesant, bien polis. Prix de vente de janvier **15c**

Peignes de côtés en écaille et en ambre, avec sommet pesant et dents arrondies. Prix de vente de janvier **15c**

Jarretières.—Jarretières de côté en tissu de soie élastique uni, avec boutons recouverts en caoutchouc pour préserver les bas,toutes nuances,pour enfants et demoiselles. Prix régulier 35c. Prix de vente de janvier **17½c**

Jarretières avec ceinture et "pad", avec 4 bandes d'élastique frangé de fantaisie, boutons recouverts en caoutchouc, toutes les couleurs, pour dames. Prix de vente de janvier **22½c**

Filets à cheveux.—Filets en soie pour cheveux, de couleur noire, brun-pâle médium et foncé et blond, 17 x 24 pouces. prix de vente de janvier .. **5c**

Epingles à cheveux.—Boîte d'épingles de cheveux, marque Queen, contient 12 épingles à cheveux en écaille ou en ambre, droites ou ondulées. Prix de vente de janvier, la boîte.. .. .. **15c**

Fers à friser, petits, moyens et gros. Prix de vente de janvier, chaque **5c**

Galon.—Largeurs assorties, très grandes longueurs. Prix de vente de janvier,1 douzaine **5c**
6 douzaines.. .. .. **25c**

Barettes.—Peignes "Barettes" de fantaisie en écaille ou en ambre, ornés de 8 brillants. Prix de vente de janvier, chaque **7c**

Boîtes d'aiguilles.—Boîtes d'aiguilles "Fortunate", contenant 4 papiers des meilleures aiguilles anglaise de Sharp, 5 grosses et 5 petites. Prix de vente de janvier, chaque **5c**

Boîtes d'aiguilles Horse Shoe.—Contient 3 papiers d'aiguilles à chas éliptiques de Sharp, nombres solides, et mélangés, 1 passe-galon et 5 rentrayeuses,grandeurs assorties. Prix de vente de janvier, chaque **5c**

Mesures en galon.—60 pouces de longueur, marquées des deux côtés, bouts en cuivre à chaque extrémité. Prix de la vente de janvier, chacune.. .. .. **2½c**

Cordes de coussins, mercerisées et très épaisses, 3 verges de longueur, avec gros gland aux deux bouts, dans 43 combinaisons de couleurs, y compris couleurs unies et mélangées. Prix de la vente de janvier **15c**

Carrés d'épingles.—Carrés d'épingles Emerald, contiennent 60 épingles fantaisie, pour toilette; noires, blanches ou de couleurs. Prix spécial **5c**

Protecteurs pour robes.—"Our Special" protecteur léger pour robes doublé des deux côtés, absolument recommandable et très employé par les modistes. Nos. 1, 2 et 3. Demandez à les voir. La paire.. .. .. **9c**
ou 3 paires pour **25c**

GRATIS

Gratis

ACCORDEON SOLO GRATIS Un instrument de musique, superbe de son et d'apparence, approprié pour réunions, danses, etc. L'instrument est très populaire et se vend à grand prix dans tous les magasins. NOUS LE DONNONS ABSOLUMENT GRATIS pour la vente de seulement 2 douzaines de pièces de nos élégantes bijouteries de modèles exclusifs. Personne ne refusera d'en acheter de vous, car nos bijouteries sont en véritable or plaqué et que les élégants portent nos bijoux. Vendez ces bijouteries à 10 cts la pièce, retournez-nous $2.40, et nous vous enverrons immédiatement l'accordéon pour lequel nous vous garantissons satisfaction. Ce n'est pas un jouet : c'est un instrument parfait, avec six clés, deux régistres, DOUBLES SOUFFLETS, BOITE EN PLACAGE D'EBENE, VALVES ET ORNEMENTS PLAQUES EN NICKEL. Vous en serez charmé ainsi que de nos bijouteries. Ecrivez aujourd'hui. Adresse :

Friend Supply Co., Dépt. 493. Boston, Mass

5-12-19-26

840 COUPONS DE PRELARTS

De Longueurs Variées

A MOITIE PRIX

Pour Lundi :

Carpettes cousues et Rugs à des Prix d'Ecoulement

RIDEAUX et articles de draperie à des prix d'écoulement rapide.

TAPIS en une grande variété de couleurs et dessins effectifs, venant des meilmeures fabriques du monde, tous à des prix de nature à les faire partir vite.

Thos. Ligget & Co.,

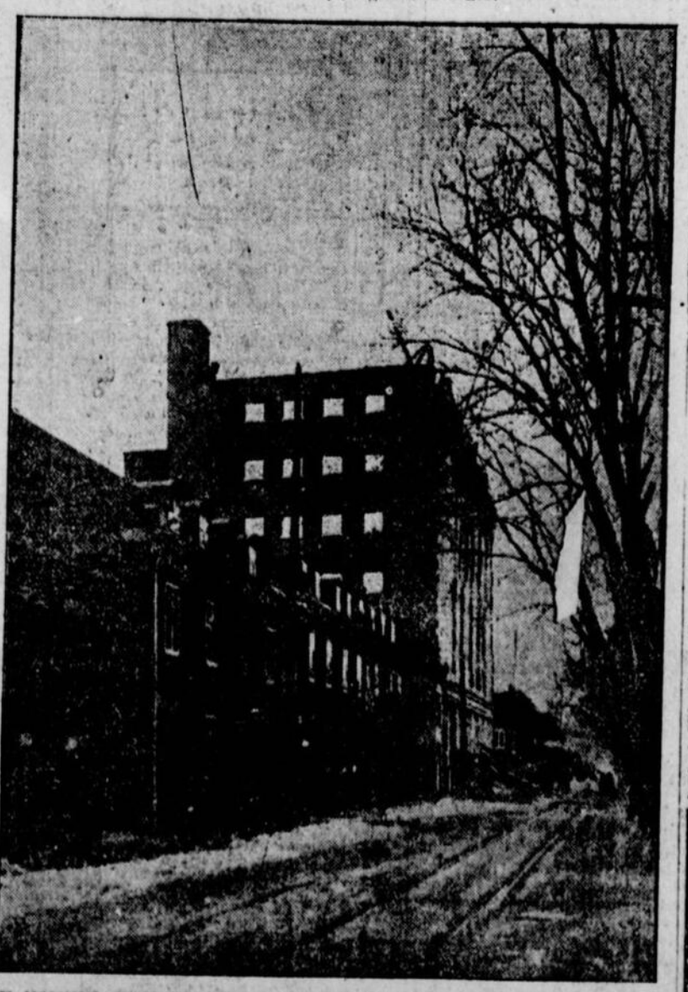
602-604 RUE STE-CATHERINE Ouest.

LE NOUVEL EDIFICE DE LA " PATRIE "

La photographie ci-contre, prise de l'avenue de l'Hôtel de Ville, à distance, montre bien l'aspect imposant que présente en réalité le nouvel édifice de la PATRIE avec ses vastes étages et sa gigantesque cheminée.

La bâtisse a plus du double de la hauteur de celles qui l'environnent. Les étages supérieurs se trouveront recevoir librement et en abondance, la lumière du jour. Les larges fenêtres, dont ils sont percés leur donnent déjà un air de vie joyeuse et suffisent à suggérer tout le confort hygiénique qu'ils offriront à leurs occupants.

A l'intérieur de l'édifice, les plombiers, menuisiers et platriers travaillent activement et mènent la besogne bon train.



LE NOUVEL EDIFICE DE LA "PATRIE", photographié de l'Avenue de l'Hôtel de Ville.

DESORDRES EN ESPAGNE

LE SANG COULE A ALICANTE

MADRID, 5—Une sérieuse manifestation populaire a eu lieu, hier, à Alicante, dans la province de Valence, à cause d'une proposition, de la part des autorités, d'augmenter les prix de l'octroi; ce qui, conséquemment, augmenterait le prix des aliments.

La foule défendit aux marchands de provisions d'ouvrir leurs boutiques et lança des pierres à ceux qui ne voulurent point se soumettre.

Elle entoura ensuite les bureaux de perception et tenta d'y mettre le feu.

A la fin, la garde civile a dû intervenir; des projectiles ont été échangés et deux personnes ont été tuées et un grand nombre,blessées.

A Sagunto, dans la même province, la foule a lancé des pierres au nouveau percepteur et a cherché à le saisir; là aussi, la garde civile a dû être appelée. Deux personnes ont été tuées; plusieurs ont été blessées, dont trois mortellement.

A L'OFFICIEL

OTTAWA, 5—The Canadian Boomer and Boschert Press Co., de Montréal, a obtenu son acte d'incorporation, capital, $20,000.

The Federal Lumber Co., Montréal, a obtenu un même privilège, capital, $49,500.

L'incorporation a aussi été accordée à une compagnie qui manufacture les cigares et dont le nom est "The Miller and Lockwell Co. ' son capital est de $100,000.

Les nouveaux règlements pour les homesteads sur toutes les terres arables dans le Yukon ont eté approuves par le gouvernement.

La compagnie du chemin de fer Témiscouata demandera au parlement du Canada, durant la presente saison de passer un acte interprétant celui de la dernière saison et plus spécialement les sections six et sept du dit acte. Ceci dans le but d'enlever tout doute quant au droit de la compagnie ou du bureau des directeurs d'émettre des scrips ou certificats provisoires, pour le montant que la compagnie jugera nécessaire, ces scrips donnant droit aux porteurs à des bons définitifs sur demande. Aussi pour régler le droit de vote aux porteurs de tels scrips ou certificats a toutes les assemblées de la compagnie et pour autres fins.

PATERSON

Tablettes pour la Toux

Non seulement un bonbon; elles sont délicieuses,—une cure aussi bien, et un soulagement certain pour les toux et les rhumes obstinés, et maux de gorge de toutes espèces. Les docteurs disent que ces tablettes sont excellentes. Demandez l'espèce à trois coins dans la boîte rouge et jaune. 47

ELLES GUERIRONT

ETATS-UNIS ET JAPON

WASHINGTON, D.C., 5 — On interprète différemment certaines informations reçues par le gouvernement au sujet de l'attitude que prend le Japon sur l'immigration des sujets du Mikado aux Etats-Unis. Les opinions pessimistes semblent l'emporter sur les opinions optimistes. Les autorités ont en leur possession certains rapports qui, bien que ne provenant pas de sources diplomatiques, montrent quand même que le Japon, tout en encourageant ses sujets à émigrer en Hawaii, décourage ceux-ci d'émigrer sur la côte continentale du Pacifique. De fait, on accorde avec la plus grande facilité des passeports aux travailleurs qui veulent aller vivre à Hawaii tandis qu'on les refuse presque tous à ceux qui manifestent une préférence pour la côte du Pacifique des Etats-Unis.

On explique cette préférence du Japon pour Hawaii par le fait que les Nippons ont de forts interets dans ces entreprises dans les îles du Pacifique, et qu'alors ils préfèrent envoyer là leurs sujets, se réservant ainsi un contrôle indirect du travail des leurs. Mais on se hâte d'ajouter que pour cela, le Japon ne nourrit aucune arrière pensée belliqueuse à l'egard des Etats-Unis. Au contraire, on dit que les autorités japonaises, en refusant des passeports à ceux de leurs nationaux qui veulent émigrer aux Etats-Unis, n'ont en vue que d'éviter l'affront de voir les leurs exclus plus tard du territoire américain, par la force même d'un sentiment populaire probable. On dit à Tokio, que si une loi d'exclusion était passée par le gouvernement américain à l'endroit des sujets du Mikado, cela causerait inévitablement une rupture des relations cordiales actuellement existantes entre les deux gouvernements ; et c'est ce qu'on veut éviter en envoyant le moins de Japonais possible aux Etats-Unis.

SEANCE SCANDALEUSE

A la Chambre des Députés en Italie

MILAN, 5.—Un incident très grave vient de se produire à la Chambre des députés.

Le député socialiste Ferri a demandé la parole sur le procès-verbal pour répondre à M. Santini, qui l'avait accusé, en son absence, d'avoir assuré, dans un discours fait à Bologne, que tous les généraux italiens ont pris la fuite sur les champs de bataille.

M. Ferri a dit qu'il connaissait l'histoire, qu'à Custozza, contre les Autrichiens, et en Afrique, plusieurs généraux ont pris la fuite.

Le président de la Chambre.—Vous insultez l'armée, je ne puis vous laisser continuer.

M. Santini, à M. Ferri.—Vous êtes le père de la lâcheté. Taisez-vous, vaurien !

M. Ferri, à M. Santini.—Vous avez été giflé deux fois, et vous n'avez pas répondu.

M. Santini.—Je ne suis toujours battu.

M. Giolitti, président du conseil.—Le pays ne croit pas à ces blagues-là.

M. Ferri.—A la bataille d'Adoua, en Afrique, les généraux se sont sauvés.

Un violent tumulte se produit, on ne comprend plus rien à la discussion.

M. Giolitti.—Vous n'y étiez pas !

M. Ferri.—Vous non plus !

M. Giolitti.—Vos paroles sont indignes du Parlement, je me moque de votre opinion.

M. Ferri.—C'est la parole qu'un gentilhomme adresse aux fripons.

M. Santini.—Vous êtes un lâche.

Les injures se croisent, d'autres députés lancent des gros mots à l'adresse de M. Ferri.

Les membres du gouvernement se lèvent pour sortir ; voyant cela, M. Ferri s'écrie :

—Allez-vous-en, brigands ! Vous êtes indignes de siéger ici. Banque romaine ! Voleurs ! Banque romaine !

A cette allusion à l'ancienne polémique sur la Banque romaine, M. Giolitti se retourne brusquement et s'élance vers la Montagne, mais les ministres de l'agriculture et des postes le retiennent. M. Bertetti arrive jusqu'à la place de M. Ferri, le saisit à la poitrine et lui dit : "Je te crache au visage, sale cochon !"

Quelques députés s'interposent, mais les hurlements sont tels que le président ordonne aux gendarmes de faire évacuer les tribunes.

MM. Ferri et Santini continuent à s'insulter. Puis l'incident est clos.

La Chambre a pris ses vacances en acclamant le président de conseil.

Superbes Pianos Shaw

Le Piano Shaw est fabriqué à Montréal dans la fabrique de piano de Shaw.

Pol Plançon, la plus célèbre basse du monde écrit: "Le piano Shaw dont je me suis servi à Montréal, était un excellent instrument". Ceci venant d'un artiste aussi célèbre équivaut des volumes en faveur des plus beaux pianos à Montréal. Le piano Shaw est fabriqué sous l'étroite surveillance de M. J. W. Shaw.—(qui a acquis une expérience d'un quart de siècle) et qui est fait pour durer toute une vie. Ces pianos sont fabriqués de trois grandeurs, dans les plus superbes dessins de caisse. Vous pouvez avoir un de ces instruments directement de la manufacture et sauvez les profits des intermédiaires.

J. W. Shaw & Co. sont aussi les seuls agents pour les célèbres pianos Gerhard Heintzman, de Toronto, et les élégants pianos Lindeman, de New-York.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, une visite au No 370 rue Ste-Catherine ouest vous épargnera de l'argent. 964-2

La Dentition des Bébés

se fait sans douleur — et les mères se reposent — quand on emploie

Le Tresor des Nourrices et des Meres

Il soulage rapidement — régularise les intestins — prévient les convulsions. Il est employé depuis 80 ans. Il est absolument sûr.

Chez les Pharmaciens, 25c. 6 bouteilles, $1.25.

NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO., Limited, seuls propriétaires, Montréal.

264—P et Hob.

Nos Theatres

S LE MONDE ARTISTIQUE

rame, en douze actes, sur le- grand rideau de l'éternité de tomber, a été marqué à al par des événements artisti- trop nombreux pour tenir en es lignes.

elons seulement que des mont- de talent sont venus de Fran- l'Angleterre, donner à la terre enne un salut artistique et se per dans le nid d'où ils sont à la conquête de la gloire, vieille Europe. Albany Pla- n, Donalda, Eva Gauthier, voi- ques noms que tous les dilet- canadiens ont applaudi, avec r et fierté. Plusieurs artistes is et anglais ont aussi visité al l'an dernier. Yvette Guil- H. Irving, etc., autant d'heu- ouvenirs de l'année écoulée. théâtres anglais sont toujours urus.

théâtres de langue française, bi des transformations au de l'année défunte. Nouveautés ont changé de di- . Cazeneuve est rentré au Na- et semble s'y être bien fixé. ou a rouvert ses portes, avec s éléments de succès joyeux. rnaliste est à la tête, c'est de gure.

née 1906 a vu aussi naître à u Parc Sohmer toujours très ndé et du Riverside, le Domi- 'ark, le Coney Island de Mont-

t de terminer ces quelques no- ères regrettons que Saint- ne soit pas venu jusqu'à Mont- Souhaitons aussi pour clore bon e aux directeurs artistiques, un métier terrible que celui de ur artistique : quelque chose un tampon entre le directeur er qui ronchonne parfois et les s, pas toujours d'humeur éga- s caprices d'actrices !

'arrête sur ce terrain dange- souhaite de gros succès, sans e, à tous pour 1907.

C. L. de ROODE.

nvier 1907.

AU MAJESTY

n Hur" sera joué au Majesty, la semaine commençant le lun- écembre.

Hur" est d'une puissance action remarquable. Ce drame nt, d'une vigueur scénique re- able a charmé à chaque appa- sur la scène, non seulement des s d'amateurs de théâtre, mais tous ceux qui, par milliers, ne au théâtre que lorsque l'on y es drames religieux. Ben Hur du lever du rideau au premier usqu'au baisser du rideau sur nier acte. La musique est le des prophéties d'Isaaiah, exé- ar un ensemble de voix mâles, à la pièce un parfum mystique continue dans tous les actes. ision merveilleuse de l'Etoile de em, la nuit au désert, l'adora- es mages, sont autant de ta- superbes.

le deuxième acte, la personna- Nazaréen forme le point cul- t.

Hur était un esclave, ramant

UNE SCENE DE "BEN HUR" AU MAJESTY.

s galères romaines. Il raconte, ur, à un tribun romain sa ren- avec le Nazaréen et décrit le .

le troisième acte, on parle de issance de l'enfant de Bethléem. ième acte, on décrit la mission ssie. Paix sur la terre. Des ux bibliques d'une grande nce sont une des merveilleuses tions de ce drame dont chaque et d'un intérêt palpitant.

A. H. Van Buren tient le rôle n Hur,; il est appuyé par une forte troupe comprenant les ar- suivants : John Ince, jr., Ro- McWade, Charles Riegel, Henry r, Helen Singer, Mabel Brow- Blanche Kendall, Margaret Pills ella Boniface Weaver.

A L'ACADEMIE

unday", le drame à la renom- universelle, qui a remporté de ables triomphes à Londres, et à York, sera l'attraction au théâ- e l'Académie, pour la semaine ençant le lundi 7 janvier. Le principal de la pièce est une line de père et de mère. Elle t dans un camp de mineurs, l'ouest et fut confiée à la mort n père, aux soins des mineurs agnons de travail du décédé.

orpheline fut appelée Sunday, qu'elle naquit un dimanche.

vie de la jeune fille est semée idents dramatiques et passion- d'un intérêt palpitant.

rès avoir passé quelque temps en sterre, où elle ébauche une his- d'amour, elle retourne au camp mineurs, où son fiancé vient la uver.

y a des effets scéniques tout à fait réalistes et des coups de scène splendides. La compagnie comprend: O'Brien, Eva Mountford, Ef-

Scène du Sunday à l'Académie.

fie Germon, M. H. Ogden Crane, Frank Kendrick, Charles Gibney, John Fin, Elmer K. Grandin, Joseph E. Whitting, Frank Gheen.

THEATRE FRANÇAIB

Pourquoi les jeunes filles désertent-leur foyer? "Why girls leave home"? tel est le titre plein d'attraction d'un drame d'un grand intérêt, que le théâtre Français, met à l'affiche, pour la semaine prochaine.

C'est l'un des drames les plus émouvants de Vasco et Sullivan. -- L'histoire est celle d'une jeune et jolie fille, qui veut essayer de la vie d'aventures. Toutefois elle a de bons amis, qui veillent sur elle et qui lui évitent bien des malheurs.

La pièce se termine par le triomphe de la vertu et la punition du vice. Faute de se comprendre, un frère et une sœur passe dans des aventures incroyables.

La troupe qui joue "Why Girls leave home" est de toute première force. La mise en scène et les décors sont très soignés et bien au point.

La direction compte avec raison, sur des salles combles.

AU ROYAL

Aucune troupe de burlesque n'a jamais obtenu autant de succès que celle de Frank B. Carr, nommée les "Thoroughbreds" qui joueront au théâtre Royal, la semaine prochaine.

Un grand nombre de comiques excellents et des actrices très gaies forment un noyau remarquable: tout cela rit, danse, chante à qui mieux mieux.

A part une foule de numéros sensationnels il y a surtout deux actes spéciaux intitulée:

"Une bonne course pour avoir votre argent" et les "Unionistes", naturellement les situations drôlatiques et joyeuses; ne font pas défaut dans ces actes. Il y a aussi des chants, et des danses très drôles. Cette troupe de burlesque est tout à fait différente des autres.

L'AIGLON AUX NOUVEAUTES

Les représentations de l'Aiglon ont remporté un succès énorme, aux Nouveahtés, cette semaine.

La vente des billets a marché, en effet, à une telle allure que de nombreuses personnes désappointées, ont dû retourner à la porte, n'ayant pu trouver place.

Une nouvelle faite pour les consoler amplement, c'est que la direction de notre Comédie Française, devant ce succès impossible à prévoir, a décidé de maintenir à l'affiche, la semaine prochaine, l'admirable chef-d'œuvre de Rostand.

L'interprétation, pourtant excellente, sera, la semaine prochaine, supérieure à elle-même. Les artistes, en effet, entreront mieux encore si possible dans le caractère de leurs rôles respectifs.

M. Lassalle se surpassera lui-même et les bravos bien mérités que du reste le public ne lui a pas ménagés, se transformeront, nous en sommes certains, en ovations triomphales. Flambeau, le grognard épique, à l'héroïsme goguenard, est une création qui marquera une étape dans la chronique du théâtre montréalais. Avec des artistes comme Melle Ninove, qui su créer un Duc de Deichtadt si douloureux, Perney, un Metternich, à la diplomatie diabolique ; avec Mesdames Damaury, Larcey, Dartigny, Montout et MM. Cosset, Darcy, Fleury, Frada, Valhubert, la direction des Nouveautés est sûre d'attirer un nombreux public toute cette semaine prochaine à son théâtre. Matinée spéciale, jeudi.

THEATRE NATIONAL

"Les Trois Mousquetaires," rien que ce titre à panache, nous promet de belles représentations, au théâtre National Français, la semaine prochaine. L'interprétation du drame, qui est l'un des plus brillants de la scène française, sera ce qu'elle n'a jamais été à Montréal. C'est un spectacle tout nouveau, sous un titre déjà vu et applaudi, que la direction du National va nous donner à la demande générale. L'intrigue de cette pièce est très féconde en incidents dramatiques et les scènes a sensation y foisonnent. Les figures principales sont à part d'Artagnan, les trois mousquetaires Athos, Porthos et Aramis, le cardinal Richelieu, le roi Louis XIII, Anne d'Autriche, lady de Winter, Buckingham Bonassieux et sa gracieuse compagne.

La pièce sera jouée, cette fois, avec le prologue. C'est une innovation, mais où le public ne pourra pas ménager son enthousiasme, c'est dans les effets électriques et les décors absolument inédits, qui seront produits au théâtre National, la semaine prochaine. Ce sera de la féerie, dans le drame historique. La troupe, très nombreuse du National, à laquelle sera jointe une très forte figuration, va tenir tous les rôles, avec une homogénéité, un entrain qui feront des "Trois Mousquetaires" une production inédite et superbe.

La distribution est hors de comparaison : Cazeneuve, dans son rôle

PAUL CAZENEUVE, dans le rôle de d'Artagnan, dans les "Trois Mousquetaires".

favori de d'Artagnan, nous promet une interprétation splendide. Scheller va silhouetter Richelieu magistralement et Lombard sera irrésistible dans Buckingham. Filion (Porthos) Leurs et Hamel sont les trois mousquetaires, Godeau, Nyms, Soulier, Petit-Jean, Mallet, etc. donneront avec ensemble. Du côté actrices : Vhéry fera une reine pleine d'attraits, Déricourt défendra bien Lady de Winter, Verteuil, Magda-Simon, Marsoll, etc., complètent l'ensemble. C'est une grande semaine de gala en perspective.

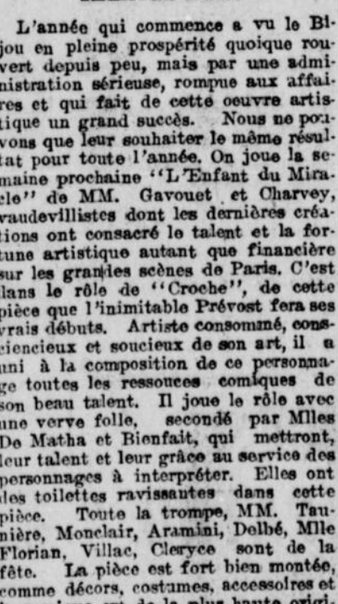
THEATRE BIJOU

L'année qui commence a vu le Bijou en pleine prospérité quoique rouvert depuis peu, mais par une administration sérieuse, rompue aux affaires et qui fait de cette œuvre artistique un grand succès. Nous ne pouvons que leur souhaiter le même résultat pour toute l'année. On joue la semaine prochaine "L'Enfant du Miracle" de MM. Gavouet et Charvey, vaudevillistes dont les dernières créations ont consacré le talent et la fortune artistique autant que financière sur les grandes scènes de Paris. C'est dans le rôle de "Croche", de cette pièce que l'inimitable Prévost fera ses vrais débuts. Artiste consommé, consciencieux et soucieux de son art, il a uni à la composition de ce personnage toutes les ressources comiques de son beau talent. Il joue le rôle avec une verve folle, secondé par Mlles De Matha et Bienfait, qui mettront, leur talent et leur grâce au service des personnages à interpréter. Elles ont des toilettes ravissantes dans cette pièce. Toute la trompe, MM. Taunière, Monclair, Aramini, Delbé, Mlle Florian, Villac, Cleryce sont de la fête. La pièce est fort bien montée, comme décors, costumes, accessoires et la musique est de la plus haute originalité. Nous apprenons avec plaisir l'engagement définitif de Mlle De Matha.

Dès la semaine prochaine, aux entr'actes, à la demande générale, elle chantera "La Tonkinoise", qui obtient un succès délirant depuis qu'elle l'a créé au Bijou.

LE OUIMETOSCOPE

Il y a eu pendant toute la semaine l'affluence la plus considérable de la saison, chez M. L. E. Ouimet. A tel point que M. Edouard Auger, le nouveau gérant du Ouimetoscope, un homme tout à fait charmant et affable, ancien voyageur de commerce, bien connu dans nos principaux cercles, ayant acquis de l'expérience en fait de vues animées au National Biograph et à l'Autoscope, et engagé spécialement par M. Ouimet, à cause de sa grande compétence dans la ligne, nous disait : "Nous sommes à la fois réjouis et désolés de cette af-



M. EDOUARD AUGER, le nouveau gérant du Ouimetoscope.

fluence ; réjouis parce qu'un aussi formidable encouragement est le plus beau certificat possible de l'excellence et de la popularité de nos spectacles, mais désolés de ne pouvoir souvent loger tout le monde. Nous avons agrandi notre salle, mais elle ne suffit plus ; notre clientèle augmente de jour en jour, et comme notre salle n'est pas élastique, il arrive que nous sommes forcés de refuser des places aux retardataires. Nous tâcherons de nous agrandir encore l'an prochain, mais d'ici là qu'on s'y prenne d'avance si l'on veut avoir de bonnes places. Quant au programme de la semaine prochaine, je ne crains pas de vous affirmer qu'il dépassera de beaucoup celui de cette semaine et qu'on y trouvera des primeurs extraordinaires. Nous venons de conclure de nouveaux arrangements avec une nouvelle maison de films de New-York, et l'on nous garantit que toutes les vues qui nous viendront de cette maison seront entièrement neuves et la plupart en couleurs. Vous verrez."

PARC SOHMER

Ne pas manquer de se rendre à une des deux représentations qui auront lieu demain, si l'on veut jouir d'un spectacle réellement supérieur, dont voici un faible aperçu :

Cherry A. Bates, acrobates et comédiens bicyclistes d'une audace extrême et d'une rare habileté.

Les Johnstons, xylophonistes merveilleux, réengagés pour demain, compléteront leur trio, par la plus charmante et la plus victuose des artistes du genre.

La troupe Bartelli, acrobates sur tapis comme il n'a pas encore été donné d'en voir ici. Sauts périlleux, vertigineux et leur acte est terminé par le terrible "saut de la mort" avec une bicyclette. Chute de 15 pieds.

Max Connas, jongleur de genre nouveau. Surprises merveilleuses, hautes nouveautés.

Mlle Blanche de Cotret gentille et élégante soubrette remplissant admirablement son emploi. Superbes costumes.

Le Kinetograph de New-York, qui alimente les principaux théâtres américains de vues animées, fournira demain des vues nouvelles venant de Paris.

La musique du Parc, conduite par M. Ernest Lavigne, exécutera un beau programme de concert.

L'HARMONIE DE MONTREAL

L'Harmonie de Montréal, sous la direction de M. Edmond Hardy, organise pour le 22 janvier un concert qui sera donné au Monument National sous le patronage de Son Honneur le maire Ekers. Le programme qui sera offert au public permettra aux amateurs de passer une soirée agréable. L'Harmonie aura le concours du sympathique chanteur qu'est M. Arthur Laurendeau, baryton soliste de la cathédrale.

Le public en assistant à ce concert prouvera qu'il apprécie les sacrifices faits pour doter notre ville d'un corps de musique capable de nous faire honneur dans n'importe qu'elle occasion.

EDOUARD DETHIER

La famille Dethier est remarquablement connue, en Belgique et en France, pour ses talents musicaux. L'un des fils, Gaspard Dethier, est le grand organiste et compositeur qui se trouvait à Montréal, il y a quelques jours et a inauguré les orgues de l'église St-Jacques.

L'autre est Edouard Dethier, le brillant jeune violoniste, un des élèves favoris d'Ysaye.

Ce violoniste, qui a un très remarquable répertoire de concert, se fera entendre sous peu dans un concert de l'orchestre symphonique.

CONCERT DE LA SYMPHONIE

Parmi les quelques artistes locaux, qui sont maintenant admis au privilège de jouer, ou de chanter, avec l'orchestre symphonique, il y en a peu qui ont conquis autant la faveur du public, en dépit du peu de temps qu'ils ont passé à Montréal, que Miss Elleda Perley, soprano, et M. Percy Woodley, baryton, qui chanteront, tous deux, au prochain concert de vendredi. Le programme complet sera publié mercredi. Les succès de concerts de Miss Perley et de M.

M. WOODLEY, au concert de la Symphonie.

Woodley, sont bien connus et ils possèdent des voix superbes.

RALPH KELLERT

Tous les montréalais se rappellent de l'apparition sensationnelle que fit, il y a trois ou quatre ans, le brillant trio composé des trois enfants Kellert. Les talents musicaux de ces trois célébrités ont été très appréciés ici et l'on a été étonné de leur remarquable précocité. Depuis, ils ont étudié, pendant trois ans, en Europe. Ralph, le violoniste et l'aîné des trois a suivi les leçons du grand Ysaye lui-même. Ralph revient en Amérique pour un temps assez court et il se fera entendre ici sous peu dans un récital à la salle Karn sous la direction de M. Veitch. A peine âgé de 16 ans, ce jeune artiste a déjà le talent d'un artiste de carrière et dans les quelques auditions qu'il vient de donner à New-York, il a remporté les plus grands succès.

Nul doute qu'il réalisera les grandes espérances artistiques que ses amis fondent sur lui.

NOMINATION ELOGIEUSE

Ceux qui ont eu le privilège d'apprécier le talent exquis de M. Charles Baudouin, ne seront pas surpris d'apprendre que ses qualités et son mérite viennent d'être reconnus d'une façon très flatteuse à la fois pour lui même et pour ses compatriotes. En effet, notre jeune musicien, à qui un avenir plein de promesses est réservé est parti ces jours derniers pour Providence, Rhode-Island, où il a accepté le poste d'organiste dans une église catholique.

CONCERT MATOFF

Les amateurs de musique aimeront à entendre le récital de M. Michel Matoff qui aura lieu le lundi 14 janvier au Karn Hall. M. Matoff est le célèbre violoniste russe qui a produit une si grande sensation dans les concerts de Donalda. Chaque fois qu'il a joué à Londres devant un auditoire de critiques il a soulevé de nombreux enthousiasmes.

Il naquit en 1886 et reçut son éducation musicale en Pologne et plus tard à Londres. M. Matoff sera accompagné de Miss Irène Lévi vocaliste, sous la direction de Louis Cowan.

La Vente a 20 pour cent d'Escompte

Est Commencée depuis le 2 Janvier,

AUX

ROYAL STORES

SIX MAGASINS

Tout dans notre beau stock de Merceries et Chapeaux pour Hommes est sujet à la Réduction ci-dessus.

Cinquante beaux capots de chat, vendus à grande réduction. Venez les voir. Venez les voir.

Z. Ginchereau,

639 Ste-Catherine Est

Tel. Bell E. 849

WEST SHEFFORD

Correspondance spéciale à la "Patrie"

WEST SHEFFORD, 5 — M. John McMahon a été élu marguillier en remplacement de M. John Farrell, sortant de charge.

—A une assemblée de l'Alliance Nationale, ont été élus : M. Pepin, vice-prés.; Ls. Bergeron, substitut ; L. E. Malbœuf et Eug. Houle, auditeurs, et, réélus, MM. Alphonse Gagnon, sec.-arch. et sec.-financier ; J. U. Bail, président ; O. M. Normandin, trésorier; J. H. Larose, médecin examinateur ; Frédéric Leduc, com.-ord.; Isaïe Bouthillette, introducteur.

—Non, mon enfant... mais pourquoi cette question?

—Pour savoir quand il faudra recommencer à t'aimer davantage!

DEUX VOLS AUDACIEUX

A MAGOG ET A SAINT-CESAIRE— L'UN DES VOLEURS PINCES.

Correspondance spéciale à la "Patrie"

FARNHAM, 5 — M. Osias Archambault, propriétaire du "Revere House", a été l'auteur de la capture d'un fameux voleur, la semaine dernière.

Quelques jours avant Noël, un étranger arriva chez lui, porteur d'un magnifique pardessus doublé en pelleteries. Il s'inscrivit sous le nom de George Stevens, riche barbier de Pawtucket, Etats-Unis. M. Archambault, sans défiance, accueillit le riche étranger avec l'urbanité que nous lui connaissons, mais après trois ou quatre jours de pension et de dépenses assez fortes non payées, et s'apercevant de la disparition du fameux pardessus, M. Archambault conçut des soupçons et fit arrêter l'individu au moment où il s'apprêtait à prendre le train pour les Etats-Unis.

Parmi la foule présente à cette arrestation, se trouvait un M. Lacroix, de Magog, qui crut reconnaître dans le prisonnier un des pensionnaires de M. Garceau, hôtelier de Magog, aussi soupçonné d'avoir volé un pardessus au fils de ce dernier. M. Lacroix téléphona à M. Garceau, qui arriva par le premier train et reconnut effectivement son expensionnaire du nom de S. Parent, qui s'était enfui de chez lui durant la nuit, quelques jours auparavant.

M. Garceau, au lieu de s'emporter, causa amicalement avec le prisonnier et, finalement, découvrit que celui-ci avait échangé le pardessus avec un hôtelier de cette ville pour $10. On retrouva le pardessus et M. Garceau, enchanté, après avoir chaleureusement remercié M. Archambault et M. Lacroix, partit avec le voleur, sous prétexte de lui trouver une belle position.

Arrivé à Magog, il le fit coffrer immédiatement.

—Un vol des plus audacieux vient d'être commis à St-Césaire, Co. Rouville. M. Pierre Girard, cultivateur de la paroisse, en est la victime. M. Girard était allé à la messe, le Jour de l'An, avec sa famille, et avait conduit son cheval, une superbe bête, sous la remise de la Fabrique. Après la messe, lorsque M. Girard voulut aller le prendre pour retourner chez lui, le cheval et la voiture étaient disparus. Au désespoir, le pauvre homme, aidé de quelques amis, fouilla en vain le village. Aucune trace, aucune information tendant à faire découvrir l'attelage. On se rendit au téléphone et on expédia des messages dans toutes les directions, mais inutilement. Aux dernières nouvelles, des voisins assurent à M. Girard avoir vu passer son attelage durant la grand'messe, le Jour de l'An, se dirigeant du côté de Farnham. Des recherches ont été faites ici dans la ville, sans aucun résultat.

M. Girard récompensera libéralement ceux qui pourront lui donner des informations au sujet de son cheval. Celui-ci est noir, avec barre blanche sur le front, et est âgé de trois ans. Voiture vieille, style "piano box".

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15, 25 et 30 cents la boîte

DE PASSAGE A MONTREAL

Le Dr S. Alphonse Daudelin, de Worcester, est de passage en cette ville.

—Les meilleurs gants qui soient, sont ceux qui se trouvent au PARIS KID GLOVE STORE: 441 rue Ste-Catherine-Ouest. 264-1.

Un mot d'enfant.

—Maman, donne-moi un autre bonbon, j'ai perdu le mien.

—Où cela?

—Dans mon estomac.

CEINTURE ELECTRIQUE GRATUITE

JUSQU'A'PRES GUERISON

J'ai foi en un bon traitement. Si vous savez que vous avez une bonne chose, donnez aux autres une chance de la partager selon qu'ils en sont capables.

J'ai une bonne chose. Je le prouve chaque jour. Je veux que tout homme faible, chétif, tout homme malade ou souffrant, ait le bénéfice de mon invention.

Quelques hommes ont pris beaucoup de remèdes, d'autres ont eu recours à d'autres méthodes d'appliquer l'électricité, sans obtenir de guérison, et ils sont maintenant peu disposés à payer, sans savoir ce pour quoi ils donnent leur argent.

Si vous êtes un tel homme, cette ceinture est à vous, sans que ça vous coûte un sou tant que vous ne serez pas en état de me dire: "Docteur, vous avez gagné votre argent, et le voici."

Ceci vous est d'un grand secours et montre combien grande est la confiance que j'ai en ma ceinture. Mais je sais que la plupart des hommes sont honnêtes, surtout lorsqu'ils ont été guéris d'une grave maladie et bien peu voudront me tromper.

Quant à ce que fera ma ceinture, je sais qu'elle guérira partout où il y aura une chance de le faire, et il y a neuf bonnes chances sur dix.

Ainsi, vous pouvez me laisser essayer et j'assumerai tous les risques. Si vous n'êtes pas malade, ne badinez pas avec moi, mais si vous l'êtes, vous vous devez à vous et à moi, quand je fais une pareille offre de me mettre à l'essai.

Cher monsieur,—Je ne vous ai pas fait aucun rapport après l'usage de votre Ceinture, car avant de le faire, je voulais m'assurer si les douleurs que je ressentais et qui ont disparu après un certain temps d'application, reparaîtraient. Aujourd'hui, après avoir discontinué son usage pendant 12 mois, je puis vous assurer que toutes mes douleurs m'ont quitté: j'ai tout lieu de croire, pour toujours. Votre Ceinture m'a rendu la vigueur et la force qui me manquaient depuis plusieurs années et quoique n'étant plus jeune, 55 ans, je suis, grâce à vous en parfaite santé. Soyez persuadé que je recommanderai votre traitement à tous ceux qui, comme moi, souffrent de cette maladie: le mal de reins. Je vous remercie bien sincèrement et avec mes meilleurs souhaits pour votre succès, je demeure votre tout dévoué, JOS. GAUTHIER, Ville-Marie, Qué.

Si vous croyez les milliers d'hommes que j'ai déjà traités, ma ceinture vaut son pesant d'or.

Cher docteur,—Je me fais un devoir de vous écrire pour vous donner des nouvelles de votre Ceinture. Je puis dire qu'elle m'a fait un grand bien, je l'ai portée seulement vingt jours et mon mal de reins est disparu. C'est avec reconnaissance que je vous écris et je recommanderai votre traitement à tous mes amis. Votre serviteur, LOUIS McCRAE, Thetford Mines, Qué.

Mais quelques hommes ne croient à rien tant qu'ils ne voient pas. C'est pourquoi je fais cette offre. Je veux que vous voyiez cela, le sentiez et le connaissiez par expérience personnelle, avant que j'aie un sou. Si je ne vous guéris pas, la ceinture me revient et nous restons bons amis. Vous n'avez pas conscience du temps que vous dépensez. Vous la portez pendant votre sommeil. Rien de plus. Mais je compte vous guérir si je prends votre cas. Si je crois ne pouvoir vous guérir, je vous le dirai et vous ne perdrez pas votre temps. Tout ce que je demande c'est une sécurité pour le temps pendant lequel vous la porterez.

Quoiqu'il en soit, essayez-moi à mes dépens. Venez me voir et laissez-moi vous montrer ce que j'ai fait si vous ne pouvez venir, découpez ce coupon et expédiez-le-moi. En retour, vous recevrez une description de ma ceinture, et un livre qui vous inspirera d'être un homme parmi les hommes, le tout gratis.

Heures de bureau, 9 a. m., à 6.00 p. m.
Mercredi et samedi jusqu'à 8.00 p. m.
Le dimanche de 10 a. m., à 1 p. m.

Le roi boit !... La reine se fache !...

Depuis trop longtemps on tourmente Carabi en lui répétant qu'il n'a pas d'éducation :

"Tu es un petit garçon mal élevé.

"Tu ne te plais qu'aux jeux bruyants et aux mauvais tours.

"Tu ne sais rire que si l'on casse un objet précieux ou si l'on fait tomber un de tes camarades.

"Ta famille a honte de toi !

"Jamais on ne pourra te conduire dans le monde ! etc., etc...

Ah ! il en a entendu des reproches dans ce goût-là, le pauvre Carabi ! Il en a même tant entendu qu'il serait capable de les réciter tous, à la file, si la mémoire de ses parents venait à leur manquer.

Mais la mémoire ne leur manque jamais. Et ils peuvent l'un et l'autre, répéter sans hésitation, au moins une fois par jour :

"Tu es un petit garçon mal élevé. Tu ne te plais..." etc., etc... Il en a les oreilles rebattues, vous dis-je.

D'ailleurs, un grand changement s'opère en lui, depuis quelque temps déjà ; il se sent du goût pour l'"élégance". Il nettoie ses ongles avec acharnement.

Convenez que des ongles très propres vous donnent déjà une allure de garçon bien élevé. De plus, il soigne sa raie et c'est à ses yeux le comble du "chic".

Pour le récompenser de ses louables efforts, on lui permet de recevoir à l'occasion de la fête des Rois.

Carabi fera bien les choses ; son père se charge d'offrir la grande galette et deux bouteilles de cidre ; lui, "lance" les invitations, libellées ainsi :

"Monsieur Carabi prie mademoiselle Hélène Martin de lui faire l'honneur de venir passer l'après-dîner avec lui.

"On tirera les Rois! R. S. V. P."

Pour les petits garçons, il met : "de lui faire le plaisir".

Non, dites-moi, n'est-ce pas du meilleur ton, cette nuance-là. Vraiment on ne peut plus dire que Carabi "ne saurait être conduit dans le monde" ; il y ferait au contraire très bonne figure, il me semble... D'ailleurs, nous allons le voir à l'œuvre tout à l'heure.

POUR UNE SI CHARMANTE REINE CARABI RESERVAIT UNE MERVEILLEUSE COURONNE.

Avec ces hautes plumes, un petit garçon sera un grand roi.

Il prépare des couronnes, de belles couronnes ; pour le roi, il découpe une bande de papier doré qu'il colle sur un cercle formé d'une bande de carton, et surmonte sa couronne de jolies plumes arrachées au plumeau (chut, chut, ne dites rien, sa maman ne s'en est pas aperçue). Les cabochons sont de minuscules pyramides de carton recouvertes de papier doré.

Pour la reine, il découpe des fleurs de lis (il connait les traditions) en papier doré, les colle sur un cercle de carton doré et les maintient par un cercle de papier doré orné de cabochons à facettes.

Pour les sujettes, il découpe des marguerites (?) en papier doré, qu'il pose sur un cercle de carton recouvert de papier doré.

Pour les sujets? Bah! il n'a plus le temps d'inventer un modèle nouveau; ce sera la couronne du roi, moins les panaches, bien entendu. Les petits garçons ne sont pas aussi coquets que les petites filles, inutile de soigner leur parure.

....

Les invités sont accourus avec joie, ils trouvent la table appétissante et prennent des airs de dames et de messieurs parce que Carabi les reçoit avec un apparat inaccoutumé.

"Des couronnes pour tout le monde! Quelle attention charmante!"

"Vraiment, c'est tout à fait exquis' minaude Hélène, qui a mis sa robe longue et se croit une vraie demoiselle.

On coupe la galette. Un bébé, placé sous la table, désigne tout à tour les convives auxquels chaque part est destinée ; de la sorte, il n'y a pas de tricherie possible.

Crac, un bruit sec sous sa dent, c'est Carabi qui a la poupée, Il est roi ! !

Alors, arrondissant le bras, souriant, gracieux, il l'offre à Hélène ; des applaudissements retentissent : "Vive le roi ! Vive la reine ! "

Carabi se précipita vers ses couronnes, il donne à chacun la sienne et s'assied solennellement.

" Le roi boit ! "

" La reine boit ! "

Les sujettes auront une jolie couronne de marguerites dorées.

Hélène n'est pas gaie, elle se prête mal aux plaisanteries.

—Pourquoi donc ? lui demande sa voisine, tu n'es donc pas bien fière d'être reine ?

—Oh ! fière ? il n'y a pas de quoi, vraiment, ce roi-là est trop petit pour moi.

Trop petit ! Comment ? Carabi s'est donné tant de mal, a calligraphié des invitations, confectionné des couronnes, nettoyé ses ongles et soigné sa raie pour entendre cela ! Ah bien ! mais alors ? c'est pas la peine de se mettre en quatre pour être un garçon bien élevé.

—Attends un peu, ma vieille! murmure-t-il entre ses dents.

Quand il est en colère, il perd ses bonnes manières, il me semble, notre ami Carabi.

Il enlève sa couronne et dit à Hélène d'en faire autant parce qu'il va lui en chercher une beaucoup plus belle, une splendide, une merveilleuse, qu'il a mise de côté dans le cas où sa reine serait une demoiselle très aimable.

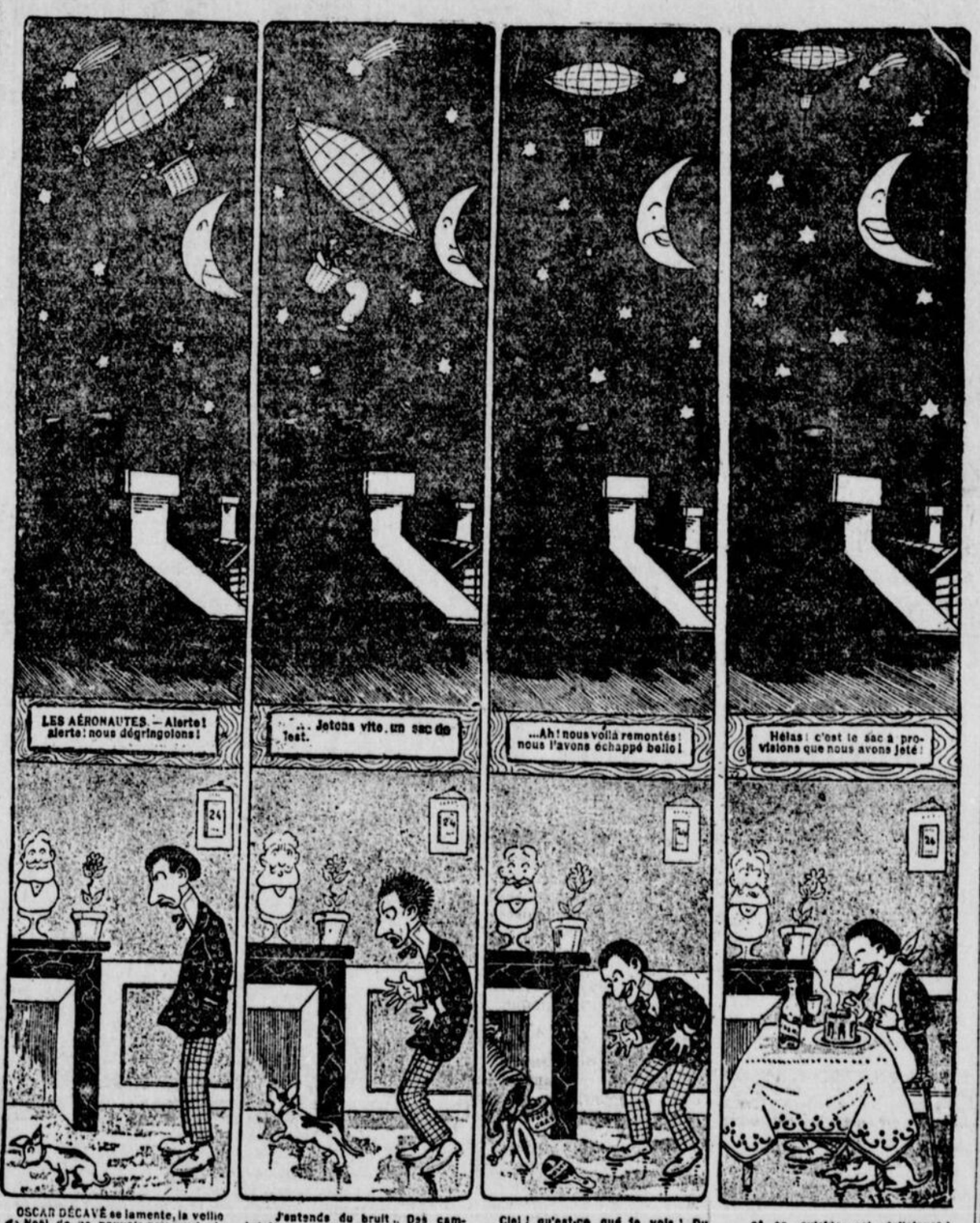
La couronne de la reine.

Il disparaît pendant deux minutes, revient derrière Hélène et lui pose sur la tête un large sac dans lequel il a planté deux cornets.

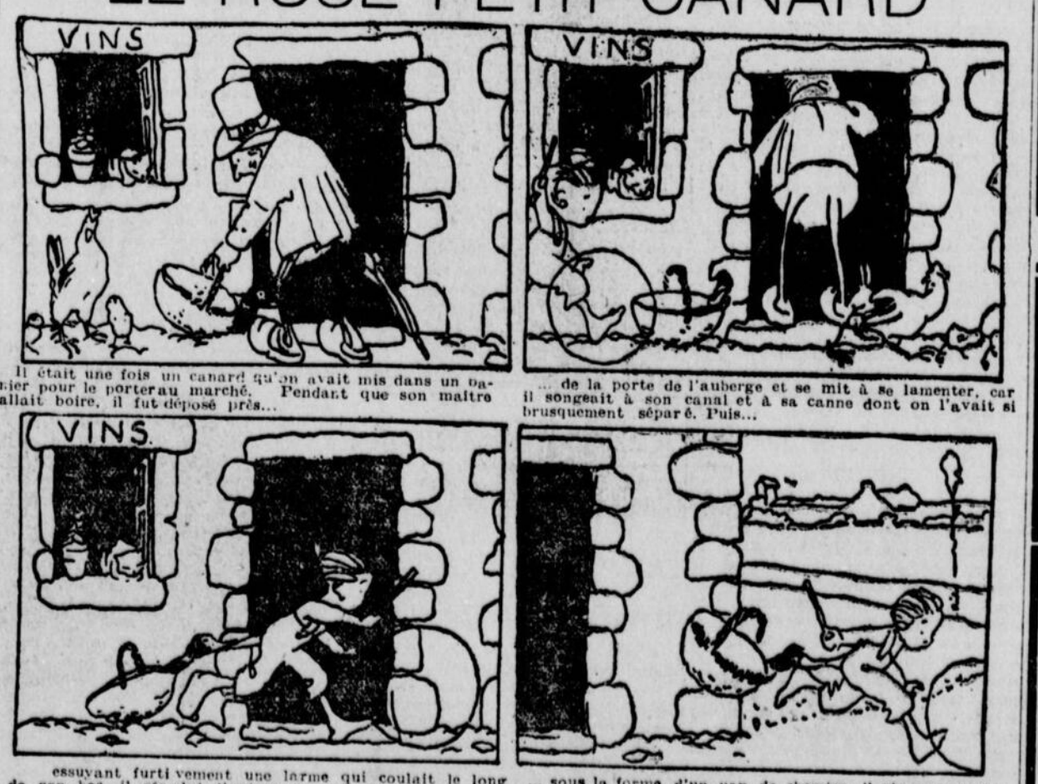
Horreur ! c'est un bonnet d'âne.

Carabi n'est décidément pas encore un enfant à " conduire dans le monde."

Comment OSCAR réveillonna



LE RUSE PETIT CANARD

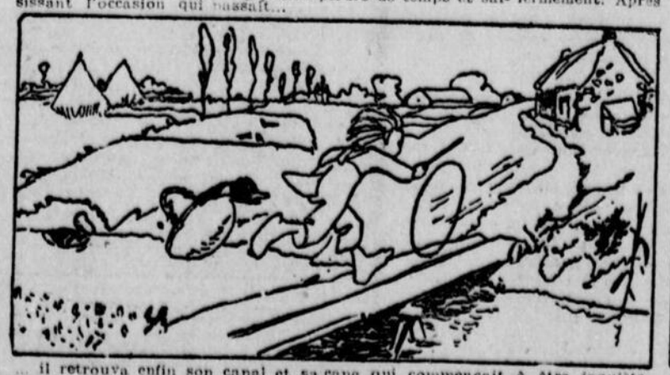


Il était une fois un canard qu'on avait mis dans un panier pour le porter au marché. Pendant que son maître allait boire, il fut déposé près...

... de la porte de l'auberge et se mit à se lamenter, car il songeait à son canal et à sa canne dont on l'avait si brusquement séparé. Puis...

essuyant furtivement une larme qui coulait le long de son bec, il résolut d'agir sans perdre de temps et saisissant l'occasion qui passait...

... sous la forme d'un pan de chemise, il s'y cramponna d'avoir été cahoté d'une façon terrible...



il retrouva enfin son canal et sa cane qui commençait à être inquiète. Inutile de décrire la joie de ces excellentes créatures, seuls les cœurs sensibles pourront me comprendre.

J'aime mieux vous dire tout de suite qu'ils furent très heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Pour décoller et nettoyer les timbres

Il est assez difficile de décoller les timbres quand ceux-ci tiennent solidement après le bout de papier de l'enveloppe.

N'essayez jamais de les enlever à sec, vous les déchireriez certainement, même s'ils ont l'air de ne plus beaucoup tenir.

En principe je vous conseille de n'acheter les timbres que débarrassés du papier.

Quelques collectionneurs, lorsqu'ils reviennent de chez le marchand, s'empressent de plonger tous leurs timbres dans l'eau et de les laisser tremper longtemps.

C'est une grave erreur.

Certains timbres sont imprimés à "l'aniline," c'est-à-dire avec une couleur très fragile ; c'est le cas dans les colonies anglaises. Qu'arrive-t-il? La couleur s'étend sur toute la surface du timbre et l'abime.

Décolage au fer à repasser

Dans certains pays, la poste, au lieu de mettre un timbre humide passe dessus un trait de plume à l'encre ordinaire. Dans ce cas, l'eau abime le timbre.

Voici comment il faut procéder :

Déposez le timbre sur une soucoupe dans laquelle vous aurez mis de l'eau tiède. Laissez-le dix minutes.

Enlevez le timbre avec précaution, car s'il a été collé sur un papier portant des mots ou des signes écrits à l'encre ordinaire, celle-ci déteindra sur la face du timbre ou sur le revers, et l'abimera.

Posez le timbre sur un papier buvard très propre, la face en dessous et laissez l'eau disparaître dans le buvard. Après quoi prenez le timbre entre deux feuilles de buvard. N'employez que du buvard blanc.

Si le timbre a un mauvais pli, il faut y porter remède tout de suite, pendant qu'il est encore humide.

Passez légèrement un fer à repasser que vous aurez fait chauffer pendant quelques minutes, sur la feuille de buvard dont vous avez recouvert le timbre.

CLAQUES "CANADIENNES"

VOUS trouverez du confort pour vos pieds dans les Claques "Canadiennes." "La marque de qualité" garantit forme parfaite, style correcte et long usage. Demandez-la quand vous achetez des claques.

THE CANADIAN RUBBER CO. OF MONTREAL LIMITED

La Marque de Qualité.

Nous avons tous besoin d'un Tonique

pour résister aux nombreuses maladies qui nous assiègent. L'enfant qui grandit, la jeune fille qui se forme, l'homme qui travaille et le vieillard qui se soutient doivent, même en état de bonne santé, ajouter à leur alimentation ordinaire une alimentation supplémentaire qu'il trouveront dans le Vin de Vial, au *Quina*, Suc de Viande et Lacto-Phosphate de chaux.

C'est la formule idéale et typique du tonique reconstituant, et c'est pourquoi :

Nous avons tous besoin de Vin de Vial

PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

SANS REPASSAGE

The Carbo Magnetic Razor

Liste de nos Représentants à Montréal :

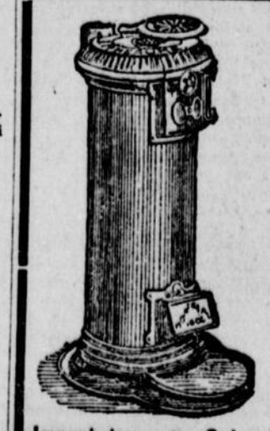
R. & W. KERR, 326-330 Ste-Catherine O.
HENRY BIRKS & SONS, Ltd., 16 Square Phillips
C. ROUSSIN, 279 rue Ste-Catherine Est
FRS. MARTINEAU, 721 rue Ste-Catherine Est
CARMEL & FRERE, 1760 rue Ste-Catherine Est
W. L. CHIPCHASE, 153 rue Craig Ouest
NOTRE-DAME HARDWARE CO., 1168 rue St-Jacques
R. N. SEVIGNY, 514 rue St-Jacques
V. DUFAULT, 575 rue Notre-Dame, Maisonneuve
A. LEROUX, 780 rue Notre-Dame Ouest
[illegible] LAQUETTE, 1853 et 1918 rue St-Laurent
J. P. A. DUBOIS, 2475 rue St-Laurent
PAUL R. KRASEL, 881 rue Ste-Catherine Ouest

L. J. A. SURVEYER, 6 Boulevard St-Laurent
BEAUVAIS FRERES, 316 Boul. St-Laurent
AMIOT, LECOURS & LARIVIERE, Inc. 911 Boul. St-Laurent
The E. CAVANAGH CO., Ltd., Coin Notre-Dame et Seigneurs
L. N. & J. E. NOISEUX, 599 O. et 3174 Notre-Dame
P. O. TREMBLAY, 1073 rue Notre-Dame Ouest
L. R SOULIERE & CO., 3620 rue Notre-Dame
R. DUNCAN, 478 rue Saint-Jacques
A. C. MURRAY, 1840 rue Saint-Hubert
A. NAVERT, 105 rue Saint-Antoine
J. ART. MAILHOT, 861 rue Ontario Est
LAMARRE FRERES, 388 Chemin Hibernia et 3595 rue Notre-Dame

Vendu à 30 Jours d'Essai

Garanti par chacune des maisons ci-dessus et par la Compagnie A. L. SILBERSTEIN, 459 Broadway, New-York

SANS AIGUISAGE



Plus de Chaleur
Moins de Dépenses

En vous procurant votre fournaise ici vous aurez ce qu'il y a de mieux à plus bas prix qu'ailleurs.

Retenez bien l'Adresse

I. L. LAFLEUR,

Importateur de Quincaillerie, Peintures, Verrerie, Vernis, Etc.

1926-1932 RUE NOTRE-DAME
43 à 57 RUE DUPRE
Montréal.

Téléphone : Au magasin.—Bell : Main, 2240 ; Marchands, 543. Aux bureaux.—Bell : Main, 4161. Résidence.—Bell : Mount 3348. Notre-Dame-de-Grâces. mar-s-jno

Un médecin toulousain visitait dernièrement l'asile des aliénés de la Haute-Garonne. Il avait mission particulière de s'informer du régime qu'on y fait suivre aux pensionnaires indigents de la maison.

Le premier qu'il interrogea fut un vieillard d'aspect très calme et à la figure intelligente :

—Eh bien, mon brave, lui demanda le médecin, êtes-vous satisfait de votre existence ? Le régime de la maison vous convient-il ? Les soins qu'on vous donne vous semblent-ils bien répondre à votre état de santé ?

—Moi, monsieur le docteur ? Mais je n'ai rien réclamé. Je suis le plus heureux des hommes. Je ne suis pas malade, mais à la retraite et j'ai bien la fin de vie que je souhaitais.

Vous avez maintenant une pièce en parfait état et qui fera le plus grand honneur à votre collection.

Vous n'aurez besoin pour cela que d'un peu de patience...cette patience qui selon le bon LaFontaine vaut "mieux que force ni que rage !"

PHIL.

Je suis un vieux serviteur de la démocratie. J'ai demandé à la municipalité socialiste de Toulouse à qui j'ai rendu beaucoup de services, de me donner en récompense les moyens de finir mes jours en repos et à l'abri du besoin. Elle m'a offert une place d'aliéné. Je l'ai acceptée et je m'en trouve bien...

Tête du médecin !

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15, 25 et 30 cents la boite

Un bon cœur.

Un enfant trop gâté et déjà blasé, c'est le petit garçon de la comtesse de V. Chaque jour, en allant aux Champs Elysées, l'enfant goûte chez un pâtissier en vogue ; et presque toujours, en sortant, il distribue quelques friandises aux deux ou trois petits pauvres qui rôdent autour de la boutique et qui les dévorent à belles dents.

Hier, il dit à sa mère :

—Si tu voulais, petite maman, demain, pour aller goûter, tu m'habillerais en petit pauvre. Je suis sûr que les gâteaux seraient encore "plus bons" !

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES.

L'HISTOIRE du COMMERCE DU MONDE

Dans sa dernière séance, l'Académie Française décernait le prix Fabien au troisième volume du bel ouvrage consacré par M. Octave Noël à l'"Histoire du commerce du monde". On lira avec un vif intérêt ces éloquentes considérations qui sont, en quelque sorte le résumé de la longue et minutieuse enquête poursuivie par le savant professeur à l'Ecole des hautes études, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques.

—o—

Actuellement, toutes les routes principales que doivent ou devront suivre les échanges sont ou créées, ou en construction, ou en projet et, en tout cas, à l'étude.

En Asie, la brèche est ouverte; la pénétration européenne s'accentue de plus en plus promptement, même avec le concours des races jusqu'ici les plus réfractaires à l'intervention de l'étranger, et les chemins de fer, dont les populations de cette région les plus hostiles à la civilisation occidentale commencent à reconnaître les avantages, ne tarderont pas à s'enfoncer jusqu'au cœur de la Chine et à parcourir les plateaux naguère inaccessibles de l'Asie centrale.

L'Amérique latine, a depuis vingt-cinq ans, réalisé de véritables prodiges dans cette voie: elle a été parcourue, presque entièrement; ses immenses territoires ont été explorés en tous sens par des caravanes de savants, de missionnaires, de géologues, de géographes et d'ingénieurs, qui ont sillonné ses fleuves et ses rivières, fouillé et sondé les gigantesques arêtes de la Cordillère qui la sépare en deux versants, évalué ses ressources et jalonné les routes que les ingénieurs ont commencé à construire sur quelques points et que les commerçants doivent suivre après eux.

. . . . . .

La domination commerciale, qu'on ne l'oublie pas, appartiendra dans l'avenir aux peuples qui pourront produire et transporter aux meilleures conditions et le moins chèrement. Or là réside le danger pour les vieilles nations civilisées d'Europe que leurs fautes, plus que leurs progrès encore, ont surchargées outre mesure.

Sur ce point, les races neuves possèdent sur elles une supériorité évidente qu'elles garderont jusqu'au jour où le désir d'aller vite et de faire grand, le dédain très humain de l'expérience acquise par leurs aînées les auront poussées à escompter l'avenir et à demander à l'effort immédiat mais coûteux ce que le temps seul peut donner sans crise et en ménageant les transitions. Le Japon, glorieux et fier de ses succès, apprendra à ses dépens, plus tôt qu'il ne le croit, ce que coûte l'ambition de compter parmi les grands Etats et de s'engager hâtivement, sans y être suffisamment préparé, dans les voies d'une civilisation séculaire. La guerre y engendrera les dettes, puis les impôts qui, à leur tour, accroîtront le prix des choses de la vie et donneront naissance à des souffrances sociales, en même temps qu'ils pèseront sur la valeur de la production et des échanges; ce sera la rançon de ses succès. Il en sera probablement de même pour la Chine, que les derniers événements ne tarderont pas à réveiller de sa torpeur et dont l'endurance, l'activité, l'esprit d'épargne et de sacrifice de ses populations demeurent, pour la prépondérance économique de l'Europe et des Etats-Unis, une grave et imminente menace. Les philosophes peuvent espérer que le calme succédera un jour à la secousse causée par ces enfantements successifs à la civilisation, ainsi que par les ébranlements qui les auront suivis, et que, peu à peu, l'équilibre se rétablira. Assurément c'est une loi de nature, mais son application ne dépend pas uniquement de la volonté des hommes, et jusqu'à ce qu'ait pu se réaliser cet équilibre auquel collaboreront, avec le temps, les progrès des relations internationales et de la sociabilité, toutes les théories économiques, toutes les affirmations pacifiques, tous les hymnes chantés en faveur de la fraternité des peuples et de l'unification morale du globe ne prévaudront pas contre la diversité des intérêts, des races et des civilisations. L'état actuel du monde ne permet pas de présager la réalisation même lointaine d'un pareil idéal. De toutes parts, au contraire, l'esprit de lutte et de concurrence semble prendre force et consistance. Dans le Nouveau-Monde, les Etats-Unis, longtemps étrangers aux bruits du dehors, rebelles par tradition et par tempérament à toute institution militaire permanente, n'ont pas su résister aux séduisantes promesses de l'impérialisme, et ils sont en voie de se constituer une puissante marine de guerre destinée à protéger et à soutenir partout les intérêts de leur flotte commerciale. L'Asie, à peine sortie de son immobilité hiératique, proteste déjà avec vigueur contre l'ostracisme dédaigneux dont souffrent ses races dans d'autres continents, et le vingtième siècle la verra prendre sa revanche et s'agiter, dans ce but, jusque dans ses profondeurs. L'Europe elle-même, si riche et si fière de sa civilisation, n'est pas à l'abri de secousses périlleuses; de nombreux ferments de discorde y subsistent, et, malgré les efforts de la diplomatie, les antipathies de races et les divergences d'intérêts, demeurées vivaces, y peuvent soudain dégénérer en conflits sanglants.

Il serait donc puéril de croire à l'avènement prochain de la paix universelle: cet âge d'or, s'il doit jamais venir, n'apparaîtra qu'après des luttes ardentes et des épreuves douloureuses. Les peuples, obéissant aux lois naturelles qui mènent l'humanité, ne consentiront pas bénévolement à restreindre leur puissance productrice et à renoncer de leur plein gré à la place qu'ils croient devoir leur appartenir dans le domaine des échanges. A défaut de luttes armées ils engageront des luttes de tarifs mitigées graduellement par des traités, jusqu'à ce que, mûris par l'expérience et mieux instruits de leurs véritables intérêts, ils cessent d'aggraver leurs difficultés et leurs malaises en se résignant à une atténuation de la politique de protection systématique qui n'a pas été étrangère à l'accroissement prématuré et exagéré de la production chez quelques-uns d'entre eux.

Toutes les races seront-elles aptes à supporter les aléas de l'évolution qui se prépare et à traverser sans graves souffrances la période de transition dont nous approchons?

Là gît un terrible problème. L'Europe est, depuis plus de vingt siècles, en possession de la maîtrise du globe. Après des luttes terribles soutenues contre les entreprises de l'Asie, ses nationalités naissantes ont vu s'effondrer des empires immenses qui, après des périodes d'éblouissante prospérité, emportaient avec eux le secret de leur grandeur et de leur puissance. Depuis lors, elle n'a cessé d'étendre sa sphère morale et de se faire l'initiatrice des grands courants de civilisation qui ont transformé la terre.

C'est elle qui a inauguré l'ère du respect de l'homme, de sa liberté et de sa conscience, vertus que le continent asiatique avait méconnues ou rarement pratiquées; c'est elle qui, la première, a donné cours aux rapports d'échange régulièrement organisés entre les peuples, qui a introduit l'esprit de sociabilité dans les relations internationales; c'est elle enfin qui, par son génie, son intelligence, sa puissance financière et politique, son expérience, son savoir, ses richesses, son influence sur les autres continents dont elle a contribué à peupler et à défricher les solitudes et qu'elle a conduits elle-même dans les voies de la prospérité, a accru la valeur des éléments de production que la nature a généreusement répartis à l'humanité. C'est donc à elle que semble réservé le soin d'indiquer la route à suivre, d'apaiser les impatiences irraisonnées, de refréner les appétits trop violents et d'arrêter les races plus jeunes ou moins expérimentées dans les entreprises de nature à compromettre les résultats acquis et à interrompre la marche graduelle de la civilisation.

Dans cette Europe, trois peuples émergent au-dessus des autres par leur passé, par leurs richesses et par le perfectionnement de leur outillage commercial: la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France.

La première domine sur trois cents millions d'êtres humains répartis dans les deux hémisphères, et, par la puissance de sa marine et de ses capitaux, elle est intéressée dans toutes les entreprises qui touchent au développement des échanges.

L'Allemagne n'a cessé, depuis 1815, de progresser; avec le concours des événements, autant que par l'énergie de sa population dense, prolifique, laborieuse elle a pris dans toutes les régions du globe, une place qu'elle étend, agrandit et fortifie sans interruption, et elle est, à l'heure présente, un des facteurs les plus importants du progrès humain.

La France a pour elle son génie créateur, son endurance, son goût affiné, son admirable esprit d'épargne et ce culte de l'idéal, aussi puissant sur les créations de la matière que sur celles de l'imagination, qu'elle a puisé dans ses traditions originelles et dans sa foi religieuse.

Malheureusement ses charges, déjà plus lourdes que celles de ses rivales, deviennent inquiétantes, et les divisions de plus en plus profondes entre les citoyens qu'engendrent ses crises intérieures, l'indifférence presque fataliste qui semble parfois l'envahir, sa condescendance muette pour les théories nouvelles ou subversives et l'abandon des mâles vertus auxquelles elle doit sa primauté morale lui créent, dans le conflit des intérêts mercantiles, où la question du prix de revient et le souci des besoins à satisfaire jouent un rôle prépondérant, une infériorité qui déjà se fait sentir cruellement et que sa durée pourrait rendre irrémédiable. Depuis vingt ans, elle perd du terrain et elle se laisse devancer par des nations plus jeunes, plus vigoureuses, mieux disciplinées, et dont les produits, sans déposséder les qualités précieuses qui caractérisent ceux de la France, répondent mieux aux nécessités de la consommation mondiale.

Sa mission, cependant, n'est pas remplie; beaucoup d'œuvres, conçues et entreprises par elle, restent inachevées, et il lui appartient, plus qu'à toute autre, de les conduire à leur terme; son passé glorieux, la part immense qu'elle a prise à l'éclosion et à l'épanouissement de la civilisation dans le monde occidental, après la disparition des deux peuples qui furent les dépositaires de la beauté et de la sagesse antiques, lui font un devoir de se ressaisir, de ne pas se laisser envahir par la gangrène morale qui naît de l'abus des jouissances, et de demeurer, dans l'ère qui vient de s'ouvrir, à la tête de tous les progrès matériels et moraux, le centre de toutes les aspirations vers une humanité meilleure et vers une société plus parfaite.

A moins que la vie ne soit un perpétuel recommencement, que la destinée de l'homme ne le condamne à concevoir toujours au-delà des réalités, à ne jamais atteindre la perfection à laquelle il aspire, à entrevoir de loin, comme Moïse, la terre de ses rêves sans y jamais pouvoir pénétrer, et qu'il n'entre dans les secrets de la Providence d'obliger les races humaines à remonter et à redescendre sans cesse, et tour à tour, le courant de la civilisation, afin d'assouplir leur orgueil, de leur faire mieux sentir la faiblesse de leur conception, la fragilité de leur nature et le néant des plus grandes choses!

OCTAVE NOEL.

Avertissement!

Il est important pour vous de savoir que presque tous les sirops pour le rhume contiennent des drogues dangereuses et mortelles, comme la morphine, le chloroforme et les opiats sous une forme ou sous une autre. Nous vous mettons en garde contre ces préparations dangereuses offertes sous le nom de "baume de ci" et "baume de ça", ou sirop de ceci", etc.

Le Father John's Medicine guérit les maux de gorge et de poumons sans ces drogues.

En reconstituant le corps et en en conservant la chaleur, on donne au système la force de résistance nécessaire pour chasser la maladie.

Cette médecine est toute de pure nutrition et la meilleure protection contre les dangers de la température et de l'état d'épuisement du corps.

Exigez ce que vous demandez.

Ne permettez à aucun pharmacien de vous substituer ces préparations pour la toux qui sont dangereuses et peuvent vous coûter la vie. 264-1

Un Souvenir Historique

A l'occasion des funérailles du regretté M. Trefflé Dorais, ancien député de Nicolet, qui ont eu lieu ce matin, nous croyons intéressant de publier les portraits de ses collègues à la Chambre qui représentaient en même temps que lui la division des Trois-Rivières, en 1884.

Feu l'honorable juge Wurtele occupait, cette année-là, le fauteuil d'orateur, tout en étant député d'Yamaska, et feu M. Joseph Robillard était le représentant du comté de Berthier. MM. Wurtele et Robillard étaient considérés dans le temps comme faisant partie de la représentation de la région de Trois-Rivières.

Le groupe que nous publions comprend également les portraits de MM. Robert Trudel et Edouard Caron, députés, le premier, du comté de Champlain et le second du comté de Maskinongé, tous deux décédés.

Deux seulement des députés de la région de cette époque ont survécu. Ce sont MM. Sévère Dumoulin, alors député de la ville des Trois-Rivières, et M. F. L. Desaulniers, député du comté de Saint-Maurice.

LES DEPUTES DE LA REGION DES TROIS-RIVIERES, EN 1884.— (1), L. T. DORAIS, (2) EDOUARD CARON, (3) JOSEPH ROBILLARD, (4) SEVERE DUMOULIN, (5) J. W. WURTELE, (6) ROBERT TRUDEL, (7) F. L. DESAULNIERS.

LES LIGNES HARRIMAN

Ce que révèle l'enquête de la commission du commerce

UNE SEULE TETE

LES GRANDES COMPAGNIES SOUS UNE MEME ADMINISTRATION.

New York, 4—Les méthodes modernes employées pour combiner et consolider les grands réseaux de chemins de fer et pour étendre le principe de la communauté d'intérêts, ont été mises à jour par la commission du commerce entre Etats, qui a commencé aujourd'hui une enquête sur les "lignes Harriman."

Les témoignages entendus aujourd'hui ont établi que le Union Pacific, le Southern Pacific, l'Oregon Short Line et l'Oregon Railroad and Navigation Company sont pratiquement sous la même administration, qui a pour président M. Harriman, avec seulement de légères variantes dans la liste des autres officiers.

Il a aussi été démontré que le Southern Pacific est propriétaire de la Pacific Mail Steamship Company, que le Southern Pacific et le Union Pacific sont ensemble propriétaires de l'Occidental et Oriental Steamship Company, et que M. Harriman contrôle la Portland and Asiastic Steamship Company. Toutes ces compagnies font un service de steamers entre Portland ou San Francisco, et l'Orient. Sur l'Atlantique le Southern Pacific est propriétaire de la ligne de steamers qui fait le service entre New York et la Nouvelle Orléans, et était connue autrefois sous le nom de ligne Morgan.

L'ENTENTE

Aux termes d'une entente conclue entre M. Harriman et le sénateur William A. Clark, du Montana, le Union Pacific a un arrangement de trafic avec le chemin de fer San Pedro, Los Angles and Salt Lake. Cet arrangement, fait pour neuf ans, a été signé en 1903, et il comporte que le San Pedro ne peut augmenter ni abaisser ses taux sans le consentement de la compagnie du Southern Pacific, qui ne détient pas un dollar des actions du San Pedro.

Le Union Pacific contrôle, conjointement avec le Chicago, Rock Island et Pacific, le chemin de fer Chicago et Alton. Aux termes de leur arrangement, le Union Pacific a la charge du chemin pendant une année, et le Rock Island pendant l'année suivante. Cet arrangement est pour dix ans, à compter de 1904. Le Union Pacific possède pour $28,123,100 du stock de l'Illinois Central, soit 29.59 pour cent de la capitalisation de ce chemin de fer.

Le Union Pacific possède aussi pour $77,120,345 d'actions d'autres compagnies.

La compagnie a eu l'année dernière un excédant de $51,000,000. L'Oregon Short Line a déclaré un dividende de 50 pour cent.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15, 25 et 30 cents la boîte

L'ECOLE MENAGERE

L'inauguration officielle de l'Ecole ménagère de Montréal aura lieu mercredi prochain, à 4 heures de l'après-midi.

L'Ecole ménagère est entrée en activité, il y a un mois déjà; mais on attendait la présence de l'honorable Lomer Gouin, qui a promis d'assister à la date précitée.

EXPLOITS DE BANDITS

Un vieux général russe et sa femme sont insultés et volés

" POUR LA CAUSE "

UN DES VOLEURS SUR LE POINT D'ETRE CAPTURE SE FAIT SAUTER LA CERVELLE.

ST-PETERSBOURG, 5.—Un outrage sensationnel a été commis par des terroristes à 4 heures hier après-midi sur la perspective Nevski, dans le centre de St-Pétersbourg. Quatre jeunes gens entrèrent dans la demeure du général Stchepkin, gouverneur de la Sibérie sous le régime libéral d'Alexandre II. Ils le saisirent ainsi que son épouse, les attachèrent à des chaises et demandèrent au général de leur remettre son argent pour "la cause." Le général et sa femme perdirent connaissance. Les terroristes brisèrent un secrétaire et s'emparèrent de 1500 roubles. Une servante ayant donné l'alarme les terroristes tentèrent de fuir. L'un d'eux, empoigné, se fit sauter la cervelle.

Le général Stchepkin qui est

OCTOGENAIRE,

s'est dévoué depuis 20 ans à la visite des prisons et au soulagement des prisonniers. Il est le père du professeur Stchepkin, démocrate constitutionnel proéminent, membre la la dernière Douma.

L'une de ses filles fut exilée en Sibérie a cause de ses opinions politiques.

ENCOMBREMENT

La commission des chemins de fer devra peut-être intervenir.

Le trafic est tellement encombré, aux gares de marchandises de Montréal, qu'il faudra peut-être l'intervention de la commission des chemins de fer pour y mettre fin.

Les différentes voies de garage sont occupées par des wagons de marchandises venus de toutes les parties du pays. Or, la livraison de ces marchandises se fait avec une lenteur désespérante pour les consignataires.

On rapporte que des wagons arrivés à Montréal, depuis le commencement de décembre, n'ont pu encore être déchargés. Le commerce en souffre beaucoup, car les consignataires ne peuvent exécuter les commandes au temps convenu.

UNE IDEE ESPAGNOLE

Fusils pour grèves et émeutes.

Madrid, 5 — Le gouvernement a décidé d'armer les gardes civiles avec des fusils spéciaux en cas d'émeute. Ces fusils ne tueront qu'à petite distance et sont arrangés de façon à diminuer les chances de danger pour d'autres personnes que les émeutiers.

ROSTHERN, Sask., 5 — Michael Kaminsky, un jeune Galicien, a été brutalement tué par un autre Galicien dont le nom est inconnu, au cours d'une querelle au sujet d'une jeune fille.

La jeune fille fut témoin de la perpétration du crime, mais a refusé de dire le nom de celui qui a assommé Kaminsky. Toutefois on a trouvé d'autres témoins de la tragédie et l'on espère pouvoir arrêter le meurtrier.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

BOUTONS GUERIS EN 5 JOURS

TOUTES LES ERUPTIONS POSSIBLES DE LA PEAU GUERIES EN UN TEMPS MERVEILLEUSEMENT RAPIDE PAR LE NOUVEAU TRAITEMENT AU CALCIUM.

Demandez-en un paquet-échantillon gratuit aujourd'hui.

Des furoncles ont été guéris en 3 jours, et quelques-uns des plus mauvais cas de maladies de la peau ont été guéris en une semaine par l'action merveilleuse des Pastilles de Calcium de Stuart. Ces pastilles renferment, comme principal ingrédient, le dépuratoire du sang le plus parfait, le plus rapide et le plus efficace que l'on connaisse: le sulfure de calcium.

La plupart des traitements pour le sang et les éruptions de la peau sont terriblement lents dans leurs résultats, et de plus, un grand nombre d'entre eux sont empoisonnés. Les Pastilles de Calcium de Stuart ne contiennent ni poison, ni drogue d'aucune sorte, elles sont absolument inoffensives, et elles font cependant un travail qui ne peut manquer de vous surprendre. Elles sont le plus grand dépuratoire qui ait jamais été découvert pour le sang et la peau, et ne dérangent jamais le système.

Quelque soit ce dont vous souffrez: boutons, boutons à tête noire, acné, éruptions rouges, taches, pustules, éruptions, dartres, ou toutes autres affections de la peau, vous pouvez vous en débarrasser longtemps avant que d'autres traitements aient même commencé à manifester des résultats.

Ne souffrez pas plus longtemps l'humiliation que vous cause cette masse de pustules et de boutons à tête noire sur votre visage. Un visage couvert de ces choses dégoutantes éloignent de vous les gens et met une entrave à vos succès dans la vie. Mettez un terme à cet état de choses. Lisez ce que disait un homme de l'Iowa, lorsqu'il se réveilla un matin et constata qu'il avait un nouveau visage: "Vraiment je n'ai jamais rien vu de pareil. Il y a trois ans, que j'essaye de me débarrasser des pustules et des boutons à tête noire et je crois que j'ai employé à cette fin tout ce qu'il y avait sous le soleil, J'ai pris vos Pastilles de Calcium durant sept jours seulement. Ce matin tous les boutons sont disparus et je ne puis trouver une seule tête noire. Je pourrais vous écrire un volume de remerciements tant je vous suis reconnaissant".

Vous pouvez être assuré que ce traitement est un remède infaillible.

Envoyez-nous vos nom et adresse au long, aujourd'hui, et nous vous expédierons un paquet d'essai des Pastilles de Calcium de Stuart, gratis à l'essai. Après que vous aurez essayé l'échantillon et que vous serez convaincu que tout ce que nous disons est vrai, vous irez chez le pharmacien le plus rapproché pour acheter une boîte de 50c et vous guérir du trouble qui affecte votre visage.

Ce remède est sous la forme de tablettes et est facile à prendre. Vous allez à votre travail comme d'habitude, puis vous êtes—guéri et heureux.

Envoyez-nous vos nom et adresse aujourd'hui et nous vous expédierons immédiatement, par la poste, un paquet d'essai gratuit. Adressez: F. A. Stuart Co., 55 Stuart Bldg., Marshall, Mich.

Nouvelles de la Navigation

STEAMER EN RETARD

NEW-YORK, 5— On n'a reçu encore aucune nouvelle du "Ponce", parti de San Juan, Porto Rico, et qui est en retard de quatre jours. Il y a à bord sept passagers, 39 membres d'équipage et une cargaison de 1,750 sacs de sucre. On croit que le steamer est retardé par la tempête qui sévit dans le sud.

DERNIERS ARRIVAGES

New-York — Le Perugia, Naples; l'Ultonia, Trieste.

Boston — Le Sicilian, Glasgow.

Halifax — L'Empress of Britain, Liverpool.

Marseille — Le Calabria, New-York.

Grande Vente de Janvier

Escompte de 20 à 50 p.c.

Sur tous nos ameublements de salon, boudoir, salle à manger, chambre à coucher, librairie et meubles de bureaux, aussi tapis, prélarts, rideaux, portières et articles de fantaisie. Nous emmagasinerons et assurerons gratis les meubles achetés et payés jusqu'au besoin. Aussi: Nous vendons à des conditions très faciles, si vous le désirez.

VENEZ NOUS VOIR.

Nous sommes à votre disposition.

F. Lapointe

625 rue Ste-Catherine Est, angle Montcalm.

Magasin fermé à 6 hs., excepté les lundi et samedi à 10 heures.

AUX ETATS-UNIS

PLUSIEURS PROJETS DE LOI INTERESSANTS.

BOSTON (Massachusetts), 5.— Un projet de loi destiné à empêcher toute préférence commerciale et toute concurrence injuste, a été déposé à la Chambre des Représentants. On croit qu'il est dirigé contre la Standard Oil Campany. Il est établi, paraît-il, que la Standard Oil Company vend son produit au détail, à Boston et dans d'autres localités où elle contrôle le marché de 14 à 16 cents le gallon, tandis qu'à Springfield et dans d'autres parties de l'Etat où elle subit la concurrence d'une compagnie indépendante, elle vend le même pétrole à raison de 10 cents le gallon.

SERVICE CONSULAIRE

Washington, 5.—Le sénateur Henry Cabot Lodge a déposé, hier, un projet de loi dont le but est d'améliorer le service consulaire. Il est entendu que c'est une mesure du gouvernement et qu'elle a l'approbation du secrétaire Root.

Le projet de loi déclare que les vacances dans le service consulaire, au-dessus de la classe 8, seront à l'avenir remplies par voie de promotion. Les employés du département d'Etat qui reçoivent un salaire de $2,000 ou davantage peuvent être transférés et promus au même titre que les officiers du service consulaire qui reçoivent un salaire égal. Tout candidat à un poste consulaire devra être âgé de plus de vingt et un ans et de pas plus de quarante ans.

LE TRAVAIL DES ENFANTS

Washington, 5.—Le sénateur Beveridge a fait une démarche qui assurera un vote, à la présente session, sur une loi générale relative au travail des enfants. Il a proposé, comme amendement au bill du District de Colombie sur le travail des enfants, son propre bill, déposé le premier jour de la session, défendant aux compagnies de transport soumises à la loi sur le commerce entre Etats, de transporter les produits de fabriques dans lesquelles on emploie des enfants.

WASHINGTON, 5—Robert Watchorn, commissaire d'immigration à New-York, est arrivé à Washington, dans le but de conférer avec le secrétaire Strauss au sujet de la station d'Ellis Island. Durant son séjour ici, il se présentera devant différents comités du congrès pour demander un vote de crédits pour les améliorations projetées à Ellis Island, où il faut de nouveaux édifices pour faire face au flot toujours croissant de l'immigration.

"J'ai l'intention, a déclaré

M. STRAUSS,

de me mettre en relations avec les commissaires des différents ports afin d'étudier les questions d'immigration. J'ai demandé à M. Wathorn le premier de venir ici parce que près de 90 pour cent de l'immigration qui vient actuellement aux Etats Unis arrivent par voie du port de New-York. Je ferai plus tard une tournée d'inspection des différentes stations".

On a appris que le rapport de John B. Reynolds, l'enquêteur spécial du gouvernement qui a passé quelque temps à Ellis Island, l'été dernier, recommande certaines réformes administratives à cette station.

La Lime Gold Medal fabriquée d'après le même procédé que la fameuse lime française Grobet remporta la médaille d'or à l'Exposition Industrielle de Philadelphie.

La Lime Gold Medal ne coûte pas plus cher qu'aucune des limes de marque supérieure et fera deux fois l'usage d'aucune d'elles.

J. A. Beaudoin & Gie

Seuls Agents

447 St-Paul, Montreal

LE DR RUTHERFORD

Le Dr Rutherford, professeur de physique à l'université McGill, vient de donner sa démission comme membre du personnel enseignant de cet établissement.

Le Dr Rutherford va devenir titulaire d'un poste très important. Il deviendra professeur de physique à l'Université de Victoria, Manchester, Angleterre. Lui est également dévolue la direction du laboratoire de physique de cette université, peut-être la plus scientifique qui soit en Angleterre, à l'heure actuelle.

Le Dr Rutherford est un Canadien. Cette nomination lui fait le plus grand honneur.

C'est avec le plus grand regret que les autorités de McGill voient son prochain départ.

GOELETTE ECHOUEE

CHATHAN, MASS., 5 — La goelette à deux mats, Alice T. Boardman, de Calais, Main en route pour Hyannis, avec une cargaison de bois de construction, s'est échoué hier sur les Hankerchief Shoals et est perdue corps et biens. Un des membres de l'équipage, Thomas Hendry, s'est noyé. Les autres furent secourus et ramenés à terre par le capitaine Kelley et l'équipage du poste de sauvetage de Monomoy Point.

PAPETERIE de bureau, cartes de visite, impressions commerciales ou artistiques, essayez

La Cie de Publication de "La Patrie" Limitée,

Tel. Bell Main 733, Montreal.

Travail MIEUX FAIT au MEME PRIX QU'AILLEURS. Les services d'experts à votre disposition pour fixer votre choix.

264-2

MERIDEN, CONN., LA CITE DE L'ARGENT

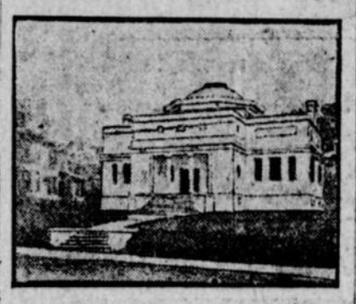
(THE SILVER CITY)

La rivière Connecticut, la plus majestueuse de la Nouvelle - Angleterre, prend sa source près de la province de Québec, sépare le Vermont du New Hampshire, traverse le Massachusetts et le Connecticut, pour se jeter dans l'océan Atlantique, à Seabrooke. Une vallée des plus pittoresques lui donne un libre cours de 400 milles.

La vallée de la Connecticut, d'abord resserrée entre les montagnes Vertes et Blanches, s'élargit dans le Massachusetts, pour donner place aux villes de Northampton, Holyoke et Springfield. Dans le Connecticut, notamment à Hartford, la vallée devient une vaste plaine verte et fleurie. De Hartford, elle allonge un bras de 18 milles directement vers le

Le High School, de Meriden, Conn.

L'église de St-Laurent, à Meriden, Conn.



La bibliothèque de Meriden, Conn.

sud, pour offrir un site charmant à la ville de Meriden et atteindre à travers les montagnes, le port de New Haven.

La ville de Meriden se trouve à mi-distance entre Hartford et New-Haven. Elle est sise au pied de la haute montagne dite : "West Park". A l'est, de hautes collines la séparent du corps principal de la vallée de la Connecticut.

La ville de Meriden est arrosée par le Harbor Brook et ses petits mais rapides affluents, qui prennent leurs sources dans le lac Foster, les étangs Black, Baldwin, à l'est, et dans les étangs du parc Hubbard, dans les flancs du West Peak.

Tous ces cours d'eau, après avoir donné une généreuse alimentation à nos vastes manufactures, se jettent dans le lac Hanover, sur les bord duquel se trouve le populaire parc Hanover, dans South Meriden.

Il y a encore, dans nos parages, au sud l'étang Booth, au nord le large, étang Beaver, et à l'ouest, dans les flancs du West Peak, les réservoirs purs et limpides "Elmere et "Merimee", qui sont des sources intarissables pour nos aqueducs, comme pour quelques manufactures.

Evidemment, Meriden ne manque guère d'eau, pour mirer toutes les argenteries de ses immenses manufactures, comme pour rafraichir les citoyens, durant les chaleurs de l'été.

Les chemins de fer de New Haven à Hartford et Springfield, et de Middletown à Waterbury, se croisent dans Meriden.

Un tramway s'étend de Meriden à Dickerman, à l'ouest, pour bifurquer vers le nord jusqu'à Plainfield, et vers le sud jusqu'à Cheshire, pour y atteindre les réseaux de Waterbury et de New-Haven. Un autre tramway, vers le sud, atteint à Wallingford, le réseau de New-Haven.

Il est question de la construction d'un autre tramway qui atteindra Middletown, à l'est.

La cité de Meriden fut incorporée en 1867. Sa superficie est de 2,414 acres, et sa population, de 29,000 habitants.

La longueur totale de ses rues, est de 50 milles, celle de ses tuyaux d'aqueduc, de 34 milles.

Nous y trouvons 4,300 maisons et 365 lumières électriques.

La propriété imposable est évaluée à $12,200,000, et avec la commune, à $20,100,000.

Il y a 6 églises catholiques, dont une française, St-Laurent, et 19 protestantes. Il y a aussi de nombreuses écoles, dont 4 paroissiales et deux couvents. Les SS. de l'Assomption dirigent notre école française et catholique.

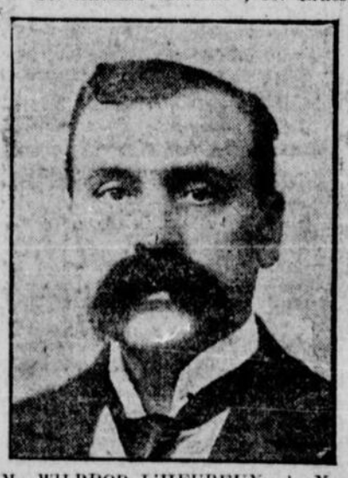
A part les édifices religieux, nous trouvons plusieurs bâtisses imposantes: 5 banques, dont trois nationales et deux d'épargnes; un hôtel-de-ville en voie de reconstruction; l'école de la réforme, la bibliothèque Curtis, l'hôpital de Meriden, l'asile Curtis, la gare, les stations de pompiers et de police; un grand nombre de belles résidences, de grands magasins et de vastes manufactures.

Meriden est surtout remarquable par sa production d'objets en argent. C'est le centre manufacturier le plus important du genre, en Amérique. De là, lui vient le surnom de Silver City. Cité de l'Argent.

L'Intercolonial Silver Co., dont le bureau central se trouve en cette ville, dispose d'un capital de $20,000,000. Elle possède 14 vastes manufactures dont 8 à Meriden, 2 à Wallingford, 2 à Waterbury, 1 à Derby et 1 à Bridgeport. Chaque année, elle fait des affaires au total de $9,000,000, emploie 6,000 personnes et leur paye par année, un salaire total de $5,500,000.

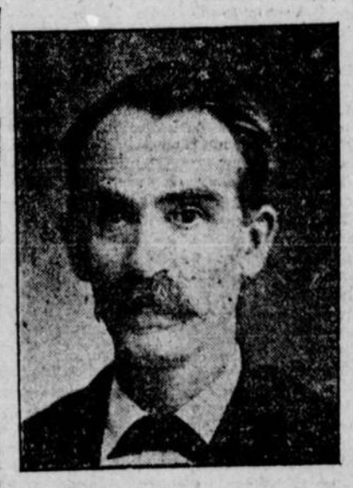
La manufacture Britania, en cette ville, est la plus importante de l'International Silver Co.

M. le curé A. Van Oppen, de la paroisse de St-Laurent, Meriden, Conn., entouré des enfants de chœur et du chœur de chant des petits. Liste des enfants : 1. Alfred Dessureaux. 2. Alexandre Bergeron ; 3. Valmore Morache ; 4. Donat Frézaire ; 5. Henri Trudeau ; 6. Ernest Desaulniers ; 7. Alfred Forest ; 8. Henri Brabant ; 9. Edgar Laquerre ; 10. Alfred Rousseau ; 11. Oswald Morache ; 12. Arthur Belicrose ; 13. Lorenzo Dupont 14. Antonio Morache ; 15. Ernest Hamelin.

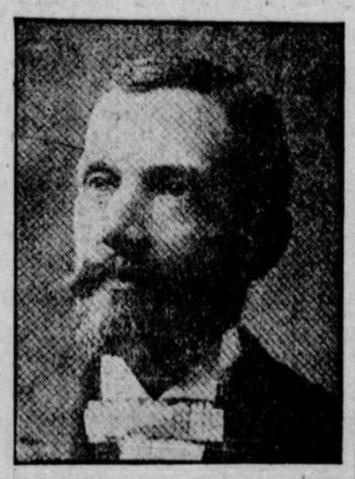


M. WILBROD L'HEUREUX, de Meriden, Conn.

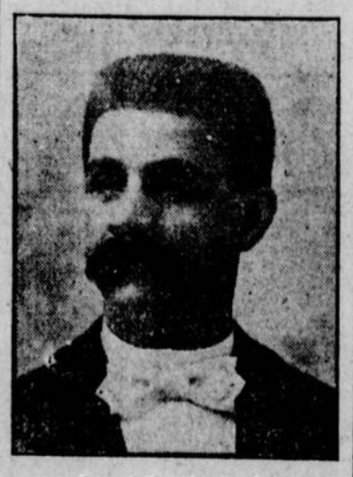
Le docteur A. D. ALAIN, de Meriden, Conn.



M. OCTAVE LANOUETTE, de Meriden, Conn.



M. H. W. DE LES DERNIERS, M. D., de Meriden, Conn.



M. JOSEPH GRENON, de Meriden, Conn.

LA VILLE DE MERIDEN, VUE DE LA RUE PLEASANT

Quatre générations, à Meriden, Conn. : Mme Jos. Chalifoux, âgée de 82 ans ; son fils, Joseph Chalifoux, âgé de 62 ans ; sa petite fille, Mme Arthur Veillette, âgée de 35 ans ; son arrière-petite-fille, Marie Elsie Veillette, âgée de 3 ans.

Elle emploie 3,500 personnes et leur paye chaque année $3,000,000 en salaire.

Trois autres compagnies possèdent de vastes manufactures de lampes, candélabres et chandeliers de toutes sortes, en cette ville. The Edward Miller & Co., et The Parker Co., avec chacune un capital de $500,000.

La Bradley & Hubbard Mf'g. Co., avec un capital de $300,000, manufacture aussi des lampes et diverss objets servant à l'éclairage au gaz et à l'électricité.

La Meriden Cutlery Co., à South Meriden, dispose d'un capital de $400,000, pour manufacturer toutes sortes de couteaux.

La Meriden Woolen Co., au capital de $200,000, possède une vaste manufacture qui donne elle aussi de l'ouvrage à des centaines de personnes.

Le piano automatique dit : "Angelus Piano Player and Piano", est manufacturé en cette ville, par la Wilcox and White Co., au capital de $150,000.

La Parker Clock Co., avec un capital de $100,000, manufacture toutes sortes d'horloges.

Au nombre des autres compagnies locales, il faut mentionner The Meriden Electric RR. Co., avec un capital de $500,000; The Colorado and Connecticut Gold Mining Co., avec $400,000; The Meriden Gas Light Co., avec $350,000; The Meriden Electric Light Co., avec $200,000, et The Connecticut Trap Rock Quarry, avec un capital de $175,000.

Ces 13 compagnies disposent d'un total de $23,775,000.

L'église Saint-Laurent fut terminée en 1888. En 1882, le vieux presbytère avait été converti en couvent.—Le nouveau presbytère fut terminé en 1892. En 1893, l'école paroissiale fut ouverte et la direction confiée aux RR.SS. de l'Assomption, dont la maison mère est à Nicolet.

M. WALTER LANOUE ET SON INTERESSANTE FAMILLE

M. le curé A. van Oppen est le père-fondateur de toutes nos œuvres religieuses et elles lui font honneur, comme à la générosité et au patriotisme de nos compatriotes en général.

Nous trouvons plusieurs sociétés religieuses et nationales en cette ville, notamment, la société Saint-Jean - Baptiste, le conseil St-Laurent de l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique, la cour Roberval No 78, des Forestiers d'Amérique, la société St-Joseph, la société de tempérance de Saint-Laurent, la société des Ouvriers Canadiens-français, les ligues du Sacré-Cœur, les Dames de Sainte-Anne et les Enfants de Marie. Nous avons aussi le Cercle Dramatique, qui a déjà fait ses preuves.

Ils sont si nombreux, qu'il nous est presqu'impossible de donner une liste complète de nos compatriotes qui se distinguent dans les professions, le commerce et l'industrie. — Nous debons nous restraindre à donner les noms suivants, qui suffiront amplement à prouver d'ailleurs que nos compatriotes de Meriden commaadent déjà la considération et le respect de la masse des autres citoyens.

Les médecins—MM. H. W. Delesderniers, A. S. Alain et J. A. Lapointe.

L'HOPITAL DE MERIDEN, CONN.

Nous trouvons encore dans Meriden, 44 autres compagnies disposant d'un capital total de $1,340,000. Les 67 compagnies de cette ville font la richesse de ses habitants, qui généralement sont satisfaits de leurs situation.

Les pharmaciens—MM. N. P. Forcier et H. F. Pigeon.

Les entrepreneurs de construction : MM. Joseph Califoux, Walter Lanoue, Z. J. St-Cyr et Octave Lanouette.

M. E. N. Pigeon est photographe;

L'ECOLE DES GARÇONS DE L'ETAT DU CONNECTICUT, A MERIDEN, CONN.

Au point de vue national-français et catholique, nos 2,000 compatriotes sont pour le moins dignes du reste de la population, et ils tiennent à faire honneur à leur race, leur religion et leur langue.

Notre établissement religieux est au complet: Belle et grande église de brique, couvent et école de premier choix, ainsi que beau presbytère.

La paroisse Saint-Laurent fut fondée en 1880, par M. l'abbé A. van Appen, qui en est encore le pasteur, à la satisfaction de tous, car il est un pasteur dévoué à nos intérêts religieux et nationaux.

M. le curé van Oppen parle le français comme sa langue maternelle.

M. Jos Grenon, marchand-tailleur ; J. A. Lacoursière, marchand-peintre-décorateur; H. C. Bibeau, boulanger.

Les épiciers: MM. N. Neveu, O. Fortin, H. J. Brodeur, F. X. Chagnon, J. A. Massicotte, A. Raby et E. Gendron.

Les modistes de chapeaux: Mmes. E. J. Desrochers et D. M. Lagorte.

Et plusieurs autres, dans plusieurs lignes, dont les noms nous échappent.

Nos lecteurs seront sans doute heureux de connaître quelques uns de nos compatriotes de Meriden. —

Nous aimerions à donner une longue série de portraits et biographies, mais l'espace nous manque, et d'ail-

(Suite à la page 20)

CATARRHE

Conseil Gratuit sur sa Guérison

Le Spécialiste Sproule pour le Catarrhe

Si vous avez le catarrhe, laissez-moi vous enseigner comment le guérir—comment en enlever chaque parcelle de votre système.

Sans qu'il vous en coûte un sou, vous pouvez bénéficier de mon heureuse expérience de vingt et un ans,—de ma grande connaissance du catarrhe, de ses causes et de sa guérison.

Ne négligez pas le catarrhe! Ne le laissez pas vous conduire à une ruine catarrhale.

Souvenez-vous-en, le catarrhe est plus qu'une maladie insignifiante, — plus qu'une incommodité dégoûtante. C'est une maladie dangereuse. Le catarrhe non enrayé détruit l'odorat, le goût, l'ouïe, et trop souvent ouvre la voie à la consomption. Soyez avertis en temps Si vous avez le catarrhe, commencez a le guérir MAINTENANT.

Ne pensez pas qu'il est incurable parce que vous avez essayé de le guérir et parce que vous avez échoué.

Ne gaspillez pas plus de temps—d'énergie—d'argent, en essayant de le vaincre avec des remèdes brévetés sans valeur.

Le catarrhe peut être guéri si vous vous en occupez de la bonne façon. Ecrivez-moi aujourd'hui et je vous donnerai gratuitement un précieux conseil médical sur ce qu'il faut faire pour cela.

Apprenez immediatement comment guerir le Catarrhe

Dites-moi tout au sujet de votre trouble.

Après une étude soigneuse, je vous enverrai, absolument gratis, un diagnostic complet de votre cas qui vous expliquera clairement comment vous débarrasser du catarrhe.

Sur demande, vous recevrez un excellent conseil qui vous indiquera clairement et au long comment le catarrhe peut être guéri, non pas pour une semaine, ou un mois ou une année, mais PERMANEMMENT.

Ne laissez pas passer cette offre, acceptez mon aide aujourd'hui. Cette maladie traîtresse a fait l'étude de ma vie. Je la connais dans toutes ses formes et phases. Mon conseil a déjà guéri des milliers de personnes qui sont maintenant exemptes du catarrhe. Vous pouvez l'être aussi si vous le voulez.

Lisez soigneusement ma liste de questions, répondez-y, oui ou non, écrivez votre nom et votre adresse lisiblement, sur les lignes pointillées, et envoyez-moi aussitôt que possible, le coupon de conseil gratuit. Cela ne vous coûtera rien et vous procurera le secours dont vous avez besoin.

Adressez:
SPECIALISTE SPROULE, POUR LE CATARRHE, (gradué en médecine et chirurgie, Université de Dublin, Irlande, ci-devant chirurgien au service des Postes de la Marine Royale Anglaise), 271 TRADE BUILDING, BOSTON. Ecrivez en français ou en anglais.

Coupon de Conseil Medical Gratuit

Il donne droit aux lecteurs de ce journal à un conseil médical gratuit sur la guérison du catarrhe.

Votre gorge est-elle au vif?
Eternuez-vous souvent?
Avez-vous mauvaise haleine?
Vos yeux coulent-ils?
Prenez-vous facilement le rhume?
Votre nez se bouche-t-il?
Crachez-vous souvent?
Des croûtes se forment-elles dans votre nez?
Etes-vous pire quand le temps est humide?
Vous mouchez-vous souvent?
Le sens olfactif est-il émoussé?
Avez-vous la bouche amère le matin?
Avez-vous des lourdeurs dans la tête?
Vous sentez vous le besoin de vous débarrasser la gorge en vous levant?
Eprouvez-vous un chatouillement dans la gorge?
Avez-vous des écoulements du nez?
Du mucus tombe-t-il de votre nez dans la gorge?

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

GRATIS

Ce Magnifique Tour de Cou en Fourrure Donne

Ce beau **Tour de Cou**, en riche fourrure noire, est fait de belles beaux chinchilas, bien fournies; il a à peu près **68 pouces de longueur** et il est pourvu de six belles grandes queues noires; la fourrure est belle, douce et légère, de dernier goût, égal en apparence aux **Tours de Cou en Martre Noire**, coûtant de **Cinq a Six Dollars**, et orné d'une jolie chaîne de Cou plaque : d'une apparence riche chaude et élégante.

Nous donnerons une centaine de ces extra beaux **Tours de Cou en Fourrure**, aux Dames et aux Fillettes qui nous aideront à faire connaître les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Armour, le remède par excellence pour la guérison de l'indigestion, de la constipation, du rhumatisme, des maladies de rognons, de la biliosité et de l'impureté du sang, des faiblesses particulières aux femmes, etc. Nous désirons quelques agents honnêtes, dans chaque ouillé, pour recevoir nos belles Fourrures.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Envoyez seulement votre nom et votre adresse et convenez de vendre 6 boîtes de ces fameux remèdes, à 25c. la boîte. **Nous nous fions à vous** et nous vous les enverrons, franco, par la poste. Chaque client qui achète de vous a droit à un **beau present** qu'il recevra de nous. Vous pouvez les vendre rapidement: lorsque vous les aurez vendues, retournez-nous l'argent et nous vous enverrons ce **beau Tour de Cou sans délai**. Si vous vendez la marchandise et nous retournez l'argent promptement, nous vous fournirons une occasion de gagner une belle montre d'"Or" ou une magnifique Bague, fini or solide et montée de pierres précieuses. Gratuitement, en outre du Tour de Cou, sans avoir à vendre d'autres marchandises. Ne manquez pas cette chance, écrivez maintenant, avant de l'oublier et vous pouvez bientôt obtenir **ces beaux presents**. Adressez—**The Dr Armour Medicine Co. Par Dept. 23 Toronto, Ontario.**

N.B.—Ceci est une grande offre faite par une Compagnie responsable.

OYEZ! OYEZ! OYEZ!

M. ANTON HERL nous prie d'annoncer qu'il a transporté son commerce au No. 631 rue Ste-Catherine Ouest depuis le 1er janvier 1907.

Vous êtes invités à venir examiner son assortiment d'articles pour Dames et Messieurs.

Un escompte de 25 p.c. est alloué sur toutes les commandes prises avant le 15 Février.

ANTON HERL, Tailleur de première classe pour Dames et Messieurs.

Tel. Up 2637. 631 rue Ste-Catherine Ouest.

Ne Perdez Plus de Temps a y songer, un

Manteau de Mouton de Perse

est ce dont vous avez besoin. Nous avons un immense stock de manteaux superbes prêts à être vendus. :: :: ::

McCOMBER & CUMMINGS,
516 Rue St-Paul, Montréal.

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL
A. T. EARL. Propriétaire.

Manufacturiers de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux. 336-338 rue Craig Ouest. Montréal. Tél. Main 3074. 25-m-j-a-an

Charbons de Pictou

LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited
Offre en vente son
Charbon Intercolonial
En morceaux ou concassé
S'adresser au Bure u-Chef
CHAMBRE 311
Edifice de la Banque des Marchands

PETITES ANNONCES

Il est très sage d'acheter tout ce qui peut améliorer vos affaires. Une Petite Annonce dans "La Patrie" augmentera votre commerce.

TARIF

Invariablement payable d'avance.

Pour Annonces Classifiées

--DE--

"LA PATRIE."

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
Toutes les autres annonces, "On demande", 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
A LOUER, MAISONS, MAGASINS, Etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.
PERDU, 20 cents pour 20 mots ou moins, pour trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrerons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieu

Ou vous pourrez porter vos "PETITES ANNONCES"

1—Pharmacie Nationale, 294 Boulevard St-Laurent.
2—Pharmacie Goyette, coin des rues Hôtel de Ville et Ste-Catherine.
3—Pharmacie Lévesque, 259 rue St-Denis.
4—Pharmacie Quenneville, coin des rues St-Hubert et Ontario.
5—W. G. Black, marchand de cigares, 201 rue St-Denis.
6—Pharmacie Normale, coin des rues St-Denis et Carré St-Louis.
7—Pharmacie Prévost, coin des rues Roy et St-Denis.
8—Pharmacie Albert, coin des rues St-Laurent et Avenue des Pins.
9—Pharmacie R. Martineau, coin des rues Mont-Royal et St-Laurent.
10—Pharmacie Nadeau, coin des rues St Denis et Rachel.
11—Pharmacie Labranche, coin des rues Rachel et Amherst.
12—H. Beaudry, marchand de cigares, coin des rues St-Denis et Craig.
13—Pharmacie J. B. H. d'Orvilliers, coin avenue Delorimier et rue Rachel.
14—Pharmacie Pinsonneault, coin des rues Ontario et Plessis.
15—Pharmacie Hillman, coin des rues Champlain et Ontario.
16—Geo. Vandelac, entrepreneur de Pompes Funèbres, coin des rues Cadieux et Rachel.
17—P. D. Racine, épicier, 1101 Est Ste-Catherine, coin de Lorimier.
18—Pharmacie Hochelaga, No 1850 Est Ste-Catherine, coin Cuvillier.
19—Pharmacie Maillet, coin des rues Craig et Montcalm.
20—Pharmacie Léonard, 3196 Notre-Dame, Ste-Cunégonde.
21—Pharmacie Guérin, coin des rues Versailles et Notre-Dame.
24—International Music & Phonograph Co., 206 Ouest Ste-Catherine.
25—Pharmacie Roberge, 1231 Boulevard St-Laurent.
26—Pharmacie Woolley, 933 Ouest rue Notre-Dame.
27—Pharmacie Gauvin coin des rues Maisonneuve et Ste-Catherine.
28—Pharmacie Dansereau, 1980 rue St-Jacques, St-Henri.
29—Pharmacie Létourneau, 3791 rue Notre-Dame, St-Henri.
30—Pharmacie Comtois, coin des rues Atwater et St-Jacques.
31—Pharmacie Charette, 463 avenue Mont Royal.
32—Pharmacie Bernard, 3637 rue Notre-Dame, St-Henri.
33—Pharmacie Lachapelle, coin des rues Duluth et Cadieux.
34—Jules Lemaître, magasin général, 122 rue de l'Eglise, Ville St-Paul.
35—Hutton Bros., épiciers, coin des rues St-Antoine et de la Montagne.
37—Pharmacie Archambault, coin des rues St-Denis et Marie-Anne.
38—Pharmacie Savard, coin Gain et Ontario.
39—Pharmacie Quenneville, 986 Est rue Ste-Catherine.
40—Rouayne Bros., marchands de chaussures, coin des rues Inspecteurs et Carré Chaboillez.
41—Pharmacie Généreux, 975 Est rue Ste-Catherine.
42—P. C. Beausoleil, épicier, coin des rues Amherst et Ontario.
43—Pharmacie Lanctôt, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis.
44—F. Bruneau, épiciers, coin des rues Fulford et St-Jacques.
45—Pharmacie Paquette, 370 rue Centre.
46—Pharmacie Lesage, coin rue St-Laurent et Boulevard St-Joseph.
47—International Drug Hall, coin des rues St-Jacques et Cathédrale.
48—Morin & Frère, épiciers, 113 St-Viateur, Ville St-Louis.
49—Pharmacie Lachance, coin Ste-Catherine et Saint-Christophe.
50—C. Roffey, marchand de journaux, 544 St-Antoine, près Atwater.
51—Pharmacie Maisonneuve, coin Desjardins et Notre-Dame, Maisonneuve.
52—Pharmacie H. Pasquin, coin Ontario et St-Germain.
53—H. Micard, épicier, 557 Ontario, Maisonneuve.
54—Pharmacie Sylvestre, coin Sanguinet et Beaubien, Parc Mile-End.
55—M. Lapointe, épicier, 894 Beaubien, Boulevard St-Denis.
56—Joseph Dugal, épicier, 35 St-Hubert, Villeray.
57—Nap. Morrissette, épicier, coin Roy et Mentana.
58—Pharmacie Champagne, 97 Church, Verdun.
59—W. Pépin, épicier, 1, 2ème Avenue, Boulevard St-Paul.
60—Pharmacie Aubrey, 163 Church, ville St-Paul.
61—Pharmacie Roy, coin St-Denis et Laurier.

En dehors de Montréal

ST-HYACINTHE : Géo. St-Jean, marchand de journaux et dépositaire de "La Patrie".
ST-JEAN : Adélard Lussier, marchand de journaux et dépositaires de "La Patrie".
SHERBROOKE : P. Bousquet, dépositaire de "La Patrie".
TROIS-RIVIERES : O. Duval, marchand de tabac, rue des Forges.
ST-JEROME : J. E. Parent, N.P.
JOLIETTE : A. Gervais, Libraire.
THETFORD MINES : A. V. Hébert.
BEAUD : Mlle J. Charlebois, Maîtresse de Poste.

TABLES DE BILLARD

Bowling alleys, fixtures de " bar ", aux plus bas prix. Nos agents résidents travaillent à salaire. En faisant affaires avec eux, vous n'avez pas à payer de commissions ou de profits d'intermédiaires. The Brunswick Balke Collender Co., 146 rue Saint-Laurent. 30-jno

Agents Demandés

AGENTS — On demande des agents pour faire de l'assurance payable mensuellement. Système nouveau donnant des bénéfices en maladie. Bon salaire, pour des agents d'expérience. S'adresser à La Sauvegarde, No 58 rue St-Jacques, 3e étage. 263-26

HOMMES DEMANDES—Des hommes de confiance dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des pancartes sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits en vue, et aussi pour distribuer des petites annonces. A commission ou à salaire, $83 par mois et dépenses, $4. par jour. Emploi permanent pour de bons hommes fiables. Expérience non requise. Ecrivez pour informations. Empire Medicine Co., London, Ont. 214-t.l-2s.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

ROYAL VICTORIA

Offre des positions à plusieurs agents spéciaux, dans la province de Québec. Les conditions sont avantageuses. S'adresser à

DAVID BURKE

Dir. Gérant, Montreal

263-4-5-8

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'œuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—URBAIN LAFONTAINE gérant. 218-jno

AUX HOMMES DE PROFESSION — Une personne très recommandable désirerait prendre soin d'une maison habitée par un médecin, un avocat ou tout homme de profession. Des références excellentes seront données. S'adresser à 490 rue St-Hubert. 262-3

EMPLOI DEMANDE.—Jeune homme de 21 ans, bien recommandé, fournissant références demande emploi de bureau immédiatement. J. C. R., 500 Gain St. 264-3

Associés Demandés

ASSOCIE DEMANDE — Parfumeur chimiste de Paris, demande associé avec $5,000 ou 10,000 dollars pour monter une parfumerie, articles de toilette et également un nouvel article à l'usage des Barbiers et coiffeurs de dames. Gros bénéfices variant de 200 à 300 p.c. Répondre avec références à Gimonet, 74 Seventh avenue, New-York, Etats-Unis. 264-1

Hommes, Garçons, demandes

COIFFEURS pour dames demandés, ondouleurs Marcel de première classe préférés. S'adresser avec références, à The Manitoba Hair Goods Co., Winnipeg. 263-2

CLAVIGRAPHISTE

On demande un ou une clavigraphiste, position permanente. S'adresser à 7.30 p.m., No 79 St-Christophe. 263-2

COCHER — On demande un cocher d'expérience pour prendre soin des chevaux. Bons gages. Inutile de se présenter sans références. S'adresser 59 rue Lacroix. 264-3

COCHER.—On demande un homme, garçon ou veuf, comme cocher, pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. Sera nourri et logé. S'adresser entre 1 et 8 hrs p.m., 136 Cherrier. 263-1

ETUDIANT PHARMACIEN.—On demande un étudiant en pharmacie avec ou sans expérience. Bons gages. S'adresser : Pharmacie Fortin, 260 Centre. 263-2

FORGERON ET VOITURIER.—On demande un forgeron et un voiturier pour voitures fines. Place permanente. On paiera de bons gages. S'adresser à Azarie Payette, Varennes, Qué. 263-3

FINISSEUR de premier ordre, sachant faire l'étampage, demandé. S'adresser Herald Pub. Co., square Victoria. 263-2

FORGERON.—On demande un bon forgeron ferreur, place permanente, bons gages ; préféré s'il est capable dans les jobs. S'adresser 419 Parthenais. 263-2

GARCON de bureau intelligent demandé. Bonnes perspectives d'avancement. Apportez certificats, à 294 Ouest Lagauchetière. M. Rousseau. 263-2

GARCON.—On demande un garçon comme messager. S'adresser au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine et Mansfield. 263-2

GARCON.—On demande un garçon pour travailler dans le magasin et faire des commissions. S'adresser à H. B. Orkin, 308 Boulevard Saint-Laurent. 263-2

GARCON.—On demande immédiatement un bon garçon. S'adresser pharmacie Normale, 1 carré Saint-Louis, coin Saint-Denis. 263-2

GARCON.—On demande un garçon pour magasin de tailleur, salaire, $2.50 par semaine. S'adresser 4226 Sainte-Catherine, Westmount. 263-2

GARCON.—On demande un garçon pour répondre aux cloches. S'adresser à l'Hôtel Lalonde, 63 carré Chaboillez. 263-2

GARCON — On demande un garçon à la pharmacie Demers, 607 Notre-Dame Ouest. 263-2

GARCON messager demandé pour le département de la reliure. Morton Phillips and Co. 263-2

HOMMES — On demande 25 hommes tempérants, comme pensionnaires, bonne pension et bonnes chambres, $4.00 par semaine, 490 rue Craig Est. 263-2

HOMME DEMANDE — Un homme pour ouvrage général. S'adresser immédiatement, Hôtel Riendeau, 58 60 Place Jacques-Cartier. 263-2

HOMME — On demande un homme de cour, 286 Cadieux. 263-2

HOMME demandé pour vendre des œufs, devra parler les deux langues et fournir bonnes références. S'adresser 39 Napoléon. 263-2

HOMME — On demande un homme pour nettoyer les harnais, dans une écurie de pension. S'adresser 45 rue Bonsecours. 263-2

HOMME, un bon, demandé, pour nettoyer les harnais. S'adresser 79 rue Mansfield. 263-2

IMPRIMEURS — On demande un ou deux imprimeurs — jobbers — Ouvrage continuel pour hommes. Imprimerie Guertin, 26 Notre-Dame Ouest. 263-2

JEUNE HOMME de 14 à 16 ans pour apprendre le commerce de marchandises sèches et pour bureau. 118 Saint-Jacques. 263-2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour faire la sollicitation pour un grand journal. S'adresser 355 Rachel, coin Rivard. 263-2

Hommes, Garçons, demandés

JEUNES GENS forts et actifs demandés comme extracteurs — extractors. — Emploi permanent. Troy Laundry Co., 35 Chemin du Bas de Lachine, Verdun. 263-2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme avec un peu d'expérience dans le métier de boucher. Bonnes références, 921 Beaubien, coin St-Hubert, Boulevard Saint-Denis. 263-2

JEUNE homme demandé comme aide-garnisseur de vêtements de dames. Expérience nécessaire. The Boas-Fensen Co., 40 rue St-Antoine. 263-2

JEUNE HOMME demandé comme piqueur à la main, pour travailler dans les valises et sacs en cuir. S'adresser chez J. E. Fournier, 9 Notre-Dame Ouest. 263-2

JEUNES GENS — Des jeunes gens honnêtes trouveront excellente pension avec chambres, à très bon marché. Maison spéciale pour commis et jeunes employés qui gagnent peu. Maison Sainte-Marthe, 75 Saint-Urbain. 263-2

JEUNES GENS désirant apprendre la télégraphie pour se qualifier pour remplir des positions de chemins de fer. Cours jour et soir. S'adresser Ecole de télégraphie, Monument National, Montréal. 3,5,10

LA TELEGRAPHIE vous offre d'excellentes occasions. Comment aimeriez-vous à être télégraphistes ? L'un de ceux qui réussissent et qui gagnent $100 ou $175, à titre d'experts ? N'aimeriez-vous pas à être dans une profession où les demandes pour cet emploi dépassent de beaucoup le nombre de ceux qui sont compétents en la matière ? Notre équipement est le plus dispendieux et le plus complet de n'importe quelle Ecole de Télégraphie dans l'Est du Canada. L'une des plus grandes compagnies de chemin de fer du Canada nous a promis de prendre tous nos gradués à son emploi. Il y a actuellement 50 vacances à remplir. Nous enseignons la télégraphie à notre école du soir comme à notre école du jour. La moyenne de temps à notre école pour avoir votre diplôme est de 4 mois. Magnifique prospectus GRATIS. Moon's School of Telegraphy, Karn Hall, 468 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 262-3

MACHINISTES, deux, demandés pour une fabrique à Shawinigan. Ils devront être très compétents. S'adresser Shawinigan Carbide Co., édifice de la banque Ottawa. 263-2

NOUS avons besoin de jeunes gens pour le bureau sachant la sténophie et la clavigraphie (typewriter). Aussi un assistant pour la douane, ayant de l'expérience dans les épiceries et liqueurs. Inutile de solliciter la position sans avoir les capacités voulues et sans pouvoir fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à L. Chaput, Fils & Cie., Epiciers en gros, Montréal. 264-3

OPERATEUR demandé pour les poches d'habits — coats. — S'adresser 77 rue Saint-Alexandre. Emploi permanent et bons gages. 263-2

ON DEMANDE des filles pour apprendre le dévidage et la mise en rouleau. Ouvrage propre et léger. S'adresser à The Canadian Spool Cotton Co., 293 rue Visitation. 262-3

ON DEMANDE un homme pour faire fonctionner une " belt knife splitting machine ". S'adresser à R. White Co., 638 rue Craig Est. 260-4

PATISSIER — On demande un bon pâtissier. S'ad. 568 Notre-Dame Ouest. 264-3

REPRESENTANTS — Si vous êtes sans emploi, désirez améliorer votre position, employer vos loisirs à un ouvrage agréable, payant jusqu'à $25 par semaine, demandez notre offre spéciale.

CIE DERY & FILS, Montréal.
143—m-j-s-jno.

STENOGRAPHE

On demande une jeune fille connaissant la sténographie. Une ayant quelques mois d'expérience sera préférée. S'adresser au gérant, 77 rue St-Jacques, Montréal. 2fs.

SOLLICITEUR — Solliciteur de travaux d'impressions demandé par "Le Prix Courant", 25 rue St-Gabriel. S'adresser entre midi et 1 heure. 262-3

SOLLICITEUR—On demande un homme ayant de l'expérience comme solliciteur et rédacteur d'annonces. S'adresser à LA PATRIE, au gérant du département des annonces. 255-jno

Femmes-filles demandées

BONNE D'ENFANT — On demande une bonne d'enfants au No 486 Sherbrooke Est. 263-3

FILLE — On demande une jeune fille pour une famille de trois personnes. S'adresser 775 Berri. 263-3

FILLE — On demande une jeune fille parlant les deux langues et connaissant la ville. S'adresser à Chambre 517, New-York Life Bldg. 261-3

Finisseuses de Pantalons

On demande de bonnes finisseuses de pantalons. Emploi permanent à l'année. Bon salaire. S'adresser à M. Cohen, H. Vineberg & Co., 16 rue Côté. 3-5

FILLES ET HOMMES

Finisseuses demandées dans la fourrure, filles pour travailler sur machine à fourrure, filles pour coudre les doublures sur machine Singer, ainsi que tailleurs de première classe. M. Vineberg & Co., 532 St-Paul. 263-2

ON DEMANDE une jeune fille dans un grand bureau d'assurance. Il n'est pas nécessaire qu'elle ait de l'expérience. Une jeune fille sachant les deux langues préférée. Ecrire 309 K. la PATRIE. 263-3

UNE PERSONNE recommandable trouvera un emploi dans un presbytère de ville. S'adresser à 761 Sanguinet. 263-3

Servantes Demandées

CUISINIERE ET FILLE DE CHAMBRE — On demande une cuisinière et une fille de chambre au No 63 Drummond. 262-3

SERVANTE — On demande une servante pour petite famille, pas de lavage. S'adresser au No 568 St-Denis. 263-3

SERVANTE — On demande une servante recommandée pour petite famille, peu d'ouvrage, tout sur le même plancher, chambre seule, bons gages, ouvrage permanent. 1137 Delorimier, près Rachel. 261-6

AUX GENS D'AFFAIRES

MONTREAL GENERAL BUSINESS BUREAU — Clavigraphie, sténographie, traduction et miméographie, une spécialité. 112 rue St-Jacques, chambre 78. Tél. Main 1409. Rédaction de correspondance. — Confidentiel.
4-5-7-9-11-12

N'oubliez pas que vous pouvez tout aussi bien laisser vos PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 36

A. MADORE

Marchand de Cigares

2 COTE DU BEAVER HALL.

C'est le même prix qu'à nos bureaux et c'est plus commode.

A Louer

A LOUER — Angle des rues Craig, Bonsecours et St-Louis. 17,000 pieds de terrain approprié pour commerce de bois et charbon. Layer $900. D. Hatton & Co., marchands de poisson en gros. 18 rue Bonsecours. 5,7,12,14,19,21

A LOUER— Bel avantage au village de Belœil pour bijoutier et horloger, maison et boutique à louer. Celui qui tenait cette boutique étant décédé. S'adresser à Pierre Tétrault, village de Belœil. 5-7-9-12-14-16-19.

RAQUETTES A LOUER

25c pour une demi-journée, avec mocassins, ainsi que traines sauvages, skis, costumes, etc. Tél. Up 1249 et 3921. James M. Smyth, 370 Dorchester, ouest, près Université. Ouvert le soir. 238-26

A Vendre

A VENDRE : BOUTIQUE.—A vendre, pour cause de maladie, une boutique bien connue et établie depuis plusieurs années. Ecrire à 307 H. La Patrie. 264-3

AMEUBLEMENT à vendre de 8 appartements meublés à neuf, avec continuation du bail, à bonnes conditions. S'adresser le soir, entre 6 et 7 heures, 189 Cadieux. 3-5-8

A VENDRE.—Attention. Les personnes qui désirent vendre leurs hôtels, restaurants licenciés, épiceries, magasin de cigares, bonbons, maison de pension, etc. Adressez-vous à Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est. Etabli depuis 18 ans dans cette ligne. Je ne charge aucune commission, si la vente n'a pas lieu. 264-3

A VENDRE.—Meubles, chaises Morris, chevalets en bambou, etc., comptant ou conditions, chez F. Guibord & Cie., 924 Ste-Catherine Est, près Papineau. 264-6

A VENDRE, seul hôtel à 18 milles de Montréal, propriété comprise, neuf pièces, salon, piano, $250 boisson, 2 arpents de terre, contrat pour la poste $120 par an, $300 pour conduire les voyageurs, trois voitures, un cheval, la licence n'est que de $130. Prix: $3,800, conditions $2,000 comptant, balance $200 par an. J'ai aussi plusieurs hôtels en ville ; aussi magasins de cigares, bonbons, maisons de pension. S'adresser à Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin St-Gabriel. 258-6

On demande à acheter

ON DEMANDE A ACHETER — Chevaux, harnais, traineaux et robe. Ceux qui ont des chevaux à vendre sont priés de nous les amener et nous pouvons faire des ventes satisfaisantes. Nous payons comptant ou avançons de l'argent sur consignations. Nous vendons par encan tous les jours à 2.30 p.m. et nous avons de bons acheteurs pour toute chose dans notre ligne qui est en vente. T. W. Foster & Co., 605 rue St-Paul, Encanteurs. 243-26

Marchandises à Vendre

MAISON J. E. P. DAVIGNON—En prévision du froid, vous trouverez de très beaux poêles et de belles fournaises à des prix excessivement bas, en venant nous faire visite, vous ferez une économie de $2.00 ou $3.00 sur vos achats, et vous trouverez ce qu'il y a de mieux sur le marché, en fait de poêles en acier poêles en fonte et fournaises. Aussi une spécialité pour les réparations, chez J. E. P. Davignon, fabricant, 826 Ontario Est, succursale 1124 Boulevard St-Laurent. Tel. Bell Est 2021. Tel. March. 1557 et 2040. 208-jno.

CHAUSSURES ! CHAUSSURES !

Vente spéciale, chaussures dames et messieurs, aussi chaussures pour patins, réductions dans les pantoufles, etc. Sam. Mendelsohn, 1075 Ste-Catherine Est, près Delorimier. 239-26

Raquettes, Traines Sauvages

A vendre : Patins, Hockey, Traines Sauvages, Traineaux, coutellerie française, fabrique 32, R. N. Sévigny, plombier, 514 St-Jacques. Tel. Bell : Main 1624. 249-26

Capots-Chats

A vendre des capots chats, manteaux de mouton Perse, toutes sortes d'étoles et manchons, aucun prix raisonnable refusé. Venez examiner nos fourrures avant d'acheter ailleurs, R. Marks, 137 Craig-Est.
10,12,13,15,18,20,22,24,27,29
31.2.4,6,7,8,10

VENTE IMPORTANTE

De belles fourrures, consistant en pardessus de chat sauvage, pour hommes, pardessus doublés en fourrure avec collet en loutre et mouton de Perse ; manteaux de dames, mouton de Perse ; manteaux garnis en vison, seal électrique et near seal. Etoles, tours de cou et manchons en vison, aussi une quantité d'autres fourrures. Doivent être vendues. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Une visite vous convaincra qu'une telle occasion se présente rarement, 39 rue St-Hubert. 2-4-5

Meubles à Vendre

A VENDRE — Meubles, chaises Morris, chevalets en bambou, etc., comptant ou conditions, chez F. Guibord & Cie., 924 Ste-Catherine Est, près Papineau. 259-6

MEUBLES-TAPIS

Conditions faciles. Prix défiant toute compétition. Sets de chambre, de salon, poêles, sideboards, tables, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, etc. La Cie Prince, 39 rue St-Laurent. 160-6ms

Combustibles à Vendre

COMBUSTIBLE A VENDRE A BON MARCHE

Coke, $4.75 la tonne, livré. Montreal Light, Heat & Power Co., Téléphone Est 8788. 205-jno

CHARBON ET BOIS à bonnes conditions. The Canada Coal Co., 1117 St-Antoine, coin St-Philippe, Montréal. Tél. Bell Westmount 1481. 245-26

Chevaux et Voitures

A VENDRE par encan chaque jour, à 2.30 p.m., chevaux, harnais, traineaux et robes. Ventes privées en tout temps. Essai de 24 heures accordé et satisfaction garantie. Unichoix parmi 50 à 75 chevaux, toujours en mains. Assortiment considérable en main de traîneaux, robes et harnais neufs et d'occasion. T. W. Foster & Co encanteurs, 605, rue St-Paul. 243-26

SLEIGHS

A VENDRE

Cutter, Berlots et Sleighs d'épiciers neufs ; aussi Berlot et Sleighs d'occasion, vendra à sacrifice. L. VAILLANCOURT, 72 rue St-Louis près de la rue Bonsecours. 256-22

Pianos à Vendre

A VENDRE—Pianos Mason & Risch neufs, recommandé par Madame Albani. La Cie de Pianos Leach Ltée., 560 rue Ste-Catherine-Ouest, près Drummond. Au comptant ou $10 par mois. 262-3

A VENDRE—Pianos neuf "Bell". Bon marchés spéciaux pour les acheteurs au comptant ou à bref délai. La Cie de Pianos Leach Ltée. 560 rue Ste Catherine-Ouest, près de la rue Drummond. 262-3

A VENDRE—$185 comptant achètent un beau piano droit presque neuf, absolument garanti. La Cie de Pianos Leach Ltée., 560 rue Ste-Catherine-Ouest, près Drummond. 262-3

A VENDRE—Voyez les bons marchés de janvier en fait de pianos, offerts par la Cie de Pianos Leach Ltée., 560 rue Ste-Catherine-Ouest—près de la rue Drummond. Ouvert le soir. 262-3

Cartes Postales Illustrées

CARTES POSTALES

L'ORIGINAL

GROS ET DETAIL

30 et 32 EST STE-CATHERINE,

En face du Théâtre Français.

CALENDRIERS DE FANTAISIE POUR 1907

Comprenant 30 magnifiques dessins différents en 10 couleurs, relief et or, 35 et 75 cts la douzaine franco, pouvant être détaillés facilement à 5 et 10 cts chaque. Aussi cartes postales de tous genres.

LA CIE INTERNATIONALE D'IMPORTATION

60 rue Notre-Dame Est. Montréal
176-jno—P et C.

Nous venons de recevoir nos cartes pour 1907 ; elles sont d'un fini superbe et nos clients peuvent rester assurés qu'ils auront ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché. Nous en adresserons des échantillons, sur réception de une piastre, malle payée.

International Post Card Co.

27, 29, 31, St-Jacques, Montréal.

263-jno

CARTES

Ça vous paiera de m'envoyer 25c pour 12 cartes. Oriental Post Cards Co., 207 Boulevard St-Laurent, Montréal. 261-26

J. E. P. Lacombe

CARTES POSTALES

Une des plus anciennes maisons, la plus sérieuse, donnant le plus de satisfaction, meilleur choix, bas prix. Cartes depuis 10c doz. à $1.00 chacune. Aucune commande moins de 25c ne sera considérée. Gros et détail. 802 Ste-Catherine Est. 264-6

CARTES POSTALES

300 cartes postales illustrées comiques et fantaisie, avec un album de 100 cartes et deux jolis calendriers pour 1907, le tout pour $1.00 d'aujourd'hui à 15 jours. Adressez vos commandes par la malle à "La Carte Postale Française", Bte de Poste No. 34, Ville St-Louis, près Montréal, Qué. 264-2

CARTES POSTALES ILLUSTREES venant d'arriver 60,000 jolies cartes de fantaisie, à moitié prix, jolis tableaux d'Italie, valant 15c, seulement 10c. ; Vues du Canada colorées, aussi fleurs, seulement 15c la douzaine. Cartes avec cheveux, 6c chaque. Prix spécieux aux marchands. Léger L. Hardy, St-Basile, Qué.

MONTRES WALTHAM — Spécial. — Mille montres American Waltham, avec joli boitier gravé, pour hommes ou dames, chaque montre est accompagné d'une garantie, valant $9.00, tant qu'il en restera, au prix des manufacturiers, $5.85. Autres bijouteries à réduction. Léger L. Hardy, St-Basile, Qué. 260-14 fs P. C.

MELLE V. PATENAUDE

IMPORTATRICE de modes européennes, étale dans le moment un choix tout spécial de chapeaux de fourrures, au No 419 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 244-26

Perdu

PERDU — Rue Ste-Catherine, coin St-Hubert, un porte-monnaie contenant $5.00 en or, $2.00 en billets, environ $1.00 en monnaie et un bracelet en argent. Récompense en s'adressant 133 rue St-Denis. 262-3

PERDU—Perdu lors d'une promenade en voiture par les rues Mont-Royal, Esplanade, Rachel, St-Urbain et St-Dominique, un manchon de vison oval, uni, trois raies foncées. Récompense libérale pour celui qui le rapportera chez J. M. Grothé, 35 Est rue Ste Catherine. 262-3

Propriétés à Vendre

L. A. CADIEUX

PROPRIETES A VENDRE

RUE BERRI, près Mont-Royal. 2 maisons façade brique pressée, 6 logements. Prix, $10,000.

RUE DE GASPE, près St-Louis et de l'église. 2 maisons, 4 logements. Hypothèque, $2,000, 4 p.c. Prix, $3,600.

RUE ST-DENIS, près Roy. Maison pierre brique, 4 étages, 2 logements, fournaise eau chaude, améliorations modernes, Prix, $7,100.

RUE RIVARD, près Rachel, 6 logements. Loyer $672. Prix, $6,100.

RUE JEANNE D'ARC, près Ontario, Maisonneuve. Maison pierre brique, 3 logements. Loyer environ $330. Prix, $3,000.

RUE LABELLE, près Beaubien et de l'église. Maison façade brique pressée, rallonge, grande cave, double couverture, 2 logements, 8 appartements chaque, lumière électrique, gaz, bain. Loyer $300. Prix, $2,800.

RUE CHAMBORD, près Laurier. Maison façade pierre, 2 logements. Loyer environ $300. Prix, $2,800.

RUE CLARKE, près St-Viateur, Annexe. Maison brique, rallonge, cave, double couverture, 2 logements. Ecurie et remise à voitures. Loyer environ $300. Prix, $2,900.

RUE WOLFE, près Robin. 4 logements. Loyer $340. Prix, $3,200.

AVENUE LAVAL 2 logements. Loyer au-delà $600. Prix, $6,000.

RUE ST-HUBERT, près Sherbrooke. Maison brique pressée, 4 étages, 2 logements. Prix, $6,500.

COIN HUNTLEY ET BEAUBIEN, 3 logements, 3 magasins. Prix, $12,000.

RUE MONT-ROYAL, près St-Hubert, 2 logements, 2 planchers pour le haut, fournaise eau chaude, améliorations modernes. Prix, $7,800.

RUE FULLUM, près Ste-Catherine. Maison brique solide, 3 logements. Prix $6,500.

RUE DULUTH, près St-Hubert, 2 logements, 2 planchers pour le haut. Prix, $4,500.

RUE LASALLE, près Mont-Royal, 2 logements. Prix, $2,500.

RUE RACHEL, coin de rue, 3 logements! 2 magasins. Prix, $6,000. $1,500 comptant.

RUE ST-ANDRE, près DeMontigny, 3 logements, 1 magasin. Loyer environ $400. Prix, $5,800.

RUE GILFORD, coin de rue, 2 logements, 1 magasin. Prix, $3,500.

RUE MENTANA. Maison pierre brique, 2 logements. Prix, $2,100.

RUE DULUTH, coin de rue, 5 logements, 2 magasins. Loyer $700. Prix, $3,800.

RUE MENTANA, coin de rue, 2 logements, 1 magasin. Prix, $3,500.

RUE SHERBROOKE. Coin de rue, près DeLorimier, 7 logements. Loyer environ $1,400. Hypothèque, $8,500 à 5 p.c. Prix, $13,000.

RUE DESJARDINS, près Ontario, Maisonneuve, 11 logements. Loyer $1,400. Prix, $13,000.

RUE ONTARIO, coin de rue, Maisonneuve, 2 logements, 1 magasin, une buvette. Prix, $12,000.

RUE ST-URBAIN, près St-Viateur, 7 logements, fournaise, lumière électrique, etc. Loyer au-delà $1,400. Hypothèque à 5 p.c. Prix, $14,500.

RUE ST-URBAIN, près Fairmount. Maison brique pressée, 3 logements, plomberie découverte. Loyer $564. Prix, $5,500.

RUE BERRI, près Ste-Catherine. Maison pierre brique, 4 étages, 2 logements, fournaise eau chaude, gaz, bain, etc. Prix, $8,500.

RUE ST-DENIS, près St-Louis, 9 logements. Loyer au'delà $1,700. Prix, $17,000.

RUE MONT-ROYAL, localité d'avenir. 2 logements, 1 magasin. Prix, $5,800.

RUE DUFRESNE, près Ontario, 8 logements. Loyer $950. Prix, $9,000.

RUE DARLING, près Ste-Catherine. 6 logements. Ecurie et remise à voitures. Loyer au-delà de $600. Prix, $6,000.

RUE MITCHISON, près Rachel, 3 logements. Loyer environ $560. Prix, $6,500. Conditions extrêmement faciles.

AVENUE HOTEL-DE-VILLE, près Marie-Anne, 2 logements. Prix, $2,000.

RUE CHAMBORD, près Parc Lafontaine. 6 logements. Prix, $7,500.

RUE ST-CHRISTOPHE, près Ontario, 3 logements. Prix, $4,500.

RUE ST-HUBERT, près Mont-Royal, 2 logements. Hypothèque, $1,500 à 5 p.c. Prix, $3,000.

RUE STE-CATHERINE, coin des plus importants. Logements et magasins. Prix, $65,000.

AVENUE LAVAL, près Roy. Maison pierre brique, fournaise eau chaude, lumière électrique, bain, etc, 6 logements. Prix, $20,000.

AVENUE DES PINS, près Avenue Hôtel-de-Ville, 6 logements. Prix, $25,000.

RUE ESPLANADE, près Fairmount, Annexe, 3 logements. Loyer, $520. Prix, $5,000.

RUE ST-HUBERT, près Mont-Royal. Maison pierre, 4 logements. Loyer, chèque, $3,000 à 5 p.c. Prix, $6,000.

RUE LAFONTAINE, près Dorion, Maison façade pierre, 3 logements. Loyer $450. Hypothèque 5 p.c. Prix, $4,500.

CARRE SAINT-LOUIS, coin de rue. Maison pierre, 4 étages. Prix, $10,000.

RUE ST-URBAIN, près Fairmount, Annexe. Maison brique pressée, tout à fait moderne, fournaise, etc. Prix, $1,500.

RUE RESTHER, près Bienville, 2 logements. Loyer $270. Prix, $2,100.

RUE AYLWIN, près Ontario, 8 logements. Loyer $900. Hypothèque, 5 p. c. Prix, $8,500.

RUE CLARKE, près Fairmount, Annexe. Maison brique, rallonge, 2 logements. Améliorations modernes. Prix, $3,500.

RUE ST-HUBERT, près Rachel, localité idéale. Maison pierre, 5 logements. Loyer environ $900. Prix, $8,500.

RUE BERRI, coin de rue, 4 logements, 3 magasins. Loyer $1,000. Prix, $9,500.

RUE BERRI, près Mont-Royal. Maison brique solide, 2 logements. Prix $2,800.

L. A. CADIEUX, 62 rue St-Jacques. Main 4086. 264-1

Maisons de residence à vendre

RUE CHERRIER, près St-Hubert. Maison pierre brique. Maison en arrière pour le cocher. Ecurie et remise à voitures. Prix $12,000.

RUE MITCHESON, près Rachel. Cottage brique solide, grande cave. Améliorations modernes. Prix $4,000.

RUE DORCHESTER, près Fort. Maison pierre, 4 étages. Prix, $8,000.

RUE CHERRIER. Cottage pierre brique. Prix, $7,000.

RUE TUPPER, près Fort. Cottage pierre brique. Prix, $7,000.

RUE ST-URBAIN, coin de rue. Cottage pierre brique, écurie. Prix, $7,500.

RUE NOTRE-DAME, Viauville, en face du Parc. Cottage de 1ère classe. Prix, $7,500.

RUE SHERBROOKE, près Avenue Victoria. Cottage pierre brique, améliorations modernes. Prix, $8,500.

RUE DROLET, cottage brique, 9 appartements. Prix, $2,500.

RUE SHERBROOKE, près Cadieux. Maison pierre brique, 4 étages. Prix, $9,000.

RUE DUBORD, près St-Denis. Maison pierre, 4 étages. Prix, $8,000.

RUE

Proprietes a Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR M. ROCHON ET FILS.

RUE BERNETT, 6 flats. Loyer, $588.00. $5,000.00. $2,000.00 comptant.

RIVARD, 3 flats. Loyer, $450.00. $4,800.00. $1,600.00 comptant.

Cottage, Avenue Laval, près Roy. $3,700.00. $1,400.00 comptant.

Cottage, près Carré Saint-Louis. $8,000.00. $2,000.00 comptant.

RUE BERRI, 3 flats, $4,000.00.

M. ROCHON & FILS, 70 SAINT-JACQUES
264-5-8-10

AHUNTSIC

Plusieurs lots à vendre, situés sur la Rivière des Prairies, près du couvent du Sacré-Cœur, proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux en construction. S'adresser à l'hôtel Péloquin, tous les jours. Conditions faciles. Tél. E., 4711, sonnez 2 coups. 195-jno

A VENDRE

La société L. Villeneuve et Cie., vu sa dissolution offre en vente, à conditions faciles, ses propriétés dépendant de la Maison de St-Jérôme, divisées en quatre lots, savoir:

LOT No 1—Comprend la Lac Masson et à peu près 40 lots y ajoignant, moulin à scie et à farine, avec bon pouvoir d'eau, résidences privées, huit lots dans St-Hypolite et environ 29 milles carrés de limites à bois, situés dans les cantons Dioncaster, Howard, Morin et Wexford.

LOT No 2—Comprend un moulin à scie, avec bon pouvoir d'eau et terrains en dépendants, résidence privée, situés aux limites nord de la ville de St-Jérôme, P. Q.

LOT No 3—Comprend un moulin à scie, machines pour préparer le bois, manufacturer les douelles, bardeaux, lattes et y compris chaufferie et un bon pouvoir d'eau ainsi qu'une grande étendue de terrain, deux maisons, dépendances et bureau, le tout situé au centre de la ville de St-Jérôme en bas du pont de fer.

LOT No 4—Comprend une grande manufacture et autres bâtisses y compris chaufferie avec machineries pour faire des portes, châssis, boîtes à beurre, pouvoir d'eau et une grande étendue de terrain, situés dans la partie sud de la ville St-Jérôme, connue anciennement sous le nom de manufacture Craig.

Les soussignés recevront d'ici au 28 janvier 1907 des soumissions pour l'achat en tout ou en partie des propriétés ci-dessus, se réservant le droit de n'accepter aucune des dites soumissions.

Pour plus amples informations et conditions s'adresser aux soussignés

L. VILLENEUVE & CIE.,
1506 Boulevard St-Laurent, Ville St-Louis. 7-15-22-29-5-12-19-26

Argent a Prêter

ARGENT A PRETER — J'escompte les billets à intérêt légal, depuis $10 en montant ; aussi prêts sur immeubles négociés sur première hypothèque. Chas. Campbell, chambre 18, No. 112 St-Jacques. 258-6

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau, Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 559. 239-26

ARGENT PRETE sur hypothèque, gros et petit montant, 5, 5 1-2 et 6 p.c., conditions faciles. H. Viau, 74 St-Gabriel. Le soir, 135 Drolet, Montréal. Bell Tel. Main 424.
15,17,20,22,24,27,29,1,4,6,8,15

$200,000 à prêter et à placer en achats d'immeubles ; quiconque désire emprunter ou vendre sa propriété, s'adresser à R. Dalbec, régisseur d'immeubles, 58 St-Jacques. 237-26

ARGENT avancé aux personnes salariées et autres, à leurs noms, sans garantie ; paiements faciles. Bureaux dans 60 des principales cités. TOLMAN, 517 Edifice New-York Life. 127-jno

ARGENT

à prêter par gros et petits montants sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc.

TRANSACTIONS SUR PAWN-TICKETS.

J. A. Denault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes.
31 31-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30

ARGENT — Prêts hypothéquaires par gros et petits montants, à 5 et 6 pour cent. S'adresser J. A. Théorest, 74 St-Gabriel, Montréal. Tel. Bell Main 424.
10,18,15,18,20,22,25,27,29,31,2,5,8

$20,000 A PRETER en première hypothèque, sur propriétés de la Cité de Montréal et des banlieues environnantes. Romulus Lavallée, notaire, 17 Côte Place d'Armes.
10,12,15,18,20,22,24,26,29,31,2,4,6

PRETS de $1,000 à $100,000 sur hypothèque. Morin & Mackay, notaires, 97 rue Saint-Jacques. 261-26

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT VENEZ NOUS VOIR

Nous négocions des prêts pour les personnes qui possèdent des effets de ménage.

The Borrowers Agency, Limited. Chambre 206 Edifice New-York Life., Square de la Place d'Armes.

D. LAZARUS

PRETEUR SUR GAGES

222 rue Notre-Dame Est. Argent prêté sur bijoux, diamants, fourrures, etc.
282-1 An-s

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur gages et Bijoutiers
601 RUE CRAIG
A la vieille place d'affaires, vis-à-vis la rue St-François Xavier.

ARGENT A PRETER sur Diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 171-mer-s-jno

DIVERS

TROUVE, CHIENNE.—Trouvé une chienne Bull terrier, le 29 Déc. 1906. Si non réclamée d'ici au 12 courant, sera vendue. S'adresser le soir, entre 6 et 8 hrs., 145 rue Letourneux, Maisonneuve. 263-2

CLASSES DE DANSE — Salle Stanley, 96 rue Stanley. Prof. Frank H. Norman, instructeur. Le NOUVEAU TERME pour commençants s'ouvre le lundi, 7 janvier à 8 heures p. m.
260-6

HOROSCOPE—Madame Bonne, chiromancienne, demeure toujours au No 70 rue St-Laurent. Lecture 25c en montant. 259-6

TEINTURE ET NETTOYAGE

AVEZ-VOUS quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous à The Canadian Dyeing and Cleaning Co., 180 rue Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti de première classe.
12-15-18-20-22-25-27-19-2-4-6

HOROSCOPE

Mme RENA ROZA

Célèbre chiromancienne palmiste, a ses salons de consultation, No 516 Amherst près Ontario, ouverts tous les jours, de 9 hrs. à 5 heures. Une visite vous convaincra de sa capacité. Horoscope par correspondance. 25c et un timbre, et envoyez date de naissance. 264-1

ASSURANCE CONTRE LA MALADIE.—Les personnes qui ont les bronches et les poumons faibles, s'assurent, en quelque sorte, contre la maladie en faisant usage de la poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament prévient toute aggravation, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Boîte, 90c. Pharmacie Lecours, rue Craig. Ph. Décary, 1680 Ste-Catherine, Montréal. 264-1

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58, 60 Place Jacques-Cartier. J. Arthur Tanguay, propriétaire. 4-jno

Nous ne prétendons pas vendre des maisons inférieures, mais nous prétendons vendre de bonnes maisons à bon marché.

Achetez immédiatement et ayez une maison à vous pour le 1er mai.

Voici quelques-unes de nos offres avantageuses :

AVENUE ROSLYN — Résidence détachée, 15 appartements, chambres de bain carrelées, serre, buanderie, etc., planchers en bois franc partout. Lot de 50 x 111.

RUE DORCHESTER — OUEST DE LA RUE FORT — Résidence à façade en pierre de taille, 10 appartements, planchers en bois franc, lumière électrique et toutes les commodités modernes. Bâtie pour être occupée par le propriétaire, cette maison est de la meilleure construction.

RUE ST-MARC — Maison à façade en pierre, 10 appartements. Splendide propriété de placement ou résidence, à prix modéré. Conditions de paiement pour convenir.

RUE DORCHESTER, PRES DE LA RUE LA MONTAGNE — Maison à façade en grès rouge, 11 appartements, planchers en bois franc, plomberie à découvert, chauffage à l'eau chaude et lumière électrique. Possession immédiate.

RUE SHERBROOKE OUEST. No 709 — Façade en pierre de taille, colonnes de granit. Trois étages et sous-sol, 14 appartements. Cette maison sera vendue à un très bas prix pour clore une succession.

RUE STE-FAMILLE — Maison à deux logements, à façade en pierre, chauffée à l'eau chaude, éclairage à l'électricité et au gaz, en bon état. Un excellent placement.

852-858 AVENUE ESPLANADE. Près de l'Ecole Fairmount. Plain-pieds à façade en pierre (4 logements). Une maison rapportant de bons revenus.

RUE NOTRE-DAME OUEST. — Nos 664 à 670, contenant environ 10,000 pieds. Un excellent placement avec une augmentation certaine en valeur.

Prix, $1.75 le pied, rien n'est chargé pour les constructions.

LOTS A BATIR dans toutes les parties de la ville, Westmount et l'Annexe.

A LOUER

62 RUE ONTARIO OUEST.—Logement du bas, en bon état. 7 appartements chauffés par une fournaise.

Possession immédiate.

APPARTEMENTS dans les principales maisons à appartements de la ville et Westmount.

The John Hyde Agency

IMMEUBLES, PRETS, ASSURANCE.

303 Edifice de la Banque des Marchands.

M. C. E. DUBORD

LE NOUVEAU CONSEILLER LEGISLATIF.

(Corr. spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 5.—L'hon. M. C. E. Dubord, industriel de Beauport, qui a été nommé hier conseiller législatif pour la division Lasalle, en remplacement de feu l'hon. V. W. LaRue, est le fils de feu le Dr L. E. Dubord, de Champlain. Il est né le 16 septembre 1856, et par conséquent est âgé de 50 ans.

Après ses études à l'Académie de Ste-Anne de la Pérade, il vint en 1876 se fixer à Québec et fonda avec M. J. B. Letellier la maison Letellier et Dubord. Plus tard il alla établir à Beauport une manufacture pour la fabrication de l'huile de lin, des clous et des allumettes. A la mort de son associé, M. Hardy, en 1896, il continua les affaires jusqu'à ce que son établissement fut détruit, en 1900, par un incendie.

Il se livra alors à l'agriculture. Il exploite une grande ferme qui lui donne un beau revenu. Il s'occupe aussi de la brasserie de Beauport, dans laquelle il a beaucoup d'intérêts.

M. Dubord jouit de l'estime et de la considération de tous ceux qui le connaissent, aussi sa nomination au Conseil Législatif est-elle accueillie avec plaisir par les conservateurs comme par les libéraux.

LE TRANSCONTINENTAL

On demande des soumissions

(Dépêche spéciale)

OTTAWA, 5—On trouve, à l'Officiel une demande de soumissions de la commission du Transcontinental, ouverte jusqu'au 14 février prochain, pour la construction de la ligne, sur les cinq divisions suivantes:

1—District A., de Moncton, à l'ouest, soit environ 50 milles.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté de $75,000.

2.—District A, de Grand Falls, N. B., à la frontière, entre le nouveau Brunswick et Québec, soit environ, 62 milles. Dépôt $90,000.

3.—District B., du pont de Québec, à l'est, distance de 150 milles. Dépôt $225,000.

4.—District B., du pont de Québec, à l'ouest, distance de 45 milles. Dépôt, $75,000.

5.—District C., et D., de la rivière Abbitibi à l'est, distance de 150 milles. Dépôt $225,000.

UNE NOUVELLE SUPERIEURE

Les Sœurs de la Providence qui dirigent l'Hospice Auclair auront dans quelques jours une nouvelle supérieure. Sr. Omer, qui depuis dix ans était à l'hospice, où elle a rempli les fonctions de supérieure durant 6 ans, vient de quitter l'institution pour aller remplir la même charge à Joliette.

Elle est remplacée à l'Hospice par Sr. Hermine, supérieure du couvent de Laprairie jusqu'ici.

LES BONS CHEMINS

Une séance pleine d'intérêt a eu lieu, hier après-midi, à Farnham.

DISCOURS

DE M. LE JUGE LYNCH, DES HON. MM. WEIR ET ALLARD—COMMENT ON FAIT DE BONS CHEMINS.

FARNHAM, 5.—Hier la séance du matin, à la convention de l'Association des bons chemins, s'est terminée par un discours du juge Lynch.

Selon ce dernier nous n'aurons pas de bons chemins tant que la taxe directe ne sera pas imposée.

A l'ouverture de la

SEANCE DE L'APRES-MIDI

le juge Lynch a fait quelques observations qui, peut-être, dit-il, serviront à donner de l'essor au commerce et à la prospérité du pays en général. Il se déclare satisfait de l'élan donné par la population des divers comtés représentés à cette assemblée pour se procurer de bons chemins. Il rappelle les faits qui ont donné naissance à cette Association des Bons Chemins, dont il est le président ; il remémore la brillante convention de Sweetsburg ; il félicite MM. Campbell, Mullin, Payne et Draper du travail qu'ils ont fait ; il remercie le département de l'agriculture provincial pour avoir imprimé les rapports des deux assemblées précédentes. Il déclare enfin que l'Association a le support de deux ministres provinciaux, les honorables MM. Weir et Allard.

Une des choses les plus importantes de nos jours, dit-il, ce sont les moyens de transport ; partout on dépense des sommes énormes pour les chemins de fer, pour la navigation des lacs et des mers. Pourquoi ne verrions-nous pas à améliorer nos chemins, nos ponts, nos trottoirs, qui sont d'une grande utilité pour toutes les personnes, à quelque classe qu'elles appartiennent ?

Ces moyens de transport sont moins dispendieux. Il déclare que nos routes ne sont pas dans une aussi bonne condition qu'elles devraient être. Parlant des routes macadamisées, il dit qu'il ne faut pas y penser, tant que le gouvernement ne donnera pas son assistance. Il rappelle qu'aux Etats-Unis, la législature a voté une somme considérable pour l'entretien des routes et que, dans la province d'Ontario, les chemins sont dans une meilleure condition.

M. le juge Lynch est en faveur de la nomination d'une commissaire-voyer compétent, par le cabinet provincial ; il ajoute que le département de l'Agriculture devrait prendre la chose sous son contrôle.

Parlant du district de Bedford il dit que c'est l'endroit où l'on devrait avoir les meilleures routes, parce que le sol s'y adapte admirablement bien.

Les machines destinées à l'aplanissement de nos chemins, déclare-t-il, peuvent être d'une grande utilité, pourvu qu'on les mette entre des mains expérimentées.

Il termine ses observations par la lecture d'une lettre de M. James W. Robertson, s'excusant de ne pouvoir assister à la convention, et annonçant qu'au collège d'Agriculture de Sainte-Anne de Bellevue on donnera un cours sur la manière pratique de construire des chemins durables.

POUR FAIRE DE BONS CHEMINS

M. Campbell, commissaire - voyer pour la province d'Ontario, fut l'orateur suivant. Il possède de grandes connaissances techniques sur la question des bons chemins. Il se trouve cependant dans une position difficile pour la discuter, vu qu'il ne demeure pas dans la province. Il annonce tout d'abord qu'il a étudié la chose depuis dix ans et que depuis dix ans, le système de la journée de corvée dans Ontario est aboli. Deux principes fondamentaux dit-il, doivent exister dans la formation des chemins : en avoir de bons et les avoir de manière à ce qu'ils nous coûtent le meilleur marché possible.

Il explique ensuite les moyens à employer pour que les routes soient durables et permanentes ; tout d'abord, il faut que le terrain soit parfaitement égoutté. Comment faut-il s'y prendre pour arriver à ce résultat ? Il ne suffit pas d'avoir des fossés des deux côtés, il faut de plus que l'eau qui s'y amasse puisse s'écouler. Ceci fait, trois pouces de pierre sur le sol suffisent pour en faire un bon chemin. Il dit que la pierre ne fait pas défaut dans nos campagnes ; prenez-là, ajoute-t-il, transportez-là sur la voie et tout sera fait.

Il est d'opinion que les routes devraient être classifiées, celles qui ont à supporter ordinairement des charges pesantes et celles sur lesquelles passent des voitures légères.

Revenant sur la question de la journée de corvée, il dit qu'elle a été abolie et changée en 153 cantons dans Ontario, qui paient une certaine taxe ; on ne peut pas revenir à l'ancien système.

En terminant, il appuie sur le fait que pour faire un bon chemin, il faut que le sol soit de sable, de glaise, ou de pierre, et bien égoutté.

M. J. A. Camirand, avocat de Sherbrooke, a ensuite dit que les mauvais états des chemins étaient une cause de perte considérable pour les cultivateurs, que plus la surface du sol était rigide et dure, plus le chemin était carrossable.

L'HONORABLE M. WEIR

qui adressa ensuite la parole fut accueilli par des applaudissements. Lorsque le calme fut rétabli, M. Weir déclara que malheureusement il n'avait d'expérience en la matière que pour avoir eu la bonne fortune de construire une route dans le comté d'Argenteuil, d'une longueur de 300 verges, avec tous les instruments nécessaires à sa disposition, et que ça lui avait pris trois jours. Il aborde alors la question de la journée de corvée ; il dit que c'est un mauvais système, parce que tous ne sont pas aussi travaillants, qu'il y en a qui font consciencieusement leur part de travail, tandis que d'autres passent leur temps à ne rien faire. De cette manière, il y a toujours une partie des chemins qui est dans un état déplorable.

Il est en faveur de la taxe directe, taxe en argent, c'est le meilleur et le plus sûr moyen d'avancer et de progresser, d'avoir des routes solides semblables à celles que construisaient dans les anciens temps les valeureux Romains.

Son opinion est que les contribuables ne devraient pas reculer devant le paiement de leurs taxes ; qu'ils devraient plutôt se rendre au conseil et faire évaluer leurs propriétés à leur juste valeur, afin de contribuer le plus possible à l'avancement de leurs municipalités.

L'HON. M. ALLARD

a pris la parole après l'hon. M. Weir.

"La question des bons chemins, dit-il, n'est pas nouvelle ; de tout temps, les administrateurs s'en sont occupés. On s'accorde à dire que nos chemins ne sont pas ce qu'ils devraient être ; cependant, le code municipal, article 788, règle la question en disant que les chemins devront être en bon état pendant toute l'année courante ; il y a même une pénalité que l'on impose pour contravention à ce règlement, ce qui prouve bien toute l'importance que l'on accorde à cette question. Beaucoup de personnes se plaignent aussi que les chemins ne sont pas assez larges ; l'article 708 règle aussi le cas en déclarant que les chemins de front auront 36 pieds de largeur et les routes 26. Le code ne défend pas qu'ils soient plus larges, ils devront avoir au moins 36 et 26 pieds.

Quelle est la cause du mauvais état de nos chemins dans nombre d'endroits ? C'est simplement que personne ne veut se remuer.

En terminant, il déclare que l'idée d'avoir un inspecteur lui sourit et qu'il la soumettra à ses collègues ; il travaillera de plus à organiser des associations semblables à celle formée par M. le juge Lynch. Il demandera à la législature que la somme de $8,000, votée actuellement, il y a trois ans, sous la rubrique de l'entretien des chemins, soit doublée.

L'hon. Louis Beaubien a aussi adressé la parole en anglais.

M. le juge Lynch demande alors s'il doit se retirer de la présidence, mais on le choisit de nouveau à l'unanimité.

L'hon. sénateur Baker propose une motion de remerciements à tous ceux qui ont assisté à l'assemblée. M. D'Artois seconde la motion, qui est adoptée à l'unanimité.

Une autre motion a été proposée par M. Draper et adoptée, pour remercier le maire et les conseillers de Farnham de leur hospitalité, le propriétaire de l'hôtel Balmoral et de la salle, qui avait été fournie gratuitement.

Le comité de réception était composé de MM. D'Artois, maire de Farnham, L. E. Choquette, L. A. Bériau et A. Loiselle.

LORD STRATHCONA

IL REFUSE DE DISCUTER LA RUMEUR DE SA DEMISSION

HALIFAX, 4. — L'"Empress of Britain" qui a mouillé ici à 1 heure ce matin, portait à son bord, entre autres personnages distingués, lord Strathcona, Haut Commissaire du Canada à Londres, venu au pays pour affaires personnelles. Plusieurs journalistes se sont rendus sur le navire afin d'interviewer lord Strathcona au sujet des rumeurs de sa démission, mais ils n'ont pu rencontrer que M. G. W. Carson, agent confidentiel du Haut-Commissaire. Celui-ci informa les journalistes que lord Strathcona ne débarquerait pas à Halifax, à cause du retard, mais qu'il était en parfaite santé.

Interrogé sur la démission de lord Strathcona, M. Carson dit qu'il n'en sait rien.

Le Haut-Commissaire lui-même en a été informé pour la première fois par un marconigramme venu d'Halifax, auquel il a répondu, comme la PATRIE le publiait hier, qu'il était venu au Canada pour affaires personnelles.

Le steamer est parti pour Saint-Jean deux heures après son arrivée à Halifax.

A SAINT-JEAN

Saint-Jean, N. B., 5. — L'"Empress of Britain" est arrivée hier soir à 7 heures à l'Ile aux Paisans. Le remorqueur du C. P. R., partit alors pour prendre les passagers de première classe, mais la mer était houleuse, et il fut décidé que tous les passagers attendraient que le steamer mouillât à Saint-Jean avec la marée haute, à 2 heures ce matin. Un train spécial devait laisser Saint-Jean à 6.45 heures. Lord Strathcona et le Dr G. R. Parkin sont à bord.

Interrogé par marconigramme, lord Strathcona a refusé de discuter la rumeur de sa démission.

LES REPRIS DE JUSTICE

La police demande pour eux un traitement spécial.

OTTAWA, 5. — Hier une délégation de chefs de polices du Canada a eu une audience du ministre de la Justice.

Parmi les délégués on remarquait le chef Trudel, de Québec ; le détective en chef Carpenter, de Montréal ; le colonel Sherwood, d'Ottawa ; le sous-chef Stark, de Toronto, et le chef Harrison, de Westmount.

Ils ont demandé un amendement au code criminel, afin que les repris de justice soient traités d'une façon spéciale et que leur sort ne soit pas laissé à la discrétion des juges.

Les chefs de police voudraient aussi que le gouvernement établisse un bureau central d'identification des criminels et que le système Bertillon et celui de l'empreinte du pouce soient employés.

M. Aylesworth leur a promis de prendre leurs demandes en considération.

SAINT-ETIENNE DES GRES

(Correspondance spéciale à La PATRIE)

ST-ETIENNE DES GRES, 5. — Nous avons maintenant un service régulier sur le chemin de fer de la Vallée du St-Maurice. Les trains circulent comme suit : Départ de Trois-Rivières à 7.15 a.m., et 5 p.m., arrivant à Shawinigan Falls à 8.45 a.m. et 6.15 p.m. Les trains laissent Shawinigan Falls à 9.30 a.m. et 6.45 p.m., pour arriver à Trois-Rivières à 11 a.m. et 8 p.m. Jusqu'à nouvel ordre, ce service se fera tous les jours, excepté le dimanche.

—La semaine dernière ont eu lieu les services et sépultures de Madame Raphael Bourassa et de Donat Carbonneau, fils de Hercule Carbonneau.

—Dimanche dernier, à l'issue de la messe, a eu lieu l'élection d'un nouveau marguillier, en remplacement de M. Thaddée Gélinas, sortant de charge. M. Sévère Landry a été choisi à l'unanimité.

—Mme Vve F. X. Massicotte, domiciliée chez sa sœur, Mme U. Brunelle, est partie en promenade à Ste-Geneviève de Batiscan, le 3 courant.

—Beaucoup d'étrangers sont venus souhaiter la bonne année à leurs parents et amis de cette paroisse, mardi dernier. Nous avons remarqué M. et Mme Dr J. C. Gélinas, de St-Boniface, chez le notaire U. Brunelle ; M. et Mme U. Godin, de Shawinigan Falls, chez M. F. St-Onge ; M. George Milette, de Montréal, chez son père, M. Jean Milette, etc.

FEU M. BLUMHART

Les funérailles de M. Blumhart auront lieu lundi. Le service funèbre sera chanté à l'église Saint-Louis de France.

Chez un pâtissier.

—Allons, fait la maman, tirant doucement Bébé par le bras, tu as assez mangé de gâteaux.

—Mais non, p'tite mère, j't'assure que j'ai pas encore mal au cœur!

COURRIER DE QUEBEC

Obituaire — La compagnie Price Bros. — La collision du Gaspesian —Retour du Klondyke —Noces d'or à St-Nicolas — L'aqueduc de Lévis —L'agrandissement du Frontenac.

(Correspondance spéciale)

QUEBEC, 5.—Jeudi soir, est décédé à Montmorency, à l'âge de 83 ans, M. J. B. Bureau, ancien boulanger, père de M. J.-B. Bureau, de l'Hôtel du Bout de l'Ile, près Montréal. Les funérailles auront lieu lundi à 8.30 hrs, à St-Grégoire de Montmorency. Le défunt était aussi le beau-père de M. Elzéar Pouliot, marchand de chevaux, de St-Roch.

—A son assemblée générale annuelle tenue jeudi après-midi à Québec, la "Price Bros & Co," a réélu tous ses anciens directeurs : M. W. Price, président ; M. A. Thomson, vice-président ; M. H. E. Price, secrétaire-trésorier ; MM E.-G. Price, J.-H.-Denne, W. Hosstra, G. G. Stuart, G. Forwell et R. Ritchie, directeurs.

EN COUR D'AMIRAUTE, présidée par l'hon. juge Routhier, jeudi, une motion demandant que la cause relative à la collision du 5 juillet dernier, dans le port de Montréal entre un élévateur flottant et le steamer "Gaspesian," soit instruite à Québec, a été accordée, et le procès a été fixé au 5 février prochain. M. Pentland est l'avocat de MM. Bouchard, propriétaires du "Gaspesian" et M. L. H. Davidson représente la compagnie de l'Elévateur de Montréal.

M. P. F. X. Genest, ingénieur civil est revenu à Québec, ces jours derniers après un séjour de sept années à Dawson City.

Il vient rendre visite à ses parents et à ses amis. Il dit que la plupart des Québecois qui sont actuellement dans la capitale du Yukon, font de bonnes affaires. M. Genest doit retourner dans l'ouest, dans quelques semaines.

—NOCES D'OR.—M. et Mme L. A. Paquet, de Saint-Nicolas, comté de Lévis, ont célébré jeudi, le 50e anniversaire de leur mariage par une grande fête de famille.

Il y a eu d'abord, messe solennelle à l'église paroissiale célébrée par Mgr L. A. Paquet, de l'Université Laval, fils des jubilaires, et servie par le plus vieux de leurs petits enfants, M. Maurice Laliberté, élève de Rhétorique au Séminaire de Québec.

Après la messe, réception chez M. Benj. Paquet, cultivateur, fils des jubilaires, et ensuite grand dîner de famille à la maison paternelle, auquel assistaient les enfants de M. et Mme L. A. Paquet, à l'exception d'une d'une fille, mère Marie de la Visitation, sœur de charité, en mission actuellement à Rimouski, leurs petits-enfants, les frères du jubilaire, M. l'abbé L. H. Paquet, aumônier des franciscaines, à Québec, M. Théodule Paquet, de Saint-Nicolas, les frères et sœurs de la jubilaire, M. Honoré Demers, M. Edouard Demers, Mesdames R. Laliberté, de Ste-Croix, et Nazaire Gingras, et Mme Jules Huot.

—M. et Mme Paquet ont reçu un grand nombre de riches cadeaux à l'occasion de leurs noces d'or.

A LEVIS. — La ville de Lévis vient d'accepter le service d'eau et d'égoûts construits par MM. Dussault et Powers. Dans la résolution à cet effet adoptée par les autorités municipales, la ville se réserve cependant le droit d'accepter ou de refuser ultérieurement le dit système d'aqueduc et d'égoûts. En conséquence, les entrepreneurs ont consenti à laisser entre les mains des autorités municipales la somme de $21,000, balance due sur le prix du contrat jusqu'à l'acceptation finale, comme garantie.

Le règlement de l'aqueduc fixe la taxe d'eau à 15 p. c. sur la valeur annuelle cotisée.

LE Dr W. LALIBERTE établi à Minneapolis depuis une couple d'années, est arrivé à Québec hier, en route pour l'Europe où il va passer quelques mois. Il s'embarquera le 19 du courant à New-York. M. Laliberté dit qu'il y a environ 1,200 familles canadiennes-franaises à Minneapolis, dont la plupart sont à l'aise.

LE FRONTENAC. — M. D. McNicoll second vice-président et gérant-général du Pacifique Canadien, est arrivé à Québec hier pour s'occuper de l'agrandissement du Frontenac. Dans le cours de la journée il a eu un entrevue, avec M. le maire Garneau, au sujet de ces travaux. Les travaux de démolition des propriétés que le C. P. R., a achetées sur la rue des Carrières seront commencés prochainement.

FINANCES

LE TRI-CITY

Durant le mois de novembre, les recettes brutes du Tri-City ont augmenté de 24.37 pour cent sur celles de novembre 1905. Les recettes nettes accusent une augmentation de 49.79 pour cent.

LE SCOTIA STEEL

Les recettes du Nova Scotia Steel, durant l'année 1906, ont été équivalentes à 9 pour cent du stock commun. Cela donnera un surplus d'environ $500,000. Il est compris qu'un dividende au taux de 6 pour cent par année sera déclaré sur les actions ordinaires, payable à raison de 1 1-2 pour tous les trois mois.

LES COMPENSATIONS

Rapport des principales chambres de compensations américaines et canadiennes pour la semaine finissant le 3 janvier 1906

New-York	$2,048,667,439
Chicago	226,502,589
Boston	184,787,170
Philadelphi	154,136,089
St-Louis	61,240,270
Pittsburg	52,348,484
San Francisco	44,673,264
Montréal	29,766,221
Toronto	26,118,806
Winnipeb	12,518,212

FEU M. L. T. DORAIS

Les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Ce matin, à l'église St Jacques, ont eu lieu les funérailles de M. Louis Trefflé Dorais, ex-député de Nicolet, à la Législature provinciale.

Le cortège qui comprenait des représentants de nos parlements, du bareau, de la médecine, du monde commercial et financier, était imposant.

Le deuil était conduit par MM. Emile, Oscar, lAbert, Arthur, Ubald et Wilfrid Dorais, fils du défunt; A. H. Hardy, J. E. Méthot, C. R., Arthabaska, L. E. Panneton, C. R., Sherbrooke, T. D. Pontbriand, Chicoutimi, ses gendes; Dorais Méthot, Arthabaska, Dorais Panneton, Sherbrooke, ses petits fils.

Dans le cortège, remarqués:

L'Hon. L. O. Taillon, le Dr Adelston de Montigny, l'hon. E. Leblanc, MM. L. N. Maréchal, L. A. Bumbray, échevin, Jos. Demers, député, E. T. Charlier, L. E. Généreux, L. Hamel, L. T. Lacasse, A. Lewis, T. Lemoine, Jules Trépaniers, E. C. Vadricaire, gérants des succursales de la banque d'Hochelaga de Montréal, C. A. Papineau, G. Tredette, E. Hessé, Alphonse Martin, etc.

Dans le deuil qui vient de la frapper, la famille a reçu quantité de télégrammes de condoléances, entre autres, de l'hon. P. Demers, M. et Mme G. DeLottinville, de Sherbrooke, M. A. Lainé, Mme Henri Laurier, M. et Mme F. X. Lemieux, M. et Mme T. Maheu, Mme L. O. Pepin, et Mme G. Wurtele, d'Arthabaska; N. L. D. Thibodeau, de Louiseville; M. L. T. Boulais, et A. Désilets de Trois-Rivières.

Les offrandes de fleurs et de messes ont été multiples.

Les petits enfants ont envoyé un coussin, M. et Mme O. P. Dorais, Montréal, une croix ; M. et Mme J. E. Méthot, L. E. Panneton, T. D. Pontbriand, une ancre ; le Dr et Mme C. Warren, Chicoutimi, une gerbe ; M. et Mme W. Bessette, Montréal, une couronne ; MM. E. T. Chartiez, L. E. Généreux, Jules Hamel, J. T. Lacasse, F. Lemoine, A. Lewis, J. Trépanier, E. C. Vidricaire, gérants des succursales de la Banque d'Hochelaga, Montréal, une ancre ; M. et Mme U. H. Edge, une croix ; M. E. Hesse, une gerbe ; MM. C. A. Papineau, G. Fréchette, jr., Jos. Demers, de St-Jean, une couronne.

Bouquets spirituels et messes offertes par MM. et Mmes O. E. Dorais, Albert P. Dorais, Arthur Dorais, A. H. Hardy, MM. Arthur et N. Dorais, de Montréal ; MM. et Mmes L. E. Panneton, de Sherbrooke ; T. D. Pontbriand, de Chicoutimi, Jos. Pontbriand, de Sorel ; par MM. L. E. Dastous, L. A. Bélanger, J. P. Royer et Mme Jules Richard, de Sherbrooke ; par Mme L. O. Pepin et Mlle Pepin, MM. et Mmes L. P. Crépeau, G. E. Wurtele, T. Mohen, et MM. Jules et Georges Dorais, d'Arthabaska ; par M. et Mme Nap. Bazin, Louiseville ; par le personnel de la Banque d'Hochelaga, Montréal ; par le Bureau d'Inspection de la Banque d'Hochelaga ; par MM. et Mmes F. S. Mackay, H. Fortier, Nap. Léveillé, R. Chartrand, le Dr A. René, de Cotret, et Mme de Cotret, Ephrem Paquette, A. Genant, Adélard Archambault, famille Paul Marion, Mme E. Lauzon, Mlles Nellie Palmer et Alice Delorme, etc., etc.

Le service a été chantée par M. l'abbé Hébert, Sulpicien, de Notre-Dame.

Je désire un enfadt de 15 ou 16 ans pour me servir et faire n'importe quel ouvrage.

Je l'enverrai à l'école, et j'en aurai bien soin.

Je veux qu'il soit très intelligent et sans reproche, sous le rapport de l'obéissance.

Je serai à Montréal lundi ou mardi, le 7 ou 8 janvier.

Connaissez-vous quelqu'un ?

ADRESSEZ :

Jeune Bedeau "La Patrie"

L'ETUDIANTE

absorbée dans ses études est trop souvent victime du surmenage mental ou physique—elle pâlit, ses joues se creusent et sa gracieuse personne dépérit. L'étudiante bien avisée prend

un verre trois fois par jour de

Wilson's Invalids' Port

(Vin Quinquina de Wilson pour Invalides)

et, de la sorte, elle conserve un pas élastique, un cerveau lucide, un cœur heureux, et, par tant, un sang riche, pur et rouge.

Ce tonique vivifiant lui donne une santé parfaite et l'énergie nécessaire pour supporter heureusement les longs mois d'études épuisantes.

Grosse bouteille, $1.00.
Six bouteilles, $5.00.

Chez tous les Pharmaciens. 7

PAR MARCOTTE, FRERES

GRANDE VENTE AU COMMERCE

Mercredi et Jeudi 9 & 10 Janvier

A nos salles, rue St-Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce, à dix heures chaque jour.

$50,000.00 de marchandises endommagées par l'eau et le feu.

35 caisses de sous-vêtements.
15 caisses de bretelles.
50 caisses de hardes, tweeds, serges, etc.
16 caisses de collets en toile et poignets.
12 caisses de broderies et dentelle.
10 caisses de foulards.
10 caisses de chemises blanches et autres.
8 caisses de sweaters en laine.
25 caisses de gants en kid et en chamois.
10 caisses de tuques et articles en laine.
35 caisses de chaussettes en cachemire, en laine et en coton.
10 caisses de chaussures.
5 caisses de chapeaux de feutre et casquettes.
75 pardessus en chat sauvage, casques, gilets de dames, étoles, collets, etc.

Aussi, par ordre de M. McD. Hains, toute la balance des consignations envoyées chez MM. Benning & Barsalou.

50 caisses d'articles variés et de fantaisie.

MARCOTTE FRERES,
264-2 Encanteurs.

Avis de Faillite

In re

R. E. O. LAMBERT,
740 rue Ste-Catherine E.,
Montréal.

Vente par encan public au No 69 rue St-Jacques, le
MARDI, 8 JANVIER 1907,
A 11 heures a.m.

Lot 1 — Stock de chapeaux, casques, merceries pour hommes, vêtements et fourrures endommagés par le feu et la fumée $4,088.73
Lot 2.—Fixtures de magasin.. 437.50
Lot 3.—Loyer jusqu'au 1er mai 1907 f. 200.00

Le magasin sera ouvert à l'inspection le jour avant la vente et toutes informations pourront être obtenues de

WILKS & MICHAUD,
Curateurs-conjoints,
205 rue St-Jacques.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
Montréal, 29 décembre 1906.
29-31-3-5

ASSEMBLEE

Avis est, par les présentes, donné aux actionnaires de "The Moreau Barking Machine Co. Ltd.", que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la susdite compagnie aura lieu, à Saint-Hyacinthe, le 8 janvier 1907,

Une Poesie par Semaine

SILHOUETTE

PAR JACQUES MADELEINE

Sous le titre "une poésie par semaine" la PATRIE publiera chaque samedi une pièce d'un de nos maitres reconnus de la poésie française. Elle accompagnera la reproduction, autant que possible, du portrait de l'auteur et de quelques notes biographiques à son sujet.

Jacques-Madeleine, né à Paris le 16 mai 1859, a publié: La Richesse de la Muse (1882). L'Idylle Eternelle (1884). Livret de Vers anciens (1885). Pierrot divin, comédie (1888). Brunette ou Petits Airs tendres, etc. Le poète montre une inspiration jeune, charmante, humaine. "Il est, dit Catulle Mendès, le chanteur sans malice, épris de tout ce qui est gracieux, luisant sonore, le promeneur ravi à travers les rues où le soleil fait s'épanouir, comme de grandes fleurs de mousseline, les ombrelles des jeunes filles, le bohème des sentiers fleuris d'abeilles et de fauvettes: et c'est lui qui dans le parc de Sylvia, apprend aux bouvreuils la sérénade de Zanetto."

SILHOUETTE

Très droite sur vos pieds d'enfant,
Que baise en y mourant la vague,
Le regard perdu dans le vague,
Vous aviez un air triomphant.

La crânerie est sans seconde,
Qui dans vos yeux met un éclair;
Vous sembleriez braver la mer
Si vous n'étiez pas aussi blonde.

Mais vous êtes là simplement
Pour faire l'antithèse exquise
D'un monde énorme qui se brise
Contre un tout petit rien charmant.

La divine mer maternelle
N'a mis dans le bleu de vos yeux,
Qu'un petit coin mystérieux
De sa rêverie éternelle.

De sa magnifique beauté
C'est la grâce qu'elle vous donne,
Et devant cette immensité
Vous semblez encor plus mignonne.

Et l'on va se demander si
La vague verte qui déferle,
N'a pas apporté jusqu'ici
Une petite fine perle.

JACQUES MADELEINE.

MERIDEN, CONN.

(Suite de la page 17)

leurs ce genre d'informations personnelles n'est pas toujours n'est pas toujours facile à recueillir.

Dans tous les cas, nous désirons qu'il soit bien compris que nous faisons tout en notre pouvoir pour être juste, honnête et impartial, dans nos nos renseignements à ce sujet. Les "oubliés" de cette fois, auront sans doute leur tour plus tard. Avec un peu de patience et de bonne volonté, tout le monde sera tôt ou tard satisfait, et à la première occasion favorable.

Le Dr Guillaume, Horace Delesderniers est né le 6 avril, 1851, à Ste-Scholastique des Deux Montagnes, P. Q., du mariage de Horace Nelson Delesderniers avec Normantine Desjardins. Il fit ses études classiques à Sainte-Thérèse et son cours de médecine, à l'université de Burlington, Vermont.

Il fut admis à la pratique en 1885. A Gilbertville, il pratiqua 3 ans et y épousa Mlle Valentine Lalonde. Il pratique en cette ville, depuis l'année 1889. Il n'avait que 13 ans, quant il arriva à Meriden avec sa famille. Son père fut maire de Ste Cunégonde, P. Q., et lui-même fut médecin-légiste de Meriden. Le Dr Delesderniers est membre de la Connecticut Medical Association. Il est citoyen américain, et il jouit d'une enviable popularité dans nos parages.

Le Dr Alexandre Samuel Alain est né le 22 septembre, 1856, dans la ville de Québec, du mariage de Joseph Alain avec Domitilde Bélanger. Il fit so cours classique à Québec et son cours de médecine, partie à Québec et partie à Montréal. Il fut admis à la pratique, au Victoria, en 1879. Il pratiqua 3 ans à Bastican et le reste du temps en cette ville, excepté 3 ans qu'il passa au Canada, pour sa santé, et en Europe pour y étudier. En 1885, à Batiscan, il épousait Mme veuve Brunelle, née Rose Lanouette, qu'il perdit, à Batiscan, en 1902. Il s'y remaria, en 1903, avec Maria Marquis. Il fut conseiller républicain, en cette ville en 1896 et 1897. Il est le médecin examinateur de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, des Forestiers Indépendants, de la société St Joseph, des Artisans Canadiens-Français, de la Catholic Women's Benevolent Legion, tous de cette ville, et des Canado-Américains, de Wallingford. Il est aussi syndic de l'église et le directeur de chant, de l'église St Laurent. Il est fort populaire. En sa haute qualité de président actif de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, conseil local, et de la société St Jean-Baptiste, M. Wilbrod L'Heureux est certainement un citoyen populaire et distingué; oser en douter, ce serait en quelque sorte faire injure aux deux sociétés qui se disputent l'honneur de le considérer comme leur chef officiel.

Wilbrod L'Heureux est né le 20 octobre 1850, à Ste Geneviève de Batiscan, P. Q., du mariage de Léon L'Heureux avec Marie Grenier. Il était âgé de 22 ans, quand il arriva à Meriden. En 1874, il y épousait Julie Brunelle. De 1870 à 1882, il tenait un magasin général, dans sa paroisse natale, puis revenait à Meriden, pour y demeurer. Depuis son retour en cette ville, M. L'Heureux s'est toujours dévoué corp et âme au succès de nos oeuvres nationales et religieuses. Il fut un des premiers à demander des religieuses de langue française, pour notre école. A part sa double charge de président de la société et de l'Union St Jean-Baptiste, il est le directeur du Cercle Dramatique et l'un des principaux membres de la société de Tempérance et du Conseil Silver City des Chevaliers de Colomb.

M. Octave Lanouette est un de nos premiers pionniers de notre colonie du Connecticut. Il demeure aux Etats-Unis depuis 41 ans et à Meriden, depuis 29 ans. Il naquit, le 15 juin 1873, à Ste Anne de la Pérade, P. Q., du mariage de Ulric Lanouette avec Mlle Paré. Il épousa successivement Mlle Cinq-Mars, Mlle Léda Paré et Mlle Maria Tétu. Il fut toujours un bon mari et un bon chrétien. Par le fait même qu'il convola en troisième noce, il a prouvé son patriotisme et ses bonnes qualités paternelles.

Durant son long séjour en cette ville il a été contracteur de bâtisses et s'est acquis, avec son travail et son habileté, un bien-être fort enviable. Il a pris une part active dans la fondation de nos oeuvres religieuses et nationales.

Il appartient à presque toutes nos sociétés nationales et religieuses, dans lesquelles il a occupé successivement des charges importantes, entr'autres celle de délégué à nos conventions nationales. Sa digne épouse le seconda dans toutes ses entreprises et œuvres de toutes sortes.

M. Joseph Chalifoux, en sa qualité de contracteur de bâtisses, jouit de popularité. Il est né le 28 novembre, 1844, à St-Alexis de Montcalm, P. Q., du mariage de Joseph Chalifoux, (décédé) avec Natalie Trudeau, actuellement âgée de 82 ans et résidente en cette ville. Il arriva à Meriden, il y a 40 ans. Il s'y maria avec Philomène Desrosiers. Il fut toujours charpentier et contracteur.

Il fut délégué à plusieurs conventions et occupa diverses places d'honneur dans la société St-Jean-Baptiste. Il fut syndic de la paroisse de St-Laurent. Il est citoyen et propriétaire. Dans le portrait que nous publions, nous voyons M. Chalifoux avec sa mère, âgée de 82 ans, sa fille, Mme Arthur Veillette, âgée de 35 ans, et sa petite-fille, Marie Elsie Veillette, âgée de 3 ans. C'est quatre générations de la famille.

—M. Walter Lanoue est un de nos contracteurs de bâtisses, qui s'est déjà fait un nom dans nos parages. Il naquit, le 20 juin, 1862, à Ste-Geneviève de Batiscan, P.-Q., du mariage de Cléophas Lanoue avec Olive Nobert. A l'âge de 18 ans, il allait passer un an dans le travail des mines de fer du Michigan, puis arrivait à Meriden pour y demeurer. En 1883, il épousait, à Meriden, Philomène Maguy. Il est contracteur depuis 15 ans. Il est membre de plusieurs sociétés. Dans le portrait que nous publions, nous voyons M. Lanoue assis, avec sa digne épouse, au milieu de ses 10 enfants. C'était déjà une jolie famille, mais depuis que ce portrait a été posé, un nouvel héritier est arrivé, à la grande joie de la famille. M. et Mme W. Lanoue sont de braves patriotes, et la couronne qui les entoure aujourd'hui, en est une bonne preuve.

M. Joseph Grenon est le seul marchand-tailleur de langue française, en cette ville, et il jouit d'une popularité enviable, parmi tous les citoyens. M. Joseph Grenon naquit le 7 mai 1861, à Ste-Hélène de Bagot, P. Q., du mariage de Alaxis Grenon avec Léocadie Dupuy, sœur de MM. les abbés J.-B. Dupuy et A.-S. Dupuy, prêtres retirés à St'Hyacinthe, P.-Q.

Son père et sa mère arrivèrent à North Grafton, Mass., avec huit enfants, en 1864. Les trois plus vieux s'y établirent, et le reste de la famille retourna bientôt au Canada. Joseph, le 8ème de la famille passa quelques années au Canada et s'y fit tailleur, après avoir fait des études dans une école modèle, à Saint-Grégoire d'Iberville. Après avoir travaillé avec les meilleurs tailleurs canadiens et américains, il venait s'établir à Meriden, en 1894. Depuis son arrivée ici, il s'est fait une brillante clientèle française et anglaise. Depuis quelques années, il est à la tête d'une boutique et d'un magasin achelandés. En 1882, à Nashua, N.-H., M. Grenon épousait Artémise St-Jacques, fille de M. Misaël St-Jacques, de St-Antoine de Verchères, P.Q. Dans le portrait que nous publions de M. le curé Avan Oppen, nous le voyons au milieu de ses enfants de chœur.

Nous donnons ci-après les noms de ces jeunes patriotes qui constituent aussi le chœur de chant des petits, à l'église de St-Laurent. Leurs parents et amis pourront les reconnaitre plus facilement, en se guidant par les numéros qui accompagnent les noms :

1. Alfred Dessureaux.
2. Alexandre Bergeron.
3. Valmore Morache.
4. Benat Frézaire.
5. Henri Trudeau.
6. Ernest Desaulniers.
7. Alfred Forest.
8. Henri Brabant.
9. Edgar Laquerre.
10. Alfred Rousseau.
11. Oswald Morache.
12. Arthur Bellerose.
13. Lorenzo Dupont.
14. Antonio Morache.
15. Ernest Hamelin.

Nous nous proposons de donner une plus longue biographie de notre vénéré pasteur, M. l'abbé A. Van Oppen, mais un malheureux accident nous a fait perdre nos notes à son sujet. Plus tard, nous nous ferons un devoir de lui donner dans nos colonnes, la place qu'il mérite.

Il est Impossible de Convaincre

Certaines personnes que le café est la cause de leurs maux jusqu'à ce quelles cessent d'en boire et fassent usage de

Postum

"Il y a une Raison"

Pages d'Album

Vieux Calendrier

Je vais jeter au feu mon vieux calendrier...

Il a fini ses jours, il n'est plus de mode ni de son temps. Une à une, mois par mois, il a perdu ses feuilles et il git, dénudé ! — Pauvre lui !

C'était presqu'un ami. Je m'étais habitué à sa physionomie. Il était toujours là, devant moi, fidèle à me dire la date... que je n'aurais certainement jamais eue sans lui.

Si je le conservais... par gratitude? Hélas! dans un mois je n'y tiendrais plus. Et puis, les autres, je les ai laissé s'en aller: ceux du collège, marqués de croix noires, ceux de plus tard, bariolés de rouge, aux dates des échéances. A quoi bon celui-ci plutôt que ceux-là? Qu'il s'en aille avec tout ce qu'il porte d'amertume et de découragement! Qu'il s'en aille où vont les vieux siècles, les vieilles années, les vieilles lunes,—dans le souvenir. Laissons dormir ce qui est mort, laissons la poussière du temps couvrir tout—uniformément. "Les douleurs sont des folles", les regrets sont des fous !...

Voyons un peu son successeur.

Il reluit comme tout ce qui est neuf... On lui a mis de l'or aux jours et de l'or aux mois: physionomie nouvelle et fermée.

Il faut ouvrir un calendrier comme on ouvre une dépêche: en tremblant. Il y a peut-être de tout là-dedans,—de tout, depuis la vie, jusqu'à la mort.

Qu'est-ce que peuvent bien cacher ces chiffres, rangés en bataille? J'ai feuilleté, et rien ne m'a été révélé...

Au reste, les chiffres ne sont pas mes amis. Je ne les ai jamais compris, et je découvre chaque jour, avec délices, des êtres humains, et nombreux, qui sont dans mon cas: ce sont les faibles en mathématiques... et les plus souvent, hélas, les forts en illusions !

Je hais donc les chiffres. Je les trouve insolents à force d'être exacts. Ils sont peut-être éloquents parfois, mais ils manquent d'imagination. Et puis, ce sont des fourbes: les mêmes servent à figurer un compte et à représenter notre dû. Ils donnent d'une main ce qu'ils retirent de l'autre: c'est laid! Avec cela qu'ils sont indiscrets et pénètrent chez nous aux heures ou nous les attendons le moins....

J'ai donc tâché de lire mon calendrier... "entre les chiffres".

.....

C'est un ancien qui a dit : l'"espérance est le seul bien commun à tous les hommes; ceux qui n'ont plus rien la possèdent encore".

Comme cela est vrai! Quant bien même, nous jetterions au panier aujourd'hui, avec le vieux calendrier, tous les soucis, tous les ennuis, tous les désespoirs même, nous ne chercherions pas moins dans le nouveau toutes les joies, toutes les espérances.. Ainsi l'homme est fait! Eh! qu'est-ce que nous aurions si nous n'avions pas cela? Le passé, même triste, a son charme, un charme profond, mas qui ne suffit pas. L'homme ne peut pas ne vivre qu'en lui. Il renait toujours. Il lui faut l'avenir ou s'élancer, il faut l'espoir. Demain n'est à personne et demain est à tous.

Ah ces jours de l'an! jours d'examens de conscience et jours de projets... A l'année qu s'en va, un adieu recueilli, à l'année qui arrive, un sourir confiant. On sent la roue tourner, cela dure une minute... et l'on s'abandonne. On s'abandonne à la vie, on recommence à rêver, à s'agiter, à lutter. De quoi demain sera-t-il fait? de succès, d'énivrement, de triomphe? Oui, jusqu'à la première contrariété, jusqu'au premier échec, jusqu'à la première douleur...

...Et voilà pourquoi le calendrier nouveau, tout plein de promesses aujourd'hui qu'il est encore intact, deviendra, dans un an, quand avec les mois, une à une, il aura perdu ses feuilles, le calendrier vieilli, dénudé, bon à jeter au panier—avec un soupir.

Et voilà ce qui se lit entre les chiffres de ton calendrier, 1907. N'importe! je suspendrai "mon bas" quand passera l'an neuf.

L'année est morte, vive l'année.

PAUL DERVAL.

Décembre 1906.

LA VALEUR DU CHARBON DE BOIS

PEU DE GENS SAVENT COMBIEN IL EST UTILE POUR CONSERVER LA BEAUTE ET LA SANTE.

Cela ne coûte rien pour l'essayer.

Presque tous savent que le charbon de bois est le disinfectant et purificateur le plus sûr et le plus efficace de la nature, mais peu comprennent sa valeur quand on le prend dans l'organisme humain pour le même but de nettoyage.

Le charbon de bois est un remède qui est d'autant meilleur que vous en prenez davantage ; ce n'est pas une drogue du tout, mais il absorbe simplement les gaz et impuretés toujours présents dans l'estomac et les intestins et les enlève de l'organisme.

Le charbon de bois rend bonne haleine après avoir fumé, ou mangé des oignons et autres légumes qui sentent fort.

Le charbon de bois éclaircit et améliore le teint d'une manière efficace, il blanchit les dents et agit en outre comme catarthique naturel et éminemment sûr.

Il absorbe les gaz malfaisants qui s'amassent dans l'estomac et les intestins; il désinfecte la bouche et la gorge du poison du catarrhe.

Tous les droguistes vendent le charbon de bois sous une forme ou une autre, mais le meilleur charbon et la plus grande quantité pour l'argent sont probablement dans les Pastilles de charbon de bois de Stuart (Stuart's Charcoal Lozenges); elles sont composées de charbon de bois le mieux pulvérisé et d'autres antiseptiques inoffensifs en forme de tablette, ou plutôt sous forme de grandes pastilles agréables au goût, le charbon étant mêlé à du miel.

L'emploi quotidien de ces pastilles se fera bientôt sentir par une condition bien améliorée de la santé générale, un meilleur teint, une haleine plus douce et du sang pur, et ce qu'il y a de plus beau c'est qu'aucun tort possible ne saurait résulter de leur emploi continu, au contraire on n'en aura que le plus grand bien.

Un médecin de Buffalo, parlant des bienfaits du charbon de bois, dit:

"Je conseille les Pastilles de charbon de bois de Stuart à tous les patients souffrant de gaz dans l'estomac et les intestins et pour éclaircir le teint et purifier l'haleine, la bouche et la gorge; je crois aussi, que le foie bénéficie grandement de leur emploi quotidien : elles ne coûtent que vingt-cinq cents la boite aux phamacies, et, bien qu'elles soient jusqu'à un certain point une préparation brevetée, cependant je crois que j'ai plus de charbon de bois et du meilleur dans les pastilles de charbon de bois de Stuart que dans toute autre tablette de charbon ordinaire".

Envoyez vos nom et adresse aujourd'hui même pour avoir un paquet d'essai gratuit et constater les faits vous-même. F. A. Stuart Co., 56 Stuart Bldg., Marshall, Mich.

DANS NOS CERCLES FINANCIERS

La rumeur désigne les futurs officiers de la Banque Provinciale.

La rumeur circule avec persistance, dans nos cercles financiers, que M. l'ex-maire H. Laporte sera nommé président de la banque Provinciale du Canada, et que MM. Rodolphe Forget agent de change, et Geo. M. Bosworth, 4ème vice-président du C.P.R., seront invités à faire partie du bureau de direction. On mentionne aussi, comme directeur, le nom de l'hon. H. B. Rainville.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la banque aura lieu vers la fin de janvier, alors qu'on connaitra officiellement les noms des nouveaux directeurs.

Pendant le dernier exercice financier les dépôts de cette florissante institution ont beaucoup augmenté, de même que les profits nets.

Pour la table—pour la cuisine—le SEL DE TABLE WINDSOR est sans égal. Il est toujours de la même qualité parfaite.

UN POLICIER QUI FRAPPE DUR

Double épilogue d'une arrestation en cour du recorder.

Jeudi après-midi, le constable Benoit, du poste No. 13, mettait un nommé Adélard Bouchard sous la double accusation de dommage à la propriété et de conduite indécente.

Bouchard frappa le policier et ce dernier lui administra une raclée des mieux conditionnée, en un clin-d'oeil le prisonnier eut la figure en marmelade.

MM. F. W. Sharp et Richard Smith, les témoins de la bataille rapportèrent Benoit au capitaine Brophy, et ce matin déposaient en cour de recorder une plainte pour voies de faits contre le policier.

Benoit plaida coupable. L'inspecteur Lamouche, entendu comme témoin, annonça que le chef Campeau avait renvoyé le policier de la force.

Le recorder Weir suspendit la sentence dans le cas de Benoit et condamna Bouchard à un mois de prison pour sa conduite scandaleuse.

NE PERDEZ PAS DE TEMPS PAR LA MALADIE

"LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT. —JEUNES GENS ET PERES DE FAMILLE, SOYEZ PRUDENTS : ASSUREZ VOTRE SANTE !

Les Pilules Moro vous offrent Toutes les Meilleures Garanties

CE QU'A FAIT M. U. LATULIPPE, DE MONTREAL — QUE NE LE FAITES-VOUS PAS, VOUS-MEMES DES MAINTENANT ?

Bien des causes, chez l'homme tout particulièrement, provoquent la dyspepsie, cette affreuse maladie qui se propage si rapidement et dont les victimes ne se comptent plus.

Il va de soi que la vie d'un chef de famille est plus mouvementée de nos jours qu'autrefois. La lutte est plus ardente, plus nombreuses aussi et de beaucoup plus onéreuses sont les obligations de ceux sur qui reposent l'existence de plusieurs autres.

Dans l'opiniâtreté du travail quotidien, il se présente deux écueils tout à fait opposés de genre, mais dont l'effet est absolument identique. Nous voulons dire les positions qui laissent sédentaires ceux qui les occupent et certains ouvrages occasionnant un exercice trop violent. Ces deux états constituent un égal danger et peuvent compromettre au même point les meilleures constitutions.

Et c'est dans l'une de ces deux catégories que se rencontrent la plupart des dyspeptiques.

Les troubles digestifs ou d'estomac comportent certes de graves dangers et il n'est que prudent d'enrayer le mal dès les débuts, lorsqu'on n'a pas eu soin de le prévenir.

Tous les hommes, sans exception, sont exposés à ce mal commun, à la dyspepsie.

Or donc, il est opportun que l'on soit bien pénétré de ce fait que les Pilules Moro seules peuvent enrayer une telle maladie.

Il n'y a rien de vrai comme ce vieux dicton : " Mieux vaut prévenir que guérir."

Que chacun se le tienne donc pour dit : les Pilules Moro aident la digestion, facilitent le travail des organes digestifs et, par là même, maintiennent toujours la santé dans cet heureux état qui donne à l'homme le courage, la force et la joie.

Pas d'indigestion possible, ni malaise, ni lassitude, ni douleur d'aucune sorte pour celui qui prend, de temps à autre, quelques boîtes de Pilules Moro.

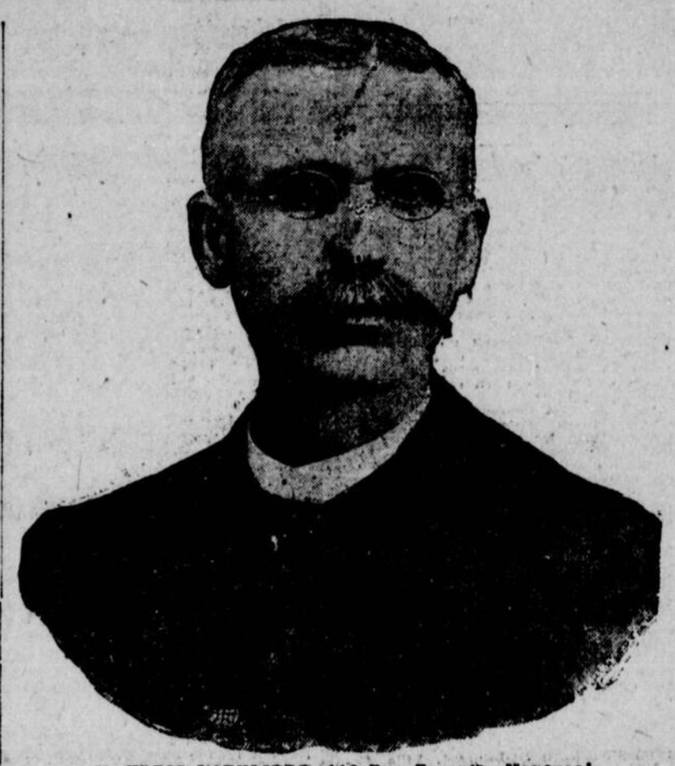
On assure bien sa vie, pourquoi n'assurerait-on pas sa santé ?

En effet, combien de jeunes gens, de pères de famille, braves ouvriers et hommes de cœur pourtant, se voient forcés de chômer des jours, des semaines et même des mois durant, à cause de la maladie ? Le temps qu'ils perdent ainsi vaut de l'argent et représente bien souvent la meilleure part qu'ils sauraient faire aux leurs.

C'est à ce point que les Pilules Moro sont doublement précieuses, car elles procurent à tous ceux qui y ont recours, la force indispensable pour faire valoir leur énergie et leurs talents.

Voilà le véritable remède des jeunes et des vieux et le plus sûr garant d'une santé parfaite.

Lisez maintenant un fait positif, cueilli à nos portes :



M. ULRIC LATULIPPE, 419 Rue Forsyth, Montreal.

"Depuis quatre ans je souffrais terriblement de dyspepsie. J'avais perdu beaucoup de temps et enduré surtout d'inlicibles souffrances, car, chez moi, cette maladie avait un caractère d'une violence particulière.

Si peu que je mangeais je ressentais de suite et pendant plusieurs heures des douleurs insupportables.

J'avais été sous les soins de deux bons médecins réputés très capables. Ni l'un ni l'autre n'eurent de succès dans mon cas.

Et mon mal augmentait toujours.

Il y a un peu plus d'un an, j'allai consulter, à leurs bureaux, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Toutes mes souffrances étaient bel et bien causées par la mauvaise digestion.

Je commençai immédiatement à prendre les Pilules Moro et, deux mois plus tard, j'étais guéri !

Que n'ai-je plutôt commencé par là? Que d'épargnes de temps et d'argent j'aurais faites. Mais mon exemple pourra servir à d'autres maintenant mieux avisés.

C'est dans ce seul but, que je fais ici consciencieusement cette déclaration ui n'est certes pas moins étonnante que véridique.

Je devais bien aussi ce faible témoignage de reconnaissance aux dévoués Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont les soins toujours gratuits et les sages conseils ont été si précieux pour moi".—Ulric Latulippe, 419 rue Forsyth, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons, aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c, une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

$100.00

SERONT DONNES GRATUITEMENT

Pour la Solution Juste de Cette Devinette

Lorsque les lettres à la gauche de cette annonce, sont placées comme elles doivent l'être, elles épellent quatre mots. Pouvez-vous en épeler trois? Les Grands Prix offerts valent sûrement la peine d'un essai, car trois renonses justes gagnent le prix. Si vous ne pouvez trouver la solution vous-même, demandez à quelqu'ami de vous aider.

NO. 1	TNOROTO	Le 1er. mot épelle le nom d'une grande Ville du Canada.
NO. 2	PESÉSEN	Le 2ème. mot épelle le nom d'un article dont nous nous servons tous.
NO. 3	REPERSIR	Le 3ème. mot épelle quelque chose que nous faisons tous.
NO. 4	ARENCÊTS	Le 3ème. mot épelle le nom de ce que nous avons tous.

Pour Vous Aider Un Peu Nous Avons Souligné la Premiere Lettre de Chaque Mot.

Ce n'a ne vous coutera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette et si vous trouvez la solution juste, vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très-intéressant. Cela ne fait aucune difference où vous demeurez et peu nous importe qui gagne l'argent. Si vous pouvez épeler trois de ces mots, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre réponse est correcte nous vous en avertirons promptement. Nous donnerons $100.00 pour les réponses justes et quelques minutes de votre temps. Ne Retardez Pas, envoyez votre réponse immédiatement. Nous dépensons des milliers de dollars pour faire annoncer notre commerce. Adressez,—

THE GERMAN PINK PILL CO., DEPT 24 TORONTO, ONT.

MERS DU SUD

NEW-YORK, 5 — Le steamer " Advance " arrivé ici de Colon, avec quatretre jours de retard, annonce qu'une violente tempête règne sur les mers du sud.

CONFISCATIONS ALIMENTAIRES

Des confiscations ont été opérées la semaine dernière, dans les établissements suivants : Aux abattoirs : 5 boeufs, 4 veaux, 1 mouton, 1 cochon, 1 foie et 202 livres de viande meurtrie ; dans les marchés, 630 livres de boeuf, 542 de veau, 259 de mouton, 776 de porc, 177 de saucisse, 206 de volailles, 70 de foies, 118 de rognon, 9 de tripe ; dans les magasins, 270 livres de fruits, 6 de légumes, 72 de poisson, 15,000 livres de glace et 820 livres de marchandises diverses.

Les Enfants Faibles Engraissent

Un des effets remarquables du fameux SIROP GAUVIN, c'est qu'il empêche la déperdition des forces chez les enfants débiles et favorise ainsi leur développement et un léger embonpoint. Avec un régime régulier et un bon sommeil assuré par le Sirop d'Anis Gauvin, un enfant ne peut que profiter à la grande satisfaction de ses parents.

M. P. Lanouette, 73 Daniel St. Fitchburg, Mass; écrit :

M. J. A. E. Gauvin, Pharmacien, Montréal.

"Depuis que j'emploie le Sirop d'Anis Gauvin pour mon bébé, sa santé est parfaite. Il dort bien, a bon appétit et son humeur est toujours gaie --- c'est, décidément, un excellent sirop pour les enfants.

Votre dévoué, PHILEAS LANOUETTE.

Placards et Circulaires

¶ Deux choses dont vous avez absolument besoin pour activer vos Grandes Ventes à Réductions de Janvier. Nous en imprimons déjà pour les plus grandes maisons de commerce du pays et nous leur donnons entière satisfaction.

¶ Avant de placer votre commande ailleurs téléphonez-nous et notre représentant ira vous donner des estimés.

La Cie de Publication "La Patrie", Limitee,

(Département des Jobs)

77-79 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphones { Bell Main 733. Marchands 672.

Mgr Ireland: sur l'Eglise catholique en France

Dimanche, 23 décembre, l'archevêque de St-Paul, Mgr Ireland, délivra dans sa cathédrale un discours sur l'"Eglise et l'Etat en France". Dans ce discours, pétri d'idées magistrales et de vues synthéiques, de celles qui gouvernaient l'esprit de Bossuet quand il traçait son "Histoire Universelle",—l'illustre prélat remonte aux causes historiques et logiques du conflit actuel entre l'Eglise et l'Etat dans la grande nation. Un souffle ému d'amour pour l'Eglise, de sympathie et d'espérance pour la France, circule dans chaque phrase. Ce discours impartial d'un prélat américain serait à lire et à méditer par nos compatriotes au-delà de la mer, où, dans l'ébullition mentale et morale actuelle, les idées calmes et synthétiques ne sont guère possibles.

Mgr Ireland expose d'abord les faits actuels, dans leur enchaînement historiques. Les lecteurs sont au courant. Je passe. Ce qui est d'un immense intérêt pour les amis de la France, ce sont les causes qui ont amené le conflit actuel, l'enchaînement logiques des évènements. Voici ce qu'en pense l'archevêque de St-Paul.

"C'est un fait lamentable qu'en France il y a un parti dont le programme porte: détruisons la religion. La guerre rage contre l'Eglise catholique, parce que celle-ci est la principale représentante de la Religion, bien qu'en réalité cette persécution tende, en principe et en fait, à rien moins qu'à la destruction du christianisme sous quelque forme qu'il se présente, de toute religion, de quelque nom qu'on la nomme, bien plus à l'extirpation même de l'idée d'un Dieu gouvernant les peuples. Le vieil esprit de Voltaire et des Encyclopédistes du XVIIIe siècle jamais ne mourut entier au pays de France.

"La seconde idée qui grouille dans le cerveau des gouvernants français est celle de "l'omnipotence de l'Etat". Et cette idée grugea toujours leur cerveau, même aux jours où ces gouvernants appartenaient à la classe des catholiques convaincus. L'Etat doit contrôler tout exercice du pouvoir; il ne supporte aucun rival". C'est bien ce qu'observait, en vaillant, M. Ribot, récemment, en pleine Chambre: "Etrange pays que le nôtre, où tout doit passer par la filière de la police".)

"Mais cette idée qui hante le gouvernement actuel, n'est nullement nouvelle". Elle vivait déjà, observe Mgr Ireland, au temps de Louis XIV et de Napoléon. La république n'est qu'un nom en France et l'on a dit d'elle judicieusement qu'elle dort dans le lit de Louis XIV. "La France jamais ne comprit la signification de la république. Vivre sous le régime républicain, cela veut dire: avoir le respect de la liberté privée et personnelle, laisser au peuple le maximum d'initiative et, quant à l'état, mesurer et limiter son ingérance dans les affairs par la nécessité du bien commun. Les plus républicains des républicains au parlement, prétendent tout règler à leur propre gré. Nous sommes l'Etat, clament-ils, tout comme jadis Louis XIV disait: L'Etat, c'est moi ! et l'Etat c'est la force omnipotente, il'après sa volonté tous doivent règler leurs idées et leurs gestes. Telle est, sans conteste, la conviction de ces gouvernants athées de France. Et je ne suis pas absolument certain que ce ne soit là, en quelque mesure, l'opinion profonde de plus d'un bon catholique qui, parvenant au pouvoir, ne manquerait pas de forcer tout le monde d'assister à la messe tout comme le gouvernement actuel se fait un devoir de le défendre.

"Combinez maintenant ces deux principes, l'un de haine anti-religieuse, l'autre de l'omnipotence de l'Etat et vous vous expliquerez l'origine de la loi de séparation et des associations cultuelles.

L'archevêque de Saint-Paul observe judicieusement que par les gouvernants, il entend nullement tous ceux qui siègent au parlement. La loi de séparation fut votée à la Chambre par 341 voix contre 233, et au Sénat par 181 contre 102"... Dieu merci! le bon sens et le respect du droit ont encore leurs représentants et défenseurs.

Jusqu'ici il n'a été question que des gouvernants et l'impartial conférencier a pris soin de clairement délimiter cette classe que mènent les deux principes exposés. Qu'en est-il du peuple français?— Je cite et traduis:

"La France est un pays catholique, nul n'en peut douter. L'irréligion, il est vrai, s'est glissée dans les rangs du peuple et plusieurs ne font guère preuve d'une foi active, négligeant l'assistance à la messe et la réception des sacrements. Néanmoins le cœur est resté loyal envers l'antique religion et sommés de se grouper autour de la bannière de l'Eglise, les foules n'hésiteraient point..." — Comment alors expliquer la situation politique.

L'illustre conférencier remonte aux causes historiques et logiques.

La première est d'ordre plus général; on pourrait la qualifier de manque d'éducation politique et républicaine.

"Le peuple, dit Mgr Ireland, n'est pas habitué à vivre politiquement. Gouverné depuis des siècles, il n'a pas la notion de l'art de gouverner par soi-même". Un ordre vient de Paris; il passe par la longue filière de fonctionnaires, qui le transmettent mécaniquement au peuple, et ce dernier, ignorant, timide et incapable de discernement, suit passivement. On songe aux moutons de Panurge ! — "Le sens du vote indépendant, né de logique personnelle, n'a point encore pénétré la vie du peuple français. Ce qui lui manque encore, c'est l'ambition de remporter des victoires politiques.

"Paris, depuis un siècle et demi, gouverne la France. Eh bien! créez dans cette capitale un régime nouveau, monarchiste ou républicain, — demain, les départements se réveilleront monarchistes ou républicains. Il faudra de longues années en France, pour décentraliser le pouvoir, pour infuser à chaque citoyen, la conscience de son indépendance personnelle et pour obtenir par le suffrage universel une expression véritable et véridique de la volonté nationale."

—L'archevêque signale l'apathie du paysan français dans les affaires politiques, la mobilité de sa volonté et la fragilité de ses convictions quand il se rencontre avec quelque beau parleur puissant en déclamation. Puis le clergé, quelle est son influence. "Le clergé qui a le plus à souffrir de l'état actuel des choses, a mérité un blâme. Lui aussi a conservé jusqu'au pied de l'autel et en chaire, l'esprit d'obéissance mécanique et passive, cet héritage de l'ancien régime. Admirable par son zèle dans l'instruction catéchetique, et dans l'administration des sacrements, le clergé cependant n'a point appris les vertus de la vie politique, ni déployé l'activité soldatesque du champ de bataille. Son exemple et sa prédication ont laissé ses disciples et les fidèles dans l'éternelle passivité et ces derniers ignorent ce que cela signifie; défendre publiquement ses principes. Saints à l'autel, le clergé est lâche devant l'urne électorale.

"Ensuite, les catholiques français n'eurent pas de chance avec leurs chefs et défenseurs. Ceux-ci sont des rêveurs de passé, partisans de régimes politiques longtemps enterrés. — Or, si le peuple sait une chose, c'est que la France est une république et qu'il est, lui, républicain. Malheureusement, les monarchistes sont nombreux, surtout parmi l'ancienne noblesse qui justement patronne la religion le plus généreusement. Un nombre bien trop grand des membres du clergé, continuent à puiser leur politique dans Bossuet et Massidon, et jugent de la forme républicaine de gouvernement d'après la république Jacobine actuelle en France. C'est bien ici le côté faible des catholiques français. L'incroyant, le socialiste, mendiants de votes, clament : la république est en danger; aucun républicain ne peut voter pour un monarchiste, celui-ci fut-il par ailleurs le meilleur et le plus intègre des hommes. Et le peuple vote pour l'athée, pour le socialiste, afin que la république soit sauvée, s'en remettant de confiance à elle pour la réalisation de ce qu'il y a de plus profitable à la France et à la région elle-même.

"Le mal s'étend plus loin encore. " Voici un candidat incroyant ou so- "cialiste et son rival, un républicain " modéré, conservateur qui tient en- " core à une France paisible, reli- " gieuse même. Notez-le bien, il est " un républicain. Aussitôt les mo- " narchistes, la plupart du temps " des catholiques de grand nom— " montent une candidature de leur " parti. Le roi, évidemment, ne peut " s'oublier. Il n'y a plus de roi : ça " ne fait rien, il en fut, et un grand " nombre. Il leur faut rester fidèle " c'est le devoir présent. Et qu'est-ce " qui arrive ? Le républicain modéré " est battu ; le candidat athée ou " socialiste est élu. Ces choses se " voient à chaque élection.

" Nul ne comprit mieux la France " que Léon XIII. Il demanda aux " catholiques de chercher le bien et le " progrès de leur pays comme de l'E- "glise dans l'adhésion "sans arrière- " pensée" à la République. (C'é- " taient les paroles du grand Cardi- "nal Lavigerie,—quand, porte-voix "du pape Léon XIII, il prononça son " célèbre toast devant l'escadre fran- " çaise à Alger)

" Si Léon avait été écouté, la "France, très probablement eut échappé à la persécution religieuse présente. Les prétentions et les complots monarchistes ont fait un mal épouvantable à l'Eglise de France."

Dans sa péroraison, Mgr Ireland exprime l'espoir que les catholiques français ouvrent enfin les yeux et comprennent cette leçon des choses,— que prenant conscience du péril de ses propres intérêts, le pays entier se dresse au cri de : France doit être sauvée et rendue à la paix ! Le peuple français, catholique au fond du cœur, que les évêques ont fait juge de l'injustice,—encouragé par le souvenir de victoires passées de l'Eglise si souvent persécutée en France et jamais déracinée, saura voir, encore cette fois dans la victoire de la religion son propre triomphe.

A. L. SHAKOPEE, MINN.

Augmentation de l'Epidemie de la Typhoide

SIX CENTS CAS

On estime qu'il y a actuellement 600 cas de Fièvre Typhoïde en ville. Comment l'éviter? est la question que chacun se pose. Vous ne pouvez pas toujours boire de l'eau bouillie ni vous passer de lait, mais vous pouvez maintenir votre système robuste et en bon état en faisant usage de MALTO-MORRHUVIN, un vin maltè à l'Huile de Foie de Morue. Il est agréable à prendre et certain dans ses résultats. C'est le seul tonique véritable et naturel, car il stimule l'appétit, renforce les nerfs et aide à la digestion. On peut le prendre sans que l'estomac le plus délicat en éprouve des nausées. Pour les enfants et les femmes délicates, c'est un excellent remède, surtout dans les cas d'anémie et de neurasthénie.

Demandez Maltho-Morrhuvin. Il est en vente chez tous les pharmaciens.

264-1

EN FRANCE

APRES LA SEPARATION — LES EVEQUES EXPULSES.

Les journaux de Bordeaux rapportent que le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, a quitté l'archevêché paur se rendre à sa nouvelle demeure, place Fondaudège.

Le cardinal avait décidé de ne se prêter à aucune manifestation et de ne pas se rendre à une cérémonie religieuse à l'occasion de son départ ; mais sa voiture, à quatre heures de l'après-midi, avait à peine franchi la porte, qu'un groupe de manifestants catholiques l'entourent et la dételent, malgré quelques agents de police et une demi-douzaine de gardes municipaux à cheval qui tentent en vain de la dégager et de repousser la foule. Une forte bousculade se produitf Le chef de la sûreté se voit arracher sa canne. La voiture, entourée d'environ 20 manifestants catholiques, se met en marche. Bientôt, une foule d'environ quinze cents personnes, parmi lesquelles de nombreuses dames et des ecclésiastiques, se joint à ces premiers manifestants.

Sur tout le parcours le public, très nombreux, fait la haie. Les cris les plus divers se mêlent : "Vive la liberté ! Vive la sociale ! Vive le cardinal ! Vive Pie X ! Vive la république !" Ils se continuent d'ailleurs pendant toute la manifestation. Quelques altercations isolées se produisent, mais sans résultat fâcheux.

Le cortège suit le cours de l'Intendance et les allées de Tourny, précédé de quelques agents et de gardes à cheval.

Au moment où le cortège veut tourner dans une petite rue qui conduit à l'église Notre-Dame, une bagarre se produit, la police essayant de barrer le passage. Les boutiquiers ferment précipitamment leurs devantures. Des coups sont échangés. Finalement on laisse passer la voiture du cardinal qui, au milieu d'une foule très nombreuse, se rend devant l'église. Sous le porche, le clergé l'attend, entourant la croix.

La nef est resplendissante de lumières ; elle est bientôt pleine. Aussitôt que le cardinal a pris place dans le chœur, les fidèles chantent le "Parce Domine," puis l'archevêque prend la parole. Il félicite les chrétiens de l'acte de foi qu'ils accomplissent au nom de la liberté, et déplore la situation faite à l'Eglise. " Pauvre France, s'écrie-t-il, jusqu'où es-tu descendue !" Puis, les assistants chantent le "Magnificat" et un vicaire général donne le salut du St-Sacrement.

A la sortie, le cardinal donne sa bénédiction aux fidèles ; puis sa voiture, toujours traînée à bras, gagne au milieu d'une foule nombreuse qui forme une haie ininterrompue l'habitation de M. Lecot.

Sur le perron, le cardinal est reçu par le vicomte Pelleport-Burète, secrétaire de l'association diocésaine, qui lui souhaite la bienvenue, entouré des membres du comité de cette association. M. Lecot donne alors sa bénédiction ; dans les premiers rangs on s'agenouille. Les chants religieux alternent avec " l'Internationale ". Le cardinal est rentré dans ses appartements que l'on crie toujours de toutes façons.

Vers cinq heures et demie, la manifestation est finie. Quelques arrestations sont opérées dont celle d'un prêtre qui crie : " A bas le gouvernement ! " Des manifestants catholiques peu nombreux sont passés devant la préfecture en poussant des cris divers, mais ils ont été aussitôt dispersés par les agents.

A Limoges, M. Renouard, évêque de Limoges, a quitté son palais épiscopal pour aller occuper des appartements qu'il a loués chez un particulier habitant la ville. Ce départ a été marqué par une manifestation à laquelle ont pris part cinq mille personnes environ. Les chevaux de la voiture dans laquelle il avait pris place avec M. Gilbert, archevêque d'Arsinoë, et M. Roby, supérieur du grand séminaire, récemment évacué, ont été dételés par la foule, qui a traîné le landau jusque devant la porte du nouveau domicile de l'évêque. Sur tout le parcours, la foule a chanté des cantiques et le "Parce Domine". Aucune contre-manifestation ne s'est produite.

Avant de quitter l'évêché, M. Renouard s'était adressé à la foule et l'avait exhortée à prendre patience, ajoutant que les exercices du culte continueraient comme par le passé; il avait ensuite béni les manifestants agenouillés dans la cour du palais épiscopal. De la fenêtre de ses appartements l'évêque a de nouveau donné sa bénédiction, puis la foule s'est rendue à l'église Saint-Michel où a été célébré en présence d'une foule énorme un salut de réparation.

A Marseille, l'évêque, M. Andrieu, a été expulsé du palais épiscopal. Quand le commissaire central s'est présenté, assisté de trois commissaires de police, l'évêque relisait les épreuves de son journal " l'Echo de Notre-Dame-de-la-Garde ". Après avoir protesté, M. Andrieu, aidé par ses vicaires généraux et des élèves du grand séminaire, a réuni à la hâte divers objets d'usage personnel qu'il a été autorisé à emporter. Puis avant de sortir, il a dit à ses prêtres : " Messieurs, nous allons prier pour nos persécuteurs." Il s'est alors agenouillé et a récité par trois fois le " Parce Domine ". Se levant ensuite, l'évêque a donné la bénédiction en disant : " Je bénis l'Eglise et je bénis aussi la France, quoiqu'elle nous persécute."

Quelques instants après, M. Andrieu sortait à pied de l'évêché suivi des chanoines et s'agenouillait devant la statue de Belzunce, sur le terre-plein, devant le palais épiscopal. Après quelques minutes de recueillement, M. Andrieu pénétrait dans la cathédrale pendant que le bourdon sonnait le tocsin.

Quand M. Andrieu a quitté la cathédrale, devant laquelle trois cents personnes environ se trouvaient massées, son apparition a été saluée par les cris de: " Vive monseigneur ! " : après avoir donné sa bénédiction à la foule, l'évêque de Marseille est monté dans une voiture de place et s'est rendu à sa nouvelle résidence.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15, 25 et 30 cents la boite

La découverte du microscope a révélé aux savants un monde immense et inconnu, celui des infiments petits. On peut, à l'aide de bons instruments, voir des cellules ou des êtres ayant moins d'un millième de millième de diamètre ou de longueur.

M. Viofle a fait connaître à l'Académie des sciences de Paris que cette limite venait d'être dépassée et que le millionnière de millimètre était visible. Au moyen d'appareils perfectionnés, en éclairant les préparations microscopiques par une source lumineuse puissante dirigée dans l'axe du microscope et par diffraction, on peut voir des objets ultra-microscopique de l'ordre du "millimicron," le microb étant le nom du millième du millimètre.

Cinquante beaux capots de chat, vendus à grande réduction. Venez les voir. Venez les voir.

Z. Ginchereau

639 Ste-Catherine Est

Tel. Bell E. 849

ARRETEZ S'IL VOUS PLAIT !

Arrêtez et Considérez les Prix des Marchandises Exposées dans nos Vitrines :

Preuve que LUNDI commencera la plus grande vente de RUBANS et autres JOBS qui ne s'est jamais vue à Montréal.

30,000 PIECES

De Rubans en Soie Taffetas,

4 Pouces de Largeur

très bonne qualité, de toutes les nuances, valant de **20c à 30c.**

Très Spécial 7c

SEULEMENT QUE 10 Vgs. A CHAQUE PRATIQUE

Aucune commande ne sera acceptée par téléphone pour ce ruban et nous n'en vendrons pas aux autres marchands.

BLOUSES. Blouses pour dames, un lot de blouses de couleurs assorties en FLANELLE D'OPERA, en CACHEMIRE, en SERGE et en VOILE DE LAINE, valant de **$1.50** à **$4.00**. Tant qu'il y en aura, pour,.... **47c**

100 Douzaines de Serviettes en Toile, très grandes, valant 18c. Tant qu'il y en aura..... **10c**

Jobs semblables dans tous les autres rayons: Epiceries, Chaussures, Granit, Ferblanteries, etc., etc., avec Timbres en Double dans tous les rayons,

Aux Deux Grands Magasins à Rayons :

ARSENE LAMY,
830 Rue St-Denis
Coin Rue Duluth,

CASH RECEIPT

Alfred FECTEAU,
Coin Fairmont et
Saint-Laurent.

GRATIS

GRATIS MAGNIFIQUE SERVICE A DINER ET A THE DE 97 MORCEAUX

UNE RECOMPENSE DE $1,000 sera payée à quiconque pourra prouver que nous ne sommes pas sincères. Ceci est une proposition honnête, la chance de toute une vie. Nous distribuerons, gratuitement, 1,000 Services à Diner et à Thé de 97 morceaux chacun, magnifiquement décorés en bleu, en vert, en brun ou en rose, d'après les dessins les plus nouveaux, et de grandeur régulière pour l'usage de la famille, pour faire connaître rapidement les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Armour, le remède par excellence contre la Constipation, l'Indigestion, l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, la Maladie de Rognons, pour stimuler l'Appétit, regler les Intestins, et embellir le teint. Nous vous ferons présent d'un Service de 97 morceaux, complet, exactement tel que nous disons, ou nous perdrons notre argent. Profitez de cette occasion si vous désirez obtenir un Service de vaisselle tout-a-fait Gratuitement.

NOUS VOUS DEMANDONS DE VENDRE 10 BOITES A 25c. CHACUN

des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Armour, conformément à notre plan. Chaque personne achetant une botte de Pilules de vous, a droit à un beau present de notre part. Vous pouvez les vendre rapidement. **Ne manquez pas cette Grande Occasion.** Ecrivez-nous aujourd'hui et convenez de vendre les 10 boites et de nous retourner l'argent $2.50. Nous vous confions les Pilules jusqu'à ce qu'elles soient vendues.

Nous sommes determinés de faire connaitre les Fameuses Pilules du Dr. Armour quoiqu'il nous en coûte. Nous disons que nous donnerons ces beaux services de vaisselle et nous les donnerons. Nous faisons des arrangements pour payer les frais de transport jusqu'à votre Station la plus rapprochée. Ne manquez pas cette Grande Chance, écrivez-nous immédiatement Rappelez-vous que notre vaisselle est magnifiquement décorée, empaquetée et expédiée, exempte de tous frais. Adressez—

The DR. ARMOUR MEDICINE CO., Dept. 8 TORONTO, Ont

UNE TROUVAILLE DE GENIE

M. Ernest Vaughan, directeur de l'hospice des Quinze-Vingts, vient de faire breveter une invention d'un intérêt humanitaire considérable et d'une étonnante simplicité.

Les aveugles, on le sait, ne peuvent lire que des textes écrits en "braille", c'est-à-dire formés de points en relief, dont l'assemblage, imaginé par Braille, constitue des lettres, des mots, des phrases. Ils les lisent naturellement par le toucher, avec les doigts.

De même ils ne pouvaient écrire jusqu'à présent qu'en braille. A l'aide d'un poinçon et d'une grille, sous laquelle ils passaient une feuille de papier, ils composaient, en points, formant les lettres de l'alphabet Braille, leur propre texte.

Il leur était donc impossible de correspondre avec une personne ne connaissant pas l'alphabet Braille, sans l'intermédiaire d'un tiers ; et même dans le cas où leur correspondant connaissait le Braille, ils devaient avoir recours à un tiers pour écrire sur l'enveloppe, à l'usage du facteur, l'adresse du destinataire. Inversement, ils ne pouvaient prendre connaissance des lettres en écriture courante, qui leur étaient adressées, qu'en demandant à un voyant de leur en donner lecture. Dans ces conditions, s'agit-il des affaires de famille les plus intimes, il leur était impossible d'entretenir la moindre correspondance confidentielle.

Depuis plus d'un siècle on avait cherché à libérer les aveugles de cette servitude. On avait imaginé des appareils plus ou moins compliqués et coûteux. Foucaud, Remington, l'inventeur de la première machine à écrire—qui, avait été créée pour les aveugles, MRecordon, Gorgon, Pephau s'étaient évertués à découvrir le procédé sans défaut, permettant aux aveugles de correspondre avec les voyants, et réciproquement aux voyants de correspondre avec les aveugles, sans le secours d'aucun intermédiaire et à bon compte.

Il était réservé à un ancien journaliste de faire cette découverte : M. Ernest Vaughan n'a eu qu'à se souvenir du travail des typographes et à y ajouter un rien, qui est une trouvaille de génie.

Son appareil, qu'il appelle "l'Imprimerie portative pour aveugles" est une boîte de la grosseur d'un petit in'octavo, contenant d'un côté une grille de caractères d'imprimerie, de l'autre une grille vide. Laissons-le parler.

—Les caractères, explique-t-il, portent à une extrémité une lettre en braille, et à l'autre, la lettre romaine équivalente.

"Ces caractères sont munis d'une languette longitudinale placée à la base de la lettre, et dont elle indique le sens. Cette languette s'adapte à des rainures pratiquées dans les grilles, ce qui permet aux caractères de se tenir perpendiculairement, même isolés.

"Les caractères reposent du côté de la lettre romaine, dans la grille de gauche, sur un encreur perpétuel.

"L'aveugle reconnait au toucher les lettres en braille, et les prend une à une pour en composer les mots. Il les place, en procédant de gauche à droite, dans la grille droite, grille à charnière sous laquelle il a, préalablement glissé la feuille de papier destinée à recevoir l'impression.

"Une faible pesée suffit pour que la lettre s'imprime lisiblement.

"L'écrivain aveugle peut relire, au toucher, et corriger ses fautes ligne par ligne.

"Pour conserver copie de ce qu'il a écrit, il place une feuille de papier au-dessus de sa composition, c'est-à-dire au-dessous des lettres en points et prend une empreinte au moyen d'un rouleau ou d'un taquoir garni de drap ou de caoutchouc.

"D'autre part, pour que le clairvoyant puisse écrire en braille à son correspondant aveugle, l'encreur est supprimé ou, tout au moins non encré. Les caractères sont placés dans la grille de gauche, la lettre romaine en haut de façon à être vue par l'opérateur qui compose des mots, lettre à lettre, et les place, dans la grille de droite, mais en procédant de droite à gauche.

"La pression doit être mesurée à l'épaisseur du papier, sur lequel la lettre en braille l'imprime en creux. Le papier ainsi gaufré est retourné et lu de gauche à droite, au toucher par le correspondant aveugle.

"L'aveugle a ainsi la possibilité de correspondre directement avec les clairvoyants ignorant l'écriture à points, et de les lire eux-mêmes sans intermédiaire."

L'invention de M. Ernest Vaughan est certainement la plus utile qui ait été faite pour les aveugles depuis celle de Braille. Et si simple ! Comment n'y avait-on pas songé plus tôt ?...K

Crème à Massage
'POMPADOUR'
Surnommée Nourriture de la Peau.

LA CREME POMPADOUR n'a pas son égale pour embellir le teint, faire disparaître de la figure le masque des rousseurs, les éruptions, les boutons à tête noire et toutes les autres taches, pourvu qu'elles ne soient pas de naissance.

Elle FAIT DISPARAITRE LES RIDES, pattes d'oie, les lignes horizontales sur le front, etc.

DEVELOPPE LA POITRINE et donne au BUSTE et au cou des contours agréables. Enfin, la creme à massage l'ompadour est au teint ce que la rosée est aux fleurs. Elle est en vente chez tous les pharmaciens: 35c et 75c la jarre, ou expédiée par la malle sur réception du prix, si votre pharmacien ne l'a pas en vente.

CONTINENTAL DRUG & CHEMICAL CO., 3234 rue Notre-Dame, Montréal, Can.

Gratis — Sur réception de dix cents pour frais de port, nous vous enverrons tout à fait gratis, un échantillon très libéral et notre livre sur l'art de pratiquer le massage à la maison.

Toute correspondance absolument confidentielle.

l-j-s—jno et Heb.

Le Mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme

"OTTO HIGEL"

LA QUALITE DU
CHOCOLAT
. . . DE . . .
MOTT
Est la même depuis cinquante ans..
TOUJOURS la MEILLEURE

Pour les
Soins de la Peau
rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la

CREMESIMON

Poudre et Savon Simon

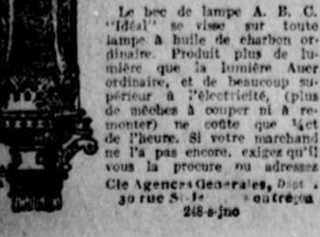
Médaille d'Or, Paris 1900

J. SIMON, 59 rue du Faubg. St-Martin, Paris.

Sur réception de 5c, adresse boîte postale 883, envoi d'un flacon échantillon Crème Simon. 254-jno

POILS FOLLETS, CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS
du visage, du cou, des bras ou du corps
QUELQUES TOUFFUS QU'ILS SOIENT
détruits radicalement sans douleurs et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate.

$50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Et nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous en enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité. Prix, $1.00 le flacon, expédié partout franco. Adressz: CO.PER & CO., Dépt. 60, gratuit du Spécifique d'Or. 259-1



LA CODILINE
du dentiste Jos. Versailles
Pour l'extraction des dents sans douleur.
Bureau : 926 rue Saint-Denis.
Quelques portes plus bas que la rue Rachel
208-sam-jno

MONTRES Pourquoi ne pas économiser votre argent quand vous pouvez acheter une bonne montre directement du fournisseur, depuis $3.00 et une montre en or plaqué, garantie 14 k., pour $6.25. Les boîtes sont en argent, or, ou acier oxidé, mat ou bleui brillant, unies ou artistement décorées. Pour les mettre en or plaqué à raison de 50 cents dans n'importe quel style. Sur demande, on enverra les prix de chaque qualité. Découpez cette annonce et adressez-vous à

P. A. GRANDJEAN, 41 Boswell Ave, Toronto.
213 sam-10 fs.

LUMIERE
Plus Claire que le jour avec
L'Huile de Charbon

Le bec de lampe A. B. C. "Idéal" se visse sur toute lampe à huile de charbon ordinaire. Produit plus de lumière que la lumière Auer ordinaire, et de beaucoup supérieur à l'électricité, (plus de mèches à couper ni à remonter) ne coûte que ½ct de l'heure. Si votre marchand ne l'a pas encore, exigez qu'il vous la procure ou adressez

Cie Agences Generales, Dept. 30 rue St-Jean, Montréal
248-s-jno

COLIFICHETS ET FANFRELUCHES

Vous accueillerez avec plaisir, mesdames, ce choix de manchons disposés en tête de cet article. Depuis longtemps déjà, on a remplacé la fourrure par le velours, la peluche, ou la panne; les doigts parisiens ont fabriqué ce charmant objet dont la valeur réside dans le chic, toute femme élégante le porte tant que dure le caprice; elle l'abandonne sans regret lorsque la mode est passée.

No 1. Manchon en loutre ou en peluche, garni de deux bandes de cuir souple et repoussé.

Nol II. Manchon en taffetas recouvert de mousseline de soie très fournie; revers de taffetas brodé avec flot de mousseline de soie et ruchettes de même étoffe bordant l'intérieur du manchon.

No. III. Ce manchon peut être en drap assorti à une toilette; il est plissé verticalement et brodé de petites flèches; il est garni, en outre, de vison avec deux têtes se nichant dans une cocarde de velours de même ton que le drap.

No. IV. Manchon très élégant, accompagnant un manteau clair, en hermine ou carakul blanc, forme cœur, orné d'un gros nœud de panne blanche et d'un volant de dentelle Chantilly.

La femme instruite comme maîtresse de maison.

Il existe, en Allemagne comme ailleurs, certaines préventions contre la femme instruite. Beaucoup pensent, que, précisément à cause de son instruction supérieure, la femme n'est bonne ni à diriger un intérieur, ni à élever des enfants. Institutrice, soit; mais épouse et mère, jamais.

Le bonheur de l'époux, la formation du caractère des enfants, ne seront-ils pas d'autant plus assurés que la femme aura une instruction complète?

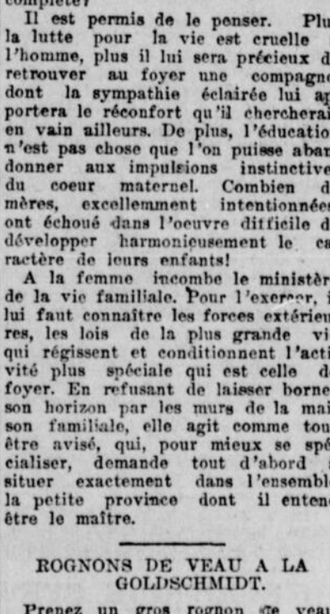
Il est permis de le penser. Plus la lutte pour la vie est cruelle à l'homme, plus il lui sera précieux de retrouver au foyer une compagne, dont la sympathie éclairée lui apportera le réconfort qu'il chercherait en vain ailleurs. De plus, l'éducation n'est pas chose que l'on puisse abandonner aux impulsions instinctives du coeur maternel. Combien de mères, excellemment intentionnées, ont échoué dans l'oeuvre difficile de développer harmonieusement le caractère de leurs enfants!

A la femme incombe le ministère de la vie familiale. Pour l'exercer, il lui faut connaître les forces extérieures, les lois de la plus grande vie qui régissent et conditionnent l'activité plus spéciale qui est celle de foyer. En refusant de laisser borner son horizon par les murs de la maison familiale, elle agit comme tout être avisé, qui, pour mieux se spécialiser, demande tout d'abord à situer exactement dans l'ensemble la petite province dont il entend être le maître.

ROGNONS DE VEAU A LA GOLDSCHMIDT.

Prenez un gros rognon de veau, enlevez une partie de la graisse, en en laissant suffisamment tout autour pour que la chair ne soit pas atteinte par le feu. Mettez le rognon dans une lèchefrite avec 75 grammes de beurre, du poivre, et du sel, placez dans un four bien chaud. Après quinze minutes de cuisson, retirez du four, retournez le rognon et arrosez-le de son jus. Ajoutez une douzaine de baies de genévrier bien écrasées, et remettez au four jusqu'à ce que le rognon soit suffisamment ferme et recouvert d'une croûte dorée, soit dix minutes environ. Mettez ensuite le rognon sur un plat bien chaud; ajoutez à la sauce une cuillerée de jus ou de glace de viande; mélangez bien, dégraissez, passez à la fine passoire et versez sur le rognon que vous servez très chaud.

Vous pouvez également préparer le rognon à l'étouffée dans la casserole à grives, que vous présentez à table; en ce cas, il faut légèrement lier la sauce en la dégraissant et ne ponit la passer. Ne pas négliger les baies de genévrier.



Modèle parisien pour blouse en linon brodé.

ROYAUME DES FEMMES

CONCOURS DU "ROYAUME"

Où trouve-t-on la meilleure femme d'intérieur ? Chez les jeunes filles qui travaillent ou parmi celles du monde?

REPONSES DES CONCURRENTS

A CAMILLE

Madame,
Epouse ou mère, je serai —
Ne riez pas, rire me vexe —
Pour le cher homme que j'aurai,
Le nec plus ultra de mon sexe.

Un homme, quand son coeur est pris,
N'a plus d'yeux et n'a plus d'oreilles :
L'amour aveugle les maris
Et rend les femmes sans pareilles.

Ainsi, que je travaille ou non,
La chose n'est pas importante :
Qu'elle soit ange ou bien démon,
La femme aimée est épatante.

Vivre à la cuisine est charmant —
Il est d'exquises cuisinières, —
Mais la perfection, vraiment,
Peut s'atteindre d'autres manières.

Si jamais dans le conjungo,
Vous ou moi, nous entrons, Madame,
De notre tendre alter ego
Nous serons l'id ale femme.

SIMONNETTE.

—o—

Que la jeune fille travaille ou non, peu importe — sera bonne ménagère celle — et celle-là seule, je crois—que la mère aura initiée de bonne heure, soit aux travaux du ménage, soit à l'art de gouverner une maison. Il n'est pas nécessaire pour cela d'astreindre l'enfant au travail, si sa condition lui permet l'oisiveté : l'exemple et quelques observations lui suffiront. Il n'est pas de condition qui exempte du coup-d'œil de la maîtresse, n'est-ce pas ?... Ayons trois, quatre, dix servantes à notre disposition, une gouvernante même, nous ne pourrons pas plus nous désister totalement de la surveillance de ce personnel. Il faudra donc apprendre à la fille à commander et à commander dignement des travaux dont il lui faudra au préalable la connaissance parfaite pour en assurer la bonne exécution.

Dans l'autre ordre d'idées, c'est-à-dire, si la jeune fille n'est pas riche — c'est presqu'un crime que de la laisser dans l'ignorance de travaux qu'elle devra "elle-même" exécuter plus tard ! ! !

Une place pour chaque chose, chaque chose à sa place, voilà qu'elle doit être la règle de conduite des petits et des grands — des petites surtout, afin que plus tard elles ne fassent pas leurs maris malheureux.

OKA.

—o—

Il est bien difficile à mon humble avis de trancher nettement une question aussi délicate et de se prononcer catégoriquement en optant pour une ou l'autre classe, car aussi bien parmi les jeunes filles du monde comme chez celles qui travaillent on rencontre beaucoup, grâce à Dieu, de ces femmes qui par leur caractère et la forte éducation qu'elles ont reçue, quelque soit leur état de vie, deviendront par la suite de véritables femmes d'intérieur, épouses et mères bénies. On peut généralement croire qu'une jeune fille, ayant, par les circonstances pénibles de sa vie, contracté de bonne heure l'habitude du travail, je dirai aussi du sacrifice et du dévouement, qui sont l'essence même d'une vie laborieuse, soit plus apt qu'une autre à remplir dans leur douce austérité les devoirs de la vie conjugale, soit par cela même une épouse aussi tendre que bonne et dévouée, une mère aussi aimante que forte et courageuse : celle-là est vraiment admirable. Mais combien, cependant, n'acceptent cette vie ou plutôt la recherchent dans une idée d'indépendance, désertant le foyer pour satisfaire un besoin de luxe dont leur esprit frivole et léger est aussi avide que leur cœur est égoïste.

La véritable femme d'intérieur sera celle qu'une éducation forte et sérieuse aura formée, quel que soit sa condition sociale, celle qui unira à un cœur tendre et généreux une âme douce et énergique ; elle sera la véritable compagne de l'homme, sa joie et son soutien dans la vie. Mère admirable, elle formera le cœur, l'âme, l'esprit de l'enfant en le dirigeant vers le bien, le beau et la vérité.

JULIETTE.

—o—

Le problème est assez difficile à résoudre. Des deux côtés il y a des exceptions. Les jeunes filles qui laissent leur foyer tant aimé pour gagner leur vie font un acte admirable, et si après le travail du dehors elles apprennent les travaux domestiques, ce sont d'idéales jeunes filles. Mais le malheur est ce que le que le travail salarié est propre à faire négliger l'amour du chez-soi aux jeunes filles.

D'autre part, celles qui restent à la maison, qui possèdent une modeste aisance, n'ont pas toujours l'énergie morale de celles qui travaillent.

Elles ne savent peut-être pas plus que les autres les travaux domestiques, et si, au contraire, elles savent faire les mille travaux chers à la femme, si elles sont formées par de véritables mères, oh ! alors, les jeunes filles sont mieux préparées pour l'avenir.

Celles qui ne travaillent pas au dehors dédaignent trop leurs sœurs moins fortunées ou plus féministes, et celles-ci envient leurs sœurs qui ont le bonheur de rester à la maison.

A vous, messieurs, de trouver ces perles précieuses, qui se trouvent des deux côtés ; cherchez bien, car elles sont rares et cachées.

Les jeunes filles idéales se font aussi rares que les "maris fidèles".

ELIANE DE VAUPREZ.

—o—

Il se rencontre certainement de bonnes épouses et mères parmi les jeunes filles du monde, mais connaissent-elles réellement ce qu'est le dévouement, comme la jeune fille qui travaille, pour qui les occasions de se dévouer sont nombreuses.

Quelques laborieuses aident leur mère à élever les plus jeunes enfants, ou aux multiples soins du ménage. D'autres aimeraient bien à rester à la maison, mais le devoir les appelle ailleurs et elles partent, travaillant tout le jour, songeant à la part de bien-être qu'elles apporteront au foyer.

Habituée au travail, à l'économie et à la régularité ; sachant mettre le

Elégante jaquette en phoque et hermine.

plaisir de côté quand il s'agit du devoir, la jeune fille qui a partagé les travaux de la maison, ou celle qui, par le froid et la pluie, s'en va bravement à l'ouvrage, se mettra vaillamment à l'œuvre dans son propre "home", semant le bonheur autour d'elle.

Profitant des bons conseils reçus dans la famille, la jeune fille qui travaille sera femme d'intérieur parfaite, épouse plus dévouée et mère plus tendre que la jeune fille du monde qui n'a, jamais, ou presque jamais, été contrariée dans ses projets d'amusements ; qui, manquant d'expérience, ne comprend pas tout ce qu'il y a d'abnégation dans sa mission de femme.

MARITANA.

—o—

A la question que vous nous posez, nous demandant d'émettre notre opinion quant à dire laquelle, de la jeune fille du monde ou de celle qui travaille peut faire la meilleure femme d'intérieur, l'épouse ou de mère, je déclare sincèrement et sans hésiter, qu'à cette dernière on doit décerner la palme. Pour prouver cet avancé, examinons la vie de ces deux jeunes filles. Prenons la jeune fille du monde. Habituée qu'elle est aux veillées, fêtes, concerts, danses, bals etc., son esprit n'est pour la majeure partie du temps qu'exclusivement occupée à ces choses, elle ne fait qu'y songer, voyant avec un plaisir indicible un nouveau concert, une nouvell le fête, etc., et soupirant lorsqu'il n'y en a pas en vue ou lorsque ceux-ci se font attendre. En un mot, elle ne peut faire ce qu'on peut appeler justement une bonne femme d'intérieur, d'épouse et de mère. Il y a certainement quelques exceptions, comme dans toutes choses d'ailleurs, mais la généralité est bien telle que décrite plus haut. La jeune fille employée quotidiennement aux multiples travaux du ménage ou autrement, a au moins sur ces choses d'assez grandes connaissances, puisqu'elle ne fait que cela chaque jour, puisqu'elle y est rompue.

Aussi, quand plus tard, l'hyménée comptera, une adepte de plus, saura-t-elle faire valoir en tout temps ses droits de bonne femme d'intérieur, d'épouse et de mère de famille, et prouver qu'elle peut aussi bien, si on mieux, faire dans sa maturité ce à quoi elle a consacré sa jeunesse.

Comme conclusion de tout ceci, je dis que la jeune fille qui travaille remporte haut la main la victoire sur la jeune fille du monde quant à celle qui peut faire la meilleure femme d'intérieur, d'épouse et mère de famille.

EDIVO TREBOR.

—o—

De toutes les vertus qui doivent orner le cœur d'une femme, et qui en font l'épouse idéale, la principale est l'économie domestique, et seule, la jeune fille, qui reste à la maison, peut acquérir cette vertu, si elle est élevée par une mère bonne, travailleuse, honnête, économe et sage, qui lui aura appris à tenir et à bien conduire une maison ; c'est-à-dire qui lui aura enseigné cuisine, couture, ménage, ordre et propreté et qui tous les jours, par son exemple de maman remplissant parfaitement tous ses devoirs, lui aura inspiré l'ardent désir de l'imiter.

Tandis que la pauvre jeune fille, obligée de partir au saut du lit, pour aller travailler dans un bureau, magasin ou manufacture, en contact tout le jour avec toutes espèces d'individus, où pourra-t-elle apprendre toutes les vertus et les qualités indispensables à une bonne mère de famille ? Loin de sa mère, elle ne pourra pas à son école, apprendre ses devoirs, et quand elle prendra mari, elle ne connaîtra que de nom, sans les posséder et sans les avoir pratiquées, toutes ces vertus qui font le bonheur du ménage.

SOPHIE.

—o—

Combien est grave cette question-ci et combien surtout il faut l'approfondir soigneusement avant de vouloir en résoudre le grand problème, puisque de ces deux séries de "demoiselles", chacun sont doués d'éminentes qualités.

La jeune fille du monde, c'est-à-dire, celle que l'on conduit au bal, y faire admirer son élégante toilette, toute resplendissante de grande beauté; encore on l'a rencontre au théâtre, heureuse peut-être d'être le point de mire de tous, enfin ! la jeune fille riche et mondaine, peut également bien remplir ses nombreux devoirs de mère chrétienne, et épouse soumise et dévouée, quoiqu'elle ait eu, dans le cours de sa jeunesse, tous ses loisirs, puis ses longues heures de repos et de joies.

L'on trouve une femme d'énergie et de coeur chez presque toutes, et la jeune fille économique, pourvoyant elle même à son avenir, courageuse au labeur, celle-là qui connait si bien la valeur même d'un gros deux sous, elle n'est pas moins ambitieuse d'acquérir différentes sciences quelconques, d'ajouter plusieurs cordes à son arc, parce que ce que femme veut Dieu le veut, redit l'ancien proverbe.

LA DAME AUX CAMELIAS.

—o—

On trouve la meilleure femme d'intérieur, épouse et mère, dans tout s les classes de la société, mais (il y a un mais) surtout parmi celles qui travaillent, d'abord parce que le travail est l'antithèse des mauvaises pensées, ensuite, parce qu'il fait comprendre à la jeune fille combien il est précieux, combien il énoblit celle qui, par sa peine arrive à s'aider et à aider aux siens, parce qu'il fait comprendre la vraie valeur de ce qu'elle en retire. Celle-là sera bonne femme d'intérieur ; elle sera bonne mère, parce qu'elle saura aimer ses enfants sans trop les cajoler et joindre l'exemple aux leçons de modestie et de travail ; elle sera bonne épouse parce que, toujours gaie comme l'est ordinairement la personne qui sait son devoir accompli, sa bonne humeur rendra gai et heureux l'époux qui verra toujours sa femme contente, ses enfants bien élevés et bien tenus comme tout le reste dans la maison.

Il est des exceptions à toutes les règles, cependant, il n'en est pas moins vrai que l'oisiveté est l'ennemi de tout ce qu'il y a de bon dans un cœur de femme et que rarement peuvent rester bonnes (les femmes sont toutes nées bonnes) celles qui dédaignent le travail et passent leur temps à mille choses inutiles sinon nuisibles.

Il faut à toute jeune fille qui, dans l'oisiveté conserve les qualités qui nous occupent, un cœur réellement fort et bon.

PARTHENIA.

Riche blouse en mousseline brodée.

A l'active ouvrière, à qui les mains délicates et laborieuses dissipent les ennuis, petites fleurs amères que l'oisiveté jette sur nos pas, je dédie toute ma confiance.

Levée avec l'aurore, elle puise la santé dans l'air pur et vivifiant du matin ; ne peut se passer de cette brise matinale, souffle des anges, laquelle parfume ceux qui la ressentent.

Gentils messieurs, qui désirez une compagne au chemin de la vie, la "travailleuse" saura le semer de fleurs parfumées. Ses mains actives feront briller votre demeure d'ordre et de propreté ; vous n'aurez pas à faire vous-même votre déjeûner, tandis que madame reposera ! Les chérubins roses qui viendront égayer votre foyer, apprendront à connaître l'Auteur de la Vie, c'est le plus important devant la lutte qui s'élève. Elle vous fera un foyer idéal, où vous pourrez puiser à la source intarissable de l'amour, le bonheur et la paix.

Je laisse à d'autres le plaisir d'énumérer les nombreuses qualités et les aptitudes à faire d'excellentes épouses et mères parmi les jeunes filles du monde, où, je ne doute pas, chez elles aussi, nous pouvons trouver la femme accomplie.

LEGERE.

—o—

A mon point de vue une bonne mère, une bonne épouse, se trouve dans toutes les classes de la société.

Mais celles qui doivent le plus en apprécier les douceurs", sont celles qui en ont été privées, en étant forcées d'aller travailler au dehors...

Aussi quel charme elles apportent à construire leur nid, elles sont inépuisables de dévouement, afin que le bonheur dure toujours. Avec quel amour elles entourent leurs petits, elles qui ont connues la lutte pour la vie, à force de sacrifices, elle fait la vie heureuse à ceux qui l'entoure.

La jeune fille du monde entre en ménage lassée de tout, elle ne désire rien, elle a rêvé plus beau, le découragement s'empare d'elle, et ceux qui l'entoure en souffrent, rien ne la flatte plus, comme la vie n'est pas un rêve, il faut être armées pour faireface àla réalité.

ROSEAU.

—o—

Suivant ma faible opinion, que les jeunes filles continuent à être ce qu'elles sont aujourd'hui et dans quelques années, nous aurons huit ménages sur dix, malheureux, pauvres, malpropres, dont les maris seront de véritables désespérés, amis du vice et du désordre.

A nous donc, jeunes filles, qui avons à cœur de conserver notre nom pour l'avenir, de combattre ce dicton trop souvent répété par les jeunes gens : — Les jeunes filles de nos jours ne sont que des poupées bonnes à être encadrées. — Avouons mes sœurs, que ce n'est pas très flatteur, pour nous ; mais entre nous, tout bas, n'ont - ils pas un peu raison ? Voyons, soyons plus fières, plus orgueilleuses de nous que cela ; demandons à nos mères, toutes, qui que nous soyons, riches ou pauvres, travailleuses ou filles mondaines, demandons qu'on nous enseigne la manière de tenir une maison comme l'ont fait nos aïeules ; aussi l'art de rendre un mari heureux et savoir plier sous une contrariété, sans tout briser, ce qui nous tombe sous la main, ou bouder une journée entière. Mais il y a une chose à laquelle il faut dire adieu, si l'on veut être de véritables mères modèles, car rappelons-nous que nous ne serons dans l'avenir que ce que nous aurons été dans notre jeunesse, ce sont les sorties trop fréquentes ; en un mot soyons les roses qui embellissent et embaument, et plus tard nous serons les apôtres du dévouement et de l'amour.

Heureux sera celui qui possèdera un tel trésor. A vous jeunes gens, de les trouver ; il y en a et en grand nombre.

ALICIA.

—o—

Quelle sera la meilleure femme d'intérieur ?

La meilleure sera celle qui aimera— son mari, ses enfants, son devoir — d'un plus grand amour !

SERIN.

—o—

L'idéal de l'épouse et de la mère peut se rencontrer dans toutes les classes de la société. Dieu ayant mis au cœur de la femme, la quintessence de tous les amours. Je glisse sur la femme du monde. A moins d'être bien tristement douée, elle ne peut être que femme charmante et mère dévouée. Choyée, hier par ses parents aujourd'hui par son mari, demain par ses fils, elle n'a pour obligations que des plaisirs ; se parer au goût du bien-aimé, lui faire un nid luxueux et agréable, apprendre à bébé le mot affectueux qui réchauffe le cœur, etc ; sort heureux et mille fois enviable. Plus difficile est le lot de la femme qui travaille. Si, malgré les soucis de la vie matérielle elle reste égale d'humeur; si malgré les déboires inévitables de la lutte pour la vie, elle accueille son compagnon à la fin d'une journée de labeur, le sourire aux lèvres, lui sert un repas substantiel et réconfortant; si elle a habitué ses enfants à vénérer l'homme qui peine chaque jour avec elle et pour eux, évidemment cette femme " qui travaille " a plus de mérite que sa sœur la riche. Enfin, une veuve, que des revers de fortune forcent de changer son train de vie, et qui, bravement, par son seul travail, parvient à procurer à son fils, une solide instruction, d'abord, une brillante carrière ensuite; celle-là est une mère sublime. Si son fils ne baise pas la trace de ses pas, il n'est pas digne d'elle.

OLIVE.

(Suite à la page 23)

VOUS TROUVEREZ DU
BON CACAO
DANS CHAQUE TASSE DE CELUI DE
Baker
absolument pur, avec l'arôme le plus délicieux composé d'un mélange scientifique des meilleures fèves de cacao récoltées dans différentes parties du monde.

Enregistré au Bureau des Brevets des E.U.

46 des plus hautes recompenses en Europe et en Amérique.

Walter Baker & Co., Limited
ETABLIS EN 1780.
Dorchester Mass.
Succursale, 86 rue Saint-Pierre, Montréal, P.Q. s-30-fs

Pour le MASSAGE
du visage, du cou et du buste.
La célèbre préparation appelée
LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau" n'a pas d'égal. Votre médecin comme toutes les sommités médicales vous dira que c'est le seul remède vraiment efficace pour faire disparaître les rides, boutons à tête noire, taches de rousseur, masque, éruptions, démangeaisons, rougeurs et toutes autres défectuosités de la peau, pourvu qu'elle ne soit pas de naissance. Pour développer le buste, le raffermir et lui donner un contour agréable, son action est telle qu'il réussit quand les meilleures crèmes, poudres ou pilules ont échoué. Par ses propriétés stimulantes sur les tissus et nutritions sur l'épiderme, il éclaircit le teint et donne à la peau son velouté et sa souplesse de jeunesse. Partout 50c la bouteille qui peut durer 3 mois. Tous les marchands "up to date" en ont. Si le vôtre n'en avait pas, adressez Cooper & Co. Dept. 60, 425 rue St-Paul, Montréal ; W. Brunet & Cie., Québec ; Geo. Mortimer, 247, Atlantic Ave., Boston, Mass. s-jno.

Chipwa purificateur du Sang
Remède sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas.
MAD. J. E. ROYER & CIE
Manchester N.H.

Fausse Notion

Une erreur commune chez la grande majorité des parents, c'est de n'établir aucune différence entre leur propre alimentation et celle de leur rejeton, surtout les enfants en bas âge.

Les besoins d'un organisme d'enfant ne sont pas les mêmes que chez les adultes—la dépense d'énergie est loin d'être aussi grande. Leur estomac naturellement plus délicat s'accommode admirablement bien de

LA PEPTONINE

cet aliment essentiellement hygiénique et assimilable—qui réunit tous les éléments d'une nourriture saine et nutritive—la seule qui ne surcharge pas l'estomac parce qu'elle est graduée à sa capacité digestive. Elle est très économique.

Chez votre Epicier et Pharmacien.

APPEL GENERAL AUX FEMMES SOUFFRANTES

LA SOCIETE BIENFAISANTE ET MUTUELLE DES FEMMES, POSSEDE DES REMEDES POUR GUERIR ABSOLUMENT TOUTES SORTES DE MALADIES FEMININES, et évitant par leur emploi des opérations parfois si dangereuses, parce que ces affligées reçoivent la prompte et personnelle attention de femmes sympathiques, qui connaissent les maladies des femmes, et seront toujours prêtes à leur donner une assistance cordiale, à les secourir et à les aviser. Les milliers de témoignages de guérisons que nous recevons, sont authentiques et attestés par des milliers d'amies qui apprécient et proclament à d'autres affligées, les remèdes de notre société si bienfaisante et compatissante au sexe faible.

ADRESSE : Mme GASPARD DION, Gérante-Générale, 694-696 Saint-Valier, Saint-Sauveur, Québec. Phone 2546.

s.-jno.

CORSINE

DEVELOPPANT LA FORME ET LE BUSTE

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre livre EN FRANCAIS sur le développement de la forme et du buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cents. LE SYSTEME FRANCAIS DU DEVELOPPEMENT DU BUSTE, INVENTE PAR MADAME THORA, est un simple traitement, chez soi, garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres, qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif, montrant les formes avant et après l'emploi du SYSTEME CORSINE.

Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le livre (gratis) et envoyez 2c de timbres-poste

The MADAME THORA Co., Toronto, Ont.

LIANE ; E. E. M. ; FRANCINE ; ROXANE. — Vos réponses étaient beaucoup trop longues et j'ai dû les couper quelque peu.

FIANCE — Vous avez bien agi tous deux. Si vous n'avez pas les moyens d'offrir une bague de fiançailles à cette jeune fille, et qu'elle se contente pour le moment, de votre parole, c'est qu'elle a confiance en vous et qu'elle compte pour rien au chapitre de la constance, la bande d'or ornée de pierres précieuses. Ceux qui ont parlé ainsi avaient aussi peu d'esprit que de cœur. Ne comptez pour rien ces dérisons; un homme doit savoir braver l'opinion. Permettez-moi de vous dire que j'admire votre façon d'agir. Vous êtes, si je ne me trompe, né pour obtenir dans votre future carrière, de brillants succès. Je vous souhaite, à tous deux, un bonheur aussi parfait que l'on peut jouir ici-bas.—Vous ne l'aurez pas volé !...

MARIE DES NEIGES — 1o Oui ; 2o à gauche ; 3o oui, ce serait très joli ; 4o Pour cet hiver, je le recommanderais brun doré, vert-feuille, ou bleu-gobelin, (c'est un bleu-gris foncé). La redingote avec veste brodée est très élégante.

Vos souhaits sont acceptés avec plaisir ; merci. Je suis toujours heureuse de vous lire.

ISOLA — 1o Oui ; 2o Les manches courtes sont plus habillées que les longues.

FLEURETTE DES BOIS — Comme vous le voyez, l'espace est très restreint, et nous ne pourrions terminer la publication des réponses au concours avant deux ou trois samedis, peut-être, plus tôt si possible. Les noms des vainqueurs ne seront donc pas connus avant ce temps ; 1o Mlle ; 2o Oui et nous pourriez y mettre quelques nœuds de velours rose pâle, si cette couleur vous sied.

A vous aussi, merci pour les bons souhaits.

Mlle ADELINE L — Ce pagnet a été expédié. Appliquez la crème légèrement tous les soirs.

M. TRAVAIL—J'ai respecté les opinions personnelles des concurrentes, et je laisserai aux juges le soin de découvrir la vérité où elle se trouve.

MINUTE—De toute cette histoire, la vérité paraît de prime abord, d'un côté, un amour, qui se fie... et... se confie, et de l'autre, une affection s'éteignant peu à peu, vous devinez chez qui ! Cette promesse est une fable qui tombe d'elle-même devant les circonstances qui vous ramène à lui. Mon avis est que cet homme—semblable à d'autres—pèche par la lâcheté et l'égoïsme. Soyez digne toujours. N'attendez rien de ce côté. Vous trouverez le bonheur ailleurs, au moment où vous le chercherez le moins. Cette femme est une intrigante, n'y pensez plus. Ayez le courage d'oublier, et dites-vous bien qu'un homme qui aime vraiment ne compte pour rien les obstacles réels ou apparents qui le séparent de la femme aimée.

ELISE LA CAMPAGNARDE.— 1e. Oui ; aux visiteurs, les dames les premières. 2. Vous pouvez bien envoyer un mot avec vos souhaits et profiter de la circonstance pour expliquer ce malentendu. Merci de vos aimables souhaits.

PETITE CAPTIVE — 1e. On donne la lettre ouverte et celle qui la reçoit doit la fermer, elle-même. 2e. L'aînée écrit: Melle X, et la seconde Melle A. X. 3e. On n'invite jamais les personnes en grand deuil pour des réunions mondaines.

J. E. R.—Je suis très sensible à vos aimables souhaits. Veuillez accepter les miens en retour.

S. P. RANCE—Je suis enfouie sous l'avalanche de travail et je n'ai pas une minute pour me rendre à votre désir. Je ne vous oublierai pas, plus tard. Grand merci pour le tout.

MARGUERITE —Une lectrice voudrait-elle avoir l'obligeance de m'envoyer une recette pour pâté de foie gras aux truffles, pour Marguerite.

CAMILLE

LE CONCOURS

— DU —

'ROYAUME'

Réponses des Concurrents

(Suite de la 22e page)

On naît femme d'intérieur comme on naît poète... Je vois d'ici le geste d'horreur de ces Messieurs du Parnasse: "Fi, la vilaine, nous comparer à un prosaïque cordon bleu!"

—Oui, j'ai bien dit: Les petites qualités domestiques, si humbles qu'elles soient, ne sont pas également réparties à toutes les femmes. Telle mère de famille qui fricote depuis des années aura beau tourner et retourner une sauce, ne réussira pas à lui donner la saveur que sa fille—peut-être en un tour de main—saura lui faire acquérir.

Ainsi en est-il des qualités d'épouse et de mère.

—Parce qu'une jeune fille à l'avantage de demeurer sous l'égide maternelle, il ne s'en suit pas nécessairement qu'elle sera une bonne femme d'intérieur, une bonne épouse et une bonne mère; et parce qu'une autre est forcée de gagner elle-même son pain quotidien, cela ne signifie pas qu'elle sera incapable de bien tenir une maison, d'être une compagne aimante et dévouée, et d'élever très bien ses enfants. Je dirai même que l'expérience que celle-ci acquiert au contact des rudesses de la vie du dehors, lui sera utile dans son rôle de mère.

Aussi, Messieurs les célibataires qui cherchez femme, si vous rencontrez une petite âme loyale, douce et aimante, ne vous détournez pas de son chemin pour quelque mauvais prétexte, qui s'effondrerait sous un simple souffle du bon sens, c'est le Bonheur qui passe, et le bonheur méconnu ne revient plus.

FOUGERE DES BOIS.

—o—

Mademoiselle:—

Une jeune fille qui travaille, fera une meilleure épouse et une mère plus dévouée que celle qui reste chez elle, parce qu'elle est privée de liberté et ensuite parce qu'elle a plus d'expérience de la vie. Etant habituée à soumettre sa volonté à un supérieur, elle saura mieux se conformer aux volontés de son époux et saura mieux l'aider et l'encourager si la fortune lui est défavorable. Son dévouement sera plus considérable par le fait de l'immolation quotidienne de toutes ses fantaisies et de sa volonté. Elle rendra son mari plus heureux par sa dissimulation des contrariétés qui se présenteront, étant habituée d'avance à sourire à ceux qui l'entourent lors même que le cœur voudrait pleurer. Ses enfants seront mieux élevés et mieux préparés à la lutte de la vie par ses connaissances et son propre expérience.

JEREMIENNE.

—o—

La femme telle que désirée, sous ses trois titres: d'intérieur, épouse et mère, se trouvera invariablement chez la jeune fille qui a acquise par sa naissance et par le travail quotidien l'expérience de la vie. Vous trouverez chez elle le courage et l'abnégation, elle saura supporter les ruines de ses espérances, et contraignant le cri de sa douleur, elle rehaussera son cœur jusqu'à la source. Elle saura puiser le courage, le dévouement, et apportera comme épouse et comme mère, les consolations ineffables qu'elle répandra dans les âmes brisées sur les existences flétries.

La jeune fille du monde en général, se laisse aller à l'oisiveté, se nourrit d'illusion, devient chimérique, ne peut supporter ni contrarité, ni reproche, ne rêve que toilette, bals, etc. Son cœur demande toujours, croyant trouver le bonheur nouveau. Si elle devient épouse, elle continue son même genre de vie, laisse le soin de sa maison, de ses enfants mêmes, entre les mains de personnes étrangères. Elle passera ainsi ses plus belle années à se berser mollement au gré de ses caprices, et sera incapable de remplir le moindre devoir.

Pouvons-nous dire d'elle qu'elle est la femme d'intérieur, l'épouse aimante, la mère tendre, dévouée et charitable? Non...

MARGUERITE REINE.

—o—

La jeune fille qui a travaillé en dehors du foyer paternel, si elle a eu un enseignement convenable, est mieux armée pour faire face aux obligations de l'épouse de la mère de famille, que celle qui a dépensé le même temps à s'amuser, à se promener et à courir sus aux brillants papillons dont son imagination et les romans qui ont occupés beaucoup de ses heures désœuvrées ont été le plus clair produit.

Le goût du travail, du devoir, doit être pris avant celui du plaisir, du désœuvrement et des folles dépenses. Messieurs, veuillez m'en croire, le bonheur est avec la femme qui sait et qui a voulu travailler soit au dehors, soit dans la famille. Choisissez donc avec soin et les yeux bien ouverts et vous serez heureux.

SINCERITE.

—o—

J'ai fait la classe durant douze années dans une campagne. L'école était éloignée de chez nous et de l'église. Il me fallait voyager par tous les temps. J'avais sous ma direction une cinquantaine d'enfants plus ou moins mal élevés. Venaient ensuite les parents toujours revêches. Et puis, j'étais dans une vieille masure, où il faisait bien froid. Et tout cela, pour un salaire si ridicule !.. Aujourd'hui j'ai un bon mari, un chez-moi confortable. Aussi comme il m'est doux, en songeant au passé, de rendre heureux le dévoué compagnon de ma vie, de lui faire aimer l'intérieur qu'il m'a donné. Tandis que celle qui a été gâtée, choyée chez elle et dans le monde, veut l'être encore quand elle sera "Madame" et peut-être au détriment de son pauvre mari qui s'apercevra, peut-être un peu tard, qu'il a épousé une belle poupée et non une femme.

ISABELLE.

—o—

Les jeunes filles "du monde" ou "qui travaillent" feront toutes—j'en ai eu des preuves— d'excellentes femmes d'intérieur, de dignes épouses et de vraies mères, si elles ont au foyer l'exemple des vertus chrétiennes et domestiques d'une "maman" qui a su comprendre et s'y soumettre—l'autorité du chef de famille, et qui n'est entrée dans la vie matrimoniale qu'après avoir bien médité les deux mots qui la résument toute : dévouement et sacrifice ! "Bon sang ne peut mentir".

M. K. MILLE.

—o—

Selon moi, c'est dans la phalange des travailleuses qu'on trouve les meilleures femmes d'intérieur. Le "struggle for life" cette lutte de tous les jours, développe chez la jeune fille une foule de qualités qui, autrement, seraient peut-être restées à l'état latent...Il lui faut, pour face aux difficultés et aux déboires inhérents à cette vie du dehors, une "vaillance d'âme,, un courage"qu'elle acquiert foccément, peu à peu et qui lui seront d'un précieux secours plus tard: ensuite, un tact de tous les instants, puis une sérénité pour ainsi dire "immuable" qui mettra un joli sourire sur sès lèvres, en dépit des petits tracas des petites inquiétudes personnelles, deux vertus précieuses qui lui conserveront l'affection du mari qu'elle aura choisi..... Enfin, habituée à "se tirer d'affaires" elle aura mille petites ressources ignorées de la jeune fille du monde qui n'a toujours eu que la peine de se laisser vivre tout doucettement, et qui contribueront pour une large part, au bonheur et à la sécurité du foyer futur...

Ce qu'on reproche surtout aux jeunes filles qui travaillent, c'est d'avoir peu ou point de connaissances culinaires. Voilà une bien grave accusation, car, ne pouvoir flatter le palais délicat de ces messieurs (tous plus ou moins gourmets) c'est compromettre à jamais la félicité conjugale. Mais c'est à tort qu'on leur fait ce reproche! Il n'y a pas une jeune fille qui de retour du bureau, du magasin ou de l'atelier, ou encore durant les jours de congé, ne trouve un délassement agréable à mettre la main à la pâte pour préparer le plat favori du papa ou essayer d'une recette nouvelle. C'est là une tâche essentiellement féminine et qui leur sied à ravir tout en la préparant à bien remplir plus tard son rôle de marresse de maison.

Avant de mettre le point final qui entre parenthèse devrait être apparu depuis longtemps, je le crains, j'ai voulu soumettre mes observations à mon "seigneur et maître" et il m'a dit, entre deux baisers, "qu'il ne se répentait pas (après six mois, pensez donc!) d'avoir été chercher sa petite femme dans le camp des travailleuses "mais je n'osé trop m'en glorifier, car il est possible qu'il ait encore sur les yeux le bandeau traditionel...

CORDON-BLEU.

—o—

On trouve d'excellentes femmes dans toutes les conditions ; l'essentiel est de choisir la femme qui nous convient.

A ce sujet, trois catégories de jeunes filles se présentent à ma pensée : 1o. La jeune fille du monde dont la principale occupation est de briller. 2o. La jeune fille travaillant pour gagner sa vie. 3o. La jeune fille du monde sachant concilier le travail et les exigences mondaines.

La première convient au millionnaire, à l'homme au gros revenu ; si elle possède d'excellentes qualités elle peut rendre heureux son mari et ses enfants mais cette jeune fille (à part rare exception) ne pourrait faire le bonheur de l'homme peinant pour vivre, quelque soit son genre de labeur. A celui-ci convient la jeune fille intelligente et active connaissant la valeur de l'argent par l'avoir péniblement acquis. A l'heure critique elle lui sera un auxiliaire précieux et si le malheur vient frapper à leur porte, aguerrie par l'expérience elle sera le soutien de son mari, par son courage et son dévouement. Bonne épouse elle sera aussi une bonne mère de famille puisque l'on ne peut aller sans l'autre.

La jeune fille initiée au travail par une mère intelligente aussi bien que la jeune fille obligée par les exigences de la vie de travailler au dehors fera une excellente compagne à l'honnête homme qui l'aura choisie pou épouse.

Qu'il plaise à l'homme riche, d'épouser et de parer une jolie idole il peut s'en payer le luxe mais si par hasard il prenait fantaisie à l'homme au modeste revenu de prendre femme du haut ton il pourrait regretter bien vite son erreur. Il est vrai que l'amour fait opérer des merveilles mais il ne faut pas trop s'y fier et souvent pour cette dernière catégorie de femmes "quand la pauvreté entre par la porte l'amour s'en va par la fenêtre."

ALICE DE MANS.

—o—

Où trouve-t-on la meilleure femme d'intérieur, épouse et mère ?

Dans les deux catégories "des jeunes fille du monde, et des jeunes filles qui travaillent, assurément il y a grand nombre de jeunes filles, qui sont sœurs par le cœur, le caractère enfin par toutes les qualités qui sont propres à la femme et qui feraient sans aucun doute d'excellentes épouses de dévouées mamans.

Mais à mon humble avis, la jeune fille, cette future femme forte dont parle l'Evangile, je la chercherais (si j'étais homme), parmi cette phalange laborieuse qui trottine par tous les temps, sous le soleil, ou sous l'averse, le cœur content, toujours, je voudrais que ma compagne, sûr vraiment ce que coûte le pain de chaque jour, la jeune fille qui aura peiné et travaillé, pour le gagner celle-là seule saura qu'il coûte souvent plus que ses sœurs, quelquefois l'injustice et d'amers reproches. Le mari n'aura aucune crainte de donner à sa femme le gain amassé par lui, sachant bien qu'elle saura le mettre à profit.

Elle saura être épouse et mère, si dans sa jeunesse elle a goûté quelque peu de cette bonne vie de famille, elle a étudié et vu faire, sa bonne mère, elle saura en être la digne imitatrice. Femme d'intérieur elle saura l'être, toute femme intelligente a l'intention de ces milles riens qui plaisent à l'homme et qui font couler douces les heures des soirées en tête à tête. Ses mains ne seront jamais innocupées, car elle saura dire comme St-François de Sales. "Je porterai mes mains à des choses fortes et mes bras porteront des fardeaux.

VIVIANNE.

—o—

Mademoiselle,

Qu'importe le milieu où elle vit la jeune fille ayant reçu une sage éducation au foyer, possédant une âme noble, un cœur généreux, un esprit droit ne manquera pas de rendre heureux celui qu'elle aura choisi elle-même pour époux, et de faire le bonheur de sa famille.

MARJOLAINE.

—o—

Je citerai une seule raison, qui me fait dire que les jeunes filles qui travaillent seront meilleures épouses et mères, que celles du monde. Elles ont une plus juste idée de l'effort et du travail qu'il faut faire pour gagner: l'argent. C'est déjà beaucoup, pour un jeune ménage où l'argent est si nécessaire.

PAULETTE C.

—o—

Je pose un principe : quand vous aurez à traiter d'un sujet qui touche de près ou de loin à la femme, traitez-le comme les scholastiques une thèse de philosophie : distinguez !

Vous savez, dans Cyrano, cette scène des plus significatives, celle des joueurs de théorbes ?— " Allez-vous en cacher tous deux, leur dit Bergerac, et si quelqu'un survient, jouez : "gai pour une femme, et pour un homme triste". — Et il se trouve que nos deux artistes, à la vue d'une ombre qui se dessine, jouent à la fois triste et gai, tandis que, aux yeux de Cyrano perplexe, apparait... un capucin !

Dans la vie, la femme passe, — elle plus qu'une ombre ! — Les joueurs de théorbes jouent sur son passage. Leurs notes sont tristes, leurs notes sont gaies, — mais jamais tout l'un ou tout l'autre... La femme, c'est le capucin du duc de Guiches.

Et donc, en thèse générale, il faut distinguer quand on parle d'elle et ici comme ailleurs, puisque au fond, tout au fond de la mondaine ou du trottin, elle s'enroule en point d'interrogation.

Où trouve-t-on les meilleures femmes ?... Voilà ! Précisément, il y a des ingénuettes qui travaillent... pour s'habiller ; (C'est même ce qui déjoue les calculs des économistes graves) — et il y a des mondaines qui travaillent tout simplement par devoir. Allez donc choisir. A vrai dire le travail ne constitue pas l'épouse parce qu'il n'a rien à faire avec l'amour, et que c'est l'amour—le véritable — qui fera la femme, la transformant au besoin jusqu'à la rendre méconnaissable. Combien ne sont-elles pas nombreuses les têtes de linottes qui ont su garder le nid ?—Combien de fourmis au contraire qui n'ont pas su amasser ?

On se marie comme on s'assure : en jouant sur les probabilités....

Il y a donc des probabilités? — Oui!

IL SE PEUT—et je serais tenté de dire: il est certain—que celles qu'on a appelées "jeunes filles utiles" vaudront ou vaudront mieux que les "inutiles" et que le travail prépare mieux au mariage que la fainéantise....

Alors?—Alors choisissons celles celles qui "s'occupent", celles qui travaillent par nécessité ou par devoir... car, croyez-moi, ces dernières ont leur mérite!

Tenez, voici qui est mieux: ouvrière ou femme du monde, humble ou grande dame, cherchez, futurs maris, cherchez le coeur, et tachez de trouver une femme qui ait, suivant la très belle expression d'Anatole France, "la divine patience et le simplicité joyeuse des âmes dont la seule affaire en ce monde est d'aimer!"

Cherchez,—il y en a!

FEMME-ENFANT.

—o—

Mais c'est la lutte "Armande-Henriette..." C'est la lutte entre deux âmes également belles, également susceptibles d'être aimantes... et aimées.

Toutefois, j'ai des préférences marquées pour Henriette, la petite lutteuse... l'exquise !... Et pourquoi ?

—"Parce que, sous les heures lourdes du travail, son âme à l'idéale envolée des ailes plus fraîches ; sa main que rien n'alourdit ni n'engraisse, plus de franche cordialité, plus d'énergie.

"Priant tous les soirs et dormant toutes les nuits, son œil se fait plus calme, son sourire plus vrai.

"Le repos va du cœur au visage, a dit Victor Hugo.

—"Parce que ce cœur-là, tout entier à la lutte pour l'existence,—lutte brutale et cinglante—semble ignorer la lassitude—le brave !—et bat généreusement sans se taire.

—"Parce que enfin, elle a souffert, —pauvre brave !—... Ah ! Les fiertés qu'on heurte !... Les illusions, les rêves qu'on broye !— sans un mot dur de sa part, sans une révolte.

La "travailleuse ?"... M'est avis, c'est elle la meilleure épouse, la mère exquise.

Il est si doux le foyer, quand celle qui en est l'âme même sait s'oublier toute, pour les siens !—L'habitude, sans doute.

Et puis, il fait si bon de vivre, lorsque tout autour de soi respire la bonté, la tendresse ; lorsque la maison est pleine de soleil et de sourires.

"Un des reflets du Ciel, c'est le rire des femmes", dit encore Victor Hugo...

Et je me permets de penser qu'avec de tels reflets, un foyer peut bien être le ciel même.

Après ça, est-ce ma faute, à moi, si je préfère le prestissimo de l'aiguille, ou de la plume à la langueur douce du bluteau parfumé ?... Est-ce ma faute, si j'bhorre le factice et me grise de vrai ?...

C'est mon avis, mon opinion, voilà !... Une opinion de vingt ans, si vous voulez, mais, bah !...

Je,

CYGNE.

—o—

Je trouve la meilleure femme d'intérieur chez l'épouse-mère qui pratique ces vertus, peut-être les plus nobles : la pureté de l'âme, le dévouement et la belle simplicité.

Une femme quelque soient son rang et sa condition doit, au foyer, être la gardienne de la morale, du bien-être, et partant du bonheur.

PERLETTE.

—o—

D'après mon humble expérience, je crois que la bonne épouse comme un homme désire la rencontre peut se trouver dans les deux catégories. Ce serait blessé la gentille ouvrière que de la placer dans un rang secondaire, elle qui tous les jours remplit sa tâche avec exactitude ; celle-là auprès d'un mari et des enfants sera certainement active et appliquée et fera une épouse affectueuse, une mère tendre une femme aux manières aimables qui saura avoir un intérieur confortable.

Mais je donnerai la préférence à la jeune fille du monde bien quoiqu'elle sacrifie beaucoup d'instants aux plaisirs à encore plus de loisirs pour s'occuper aux soins domestiques que l'ouvrière ; les exemples de sa mère et de la vie en famille seront connus d'elle.

Je conclus que l'épouse modèle se rencontre chez toute jeune fille qui a du courage et de la bonne volonté, qui aime son époux et veut lui rendre douce la vie familiale.

ELISE LA CAMPAGNARDE.

—o—

Mademoiselle,

La femme dont la foi est ferme, le cœur pur, bon et généreux et le jugement droit, solide, qu'elle demeure chez elle, ou que la triste nécessité l'oblige de sortir en dehors de sa famille, fera certainement une bonne mère une bonne épouse parce que ses qualités la guideront toujours dans les sentiers difficiles à la vie.

SUZON PENSE AINSI.

—o—

Dans l'une et l'autre de ces classes se rencontrera la jeune fille digne du rôle d'épouse et de mère; véritable femme d'intérieur; pourvu que de bonne heure une mère sage ait, par ses conseils, surtout par ses exemples, formé son coeur à la piété, à l'abnégation; rectifié son jugement; qu'elle lui ait appris à se servir de ses dix doigts pour autre chose que pour se parer. Si cette jeune fille vit au foyer, vous l'y trouverez là, l'amie et l'aide de sa mère; se faisant à l'occasion éducatrice des plus jeunes frères ou soeurs; garde-malade, couturière ou cuisinière, car, dans notre pays, il n'y a guère de position sociale qui dispense une jeune fille de s'initier aux mille petits secrets de la science domestique, sans laquelle l'éducation féminine est incomplète. Cependant maintes jeunes personnes ont l'illusion de croire que de jolies manières, un élégant trousseau, ou quelques milliers d'écus dedot,suppléent fort bien aux qualités solides, aux connaissances utiles qu'elles dédaignent pour des dons superficiels, des frivolités.

Le travail ennoblit l'homme; pourquoi donc avilirait-il la femme qui s'y livre par nécessité ou par devoir dès que la carrière qu'elle choisit convient à sa dignité et à ses attributs. La vie active au dehors contribue à développer chez la femme des habitudes d'ordre et de méthode, un esprit d'initiative parfois très avantageux dans les débuts modestes d'un jeune ménage. De même que des rapports assidus avec des femmes d'éducation et de caractère divers, mûrit le jugement et assouplit la volonté. Comme le devoir ne s'allie guère avec le plaisir; combien de sorties agréables, de joyeuses soirées la jeune fille employée doit elle sacrifier afin d'accomplir consciencieusement la tâche du lendemain. Aussi plus tard, il ne lui en coûtera guère de rester au foyer pour attendre et distraire l'époux soucieux et et fatigué; pour prodiguer à l'enfant faible ou malade, ces soins délicats dont une mère a seule les secrets.

FRANCINE.

—o—

Quelque soit son rang, sa fortune et sa position, la femme ne doit avoir qu'un seul maître : le devoir. Une ignorance complète des occupations journalières d'une maîtresse de maison, ne sauront déconcerter celles qui possèdent assez de volonté pour se mettre courageusement à l'œuvre, le jour où la nécessité se fera pressante.

Elle saura bien obtenir l'indulgence du mari, en le forçant d'appécier ses progrès journaliers. L'intelligence, la beauté, la bonté de cœur, suffiraient sans doute à charmer bien des avoir de grands défauts, demeurent à jamais faibles, molles et indifférentes, n'ayant aucun amour du travail et du foyer. Les qualités essentiellement requises par la femme d'intérieur, épouse et mère, ne sauraient varier suivant la condition. Les mêmes écueils sont de différents aspects seront semés sur la route. Le jeune homme qui conçoit des idées matrimoniales, espère se donner une compagne assidue et dévouée des peines et des joies, des revers et des succès, une amie qui saura profiter des épreuves mêmes de la vie. A l'épouse, la diplomatie et l'intelligence lui enseigneront ses devoirs, et ces mêmes devoirs ne s'accompliront qu'avec les secours réitérés de la vertu et de la patience. Il faut aussi une douceur à toute épreuve, pour accomplir dignement la tâche qui incombe à cette épouse, à cette mère n'ayant qu'un soucis, le bonheur de ceux qui l'entourent. L'esprit de piété lui montrera le sentier étroit, bordé d'épines, qu'il lui faudra suivre sans défaillir.

L'égalité d'humeur met du rose dans la vie, la charité, le dévouement, la loyauté, la franchise, cette noblesse du cœur doivent nécessairement briller auprès des principales qualités qui ornent toutes femmes plus soucieuses de leur honneur que de leur vie.

ROXANE.

—o—

Où trouve-t-on la meilleure femme d'intérieur, épouse et mère? Question assez difficile à résoudre pour une personne aussi peu expérimentée que moi, cependant, j'y vas de ma faible opinion.

Selon moi, on trouve une aussi bonne femme d'intérieur, épouse et mère parmi les jeunes filles qui travaillent que parmi celles du monde. Sans doute, celle qui aura passé ses années de jeune fille auprès de sa mère, à la seconder aux soins du ménage, sera plus en état de ténir maison, quand l'heure sera venu, mais elle ne saura jamais ce qu'il en coûte pour gagner ce pauvre argent que son mari rapportera aux jours de paye.

Si la jeune fille qui travaille n'est pas très versée en art culinaire, n'ayez crainte, messieurs, elle aura assez d'esprit et de bonne volonté pour combler cette lacune. Si les premiers gâteaux ne sont pas d'"éponge", et que les pommes de terre "gingent", quand on les mets sous la dent, elle sera la première à s'en apercevoir et il ne se passera pas bien des lunes avant que vous la proclamiez "cuisinière accomplie". Ne savez-vous pas que ce que femme veut, Dieu le veut. Les unes sont aussi bien qualifiées que les autres. A vous de choisir celle qui vous est destinée.

S. P. RANCE.

—o—

Mademoiselle

La question est assez difficile à résoudre car tel caractère s'accomodera d'une jeune fille que tel autre ne pourra envisager.

La jeune fille qui travaille au dehors peut faire une bonne épouse, une excellente mère, mais la nécessité l'obligeant à sacrifier au travail ses jeunes années, est cause qu'il lui manque l'instruction qui en ferait une épouse plus intéressante, et de laquelle instruction derive souvent cette éducation supérieure que doit posséder la mère pour bien développer chez son enfant les facultés physiques, intellectuelles et morales.

Donc pour moi, la femme du monde peut mieux remplir et les devoirs d'épouse et les devoirs de mère.

Voilà l'humble opinion de

JEAN RIT.

—o—

Suivant moi, une jeune fille qui travaille pour gagner sa vie ou une jeune fille chez son père, peuvent faire toutes deux d'excellentes épouses et mère de famille. C'est le caractère et les dispositions morales de la jeune fille qui peuvent bien ou mal influencer sa destinée dans les deux cas. D'abord une jeune fille qui entre en ménage doit aimer d'un amour vrai, et si à cet amour se joint l'amour du travail, soyons sans crainte, elle rendra heureux son mari et ce sera une épouse idéale. Son amour du travail la retiendra dévouée au foyer près de ses enfants qu'elle formera à ses vertus; cette épouse et mère trouvera son bonheur dans la satisfaction du devoir accompli. Forte de l'amour qu'elle inspire, elle obtiendra de son mari une faveur plus grande que son amour, l'estime que mérite son dévouement inlassable et ses vertus appuyées sur des principes religieux donneront à ceux qui vivront près d'elle les meilleurs exemples. Cependant s'il me faut me prononcer dans l'un des deux cas je dirai que la jeune fille qui gagne sa vie sera plus forte et plus zélée au devoir.

HEDWIDGE.

LES vieilles personnes ont besoin de ***l'Emulsion de Scott*** parce que l'âge a affaibli leur sang, usé leurs tissus, altéré leur force nerveuse et diminué leur santé en général.

L'Emulsion de Scott enrichit le sang, renouvelle les tissus, restaure la force nerveuse et reconstitue la santé en général. Elle permet aux vieilles personnes de triompher des rhumes, des toux, du rhumatisme et de toutes les maladies de l'hiver.

L'Emulsion de Scott fait engraisser les bébés maigres. rend roses les enfants pâles, renforce les mères délicates. C'est l'aliment le plus nutritif au monde.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS : 50c et $1.00.

Achetez a Present

L'essai pour la vue peu se faire après le Jour de l'An

LE CADEAU LE PLUS UTILE que vous puissiez offrir est une paire de lunettes bien ajustées avec des verres convenables à la vue. — L'ESSAI DE LA VUE ET L'AJUSTEMENT SONT FAITS PAR

ROD. CARRIERE, Opticien Refractioniste

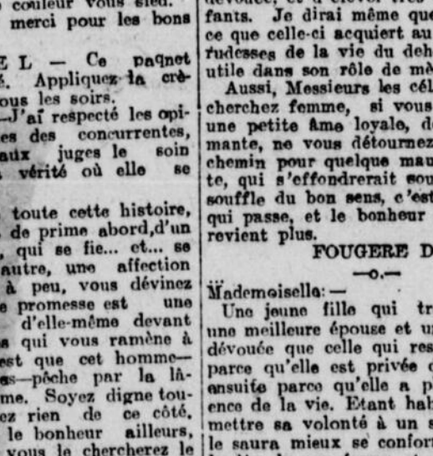
Diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie, Opticien à l'Hôtel-Dieu

253 rue Sainte-Catherine Est, Montreal

A l'Hotel-Dieu tous les jours de 9.30 a 11 hrs. Au bureau de 1 a 5 hrs

237-s-jao

PATRONS DE "LA PATRIE"



2157 — Blouse pour fillette de 12 à 14 ans. Matériaux, 2 1-2 vgs. en 36 pcs.

La description de ces patrons-primes est toujours en français.

Inutile de demander d'autre patron que ceux publiés.

COUPON de PATRON de "LA PATRIE"

No 2157

Nom . . . . . .

No . . . . Rue . . . . . Ville . . . . . .

Province ou Etat . . . . . .

Mesure de buste . . . . . De Taille . . . . . .

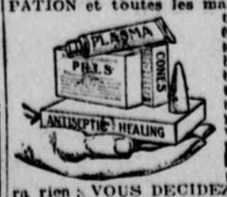
Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des Patrons, à LA PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

HEMORROIDES

Instantanément soulagées par le nouveau Triple Traitement que tous peuvent essayer Gratis. Un paquet de $1.00 qui guérit des milliers de personnes, est envoyé franco à tous ceux qui écrivent.

A toute personne qui répondra immédiatement à cette annonce, nous enverrons — GRATIS A L'ESSAI — notre nouveau TRIPLE TRAITEMENT ABSORBANT, AU COMPLET, pour les HEMORROIDES, ULCERES, FISSURES, CHUTES, TUMEURS, CONSTIPATION et toutes les maladies du rectum. Si vous êtes pleinement satisfait du bien que vous en aurez reçu, envoyez-nous un dollar. Si non, vous n'avez tout simplement qu'à le dire, et cela ne vous coûtera rien ; VOUS DECIDEZ après un essai complet. Ce traitement guérit même des cas de 30 et 40 ans d'existence tout aussi bien que dans les premières phases. Agissez maintenant et épargnez-vous peut-être des douleurs indicibles. Notre triple traitement guérit pour toujours, parce qu'il est constitutionnel autant que local, et nous voulons que vous en fassiez l'essai à nos frais. Notre excellent NOUVEAU LIVRE (en couleurs) SUR LES HEMORROIDES, vous est envoyé gratis avec le traitement d'approbation, le tout est sous enveloppe ordinaire. N'envoyez pas d'argent — rien que votre nom — à la Dr Van Vleck Co., D. L. 1. Majestic Building, Jackson, Mich. Ecrivez aujourd'hui. 2nd-t



Votre Docteur

Peut guérir votre Toux ou votre Rhume, nul n'en doute, mais—pourquoi vous donner le trouble d'aller le consulter, de faire remplir sa prescription, quand vous pouvez aller chez n'importe quel pharmacien et obtenir une bouteille de SHILOH'S CURE pour vingt-cinq cents.

Pourquoi payer de une à cinq piastres quand une bouteille de vingt-cinq cents de SHILOH vous guérira aussi promptement?

Pourquoi ne pas faire comme des centaines de milliers de Canadiens ont fait depuis trente-quatre ans? Que SHILOH soit votre Docteur quand une Toux ou un Rhume font leur appartion.

SHILOH vous guérira, et tous les pharmaciens appuient cette assertion avec une garantie positive.

La prochaine fois que vous aurez un Rhume ou une Toux, guérissez-la avec

SHILOH

105r

LES FORMES GRACIEUSES

Un teint clair et une peau veloutée sont les charmes essentiels de la femme qui séduit

Ces dons de la nature aident aux femmes à mériter et à conserver l'amour et l'admiration des hommes. Il y a dans les formes, le teint et la peau une beauté qui attire plus les hommes que la régularité des traits. Etre une femme heureuse et conserver l'amour et l'admiration de son mari doit être le souci constant d'une femme. Si votre buste n'est pas assez développé ou manque de fermeté, si votre visage est couvert de taches de rousseurs, masque, rides, boutons à tête noire, éruptions, rougeurs ou autres défectuosités qui ne soient pas de naissance, Si vous désirez corriger ces défauts de la nature et sentez le besoin de vous embellir et rester jolie, nous conseillons à nos lectrices de recourir aux bienfaits si accessibles de la célèbre préparation appelée LAIT DES DAMES ROMAINES surnommé "NOURRITURE DE LA PEAU". Soit comme Lotion, soit comme massage, les résultats seront épatants. Partout 50c la bouteille qui peut durer 3 mois, ou adressez Cooper & Co., Montréal, ou W. Brunet & Cie., Québec, ou Geo. Mortimer, 247 Atlantic Ave., Boston, Mass. s-jno

Mackintosh's Toffee

Ceci est l'Ancien Sucre Candi Anglais, plus vous en mangez, plus vous en désirez,

DÉLICIEUX, AGRÉABLE, PUR.

Le Meilleur Candi qui ait jamais été fabriqué pour les Enfants.

Demandez à votre Marchand un paquet échantillon de 10 cent. du

Mackintosh's Toffee.

Agents pour le Canada : MM. LAMONT, CORLISS & CIE., 97 rue Common, Montréal.

Un Escompte Qui en est Un
20% à 33⅓% sur tous vos achats.

Comme vous savez déjà que chaque prix dans notre établissement est marqué en chiffres connus et que l'escompte est déduit de ces derniers, pour vous convaincre d'avantage sur notre sincérité et loyauté en offrant ces réductions de janvier, nous nous engageons à donner gratuitement l'article ou les articles où les prix desquels seront trouvés plus élevés que le mois dernier. Les marchandises sujettes à 20 et 33⅓ p. c. se distinguent par des étiquettes rouges et bleus.

PALAIS DE L'AMEUBLEMENT. N. G. Valiquette LIMITED 471-477 STE-CATHERINE Est

Notre Grande Vente Annuelle à Réduction
— COMMENCE —
Samedi, le 12 Janvier
MAISON VIAU
MAGASIN DEPARTEMENTAL
1327-1329 rue Ste-Catherine Est, coin rue Dufresne

605 Ste. Catherine Est, coin Montcalm.
Vallières
Chance Extraordinaire
d'acheter des Corps et Caleçons en laine écossaise, en laine naturelle unie et rayée, ainsi qu'en coton ouaté "Fleece", d'une valeur de $1.00 pour 49c
VOYEZ NOTRE VITRINE
Nous fermons à 6 hrs, les Lundis et Samedis exceptés.

TEMPERATURE

Toronto, 5 Beau, avec tendances à température un peu plus froide.

Les chiffres ce la température nous sont fournis par la HEARN & HARRISON, 10-12 rue Notre-Dame Sst.

Pleine lune le 30.

Aujourd'hui Maximum	32
Même date l'an dernier	37
Aujourd'hui Minimum	28
Même date l'an dernier	23

NOTES DE LA TEMPERATURE

Il a plu hier, dans Québec et Ontario Le temps devient un peu plus froid dans l'Ontario et il fait très froid dans le Nord-Ouest.

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE 6 JANV. 1907

Fête du jour— L'Epiphanie.
Lever du soleil, 7.40.
Coucher du soleil, 4.32.
Lever de la lune, 11.44.
Coucher de la lune, 11.31.

LUNDI 7 JANVIER

Fête du jour— St-Aldru, évêque.
Lever du soleil, 7.39.
Coucher du soleil, 4.33.

PHASES DE LA LUNE
Dernier quartier le 7.
Nouvelle lune, le 14.

Annonceurs Satisfaits
CE QU'ILS DISENT ;

"Ma campagne d'annonces de ces derniers temps dans "La Patrie", m'a donné les résultats les plus satisfaisants."

HERCULE GUERIN,
6—Pharmacies—6
Montréal.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

A NOS CORRESPONDANTS

Les élections municipales auront lieu le lundi, 14 janvier, dans la plupart des municipalités de la province de Québec.

Nous prions nos correspondants attitrés et le secrétaire-trésorier de chaque municipalité de vouloir bien nous faire connaître, sous le plus court délai, le résultat de ces élecions.

CLERGE FRANCAIS

Dans la crise présente, le clergé français maintient une attitude très digne et très propre à lui mériter le respect.

Une lutte persévérante, conduite avec dignité, ne peut manquer de créer une impression favorable sur l'opinion publique, égarée par les appels aux passions anti-religieuses.

NOUVEAU CONSEILLER LEGISLATIF

Le Cabinet de Québec a fait un excellent choix en nommant M. Dubord Conseiller législatif.

M. Dubord est un homme d'affaires et de progrès. Après avoir été dans le commerce et l'industrie, il s'est appliqué à l'élevage des volailles et à la culture des légumes. Les champignons qu'il livre au marché ont une renommée qui les a implantés dans la plupart des grandes villes de la Puissance.

En un mot, M. Dubord est un homme d'affaires qui sera utile au Conseil Législatif.

ANGLETERRE

Quelques journaux canadiens les moins importants, versent encore dans l'injure.

Nos voisins des Etats-Unis sont plus dépravés que nous, sous ce rapport.

M. Murphy, le chef de Tammany Hall, vient de dire, dans un discours que le maire de New-York, M. McLellan, est un menteur public.

Le sénateur Foraker n'a pas hésité à cribler d'épithètes féroces, le président Roosevelt.

—o—

Les nouveaux gouverneurs des Etats-de la Nouvelle Angleterre viennent de prendre possession de leurs charges.

Le gouverneur Guild, du Manssachusetts, suggère l'imposition de nouvelles taxes, entr'autres sur les automobiles, proportionnée selon leurs forces, une autre taxe sur les héritages collatéraux.

Le résultat de ces impôts serait employé à améliorer les routes.

DINER DES MALADES DE L'HOTEL-DIEU

Aujourdihui, à 4 heures, le diner des malades de l'Hôtel-Dieu. K

Ces agathes sont organisées par souscriptions. Ils ont beaucoup de succès.

L'Hôtel-Dieu est l'ami de nos meilleures maisons d'hôpital.

VICTIME DES PICKPOCKETS

M. Goodhue, de Sherbrooke, se fait soulager de son argent de poche

SUR UN TRAMWAY

D'HABILES PROFESSIONNELS LUI RETIRENT SON PORTEFEUILLE

Les pickpockets continuent de "travailler" avec succès à bord des tramways malgré la surveillance sévère dont ils sont l'objet de la part des agents secrets de la compagnie, et des détectives de la ville. Leur dernière victime est M. Goodhue, citoyen bien connu de Sherbrooke.

Quand M. Goodhue monta hier après-midi, sur un tramway de la rue Windsor, il avait et en portefeuille la somme de quatre-vings dollars et quand il mit pied à terre au terme de sa course, il constata que

SON ARGENT

était disparu.

Les pickpockets avaient opéré avec une extrême habileté, car ils avaient été chercher dans la poche intérieure du pardessus de leur victime, le portefeuille contenant l'argent, et, ce sans que Goodhue s'en fut douté le moins du monde.

Le citoyen de Sherbrooke s'est empressé de faire rapport à la police qui a raison de croire qu'une bande d'habiles pickpockets américains infeste notre ville.

Charles Neville et Charles Louvrey qui avaient été arrêtés sous l'accusation d'avoir assailli David Parker, jr, fils du propriétaire de l'hôtel Albion, ont été acquittés par le juge Choquet, hier après-midi.

Les Papiers de la Nonciature

Rien de nature à prouver le fameux complot

ROME, 5—La nouvelle que la France se propose de publier certains documents saisis à la Nonciature à Paris, a créé une mauvaise impression, même en dehors des cercles catholiques.

La violation de la nonciature est mal vue et généralement désapprouvée .

Le Vatican considère que la menace de publier les documents saisis est la continuation de la politique en sous-mains du Gouvernement dans le but de harasser l'Eglise et de créer des complications.

Un prélat assure que pas un seul mot dans les documents séquestrés, peut-être interprété comme hostile à la forme républicaine du gouvernement. Ceci ajoute-t-il, constitue une preuve évidente que l'Eglise n'a pas conspiré contre le gouvernement, et que la rumeur d'un complot est sans fondement. Cet expédient de publier des documents séparément et particllement, ne peut-être d'aucune valeur.

Le prélat a significativement prouvé la déclaration du Vatican que la politique française est contre la religion et est manifestement hostile à l'Eglise catholique.

LE 15 JANVIER

PARIS, 5—Le cardinal Richard a fixé au 15 janvier l'assemblée des évêques qui aura lieu au château de la Muette.

Il y aura deux séances par jour et les cardinaux Richard, Couillé et Lecot agiront comme présidents.

Apparemment le gouvernement n'a arrangé aucun plan de procédure au sujet des infractions à la loi de 1881 pour lesquelles tant de procès-verbaux ont été faits à Paris et rien de nouveau n'est survenu en province. Quelques causes ont été entendues avec des résultats variés.

Un magistrat à Chalons-sur-Marne, a condamné un prêtre à un franc d'amende pendant qu'un magistrat voisin acquittait l'accusé. Un magistrat à Valognes, a condamné deux prêtres à deux francs d'amende chacun. Toute accusation de violence contre la police est traitée plus sévèrement. Un abbé sexagénaire a été condamné à 16 francs d'amende à Vassez.

EN CASSATION

PARIS, 5. — M. l'abbé Ludet, curé d'Eteignières (Ardennes), avait formé un pourvoi contre l'arrêt de la Cour de Nancy, du 26 avril, confirmant un jugement du tribunal correctionnel de Rocroi du 13 mars, qui l'avait condamné à 16 francs d'amende pour avoir célébré un mariage religieux, avant la formalité civile.

La Cour de Cassation a rejeté le pourvoi en prétextant la nécessité d'ordre public, de réprimer les contraventions propres à compromettre l'état-civil des personnes.

UNE ERREUR QUI COUTE CHER A UNE BANQUE

Une coûteuse erreur fut commise par la Banque de Toronto, le 4 octobre d'après un jugement intervenu hier en Cour Supérieure.

Un certain M. Nadeau, porteur d'un chèque sur la Banque d'Hochelaga, succursale de Joliette, chèque signé par son frère, le transmit à des tiers, qui à leur tour le déposèrent à la Banque de Toronto. Celle-ci crédita les dépositaires pour la somme de $250.00. Mais ensuite, par erreur, elle ne fit toucher à la Banque d'Hochelaga, succursale de Joliette, pour son chèque, que $2.50.

En ce temps là, le signataire du chèque avait en banque la somme nécessaire au paiement total. Plus tard, il devint insolvable.

La Banque de Toronto revint alors contre les tiers à qui M. Nadeau avait donné le chèque, et ceux-ci contre M. Nadeau lui-même, qui dut rembourser $247.50.

Le juge Pagnuelo, appelé à se prononcer, a déclaré la Banque de Toronto seule coupable de l'erreur, pour n'avoir fait toucher que $2.50 pour un chèque de $250.00.

L'ANGLAIS OU LA PRISON

Le magistrat O'Keefe, d'Ottawa, condamne une femme

A 24 HEURES DE PRISON

ELLE REFUSAIT DE REPONDRE EN ANGLAIS A UNE QUESTION.

OTTAWA, 5 —Attala Roberts, demeurant dans une pension, rue Georges, a été condamnée hier par le magistrat O'Keefe, à vingt-quatre heures de prison, pour avoir refusé de répondre en anglais à une question que lui posait le magistrat.

DON DE CARNEGIE

WASHINGTON, 5. —On a annoncé ici hier que M. Andrew Carnegie avait contribué $750,000 pour la construction d'un édifice qui servira à loger le Bureau des Républiques Américaines. Le site sur lequel cet édifice sera construit a déjà été acquis par les Etats-Unis et les Républiques de l'Amérique du Sud.

MIS EN NOMINATION

Plusieurs hommes d'affaires ont été mis en nomination, hier, comme membres du conseil du Board of Trade. Voici leurs noms : MM. Geo. L. Cains, Alex. Orsali, J. L. McCullough et Edgar McDougall.

A une assemblée de l'Oil, Paint and Drug Association, hier après-midi, il a été décidé d'appuyer la candidature de M. J. S. McDougall, au poste de conseiller.

M. E. B. Greenshields a été proposé comme membre du bureau d'arbitrage.

NOS VATELS CANADIENS

Les maitres d'hotel du Canada se forment en association

ILS FONDENT UNE ECOLE

OU ILS ENSEIGNERONT AUX GARCONS DE TABLE LES SECRETS DU SERVICE.

Les maitres d'hôtel de Montréal et du Canada viennent de se former en association.

Une association analogue, celle des garçons de tables, existait depuis longtemps et existe encore. Mais on comprend que l'association des vatels canadiens, aura la préséance sur celle des modestes garçons.

La nouvelle organisation qui porte le titre anglais de "Headwaiters' & Stewards' Association of Canada", a pour officiers: MM. McWilliams, président; A. Raymond, 1er vice-président; John Mee, second vice-président: Richard Montreuil, trésorier et F. Burke-Bowman, secrétaire.

Elle est née d'hier, car ce n'est qu'hier, en l'hôtel Savoy, que sa constitution élaborée avec un soin minutieux et discutée dans chacune de ses clauses, fut adoptée par tous les membres présents.

Peuvent entrer dans la nouvelle association, tous les maitres d'hôtel, servant dans les hôtels du Dominion, dans les wagons-restaurants, et sur les navires portant le drapeau canadien.

Il y a, comme de juste, une contribution mensuelle à payer.

Dans la constitution est établi

LE BUT DE L'ASSOCIATION

Comme l'a clairement expliqué M. John Mee, les maitres d'hôtel veulent introduire plus de discipline parmi les subordonnés les garçons de table.

Par exemple, désormais, un aspirant à ce service devra présenter au maitre d'hôtel un certificat de l'établissement d'où il sort ou d'une personne respectable.

Les membres de l'association devront se faire un devoir de dénoncer à cette dernière, l'inconduite criminelle ou même notoire d'un garçon.

De cette façon eon espère épurer la classe des garçons de table et faire en même temps le bonheur du public, qui jouira d'un meilleur service.

Mercredi prochain, dans l'après-midi, une délégation de la nouvelle association, composée de MM. McWilliams, du Viger; Smith, de l'"Oxford"; Bennaglier, du "Windsor" et Jodoin, du "Sherbrooke", se transportera auprès de l'association des garçons de table, qui a ses quartiers généraux rue Craig, 3 Est.

Les maitres d'hotel ont dessein de

FONDER UNE ECOLE

où des professeurs compétents, c'est-à-dire les maitres d'hôtel à tour de rôle, enseigneraient gratuitement chaque mardi, le fin fond de leur métier, que trop de garçons, parait-il, ignorent.

Car le système américain, qui consiste à faire payer les voyageurs d'après le temps qu'ils ont habité dans l'hôtel, tend à disparaitre du Canada—parce qu'il est trop coûteux pour le client—pour faire place au système européen, consistant à ne pressurer le voyageur que pour les dépenses faites.

Pourraient encore suivre les cours tous les garçons se sentant des aptitudes pour le service de table. — Ceux-ci seraient admis gratuitement, comme les autres et auraient même la chance d'être mis à l'essai par un maitre d'hôtel, pendant une semaine ou deux afin qu'on statuât, sur les aptitudes réelles du postulant. Ils n'auront qu'à présenter au préalable, une lettre de recommandation. Une énorme

DISETTE DE GARCONS D'HOTEL

se fait sentir par tout le Dominion. "Et pourtant, il n'y a aucun artisan qui se fasse un revenu approchant du nôtre", nous déclarait un employé de l'un de nos plus grands restaurants canadiens-français.

Au cours de l'été dernier, il y eut des centaines et des centaines de demandes pour des garçons. Encore à l'heure qu'il est, cette classe n'est pas encombrée comme les classes libérales, loin de là!

L'Association des maitres d'hôtel tiendra ses séances chaque mardi, dans l'après-midi. Elle compte déjà une cinquantaine de membres, dans la seule ville de Montréal; mais lorsqu'elle aura étendu ses ramifications par tout le Dominion, ses organisateurs ont milles raisons de croire qu'elle en comptera plusieurs centaines.

Les officiers de la douane de Montréal tiendront une assemblée, lundi après-midi, pour nommer des délégués à la conférence qui aura lieu à Ottawa, le 17 courant, avec l'hon. M. Patterson, ministre des douanes.

Un mouvement général est organisé, parmi les employés de douane du pays, pour obtenir une augmentation de salaire.

LE NOUVEAU MEDECIN DU PAPE

Quelques notes sur le Dr Petacci

ROME, 5.—Le docteur Lapponi, décédé il y a quelques semaines, a pour successeur auprès du Saint Père le professeur Joseph Petacci. Le nouveau médecin du Vatican est romain et est âgé d'environ soixante ans. Il fut le médecin et l'ami de Crispi. Physiquement, il ressemble à l'ancien premier ministre de l'Italie.

Le Dr PETACCI, qui succède à feu le Dr Lapponi, comme médecin du Pape.

Le docteur Petacci est médecin en chef de l'hôpital de l'Enfant Jésus à Rome. C'est le neveu du défunt chanoine Placide Petacci, philosophe, ancien secrétaire du cardinal Patrizi.

L'ESPERANTO

Tous ceux qui s'intéressent à la langue Esperanto et désirent se renseigner sur les succès qu'elle aobtenus, sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu mercredi prochain, le 9 janvier, à 8 hrs p. m., au No 81, rue St-Christophe.

NAISSANCE

MONTY—A Delorimier, le 31 décembre 1906 au No 1127 avenue Delorimier, la femme de M. Rodolphe Monty, avocat, un fils baptisé Joseph, Jean, Lucien, Henri.

Parrain et marraine M. le docteur J. J. Guertin et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BEDARD— En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 47 ans et 5 mois, Joseph Evangéliste Bédard, épicier.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 9 rue Labelle à 7 1-4 heures pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 264-1

BESSETTE. — En cette ville, le 4 janvier, à l'âge de 54 ans et six mois, Mlle Marie Bessette.

Les funérailles auront lieu à Village Richelieu, lundi le 7 courant, à l'arrivée du train de Montréal.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 464 rue Berri à 7.30 heures, pour se rendre à la gare Bonaventure. 264-1

DENIGER—En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 3 ans, et 7 mois, Raoul, enfant de Ernest Deniger.

Le service funèbre aura lieu demain le 6 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No 269 rue Dorchester Est à 2 1-2 heures pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFONTAINE — A St-Barthélémy, à l'âge de 41 ans, Dame Julie Désy, épouse d'Alfred Lafontaine, cultivateur.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 7 courant à St-Barthélémy.

POITRAS — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 42 ans, Madame Anysie Couture, épouse de Elzéar Poitras, typographe à l'"Album Universel".

Les funérailles auront lieu lundi, le 7 du courant, à 7 heures.

Le convoi funèbre quittera sa demeure, No 63 St-Christophe, à 6 3-4 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 264-1

ROBERGE — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 25 ans, 3 mois, Louis Clovis, fils de feu A. J. A. Roberge, notaire, de LaPrairie, décédé à l'hôpital Notre-Dame.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de M. L. C. Pelletier, de LaPrairie, à 8 1-2 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 263-2

CYRANO DE BERGERAC mange toujours de la Gélatine lady Charlotte.

COMBUSTIBLE A VENDRE A BON MARCHE
CORE, $4.75 la tonne, livré. Montreal Light, Heat & Power Co., Téléphone Est 3703. 244-1 ms

Dr Léon Archambault
DENTISTE
Rues St-Denis et Rachel,
Heures : 9 a.m. à 9 p.m. Tél. Est 3849.
1.j.s.-jno

ASSOCIE.—On demande un associé avec 10 à 12 mille piastres, pour un commerce qui rapportera 200 à 500 par cent. Réponse : Boite 179, Sherbrooke. 261-6

GARÇON—On demande un garçon connaissant bien les rues de la ville, s'adresser au gérant de "La Patrie," 77 rue St-Jacques. 21

LA DERNIERE REÇUE :

Ponts, Fowne's and Perrin's Gloves — Telephone Bell Main 1863. — Collars, Shirts and Scarfs, Fancy Goods.

J. W. Blanchet
Gentlemen's Furnishings
1941 Notre Dame Street
Now No 191 Notre Dame Street West

Montreal, 28 decembre 1906

Cie de Publication "La Patrie" Ltée.
77-79 rue St-Jacques, MONTREAL.

Messieurs,
Il me fait plaisir de vous écrire tout le bien que je pense de "La Patrie," et particulièrement au point de vue de la publicité.

Je n'avais jamais annoncé, lorsqu'il y a deux semaines un de vos solliciteurs parvint à m'induire à signer avec vous un contrat d'annonces.

J'avoue qu'alors je le fis à mon corps défendant. Mais, dès ma première annonce les résultats furent tellement prodigieux, que je suis aujourd'hui ce que l'on peut appeler un fervent de l'annonce.

J'ai publié deux annonces seulement dans votre journal: ma vente locale s augmenté considérablement et j'ai reçu des commandes par la malle de toutes les parties de la province.

Je suis donc heureux de vous dire aujourd'hui tout le bien que cette publicité fructueuse m'a fait, et de vous presenter mes meilleurs souhaits de bonne et heureuse année.

Veuillez me croire,

Bien à vous,

J. W. Blanchet

☞ Nous serons très heureux d'envoyer à tous ceux qui en feront la demande, un pamphlet contenant des CENTAINES DE LETTRES comme celle-ci, provenant d'autres annonceurs satisfaits.